

HERB

CAB INTERNATIONAL
MYCOLOGICAL INSTITUTE
LIBRARY

IMI / Books / CHE

COMMONWEALTH MYCOLOGICAL INSTITUTE
1 JUL 1960
★

FLORE

GÉNÉRALE

DES ENVIRONS DE PARIS,

SELON LA MÉTHODE NATURELLE.

DESCRIPTION DE TOUTES LES PLANTES AGAMES, CRYPTOAMES
ET PHANÉROGAMES QUI Y CROISSENT SPONTANÉMENT;
LEURS PROPRIÉTÉS, LEUR USAGE DANS LA MÉDECINE, LES ARTS,
ET L'ÉCONOMIE DOMESTIQUE;

AVEC

Une classification naturelle des Agames et des Cryptogames, basée sur
l'organisation de ces végétaux

ET ACCOMPAGNÉE

De dix-huit Tableaux Iconographiques

Formant un genre propre à en rendre l'étude plus facile.

PAR F. F. CHEVALLIER,

DOCTEUR EN MÉDECINE DE LA FACULTÉ DE PARIS, PROFESSEUR DE BOTANIQUE,
MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

Ex rerum cognoscere
natura est vita.



A PARIS,

CHEZ FERRA JEUNE, LIBRAIRE,

RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, N° 23.

1826.

Herbier

FLORE
GÉNÉRALE
DES ENVIRONS DE PARIS.
TOME 1^{er}.





Digitized by the Internet Archive
in 2023

D.D.

PETR. EL. FOUQUIER

EQUITI LEG. HONOR.

ACADEMIÆ GALLIÆ MEMBRO,

IN MEDICA FACULTATE PARISIENSI PROFESSORI

NECNON

NOSOCOMIO CHARITATIS MEDICO, ETC.

VIRO

ARTIS SAGACISSIMO

ET

DOTIBUS PRÆSTANTISSIMO

HONORIS ET GRATI ANIMI

PIGNUS

F. F. CHEVALLIER

PRÉFACE.

L'ÉTAT d'imperfection où se trouvait la botanique par le peu de soin que l'on portait à la Cryptogamie (1), laissait jusqu'alors un grand vide à remplir. Personne n'a osé entreprendre une tâche aussi pénible, et il faut dire que peu de personnes sont nées pour s'y livrer, ou jouissent d'assez de loisir pour l'employer à une étude qui exige autant d'observation, et qui cependant, quoi qu'on en pense, est un sujet de récréation pour l'homme studieux qui se plaît à approfondir les secrets de la nature. *In minimis natura præstat*. D'un autre côté, il manquait un ouvrage élémentaire, le moins dispendieux possible, réunissant cependant toutes les conditions nécessaires pour aplanir les premières difficultés et pour réveiller le goût d'une science, en quelque sorte de tradition, où il n'existait alors aucune méthode positive capable d'attirer l'attention sur ce point encore obscur. Il faut, en effet, avouer que l'ordre et la méthode sont la moitié d'une science, et que toute science où les diverses parties n'ont pas entre elles d'étroites connexions, est un véritable chaos. Voilà cependant l'état où s'est trouvée la Cryptogamie de Linné avant que quelques auteurs célèbres s'en occupassent et en fissent l'objet de leurs études. Mais combien nous sommes encore loin d'atteindre dans cette branche de la botanique l'état de perfection où l'on a poussé de nos jours l'étude des phanérogames. Elle réclame encore une

(1) Voyez la Préface de notre ouvrage sur les Graphidées.

classification solide, malgré tous les efforts de ceux qui s'en occupent d'une manière sérieuse. Les divisions systématiques y prédominent, et une métaphysique particulière entrave encore sa marche. Pourquoi ne pas voir les choses telles qu'elles se présentent à nos yeux, et les masquer par un vain appareil scientifique toujours préjudiciable? Est-ce que la nature ne se montre pas à nous avec simplicité? Soyons donc en la décrivant aussi simple qu'elle l'est elle-même. Pour arriver sûrement au but, la marche la meilleure, c'est la comparaison; par elle nous rapprochons les êtres, et nous en faisons ressortir les affinités naturelles. Pourquoi prendre des routes sinueuses qui ne sont que trop fréquemment interrompues? La nature n'est-elle pas comme soumise à une espèce de rythme dans l'enchaînement de ses productions? N'y a-t-il pas parmi les êtres une certaine harmonie qu'il faut tâcher de saisir? *Natura non facit saltus*. Linn. Phil., n. 77. Quoique cette maxime ne soit pas toujours rigoureuse, le botaniste ne doit pas moins l'avoir constamment à l'esprit; car en approfondissant cette sorte d'énigme, en se pénétrant de cette pensée, il ne peut manquer d'arriver à la méthode naturelle, méthode qui nous présente tout à la fois, et un plus vaste champ et un ensemble plus régulier. Quelles bizarreries, quels choes n'amènent point la plupart des systèmes! le plus beau, sans contredit, est celui de Linné; il est le plus ingénieux, le plus voisin de la méthode: aussi y retrouve-t-on ces coupes heureuses, cette réunion des plantes en familles, qui le rendent le plus conforme aux vues de la nature. Basé sur les organes les plus importants, l'étamine et le pistil, ceux d'où dépend la reproduction des plantes, il ne pouvait manquer d'offrir des rapprochemens fort heureux à cause de leurs parties semblables dans les espèces d'une même famille.

classification solide, malgré tous les efforts de ceux qui s'en occupent d'une manière sérieuse. Les divisions systématiques y prédominent, et une métaphysique particulière entrave encore sa marche. Pourquoi ne pas voir les choses telles qu'elles se présentent à nos yeux, et les masquer par un vain appareil scientifique toujours préjudiciable? Est-ce que la nature ne se montre pas à nous avec simplicité? Soyons donc en la décrivant aussi simple qu'elle l'est elle-même. Pour arriver sûrement au but, la marche la meilleure, c'est la comparaison; par elle nous rapprochons les êtres, et nous en faisons ressortir les affinités naturelles. Pourquoi prendre des routes sinuées qui ne sont que trop fréquemment interrompues? La nature n'est-elle pas comme soumise à une espèce de rythme dans l'enchaînement de ses productions? N'y a-t-il pas parmi les êtres une certaine harmonie qu'il faut tâcher de saisir? *Natura non facit saltus*. Linn. Phil., n. 77. Quoique cette maxime ne soit pas toujours rigoureuse, le botaniste ne doit pas moins l'avoir constamment à l'esprit; car en approfondissant cette sorte d'énigme, en se pénétrant de cette pensée, il ne peut manquer d'arriver à la méthode naturelle, méthode qui nous présente tout à la fois, et un plus vaste champ et un ensemble plus régulier. Quelles bizarreries, quels choes n'amènent point la plupart des systèmes! le plus beau, sans contredit, est celui de Linné; il est le plus ingénieux, le plus voisin de la méthode: aussi y retrouve-t-on ces coupes heureuses, cette réunion des plantes en familles, qui le rendent le plus conforme aux vues de la nature. Basé sur les organes les plus importants, l'étamine et le pistil, ceux d'où dépend la reproduction des plantes, il ne pouvait manquer d'offrir des rapprochemens fort heureux à cause de leurs parties semblables dans les espèces d'une même famille.

Mais ces parties manquent absolument dans sa Cryptogamie, à peine ébauchée, où l'on verra se ranger une multitude de végétaux qui un jour surpasseront les phanérogames par leur nombre. De quelle utilité peut-il être? Faudra-t-il employer, d'une part, la méthode, et de l'autre, le système. Pourquoi ne pas grouper les végétaux sous un même plan? Pourquoi ne pas suivre la marche des autres sciences naturelles, où l'ordre d'affinité sert de base à la classification; d'ailleurs ces organes jouent également un grand rôle dans la méthode naturelle du professeur A. Laurent de Jussieu, et il faut convenir que cette méthode, qui groupe les êtres d'après la ressemblance de leurs parties, est préférable pour l'étude de la matière médicale, en ce qu'elle nous fournit des données générales; mais elle semble moins commode pour celui qui, voulant cultiver la botanique, débute dans la carrière; seulement elle lui devient fort utile quand il y a déjà fait quelques progrès; alors elle donne plus d'étendue à ses vues, elle agrandit le cercle de ses idées en lui offrant un véritable ensemble. Dans ces liens naturels qu'elle lui fait remarquer entre les espèces d'une même famille, il découvre une source de conséquences importantes pour la pratique. Qu'une plante vienne à manquer à ses besoins, sachant que toutes les congénères ont des propriétés à peu près semblables, et qu'elles peuvent se suppléer, il trouvera aussitôt partout sous sa main des ressources qui eussent échappé à tout autre. Ainsi, de la connaissance d'un type, il pourra par induction parvenir à s'assurer quelles sont les propriétés dans un même Ordre, quel principe y prédomine. Il saura pareillement qu'il est certaines familles où la plante alimentaire vient à côté de la vénéneuse; qu'en conséquence, il doit regarder comme suspect tout végétal d'une telle famille, ne l'employer

Mais ces parties manquent absolument dans sa Cryptogamie, à peine ébauchée, où l'on verra se ranger une multitude de végétaux qui un jour surpasseront les phanérogames par leur nombre. De quelle utilité peut-il être? Faudra-t-il employer, d'une part, la méthode, et de l'autre, le système. Pourquoi ne pas grouper les végétaux sous un même plan? Pourquoi ne pas suivre la marche des autres sciences naturelles, où l'ordre d'affinité sert de base à la classification; d'ailleurs ces organes jouent également un grand rôle dans la méthode naturelle du professeur A. Laurent de Jussieu, et il faut convenir que cette méthode, qui groupe les êtres d'après la ressemblance de leurs parties, est préférable pour l'étude de la matière médicale, en ce qu'elle nous fournit des données générales; mais elle semble moins commode pour celui qui, voulant cultiver la botanique, débute dans la carrière; seulement elle lui devient fort utile quand il y a déjà fait quelques progrès; alors elle donne plus d'étendue à ses vues, elle agrandit le cercle de ses idées en lui offrant un véritable ensemble. Dans ces liens naturels qu'elle lui fait remarquer entre les espèces d'une même famille, il découvre une source de conséquences importantes pour la pratique. Qu'une plante vienne à manquer à ses besoins, sachant que toutes les congénères ont des propriétés à peu près semblables, et qu'elles peuvent se suppléer, il trouvera aussitôt partout sous sa main des ressources qui eussent échappé à tout autre. Ainsi, de la connaissance d'un type, il pourra par induction parvenir à s'assurer quelles sont les propriétés dans un même Ordre, quel principe y prédomine. Il saura pareillement qu'il est certaines familles où la plante alimentaire vient à côté de la vénéneuse; qu'en conséquence, il doit regarder comme suspect tout végétal d'une telle famille, ne l'employer

qu'avec réserve, et se mettre en état d'éviter le danger d'une funeste méprise. Il s'instruira donc de tout ce qui peut l'éclairer en pareil cas. Le port, la disposition des feuilles, la configuration de la fleur, des étamines et du fruit, et même l'*habitat*, seront pour lui autant d'indices précieux qu'il tâchera de faire servir à son usage. Par exemple, qu'un empoisonnement ait lieu par la belladone, *Atropa belladonna*, plante encore nouvelle à ses yeux; en la voyant croître dans les lieux ombragés des bois, en remarquant ses fruits noirs, pulpeux, arrondis et axillaires, sa corolle monopétale campaniforme, son calice en cloche et ses feuilles bijuguées; ne sera-t-il pas porté à la comparer avec la morelle, *Solanum nigrum*, espèce connue de tout le monde, et employée depuis Hippocrate comme émolliente et adoucissante? Ces feuilles bijuguées, ces fruits pulpeux (baies), cette corolle monopétale à cinq segments, ces étamines réunies et traversées par le style, caractère si remarquable dans les Solanées, lui indiqueront la famille, et s'il demeure incertain sur l'espèce, au moins soupçonnant avec probabilité un empoisonnement par les narcotico-acres, il pourra sans hésiter prescrire le traitement convenable dans une telle circonstance. Un habitant de la campagne vient-il à cueillir par mégarde dans son jardin de la petite cigue ou du *Conium maculatum* encore en feuilles et pêle-mêle avec des plantes potagères, l'absence de la collerette générale (1), la collerette partielle unilatérale et réfléchie dans l'une et dans l'autre, leur odeur ordinairement nauséabonde, voilà trois indices qui dénoteront par avance des plantes dangereuses. Un suc laiteux et jau-

(1) Voyez notre thèse soutenue, en 1821, à la Faculté de médecine de Paris, sur les cigues indigènes de la France; et nos nouveaux genres cigues, *Journal de Physique*, octobre, 1821.

nâtre contenu dans une partie quelconque d'un végétal, qui d'ailleurs offrirait une saveur flatteuse, une odeur agréable et pénétrante ne doit pas moins en rendre l'usage suspect; ainsi nous nous délierons de l'Oënanthe à suc safrané, *Oënanthe crocata*, et de la ciguë vireuse, *Cicuta virosa*. Le céleri de nos jardins, de même espèce que le sauvage, *Apium graveolens*, et qui n'en diffère que par les qualités qu'il doit au sol et à la culture, transporté de nouveau dans les endroits marécageux, reprend toute son âcreté : ici, l'habitat nous fournira le caractère marquant. Il est à observer que les Ombellifères et les plantes marécageuses sont plus ou moins suspectes.

Il devient inutile de multiplier davantage les exemples; il nous semble avoir donné des preuves assez frappantes en faveur de la méthode propre à mettre sur la voie des faits et de l'observation, et nous ne doutons pas que le jeune médecin qui voudra commencer l'étude de la botanique, s'il se pénètre de ces réflexions, ne puisse en peu de temps acquérir des notions assez étendues sur les vertus médicinales et toxiques des divers végétaux qu'il a besoin de connaître pour l'exercice de son art. Sans s'effrayer des prétendus obstacles qui semblent entourer cette aimable science, qu'il la cultive pour y trouver une récréation à ses travaux habituels; seulement qu'il n'ait pas la prétention de forcer sa mémoire à tout embrasser à la fois, et les difficultés qu'il avait tant redoutées disparaîtront sans peine.

Une espèce une fois bien étudiée, bien gravée dans sa mémoire, en se représentant à ses yeux, lui rappellera sans efforts le nom qu'il cherchait en vain auparavant.

La seule chose qui lui importe, c'est de bien savoir les premiers élémens, sans lesquels il ne peut analyser une plante. Cette partie est à la Botanique, ce que

L'*Anatomie* est à la Médecine ; elle est indispensable , et pour s'en instruire , il suffit de suivre une seule fois les leçons pratiques des professeurs ou de quelques personnes instruites : ainsi , repassant en revue les différentes parties dont se compose une plante , il devient facile de s'en faire une juste idée.

On a peut-être trop exagéré les obstacles attachés à l'étude de la botanique , de sorte que les jeunes gens qui se destinent à l'art de guérir sont prévenus le plus ordinairement contre cette science , ou plutôt craignent de s'y livrer , parce que le nombre considérable d'individus qui la compose les effraie : idée réellement chimérique. Qu'ils se bornent , 1^o, comme nous l'avons dit plus haut , à un rayon déterminé , à une contrée , et qu'ils n'embrassent point tout à la fois ; 2^o qu'ils aient entre les mains un ouvrage méthodique qui renferme l'exposition des Ordres ou familles naturelles , et de plus un tableau iconographique et explicatif de chaque genre. Nous mettons en fait que , munis d'un pareil livre , et possédant en outre les premiers élémens de la science , ils pourront , livrés à eux-mêmes , avancer sans aucun autre appui dans une étude dont ils se faisaient auparavant comme un monstre de difficulté.

De combien de peines n'aurions-nous pas été exempt , si nous eussions eu entre les mains un ouvrage établi sur un pareil plan , tandis qu'il nous a fallu en parcourir un grand nombre , épars , fort dispendieux , difficiles même à se procurer. Celui que nous publions est le fruit de tous ces travaux , et de ce que la pratique nous a suggéré. Puisse-t-il épargner à ceux qui suivront nos traces les fatigues qu'il nous a fallu supporter ; puisse-t-il leur procurer tous les plaisirs que nous goûtons dans une science qui fait tous nos délassemens , et nous nous féliciterons de l'avoir entrepris.

INTRODUCTION

A L'ÉTUDE DES DEUX RÉGNES.

EN considérant les rapports étroits qui lient les êtres vivans entre eux, surtout quand, descendu vers les derniers échelons du règne animal, on touche en même temps aux premiers du règne végétal, on s'aperçoit qu'il n'y a qu'une légère nuance qui les sépare l'un de l'autre, et que le principe locomoteur qui est le caractère de l'animalité devient de plus en plus borné et finit par être tout-à-fait insensible, de sorte qu'il y aurait lieu de croire à une espèce de mutation, si toutefois elle était possible, et de penser qu'un polype peut se transformer en algue, ou qu'un champignon peut devenir algue, *vice versa*; car en certaines circonstances le passage de l'un à l'autre se fait d'une manière si imperceptible qu'on en franchit les limites sans s'en douter, tant elles sont obscures, tant elles sont peu prononcées. Ainsi de l'Oscillatoire à la Conferve, nous ne voyons au premier coup d'œil dans la forme aucune différence; l'examen seul des parties nous en démontre une très-légère qui, joint au mouvement latéral assurément très-lent dont sont doués ces polypes filamenteux, mais qui n'a pas laissé pourtant d'être reconnu par d'habiles observateurs, et, de notre temps, par Vaucher de Genève, ainsi que par nous-même, nous semble devoir suffire pour lever toute espèce de doute; de plus, on remarque chez eux un mouvement instantané de détente, qui se fait brusquement.

Dans ces polypes cloisonnés, les autres traits distinctifs de l'animalité, tels qu'un tube alimentaire, des sécrétions propres à l'individu ne peuvent être démontrées à cause de la ténuité et de la délicatesse des parties que nous apercevons souvent à peine, même en les soumet-

tant à une forte lentille. Néanmoins, tout paraît nous prouver l'identité de ces êtres avec la dernière Classe des polypiers.

Ces masses fibrineuses résultant de leurs débris, sur lesquelles naissent de nouveaux individus, et qu'on ne retrouve point dans les Confervacées; cette odeur fétide et suffocante qu'ils répandent par leur décomposition en une matière pulpeuse animale, lorsqu'on les garde dans des vases où ils revivent difficilement; enfin, d'autres circonstances relatives à leur *habitat*; ne sont-ce pas là autant d'indices qui nous révèlent manifestement leur nature? seulement, ils végètent à la manière des Algues, et ils se reproduisent par division; mais ils ne peuvent être confondus avec elles, non plus qu'avec les Bysses, parce qu'ils n'ont jamais présenté ni sporules, ni aucun corpuscule qui, par leur position axillaire ou terminale, puissent suggérer l'idée de les ranger parmi les végétaux. L'on observe chez plusieurs une sorte de feutre, des espèces de gaines leur servant d'étuis, lesquels sont d'une nature faible et d'une apparence membraneuse, ce qui offre déjà une analogie de structure et d'organisation avec certains polypiers flexibles décrits par Lamouroux, après lesquels ils prendraient place, et qui en diffèrent aussi à quelques égards: car d'abord ils sont plus compliqués, ensuite, bien que leur masse soit fixée à des corps immobiles et qu'ils ne jouissent eux-mêmes que d'un mouvement de rétraction, leur tentacule, qui leur sert à saisir leur proie, a une mobilité plus variée; ils ont aussi un tube pour recevoir les particules nutritives et en opérer la digestion.

L'Oscillatoire serait donc, pour ainsi dire, tout à la fois le dernier anneau de la chaîne animale et de la chaîne végétale, par conséquent un animal végétant, étroitement attaché aux polypes, d'un côté, et de l'autre, non moins rapproché des Algues, placé sur les confins des deux règnes pour en faire en même temps la limite et l'union.



CONNEXION DES DEUX RÈGNES,

DU

RÈGNE ANIMAL ET DU RÈGNE VÉGÉTAL.



PARTIE ACCESSOIRE.

ZOOLOGIE.



OSCILLATOIRE.

OSCILLATORIA.

Oscillatoria. *Vauch. Hist. des Conferves*, p. 190. *Oscillaria* *Schrank*
Nov. Act. Nat. Cur. Oscillaria et Vaginaria. *Bory. Oscillatoria*
Agardh. Syst. Alg. p. 59

Hac denominatione comprehenduntur animalia vegetantia, circumstantibus
adfixa, radiose expansa lucida, habitu *Confervis* simillima sed mucositate
glutinosa filisque rigidulis abbreviatis et septis frequentibus prænotanda.

Les Oscillatoires vivent en famille. Elles se plaisent au fond
des ruisseaux d'eau vive, dans les lieux ombragés; on les rencontre
cependant dans les eaux croupies et les eaux saumâtres. Quelques-unes
naissent à l'air libre, sur la terre et les pierres auprès des habitations,
d'autres enfin sur le tronc des arbres.

Elles recherchent la lumière. On les distingue des Conferves à leur aspect luisant et à leur extérieur toujours glutineux au toucher. L'espèce de *mucus* qui les enveloppe est quelquefois fort abondant ; il forme de gros flocons analogues à de la fibrine ; il sert à les appliquer aux corps environnans , et si on les laisse croître sur une surface polie , telle que celle du verre, on est souvent obligé de les rompre.

Ces êtres sont doués d'un mouvement lent d'oscillation. Dans la plupart, on reconnaît évidemment à une lentille d'un quart de ligne de foyer, une tête tantôt en aiguille, tantôt en pointe obtuse; l'extrémité opposée ou la queue est plus arrondie, quelquefois pourvue de deux appendices plus ou moins prolongés. Leur intérieur offre des cloisons très-rapprochées.

O. princeps, filamentis viridibus in stratum glutinosum longe expansis, annuli latitudine longitudinem quinquies excedente, extremitate anteriori attenuata reflexa posteriori appendiculata. *Fauch. Hist. des Conferv.* t. 15, fig. 2. a, b, c, d, e, f, v. *Agardh. Syst. Alg.* p. 67. *Trichophorus princeps*. *Pal. de Beauv. Desv.*

Cette espèce croît ordinairement dans les étangs et les ruisseaux d'eau vive, où elle flotte sous forme de grands flocons filamenteux, d'un vert noirâtre; son extrémité antérieure est effilée; la postérieure est terminée par deux appendices. La largeur des anneaux est cinq fois plus grande que la longueur : cette oscillatoire est une des plus communes et des plus grandes. On la trouve, en automne et au commencement du printemps, dans les bassins de Versailles et de la Malmaison, et le long de la rivière de Croene.

2. *O. nigra*, filamentis annulatis atro-viridibus paululum cæruleis longiusculisque radiantibus rectis, annuli latitudine longitudinem ter excedente, extremitatibus æque subrotundis. *Fauch. Hist. des Conferv.* t. 15, fig. 4. *Agardh. Syst. Alg.* p. 63. *Oscillatoria fontinalis*. *Dillw.* t. 64. *O. nigrescens* *Moug. et Nestl. Strep. Crypt.* n. 791. (T. 1, fig. 2.)

Elle est d'un vert noirâtre, tirant sur le bleu : ses filamens sont très-longs, déliés, quelquefois fasciculés, transparents sous la lentille du microscope, et marqués d'anneaux rapprochés, dont la largeur excède trois fois la distance qui les sépare. On distingue à peine dans cette espèce une tête et une queue, quoique d'ailleurs elle décrive des mouvemens progressifs.

anguleux, fort sensibles. Elle aime à se disposer en ligne droite de sorte qu'on voit rarement ses filamens fléchus et recourbés comme dans les autres espèces. Elle vient l'été à la surface des eaux tranquilles. Si on la place dans un vase plein d'eau, elle s'y dispose aussitôt d'une manière rayonnante.

3. *O. Adansonii*, filamentis annulatis atro-viridibus in stratum glutinosum expansis rigidulis, annuli longitudine latitudinem æquante, extremitatibus inæqualibus. *Vauch. Hist. des Conferv. t. 15, fig. 6. Oscillatoria limosa. Agardh. Syst. Alg. p. 66. Lyngb. Conferva limosa. Roth Fl. dan. t. 1549, fig. 2. C. fontinalis. Dillw. t. 64*

Cette oscillatoire se plaît au fond des petits ruisseaux d'eau vive, où elle forme des touffes d'un vert foncé, plus larges et plus épaisses que dans toutes les autres espèces. Elle est presque toujours accompagnée d'une matière glutineuse, onctueuse au toucher, et qui répand une odeur de marais insupportable. Cette matière paraît composée de débris d'oscillatoires fort souvent mêlés à du terreau ou à de la mousse. Cette espèce varie quant au port, à la couleur; ses anneaux ne s'aperçoivent pas toujours facilement, et sa tête est plus ou moins effilée; elle vient dans les ruisseaux autour de la Malmaison, etc. Commune.

4. *O. viridis*, filamentis viridibus inarticulatis, extremitatibus subæqualibus. *Vauch. Hist. des Conf. t. 15, fig. 7. Oscillatoria tenuis. Agardh. Syst. Alg. p. 65. Conferva limosa Dillw. t. 20. Trichophorus viridis. Pal. de Beauv.*

Serait-ce une variété de l'espèce précédente, dont elle a le port, ou une espèce distincte? Elle forme aussi des touffes d'un vert foncé, qui recouvrent le fond des petits ruisseaux et les bassins des fontaines. Son extrémité est un peu courbée en crochet; mais sa tête est moins allongée et moins aigüe que dans l'oscillatoire d'Adanson. Il n'est pas rare de voir ses extrémités comme tronquées. Ses filamens, examinés à une forte loupe, ne nous ont point offert d'anneaux. On la trouve communément au printemps.

5. *O. levigata*, filamentis brevibus nitide fuscis, articulis approximatis obscuris, annuli latitudine longitudinem ter excedente, extremitatibus deformibus. *Vauch. Hist. des Conferv. t. 15, fig. 10. Oscillatoria Retzii. Agardh. Syst. Alg. p. 65 ?*

Cette espèce vit principalement au bord des fontaines. Elle y forme des plaques minces d'une texture serrée et d'un bran-

quées. Ils sont dépourvus d'anneaux et de mouvemens. Elle est l'espèce la plus commune que nous ayons; on la trouve sur tous les murs de terre des villages.

Remarque générale. Ces animalcules répandent une odeur marécageuse *sui generis* insupportable, qui peut rendre l'eau malsaine. A l'analyse chimique, ils fournissent beaucoup d'azote.

CONSIDÉRATIONS

SUR

LA DIVISION

DES VÉGÉTAUX.

AVANT de commencer la partie descriptive (1) des végétaux, il nous paraît assez important de fixer l'attention du Botaniste sur la manière dont nous devons de nos jours envisager la botanique, et ce que nous entendons par la distribution des plantes en agames et en phanérogames, divisions parmi les quelles vient s'en ranger une intermédiaire, établie depuis long-temps par Linné, et nommée cryptogamie : à cette dernière appartiennent d'abord des végétaux où l'étamine et le pistil sont connus, mais difficiles à apercevoir, et d'une toute autre nature que dans les phanérogames, puis d'autres plantes, comme les Fougères, chez lesquelles on n'a point encore démontré l'existence des organes sexuels, mais que quelques auteurs mettent pourtant au rang des phanérogames, parce qu'elles ont une structure ligneuse, et le port des

(1) L'abondance du sujet, et le court espace où nous sommes restreint, nous ont empêché de donner les élémens de botanique; d'ailleurs, cette partie ne peut être traitée que fort incomplètement dans un ouvrage descriptif, et doit former à elle seule un très-gros volume : néanmoins, à chaque genre on trouvera presque toujours quelques définitions.

arbres (espèces exotiques) : les tiges de plusieurs fucus deviennent aussi ligneuses. Ces trois grandes coupes que nous formons, paraissent d'autant plus naturelles, qu'il nous est évident que les Bysses, les Champignons, les Lichens, les Algues mêmes, n'ont point d'organes sexuels, et que la reproduction a lieu dans les premiers et les dernières au moyen de sporules, et dans les Lichens de deux manières : 1^o au moyen de gongyles ou sporules, 2^o par des sorédies ou folioles pulvérulentes qui se détachent de la surface du *thallus*, et sont produites comme par une espèce d'érosion de sa substance.



FLORE

GÉNÉRALE

DES ENVIRONS DE PARIS.

PREMIÈRE DIVISION

DES VÉGÉTAUX.

AGAMIE.

ALGUES.

ALGÆ.

CES plantes, d'une forme membraneuse et filamenteuse, naissent pour la plupart dans l'eau ou à la surface de l'eau, quelques-unes sur la terre pendant la saison pluvieuse : les unes solides, celluleuses, ou celluloso-fibreuses, et sans articulations, constituent notre première classe, celle des Neurodinées ; d'autres, qui sont articulées, forment la seconde sous le nom d'Arthrodinées ; enfin, la troisième, celle des Frustulines, comprend des espèces d'une nature douteuse qui demandent à être étudiées de nouveau : ces espèces croissent en filaments articulés qui se séparent irrégulièrement sous forme de plaques ou d'articles quadrilatères ou oblongs ; elles ont, selon nous, beaucoup d'analogie avec les polypiers, et viennent sur les Confervacées et les Fucacées. Leur histoire est encore mal connue, et leur reproduction un problème à résoudre.

PREMIÈRE CLASSE.

NEURODINÉES.

NEURODINEÆ.

Neurodineæ nobis.

Algarum species molles firmioresve in membranam cellulosam expansæ aut stipitatæ, costato-fibræ aut tantummodo fibræ; sporulæ mucoso gelatinoso involutæ.

ORDRE I.

NOSTOCHINÉES.

NOSTOCHINEÆ (1).

Nostochineæ. Agardh. ad partim.

Membrana mucoso-gelatinosa flaccida; sporulæ intus confertæ moniliformes aut aggregatæ.

NOSTOCH.

NOSTOCH.

Nostoch. Vauch. D.C. Agardh. Tremellæ spec. Linn.

Membrana expansa tremebunda, plicato-undulata aut lobata, intus gelatinosa, filis moniliformibus mucoso mixtis repleta, prima ætate vesiculosâ prolificans.

Les nostochs croissent sur la terre humide et dans les lieux marécageux, au printemps, en automne, sous la forme de membranes gélatineuses, tremblotantes, renfermant des sporules réunies en chapelet, et qui se séparent pour produire autant d'individus. Le nostoch commun, entre autres, fixa l'attention des philosophes de l'antiquité; il attira celle des anciens naturalistes, et fut, à diverses reprises, le sujet de grandes discussions académiques, qu'il serait trop long de rapporter; néanmoins les botanistes actuels ne sont pas encore d'accord sur la nature de cette production.

1. *N. commune*, terrestre, plicato-undulatum, planiusculum, sporulis in fila moniliformia concretis. *Vauch. Hist. des Conferv. t. 16, fig. 1. Cor-*

(1) *Ordinum affinitas naturalis.*

CLASSIS I. NOSTOCHINEÆ.

Appendix.

ULVACEÆ *N.*CLASSIS III. DIATOMIÆ. *Agardh.*DELIANTHIÆ *N.*PUCACEÆ *N.** CERAMIEÆ *N.*CLASSIS II. * SATRACHOSPERMIÆ *N.*CONFERVACEÆ *N.*

lyflos Antiq. Muscus fugax. Mag. Nostoch Paracelu, Geoffr. Nostoch Réaum. Act. Paris. 1722. Tremella terrestris. Dill. Mure. t. 10, fig. 14. Tremella nostoch. Linn. spec. 1625. (T. 1, lig. 4, i, j, sporulæ valde auctæ) (1).

- α. *N. atrovirens* *N. terrestris*, atro-viride late effusum undulatumque. *Bull. Champ. p. 225, t. 184, et p. 38, t. 2, fig. 1. L.*

Cette espèce vient sur la terre, après les pluies d'automne et au printemps. Elle a l'aspect d'une membrane transparente, étalée, irrégulièrement plissée, quelquefois lobée; on en voit souvent plusieurs réunies ensemble. Elle contient une matière gélatineuse, verdâtre et jaunâtre, qui, soumise à la lentille du microscope, offre une multitude de petits filamens courbés, semblables à des chapelets dont le dernier article est ordinairement renflé. Elle est commune le long des chemins et dans les allées humides des bois, parmi la mousse. La variété α formerait peut-être une espèce distincte. Elle est large de cinq à six pouces, d'un vert foncé et d'une consistance ferme. On la trouve en hiver dans les terrains argileux.

2. *N. coriaceum*, solidum, crispum difforme coriaceum, sporulis recurvatis vix moniliformibus. *Vauch. Hist. des Conferv. t. 16 fig. 4 D. C. Fl. fr. n° 2. Agardh. Syst. Alg. p. 21.*

Ce nostoch est d'un brun jaunâtre, coriace, ayant des lobes arrondis et comme foliacés. Il est rempli à l'intérieur de filamens très-petits dont les articles sont peu visibles. On le trouve dans les marais.

3. *N. lichenoides*, nigrum expansum membranaceum crispum, sporulis annulatis. *Vauch. Hist. des Conferv. t. 16, fig. 5. D. C. Fl. fr. n° 3. Agardh. Syst. Alg. p. 19. Nostoch nigricans arboribus innascens. Vaubl. Bot. par. p. 144.*

Il est foliacé, noirâtre, recouvert de grains noirs qui rendent sa surface granuleuse. Vaucher les regarde comme les anneaux des filets de l'intérieur. Il croît sur les arbres et les pierres, à Bondy.

4. *N. vesicarium*, prima ætate succo gelatinoso repletum vesicarium molle, vetustate depressum, vacuum, cartilagineum. *D. C. Fl. fr. n° 4*

(1) La parenthèse qui vient à la suite de la synonymie de la phrase latine renferme la citation des planches de l'ouvrage, et le détail de la plante prise pour type du genre.

Agardh. Syst. Alg. p. 19. Tremella vesicaria. Bull. Champ. p. 24, t. 427, fig. 3.

Il est fixé au sol par une racine latérale. Sa couleur est d'un gris roussâtre ou verdâtre. Dans l'âge adulte, il a la forme d'une bourse ou d'un sac sur lequel on remarque seulement quelques inégalités; mais en vieillissant, il se vide, et sa surface devient bosselée, sinueuse. Cette espèce est rare, elle croît dans les marais.

5. *N. laciniatum*, cespitosum, gelatinoso-cartilagineum tenue, marginibus laciniatis. *D.C. Fl. fr. n° 5 Agardh. Syst. Alg. p. 23. Tremella laciniata. Bull. Champ. p. 226, t. 499, fig. 1.*

Cette espèce est d'un vert glauque, bleuâtre, et formée d'une substance cartilagineuse, mince. Elle vient en groupes sur la terre ou parmi les mousses, et est fort remarquable à cause de ses bords profondément laciniés.

6. *N. sphaericum*, granulatum sphaericum, sporulis moniliformibus. *Fauch. Hist. des Conferv. t. 16, fig. 2. Tremella palustris, vesiculis sphaericis fungiformibus. Dill. Musc. t. 10, fig. 17. Nostoch sphaericum. D.C. Fl. fr. n° 6 Agardh. Syst. Alg. p. 20. Ulva granulata. Linn. spec. 1633. (T. 2, fig. 12.*

On rencontre cette espèce dans les lieux humides et sur le bord des ruisseaux parmi la mousse. Elle forme des grains constamment arrondis, rénitens, plus ou moins nombreux distincts, et quelquefois réunis. Elle paraît avoir été confondue, à sa naissance, avec le nostoch commun, dont elle diffère, parce qu'elle ne disparaît point pendant la sécheresse, et qu'elle ne se présente point sous la forme de membrane plissée.

7. *N. verrucosum*, fucum, solum difforme gelatinosum, muscos adhaerens, sporulis annulatis moniliformibus. *Fauch. Hist. des Conferv. t. 16, fig. 3. D.C. Fl. fr. n° 7. Agardh. Syst. Alg. p. 21. Tremella fluvialis. Dill. Musc. t. 10, fig. 16. Tremella verrucosa. Linn. spec. 1625. Lentia palustris. Mich. t. 67, fig. 2.*

Le nostoch verruqueux croît dans l'eau des ruisseaux, des rivières, attaché aux pierres. Sa grosseur varie depuis une ligne jusqu'à un ou deux pouces. Il est d'un vert plus foncé que les espèces précédentes. La pellicule extérieure qui le recouvre se creve pour donner issue à la matière gelatinieuse fluide renfermée dans son intérieur, ainsi qu'aux sporules qui sont en filamens articulés. Il n'est pas rare de trouver l'intérieur de ce nostoch presque entièrement formé d'anneaux

séparés et sphériques. On le trouve en hiver et au printemps dans la Marne, à Nogent, et autour des moulins à eau.

HYDRURE.

HYDRURUS.

Hydrurus. Agardh. Ulva. Vauch. Rivularia. D.C.

Frons gelatinosa elongata, apice fasciculatim ramosa, ramulis hyalinis, sporulas subellipticas seriatimque dispositas continens.

1. *H. Vaucherii*, fronde gracili compacta ad apicem multoties divisa, filamentis cylindricis solidis fusco-viridibus, sporulis creberrimis. *Agardh. Syst. Alg. p. 24. Ulva fœtuda. Vauch. Hist. des Conferv. t. 17, fig. 3. Rivularia fœtuda. D.C. Fl. fr. n° 9.*

Cette espèce forme des filamens cylindriques, solides, gélatineux, qui se divisent au sommet comme les barbes d'une plume; leur couleur est d'un brun verdâtre, surtout aux extrémités. Elle est fort remarquable par l'odeur fétide qu'elle exhale. On la trouve au fond des ruisseaux d'eau courante, où elle adhère pendant tous les mois de l'année.

2. *H. penicillatus*, fronde elongata latiuscula, in ramos confertos penicillatosque divisa præcipue ad apicem. *Agardh. Syst. Alg. p. 24. Tremella myosurus. Fl. dan. t. 1604. Palmella myosurus. Lyngb. t. 68. Rivularia myurus. Moug. et Vestl. Surp. Crypt. n° 500. (T. 2 fig. 9, f, pars cum sporulis auctis.)*

Cette algue est d'un brun jaunâtre. Elle est beaucoup plus large et plus longue que la précédente, et se divise, surtout vers le sommet, en rameaux allongés, très-nombreux, et réunis en une espèce de pinceau ou de queue. Les sporules sont arrondies, éparses ou en chapelets. Elle adhère au fond des ruisseaux.

PALMELLE.

PALMELLA.

Palmella. Lyngb. Agardh.

Frons hyalina, expansa vel globosa, sporulis discretis globosis aut ellipticis referta.

Dans ce genre les sporules sont très-nombreuses, transparentes, arrondies, distinctes entre elles : une membrane mince et gélatineuse les enveloppe.

1. *P. hyalina*, fronde membranacea hyalino-virescente, sporulis globosis. *Lyngb. t. 6. Agardh. Syst. Alg. p. 13. Moug. et Vestl. Surp. Crypt. n° 800. (T. 2, fig. 11, h, sporularum dispositio.)*

Cette espèce croît dans les eaux douces. Elle forme une membrane mince, arrondie, peu étendue, d'un vert gai, qui renferme intérieurement un grand nombre de sporules diaphanes, globuleuses, et distinctes les unes des autres.

ORDRE II.

ULVACÉES.

ULVACEÆ.

Ulvaceæ nobis. Confervoides, et Ulvaceæ, spec. Agardh.

Frons membranacea tenuis papyracea, tubulosa vel explanata, nunquam costata, colore herbaceo rariusve purpureo; sporule numerosæ inter frondis duplicaturam vage passimque collocatæ, frondisque ipsius destructione prodeuntes.

ENTÉRONIE.

ENTERONIA.

Enteronia nobis. Solenia. Agardh. Ulvæ spec. Auct.

Membrana frondosa elongata, tubulosa atque striato-areolata; sporulæ globosæ minutissimæ sub epidermide latitantes.

Les espèces de ce genre se divisent en expansions étroites, tubiformes, souvent renflées. Les sporules, qui sont fort petites, sont disposées sans ordre.

1. *E. simplex* N. tubo simplici longissimo subcylindrico ac subsinuoso. *Solenia intestinalis. Agardh. Syst. Alg. p. 185. Ulva intestinalis Linn spec. 1632. Dill. Musc. t. 9, fig. 7. D. C. Fl. fr. n° 15. Moug. et Vestl. Surp. Crypt. n° 791.*

Cette ulve, vulgairement appelée boyau de chat, a la forme d'un tube simple, très-long, ayant de quatre à six lignes de largeur sur un pied d'étendue. Ce tube est d'un vert clair et renferme souvent des bulles d'air qui lui donnent un aspect bosselé. Cette plante ressemble à sa naissance à un filet de conferve, qui se renfle et prend bientôt la forme d'un tube cylindrique. Elle croît abondamment dans la rivière des Gobelins, tantôt fixée au fond de l'eau, et tantôt flottante à sa surface.

1. *E. rigidula* N. tubo gracili ramoso dichotomo, ramulis linearibus compressis rigidulis. (T. 2, fig. 13, 1, pars cum sporulis valde aucta.) *Spec. Enteroniarum clathratæ affinis, at structura firmiore.*

Elle est grêle, d'une consistance ferme, presque cartilagineuse, et se divise en rameaux nombreux, dichotomes, qui forment des touffes d'un vert clair. Ceux-ci deviennent capillaires, leur intérieur est creux. Nous l'avons trouvée dans la petite rivière de Croix, en Brie.

3. *E. clathrata*, tubo compresso ramoso, quandoque simplici, ad ramorum insertionem interrupto constricto, ramis demum attenuatis. *Solenia clathrata*. Agardh. *Syst. Alg.* p. 186. Dillw. t. F. *Scytosiphon clathratus*. Lyngb. t. 16.
- α. *E. confervoides*, tubo capillari filamentoso. *Ulva intricata* Thuill. inéd. Mérat *Fl. par.* 1, p. 4.

Elle est d'un beau vert; son tube se divise en rameaux longs, linéaires, renflés au sommet, et qui finissent par devenir dans la variété α, capillaires, entrelacés, d'une ténuité telle qu'on les prendrait volontiers pour une conserve. Elle croît dans le lit des petites rivières.

TÉTRASPORE.

TETRASPORA.

Tetraspora. Agardh. *Ulva*. *Vauch. Rivulariæ spec. D.C.*

Frons tenuis tubulosa vel inflata gelatinosa; sporulæ quaternatæ, sparsæ.

1. *T. lubrica*, fronde tenuissima viridi tubulosa undulato-sinuosa. Agardh. *Syst. Alg.* 188. *Ulva lubrica*. Roth. *Moug. et Nestl. Sturp. Crypt.* n° 600. *Rivularia lubrica*. D.C. *Fl. fr. suppl.* n° 8. (T. 2, fig. 10, g, pars cum dispositione sporularum aucta.)

Cette espèce croît dans les petites rivières et les fossés pleins d'eau; elle adhère aux pierres et forme de petites touffes d'un vert gai, dont les expansions très-minces sont oblongues, crépues, enduites d'une viscosité fort remarquable.

2. *T. cylindrica*, fronde simplici tubulosa subcylindrica apice clavata. Agardh. *Syst. Alg.* p. 188. *Ulva cylindrica*. Wuhl. *Fl. lapp.* t. 30, fig. 1.

Elle naît en petites touffes composées de tubes simples, d'un vert gai, et de forme presque cylindrique, qui se terminent au sommet en une espèce de massue. On la trouve dans les eaux tranquilles.

2. *T. gelatinosa*, substantia gelatinosa tubulosa, reticulo inconspicuo, sporulis primo quaternatis demum disjunctis. Agardh. *Syst. Alg.* p. 188. *Ulva gelatinosa*. *Vauch. Hist. des Conferv.* t. 17, fig. 1. *Rivularia tubulosa*. D.C. *Fl. fr.* n° 8.

Cette espèce ressemble à du frai de grenouille; sa couleur est d'un vert faible, peu sensible. Quelquefois elle flotte sur l'eau; d'autres fois, et c'est le plus souvent, elle s'élève du fond à la surface sous forme d'un tube cylindrique rentle et crispé à l'une de ses extrémités. On la trouve au printemps dans les mares et les fossés pleins d'eau; mais elle disparaît assez promptement.

ULVE.

ULVA.

Ulva: Agardh. *Ulva spec. Auctorum.*

Frons membranacea expansa, planiuscula nec striato-areolata, subdiaphana; sporulæ globosæ creberrimæ subquaternatæ, demum diffuse.

La plupart des ulves habitent les eaux saumâtres, quelques-unes viennent sur la terre, au printemps et en automne, après des pluies abondantes. Elles se présentent sous forme de membranes étalées, foliacées, et ont une consistance plus ferme que les tétraspores; les unes sont minces, les autres presque cartilagineuses. Les sporules sont très-nombreuses, globuleuses, placées sous l'épiderme.

1. *U. minima*, viridis, primum globosa, deinde expansa, membranacea, tenuis, sporulis crebris subquaternatis diffusis. *Fauch. Hist. des Conferv.* t. 17, fig. 1. *Ulva bullosa*. Agardh. *Syst. Alg.* p. 190. *Roth. Cat.*

Cette espèce, d'abord globuleuse à sa naissance, devient bientôt membraneuse, très-mince, d'un beau vert. Elle croît au printemps sur les pierres au fond des petits ruisseaux d'eau courante, et se trouve communément dans la Brie, du côté de Sénart.

2. *U. cruxpa*, frondibus confertis, bullosis, expansis, decumbentibus plicato-crippis. Agardh. *Syst. Alg.* p. 190. *U. a terrestris*. *Poth. Cat.* 1, p. 211. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 17. *Dill. Musc.* t. 10, fig. 12.

Elle croît sur la terre humide, dans les bosquets des jardins, et y forme des plaques arrondies ou irrégulières, d'un vert tendre, ayant un pouce environ de diamètre; sa feuille est d'une consistance membraneuse, toute plissée en lobes ondulés, crépus et serrés. Elle n'est ni gélatineuse ni gluante.

3. *U. atherea*, terrestris, membranacea, subgelatinosa undulato-plicata, interdum lobata. *Pour. Dict. encycl.* 8, p. 173. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 17.

Elle s'offre sous forme d'expansions membraneuses, papyracées d'un à trois pouces de diamètre, tantôt arrondies, quelquefois irrégulièrement lobées et relevées çà et là de plis mégaux, écartés. Elle est d'un vert foncé, un peu visqueuse à sa surface. On la trouve sur la terre humide, en automne, à Bagneux, près Paris. Elle est libre, et n'adhère pas au sol.

DEUXIÈME CLASSE.

ARTHRODINÉES.

ARTHRODINEÆ.

Arthrodinææ nobis.

Algarum species articulis conjunctæ filamentosæ, extus intusque sporuliferæ.

ORDRE I.

BATRACHOSPERMÉES.

BATRACHOSPERMEÆ.

Batrachospermææ nobis.

Stipites solidi fibroso-cellulosi ramosi, filamentis simplicibus aut divisis articulatisque stipite exorientibus.

Algæ lubricæ *Ceramieis* valde affines.

Les Batrachospermées font suite aux Céramiées à cause de leur structure fibreuse; mais elles en diffèrent parce que leurs filamens, qui naissent de la tige et des rameaux, sont cloisonnés ou articulés. Elles sont recouvertes en dehors d'une sorte d'enduit visqueux qui les rend glissantes sous les doigts. Elles portent leurs sporules à l'extérieur, à l'exception seulement des espèces du genre *Nodularia*, dont la tige prolifère mais solide, est renflée, par intervalles : ce genre nous offre le passage des Batrachospermées aux Confervacées, au moyen du genre *Chantransia*, qui se compose de véritables articles oblongs, tubuliformes, continus, renfermant intérieurement des sporules nombreuses.

THORÉE.

THOREA.

Thorea. Bory. Agardh. Scytosiphon. Lyngh. Batrachospermum. D. C.

Stipes filiformis elongato-ramosissimus, vilis densis articulatisque circumagantibus.

Les espèces de ce genre ont une tige solide, fort grêle, hérissée de poils obtus articules. Elles ont, au premier coup d'œil, le port des Batrachospermes, et sont, comme eux, d'une consistance molle et enduites d'un mucus visqueux.

1. *T. ramosissima*, stipitibus ramosissimis atro viridibus, siccitate violaceis. Agardh. Syst. Alg. p. 56. Bory. Annal. Mus. 12, t. 18, fig. 1. Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n° 795. *Conferva hispida*. Thore. Mag. encycl. an. 5, p. 398, t. 5. *Batrachospermum hispidum*. D. C. Fl. t. n° 146. (T. 2, fig. 1, a, filamenta valde aucta.)

Cette espèce a une tige grêle, très-rameuse, longue quelquefois d'un pied, attachée par une sorte d'empâtement aux pierres ou aux pieux, flottante dans le reste de son étendue. Elle est d'un brun tirant sur le noir, visqueuse, couverte de poils sur toute sa longueur. On la trouve dans la Seine près Charenton, Neuilly, Argenteuil : par la dessiccation, elle prend une couleur violette.

BATRACHOSPERME.

BATRACHOSPERMUM.

Batrachospermum. Roth. Vauch. Agardh. *Batrachospermi spec. D C.*

Stipes filiformis hirsutus ramosusque, ramulis verticillatis divisis moniliformibus, in globulos distinctos confertis.

Les tiges des Batrachospermes sont velues et non glabres, comme le représente la figure 1, *planche XI* de Vaucher. Elles se divisent plusieurs fois et portent des verticilles, de forme globuleuse, composés de filaments moniliformes ramifiés et jamais terminés par un long poil.

1. *B. helmentosum*, parvum, stipitibus ramosis pyramidalis inferne nudis, verticillis compressis atque contiguis. *Bory. Ann. Mus. t. 12.*

Cette espèce excède à peine deux pouces de longueur. Ses tiges sont dénudées à la base, grêles; les rameaux qui en naissent sont atténués aux deux extrémités, et leurs verticilles s'appliquent les uns contre les autres, ce qui les fait paraître comprimés. On la trouve dans les eaux des fontaines. Sa couleur est obscure, d'un bleu verdâtre.

2. *B. moniliforme*, stipitibus ramosissimis, ramulis acutiusculis, verticillis caulinis distinctis globosis, ramulorum subconfluentibus. Roth. *D C Fl fr n° 145* Agardh. *Syst. Alg. p. 53.* Vauch. *Hist. des Conferv. t. 1, fig 5* *Conferva gelatinosa*. Linn. *Syst. p. 973.* *B. ludibunda confusa*. *Bory. l. c. t. 29, fig 3* (T. 1, fig. 12, *ramulus magnitudine naturali, n, valde auctus, verticilli, o, sub lente, n° 1.*)

Cette algue est d'un brun noir, quelquefois rougeâtre, lorsqu'elle s'altère, très-rameuse, longue de trois à quatre pouces. Elle naît en touffes au fond des petits ruisseaux, ou elle s'attache aux pierres. Les verticilles sont distincts, globuleux, disposés le long de la tige et des rameaux comme les grains d'un chapelet. Les intervalles qui les séparent sont manifestement velus. Commune.

DRAPARNALDIE.

DRAPARNALDIA.

Draparnaldia. Bory. Lyngb. *Agardh. Batrachospermum spec. Vauch. D.C.*

Stipes gelatinosus ramosus, ramulis fasciculatis penicilliformibus ad apicem piliferis.

Dans ce genre, chaque rameau se termine au sommet par un long poil diaphane.

1. *D. mutabilis*, stipitibus ramosissimis, ramulis fasciculatis multifidis penicilliformibus, penicillis subalternis ovatis patentibus. Bory. Ann. Mus. 1808, t. 35, fig. 1. b et d, adulta. *Draparnaldia glomerata*. Agardh. Syst. Alg. p. 58. Lyngb. p. 189, t. 64. *Batrachospermum glomeratum*. Vauch. Hist. des Conferv. t. 12, fig. 1. 4. D.C. Fl. fr. n° 144.
- α. *D. tenuis*, ramulis simplicibus glomeratis. Agardh. Syst. Alg. p. 57. *Drapar. mutabilis infansulus*. Bory. l. c. fig. 1, α et c.

Elle forme des faisceaux qui ont jusqu'à quatre pouces de longueur. Ils flottent dans l'eau, et ressemblent assez bien, à l'œil nu, à une matière mucilagineuse. Ses rameaux sont de la grosseur d'un cheveu, diversement rameux, souvent alternes, articulés et terminés par une longue soie. Agardh fait une espèce de la variété α que Bory regarde comme étant la même dans sa jeunesse. On la trouve sur les pierres dans les ruisseaux.

2. *D. plumosa*, ramulis fasciculatis multidis, penicillis suboppositis lanceolatis acutis erectis. Agardh. Syst. Alg. p. 124. Syst. Alg. p. 58. Bory l. c. t. 32, fig. 2. *Batrachospermum plumosum*. Vauch. Hist. des Conferv. t. 11, fig. 2-4. Dillw. t. 12. (T. 2, fig. 2. pars cum ramulis valde amplificatis.)

Cette espèce est d'un beau vert. Elle naît en petites touffes de quelques lignes de largeur et d'environ d'un à deux pouces de longueur. Sa tige est cylindrique, cloisonnée, divisée en rameaux branchus, rapprochés du tronc principal. Les ramifications sont alternes ou opposées et partent des cloisons : chacune d'elles se termine par un cil diaphane. On la rencontre au fond des ruisseaux et au bord des fontaines.

CHÉTOPHORE.

CHÉTOPHORA.

Chetophora. Agardh. Lyngb. *Rivularia spec. Roth. Batrachospermum spec.*, D.C. Vauch.

Filamenta densa ad peripheriam radiatum divergentia, articulata, ramosa, extremis ramulorum articulis irregularibus, mucro frondem gelatinosam mentiente involuta.

Les Chetophores offrent une masse gelatineuse, d'un beau

vert, étalée, simple ou lobée, formée de petits filamens, divergens, rameux et articulés : les articulations de la tige sont oblongues, et celles des rameaux un peu comprimées de haut en bas, irrégulières.

Remarque. Les observations de Vaucher nous ont paru très-exactes, mais nous n'avons pas vu les cils qui terminent les dernières divisions : s'ils existent, le genre *Chetophora* d'Agardh rentrera dans le genre *Draparnaldia*.

1. *C. pisiformis*, substantia gelatinosa subglobosa, filis impexis ramosis. *Agardh. Syst. Alg. p. 27. Batrachospermum intricatum. Vauch. Hist. des Conferv. t. 12, fig. 2-3. Conferva globosa. Hall. Helv. n° 2110. Rivularia pisiformis. Roth.*

On trouve cette espèce à la source des fontaines, et au fond des ruisseaux. Elle se fixe à tous les corps environnans et sur les coquillages. Elle est formée de mamelons gélatineux d'un beau vert, d'une figure peu constante, variant pour l'étendue d'un point à un pouce. Cette substance, observée au microscope, offre des filamens ramifiés et cloisonnés, parmi lesquels se trouvent des points blancs, que Vaucher regarde comme les sporules.

2. *C. endiviæfolia*, substantia gelatinosa explanataque mammosa, filis approximatis apice ramosis. *Agardh. Spec. Alg. p. 28. Batrachospermum fasciculatum. Vauch. Hist. des Conferv. t. 13, fig. 1. D.C. Fl. fr. n° 142. T. 2, fig. 3, b, ramulus sub lente, n° 1, auctus.)*

Cette espèce a plusieurs lignes de longueur. Elle s'attache autour des pierres sous la forme de petits mamelons verts irrégulièrement lobés. Examinée au microscope, on distingue une multitude de filamens parallèles, allongés, qui se divisent en deux ou trois rameaux courts; on y retrouve aussi les mêmes points blancs que dans la précédente. Elle croît dans les eaux peu courantes.

3. *C. cornu Damæ*, substantia gelatinosa, tetrastuscula expansa divaricate ramosa, filis approximatis apice ramosis. *Agardh. Syst. Alg. p. 29. Rivularia cornu Damæ. Roth. Fucus fontanus pinguis. Vaill. Bot. par. t. 10, fig. 3.*

Cette algue a quelques traits de ressemblance avec la précédente, et est formée comme elle d'une matière gélatineuse, verte; mais ses expansions sont plus étroites, linéaires, mamelonnées à leur surface. Vue au microscope, on aperçoit un grand nombre de petits filamens divisés en rameaux rapprochés vers le sommet. Elle croît dans les fontaines et les ruisseaux d'eau vive.

NODULAIRE.

NODULARIA.

Nodularia. Link. *Lyngb. Confervæ spec. Linn. Lemanea*. Bory. *Agardh. Chantransiæ spec. D.C. Polyspermæ spec. Vauch.*

Filamenta continua subsimplicia majuscula extrinsecus nodulosa; sporulæ cylindraceo-ovate, in statu adultiori liberæ, totum filamenti tubum replentes.

Les espèces de ce genre se présentent sous la forme de filamens continus, presque simples, à renflemens articulaires contenant des sporules ovales qui commencent à se développer dans leur intérieur, et n'en sortent que par une sorte de rupture.

Remarque. La place que nous assignons ici à ce genre nous paraît être celle qui lui convient le mieux.

1. *N. incurvata* *N.* fusco viridis, in statu sicco fuscata, filamentis fasciculatis simplicibus incurvatis, articulis ovatis. *Lemanea incurvata* Bory. *Ann. Mus.* 1808. t. 21, fig. 1. *L. torulosa*. *Agardh. Syst. Alg.* p. 255. *Conferva torulosa* Roth. *Mohr.* t. 3, fig. 1-2. *Dillw. Dill. Musc.* t. 7, fig. 48. *Chantransia torulosa*. *D.C. Fl. fr.* n° 117. (T. 1, fig. 13, p. filamentum auctum; q, tubus cum filamentis, r, nascentibus valde auctis.)

Ses filamens naissent en faisceau d'une espèce d'empâtement; ils se courbent tous du même côté, et atteignent un à deux pouces de haut. Cette algue adhère aux pieux et aux pierres dans la Seine; elle est cartilagineuse, d'un vert brun, et devient tout-à-fait noire en se desséchant.

2. *N. Lemanei* *N.* concolor, filamentis ad apicem subdivisis elongatis nodosis, articulis oblongis cylindraceis. *Lemanea corallina*. Bory. l. c. t. 31, fig. 2. *L. fluvialilis*. *Agardh. Syst. Alg.* p. 254. *Nodularia fluvialilis*. *Lyngb. Hydrophyt.* t. 29. *Polysperma fluvialilis* *Vauch. Hist. des Conferv.* t. 1, fig. 3; t. 10, fig. 1-2. *Conferva fluvialilis*. *Linn. Dill. Musc.* t. 8, fig. 47. *Vaill. Bot. par.* t. 4, fig. 5. *Chantransia fluvialilis*. *D.C. Fl. fr.* n° 118.

Cette espèce a des filamens très-longs, simples ou rameux au sommet, composés d'articles oblongs, cylindroïdes. Ces filamens forment des faisceaux moins denses que dans la précédente; ils ont la même couleur et la même consistance; leur direction est droite. Commune sur les pieux des moulins à eau, à Charenton, Saint-Maur, etc.

3. *N. dichotoma*, filamentis elongatis gracilibus, articulis subcuneis ramulos passim geminos fucatosque emittentibus. *Chantransia dichotoma*. *D.C. Fl. fr.* n° 119. *Lemanea fusca*. Bory. l. c., fig. 3. *Agardh. Syst. Alg.* p. 255.

Elle se rapproche beaucoup du *Nodularia Lemanei*, mais

ses filamens sont plus grêles, plus entrecroisés, remarquables par la forme de leurs articles, qui sont allongés, amincis à leur base et évasés au sommet en un large bourrelet annulaire. Ces filamens ne se ramifient point d'une manière vague; mais certains bourrelets se bifurquent et donnent naissance à deux articulations, dont l'une est latérale, et l'autre se prolonge pour se diviser ensuite de la même manière et du côté opposé.

ORDRE II.

CONFERVACÉES.

CONFERVACEÆ.

Confervaceæ nobis.

Algæ filiformes articulatae aut septatae intusque tubulosæ, sporulis formæ diversis gaudentes.

Les Confervacées se composent de tubes creux, filiformes, tantôt articulés, et dont les articles se succèdent les uns aux autres, et tantôt simplement partagés par des espèces de diaphragmes. Ils contiennent intérieurement les sporules, qui s'en échappent à l'époque de leur maturité et les laissent alors vides. On voit des Confervacées, telles que les Zygnèmes, où deux tubes venant à s'accoupler, il s'opère une sorte de transfusion, et d'autres où la matière verte qu'ils renferment sort sous forme de fusée.

CHANTRANSIE.

CHANTRANSIA.

Chantransia nobis. Chantransia spec. D.C. Polysperma spec. Vauch. Conferva spec. Linn. Agardh.

Filamenta articulis oblongis instructa; sporulae minutissimæ intra articulos reconditæ.

Les Chantransies sont rameuses, formées d'articulations oblongues, qui contiennent dans leur intérieur une multitude de sporules. Ces algues, placées dans un vase, ne tardent pas à répandre sur ses parois une matière verte abondante, qui n'est rien autre chose que ses sporules, et qui donne bientôt naissance à de nouveaux individus.

1. *C. glomerata*, nitide viridis, filamentis multoties ramosis longaque penicillatis unilateralibus. *Chantransia glomerata*. D.C. *Fl. fr.* n° 121. *Conferva glomerata*. Linn. spec. 1637. Agardh. *Syst. Alg.* p. 107. Roth. *Polysperma glomerata* Vauch. *Hist. des Conferv.* t. 10, fig. 45. (T. 1, fig. 9, 1, ramulus valde auctus.)

Cette espèce croît communément dans la Seine et la Marne, attachée aux pieux et aux bateaux. Elle forme des touffes

épaisses, d'un vert brillant. Ses filamens sont articulés, très-longs, très-rameux, unilatéraux et réunis aux extrémités en une sorte de pinceau allongé; leurs articulations sont un peu renflées, légèrement obtuses, remplies de sporules nombreuses, très-petites, sortant par une espèce de rupture à l'extrémité de chaque articulation.

1. *C. pennata* N. viridis, filamentis divisis ad apicem æque penicillatis breviter conglomeratis. (T. 1, fig. 11, l, adhuc junior aucta; m. ramulus valde amplificatus.)

Elle est d'un vert un peu pâle, douce au toucher, plus petite que le *Chantransia glomerata*, plus délicate dans toutes ses parties et ayant ses articulations moins obtuses, effilées; ses rameaux se réunissent en petits pinceaux étalés. Nous avons trouvé cette jolie espèce dans les bassins de la Malmaison, de Versailles, et dans les ruisseaux d'eau vive.

3. *C. glaucula* N. glaucescens crispa, filamentis ramosis divaricatis abrupte conglomeratis penicillatisque.

Cette algue croît dans les ruisseaux et les étangs. Elle s'attache aux racines des arbres; elle se divise en rameaux nombreux, assez denses, qui se rassemblent au sommet en petits pinceaux courts, distincts, dont les divisions ont une certaine rigidité et sont comme divariquées. En se desséchant, elle devient crépue, d'un vert glauque. Assez rare.

4. *C. gracilis* N. viridis, filamentis exilibus elongatis ramosis.

Elle est longue de deux à trois pouces; ses filamens sont très-déliés, plus fins qu'un cheveu; ils se divisent en un grand nombre d'autres filamens allongés; leurs articulations sont oblongues. On trouve cette espèce dans les ruisseaux.

HYDRODICTYON.

HYDRODICTYON.

Hydrodictyon. Roth. Vauch. D.C. Agardh.

Filamenta telam reticulatam referentia, articuli proliferi novum individuum foventes.

Les Hydrodictyons flottent à la surface de l'eau sous forme de réseaux à mailles pentagones composées d'articles oblongs; chaque article produit un nouvel individu.

1. *H. majus*, filamentis coadunatis pentagonis. Roth. Cat. 2, p. 138. *Hydrod. pentagonum. Vauch. Hist. des Conferv. t. 9. Hydrod. utriculatum. Agardh. Syst. Alg. p. 84. Conferva reticulata. Leach.*

1635. *Dill. Musc. t. 4, fig. 14.* (T. 2, fig. 4, c, d, *articuli cum progenie amplificati.*)

Cette espèce a quatre à cinq pouces d'étendue. Elle forme un filet dont les mailles sont larges, pentagones, de couleur verte. On la voit nager au printemps à la surface des eaux tranquilles. Cette algue résiste au plus grand froid et à la chaleur; si on la replonge dans l'eau lorsqu'elle a été desséchée, elle recommence à reverdir et à croître de nouveau.

2. *H. minus* *N. filamentis tenellis reteque multo minore. Hydrodictyon tenellum. Roth.*

Les filamens de cette espèce sont très-grêles; le réseau qu'ils forment est beaucoup plus petit que dans l'*Hydrodictyon majus*, dont elle n'est peut-être qu'une variété. Elle croît dans les marais et n'atteint guère que deux pouces environ.

ZYGÈME.

ZYGNEMA.

Zygnema. Agardh. Conjugatæ spec. Vauch. Confervæ spec. D.C.

Filamenta septata tubulosa, tubi granulis in stellis aut spiras dispositis.

Dans ce genre, les filamens sont continus, simplement cloisonnés, et les espaces qui existent entre chaque cloison sont remplis d'une matière verte, dont la disposition et la forme varient, et qui se trouble à une certaine époque, lorsqu'il se fait une jonction de deux tubes: l'un contenant la matière dont nous venons de parler, et l'autre des globules qui sont les véritables sporules. Il semblerait que dans ces espèces il y aurait une sorte d'imprégnation.

* Species bipunctatæ.

1. *Z. microspora* *N. filamentis arachnoideis, loculis diametro quadruplo longioribus, semi-repletis, materia viridi initio continua deum in stellis binas cruciformes partita, globulis minimis sphericis. Zygnema Vaucher. Agardh. Syst. Alg. p. 77. Conjugata gracilis. Vauch. Hist. des Conferv. t. 6, fig. 2, b. Conferva gracilis. D.C. Fl. fr. n° 131.*

Cette espèce est d'un beau vert. Ses filamens sont simples, cloisonnés, extrêmement déliés; les loges sont environ quatre fois plus longues que larges, à demi remplies d'une matière verte, qui se sépare dans l'âge adulte en deux masses cruciformes, d'après les observations d'Agardh. Les globules qui paraissent au temps de l'accouplement sont très-petits, parfaitement sphériques. Elle croît dans les fossés, mêlée à la *Mougeotia genuflexa*.

2. *Z. cruciatum*, loculis diametro duplo longioribus, stellis binis quadriradiatis, globulis sphaericis. *Agardh. Syst. Alg. p. 77. Conjugata cruciata. Vauch. l. c. t. 6, fig. 4, et t. 7, fig. 2. Conferva bullosa. Chant. n° 26. Conferva bipunctata Dillw. t. 2, fig. c. Conferva cruciata. D.C. Fl. fr. n° 135. (T. 1, fig. 7, g, cum sporula germinante, valde aucta.)*

Elle flotte dans les fossés en grandes masses d'un vert un peu jaunâtre. Elle commence à paraître en mai et s'accouple à l'entrée de l'hiver. Ses loges sont deux fois plus longues que larges. La matière verte qu'elles contiennent forme deux étoiles quadrilatères, à angles rayonnans. Les globules sont sphériques, placés après l'accouplement dans l'un des deux tubes, ou dans tous les deux. Commune.

3. *Z. lutescens* N. loculis plane infertis diametro duplo longioribus, stellis binis quadrato-difformibus subcontiguis. *Conjugata lutescens. Vauch. l. c. t. 6, fig. 3. Conferva lutescens. D.C. Fl. fr. n° 132. Conferva bullosa. Linn. spec. 1674.*

Cette espèce se distingue facilement de toutes les autres à sa couleur jaunâtre et à son aspect gras et luisant. Ses filamens sont cloisonnés, ayant des loges deux fois plus longues que larges, entièrement remplies d'une matière verte continue, qui se divise en deux masses quadrilatères, souvent confluentes et informes. Son accouplement n'est pas encore bien connu. Cette confervacée est commune dans les fosses marécageux; elle est flottante et retient les bulles d'air qui s'élèvent du fond de l'eau.

4. *Z. stellinum*, loculis diametro duplo longioribus, singulis stellis sexradiatis, globulis ovatis. *Agardh. Syst. Alg. p. 77. Conjugata stellina. Vauch. l. c. t. 7, fig. 1. Conferva stellina. Mull. nov. Act. Petrop. 3. p. 93.*

Elle est d'un vert pâle, cloisonnée. La longueur de ses loges est à peu près double de leur largeur; à l'époque de l'accouplement, la matière verte forme deux petites étoiles à six pointes rayonnantes. Ses globules sont ovoides et se trouvent dans l'un des deux tubes ou dans tous les deux. On la rencontre dans les fossés d'eau tranquille.

5. *Z. decussatum*, filamentis fructiferis convolutis, extremitatibus saepe decussatis, loculis subrepletis diametro quadruplo longioribus, materia viridi continua denum obscure disjuncta, globulis sphaericis. *Agardh. Syst. Alg. p. 78. Conjugata decussata. Vauch. l. c. t. 7, fig. 3. Conferva decussata. Dillw. n° 39. D.C. Fl. fr. n° 133.*

Cette confervacée ne se trouve pas en grandes masses, mais elle

est mélangée avec d'autres espèces. Ses filamens sont d'un vert gai, cloisonnés, fréquemment entrecroisés à leurs extrémités au moment de l'accouplement; leurs loges sont quatre fois plus longues que larges; la matière verte qu'elles renferment ne remplit pas complètement le tube, et se divise d'une manière peu distincte. Les globules viennent se placer entre les deux tubes. Elle croît dans les marais.

6. *Z. pectinatum*, loculis diametro sesquolongioribus, materia viridi ab initio subrepletis, at copulatione appropinquante, in stellas binas transversim pectinatas divisa, globulis sphaericis. *Agardh. Syst. Alg. p. 78. Conjugata pectinata. Vauch. l. c. t. 7, fig. 4. Conferva pectinata. D.C. Fl. fr. n° 136.*

Cette algue a des loges une fois et demie plus longues que larges, d'abord presque pleines d'une matière verte qui, lors de la réunion des deux tubes, se sépare en deux masses allongées, ayant chacune trois pointes transversales de chaque côté. Ses globules sont entièrement sphériques et un peu hérissés; ils se placent entre les deux tubes accouplés. On la trouve dans les fossés marécageux.

** Species spiris notatae.

7. *Z. inflatum*, filamentis hic et illic inflatis, spiris simplicibus laxis, loculis triplo longioribus, globulis ellipticis. *Agardh. Syst. Alg. p. 79. Conjugata inflata. Vauch. l. c. t. 5, fig. 3. Conferva sordida. Roth. Conferva inflata. D.C. Fl. fr. n° 128.*

Cette espèce est fréquemment mêlée avec d'autres espèces à étoile, et s'accouple à la fin de l'hiver. Ses filamens sont de moitié plus petits que ceux du *Zygnema quininum*, dont elle a assez le port; mais ses loges sont trois fois plus longues que larges, et renflées au moment de l'accouplement. Elle a aussi ses globules beaucoup plus allongés: on la rencontre dans les fossés pleins d'eau et les étangs.

8. *Z. quininum*, filamentis simplicibus aequalibus, spiris triplicibus subarcuratis, loculis diametro duplo longioribus, globulis ellipticis. *Agardh. Syst. Alg. p. 80. Conjugata portuensis. Vauch. l. c. t. 5, fig. 1. Conferva portuensis. D.C. Fl. fr. n° 126. (T. 1, fig. 5, cum sporula, e, germinante, valde aucta.)*

Cette algue est d'un vert gai; elle vient s'accoupler au commencement du printemps à la surface des eaux. Ses filamens sont simples, nullement renflés. Leurs loges offrent trois, quelquefois quatre spirales disposées en forme de portiques; elles sont à peu près deux fois plus longues que larges. Ses globules

ont une forme ovale. Commune dans les bassins et les ruisseaux d'eau tranquille.

9. *Z. condensatum*, spiris simplicibus arcuissimis binis, loculis diametro subæqualibus, globulis sphericis. *Agardh. Syst. Alg. p. 80. Conjugata condensata. Vauch. l. c. t. 5, fig. 2. Conferva condensata. D.C. Fl. fr. n° 127.*

Elle forme, comme la précédente, des flocons verdâtres, allongés, qui viennent à la surface de l'eau. Ses filamens sont simples, un peu glutineux, partagés par des cloisons dont la largeur des loges égale presque la longueur; ces loges offrent deux spirales. Les globules sont parfaitement arrondis. Cette espèce est fort remarquable à cause du rapprochement de ses cloisons. On la trouve dans la Marne sur les pierres autour des îles de Nogent; elle s'accouple en été.

10. *Z. elongatum*, spiris simplicibus laxè elongatis, loculis diametro octuplo longioribus, globulis ellipticis. *Agardh. Syst. Alg. p. 80. Conjugata elongata. Vauch. l. c. t. 6, fig. 1. Conferva punctata. Mull. Pl. 1. no 1. Conferva elongata. D.C. Fl. fr. n° 130.*

Cette espèce offre des filamens deliés, dont les loges sont huit fois plus longues que larges et dont les spirales sont très-allongées, formées de points brillans un peu écartés. Elle a quelque ressemblance, à cause de sa délicatesse, avec le *Zygnema inflatum*; mais ses tubes ne se renflent point, et ses globules sont plus petits, elliptiques. Elle vit dans les fosses et les étangs.

*** Species spiris cruciatis.

11. *Z. adnatum*, spiris cruciatis arcatis, loculis diametro sesquilongioribus, globulis ovatis. *Agardh. Syst. Alg. p. 81. Conjugata adnata. Vauch. l. c. t. 5, fig. 4.*

Cette espèce ressemble beaucoup au *Zygnema nitidum*; mais elle est d'un tiers plus petite; elle en diffère encore 1° parce qu'elle adhère aux pierres des ruisseaux et ne flotte jamais dans l'eau; 2° parce qu'elle ne relève pas l'extrémité de ses filets hors de l'eau; 3° parce qu'elle est douce et onctueuse au toucher. Cette confervace forme de grands flocons d'un beau vert; elle s'accouple au printemps.

12. *Z. princeps* N. spiris cruciatis arcatis, loculis diametro subæqualibus, globulis ellipticis. *Zygnema nitidum. Agardh. Syst. Alg. p. 81. Conjugata princeps. Vauch. l. c. t. 4, fig. 1. 3. Conferva jugalis. D.C. Fl. fr. n° 125. (T. 1, fig. 6, cum sporula, f. germinante.)*

La zygème majeure est celle dont les filamens offrent les plus grandes dimensions; la longueur de ses loges égale presque leur largeur, elles contiennent plusieurs spirales entrecroisées en forme d'*x*. Ses globules sont ovales. Cette espèce flotte dans les grands étangs, en masses d'un beau vert, principalement au printemps. Indépendamment de sa grandeur, on la distingue de toutes les autres, parce qu'elle relève ses extrémités hors de l'eau, et qu'elle est rude au toucher. Elle disparaît en été et se montre de nouveau en hiver.

13. *Z. decimum*, spiris cruciatis laxis, cruribus subquaternatis, loculis diametro quadruplo longioribus fructiferis ellipticis, globulis ovalibus. *Agardh. Syst. Alg.* p. 81. *Mull. nov. Act. Petrop.* 3, t. 2, fig. 3. *Conserva nuda*. *Dillw.* t. 4, fig. A. B.

Cette espèce a quelque analogie, au premier aperçu, avec le *Zygnema quininum*; mais elle en diffère par ses spirales cruciformes quaternées, et par le diamètre de ses loges quatre fois plus longues que larges. Ses globules sont elliptiques. Elle croît dans les étangs.

MOUGEOTIE.

MOUGEOTIA.

Mougeotia. *Agardh. Conjugatæ spec. Vauch. Conservæ spec. D.C.*

Filamenta septata tubulosa, passim reticulatim conjuncta, pluribus granulis, an sporulis? in singulis loculis diffusis.

L'histoire de ce genre est encore peu connue: des filamens cloisonnés, au lieu de s'étendre en longueur comme dans les autres confervacées, se coudent et vont ensuite s'accoupler par leurs angles aux filamens voisins. Leurs loges contiennent des grains brillans, épars, mêlés à une matière verdâtre.

1. *M. genuflexa*, filamentis genuflexis luteo-viridibus, loculis diametro sextuplo longioribus. *Agardh. Syst. Alg.* p. 83. *Conjugata angulata*. *Vauch. Hist. des Conserv.* t. 8, fig. 1-5. *Conserva genuflexa*. *Roth. Dillw.* t. 6 et c. *Zygnema genuflexum*. *Moug. et Nestl. Surp. Crypt.* n° 697. (T. 1, fig. 8, h, in prima ætate.)

Cette espèce est d'un vert jaunâtre, lisse et douce au toucher; ses filamens sont très-fins, divisés par des cloisons en loges six fois plus longues que larges et à demi remplies d'une matière verte et de quelques grains épars, sans ordre. Elle se trouve abondamment dans les fossés pendant toutes les saisons.

2. *M. capucina*, filamentis genuflexis exilibus atro-purpureis, loculis

diametro triplo longioribus. *Agardh. Syst. Alg. p. 84. Leda capucina, Mougl. et Nestl. l. c. n° 793.*

Elle forme des flocons allongés, d'une couleur noirâtre, tirant sur le violet; ses filamens sont plus déliés qu'un cheveu, s'accouplant par leurs gémullexions en espèces d'x. Les grains qu'ils contiennent sont d'un jaune doré. On la trouve dans les fossés marécageux des bois.

3. *M. serpentina* N. filamentis reticulatis flexuosis viridibus, loculis diametro triplo longioribus. *Mougeotia compressa. Agardh. Syst. Alg. p. 83? Conjugata serpentina. Fauch. l. c. t. 8, fig. 10. Zygnema compressum. Lyngb. t. 58. Conferva serpentina. D.C. Fl. fr. n° 138. Mull. Pl. 1. fig. 8.*

Cette espèce est fort remarquable en ce que ses filamens se roulent sur eux-mêmes en spirale. Leurs loges sont trois fois plus longues que larges. Elles sont à demi remplies d'une matière verdâtre entremêlée de grains brillans. On la trouve dans les eaux stagnantes.

CONFERVÆ.

CONFERVA.

Conferva nobis. Confervæ spec. Roth. Agardh. Proliferae. Fauch. Chanttransiæ spec. D.C.

Filamenta septata tubulosa prolifera hinc atque illinc nodos sæpe emittentia, loculis materia sporacea repletis.

Nous comprenons dans ce genre, comme on le voit, toutes les Confervacées tubuleuses où l'on n'a pas encore observé d'accouplement, et dont le tube est continu, simplement cloisonné, marqué d'espèces de nœuds opaques, ou entièrement diaphanes, ayant leurs loges remplies d'une matière verte, rarement d'une autre couleur.

Nous en excluons les espèces à articles oblongs, réunies par Agardh et les autres auteurs, lesquelles forment notre genre *Chantransia*, adoptant ce nom en l'honneur de Guod. Chantrans, comme un hommage rendu à un botaniste zélé qui a éclairci cette partie encore obscure de la science.

* Species nodulosæ.

1. *C. vesicata*, glaucescens, filamentis abbreviatis simplicibus, loculis semirepletis diametro sesquolongioribus hic et illic globuloso-inflatis. *Agardh. Syst. Alg. p. 95. Prolifera vesicata. Fauch. Hist. des Conferv. t. 14 fig. 4. Conferva alternata. Dillw. Chantransia vesicata. D.C. Fl. fr. n° 124. Conferva vesicata. Mull. nov. Act. Petrop. t. 2, fig. b. (F. fig. 10, valde aucta.)*

Cette espèce est d'un vert glauque ; elle croît sur les feuilles et les tiges mortes des plantes aquatiques qu'elle recouvre de petits flocons peu allongés, dont les filamens sont simples, très-fins, cloisonnés, offrant de distance en distance des renflemens globuleux, ordinairement opaques. Les loges sont une fois et demie plus longues que larges et à moitié remplies d'une matière verte. On la trouve communément au printemps dans les fossés, où elle est mêlée avec d'autres conferves.

2. *C. rivularis*, nitide viridis, filis simplicibus longissimis rectis, loculis granubus repletis diametro quadruplo longioribus. *Agardh. Syst. Alg.* p. 95. *Conferva rivularis* Linn. *Weiss. Roth. Prolifera rivularis*. *Vauch. l. c. t. 14, fig. 1. Chantransia rivularis*. *D.C. Fl. fr. n° 122.*

Ses filamens sont très-longs, un peu rudes au toucher, d'un beau vert, surtout dans leur jeunesse. Ses loges sont deux à quatre fois plus longues que larges, entièrement remplies d'une matière verte, mêlée à des grains brillans. Elle a des bourrelets opaques qui naissent sur les cloisons qu'ils entourent en leur imprimant une courbure assez sensible. On trouve cette espèce dans les ruisseaux et les rivières, tantôt libre et flottante, tantôt entortillée autour des corps qu'elle rencontre.

3. *C. crispa* N. filamentis crispis intricatis hinc atque inde surculos hamatos emittentibus, loculis diametro quadruplo longioribus. *Prolifera crispa*. *Vauch. l. c. t. 14, fig. 2. Chantransia crispa*. *D.C. Fl. fr. n° 123.*

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, mais elle est d'un vert plus foncé. Ses filamens sont entrelacés, pelotonnés, et ses bourrelets se développent dans toute l'étendue du tube ; ils donnent naissance à de nouveaux filamens solitaires et en hameçon ; tandis qu'ils sont nombreux et non recourbés dans la conferve des ruisseaux. Du reste, on la trouve dans les mêmes lieux. Vaucher la considère comme une espèce distincte.

4. *C. capillaris*, filis simplicibus varie flexis et laxè intricatis, articulis diametro subæqualibus, vacuitate alternatim compressis, granulis sparsis. *Agardh. Syst. Alg.* p. 96. *Corallina geniculata minima anglica* *Tournef. p. 570. Dillw. Musc. t. 5, fig. 25. B. Terevas crispa. Bory. Dict. d'Hist. nat. fig. 13. Prolifera Vaucheru. Lecl. Mém. du Mus. fig. 4.*

2. *C. composita* N. filamentis hic et illic incrassatis nigricantibus, loculis diametro æqualibus. *Prolifera composita* *Vauch. l. c. t. 14, fig. 5. Conferva capillaris* β *alterna*. *Agardh. Syst. Alg.* p. 96.

Ses filamens sont longs, simples, diversement courbés et s'entre-croisent d'une manière lâche. Les loges qui les partagent ont un diamètre presque égal à leur largeur; elles contiennent des grains brillans, épars. La variété α offre des bourrelets opaques d'où naissent d'autres filamens également divisés par des bourrelets de même nature. Cette espèce vient dans les fossés et les étangs.

** Species æquales subdiaphanz.

5. *C. bombycina*, filis simplicibus longissimis arachnoideis, in stratum uniforme bullosum implicatus, loculis diametro triplo longioribus, medio punctatis demum hyalinis. *Agardh. Syst. Alg.* p. 88. *Conserva sortida. Dillw.* t. 60. *Lyngb.* t. 46. *Conserva fugacissima. Lyngb.* t. 46, fig. 1, 2.

Cette espèce croît dans les étangs, où elle forme des flocons verts, muqueux, dont les filamens sont très-déliés, fort longs, entrelacés, et dont les loges sont trois fois plus longues que larges, d'abord remplies d'une matière verte, puis diaphanes dans un âge plus avancé.

6. *C. floccosa*, filamentis simplicibus arachnoideis maxime mucosis, in stratum bullosum implicatus, loculis diametro subæqualibus. *Agardh. Syst. Alg.* p. 89. *Prolifera floccosa. Vauch. L. c.* t. 14, fig. 3.

On rencontre cette espèce dans les eaux vives et tranquilles. Elle forme des flocons extrêmement épais, d'un vert un peu jaunâtre, et se multiplie avec une grande rapidité, de sorte qu'elle occupe en peu de temps des espaces considérables où on ne l'avait pas d'abord aperçue. Elle est petite, et a quelque ressemblance avec les Tremelles à cause de sa consistance mucilagineuse; mais elle a des filamens très-fins et très-longs, dont les intervalles des cloisons sont égales à la largeur du tube. On ne les voit pas toujours très-facilement.

7. *C. parasitica*, filamentis simplicibus adnatis fasciculatis rectis strictis obtusis, loculis diametro æqualibus. *Agardh. Syst. Alg.* p. 94. *Bory. Conserva incrustans. Desv.*

Elle croît sur les feuilles des roseaux et des plantes aquatiques, qu'elle recouvre en partie. Ses filamens sont simples, roides, obtus, à loges égales dans leurs dimensions.

8. *C. nigrita*, filamentis simplicibus erectis nigricantibus, loculis diametro triplo longioribus. *Agardh. Syst. Alg.* p. 94.

Cette espèce a des filamens déliés, simples, redressés, et de

couleur noirâtre. Leurs loges sont trois fois plus longues que larges. On la trouve dans les marais tourbeux.

9. *C. serpentina*, filamentis simplicibus atro-virentibus capillaribus curvatis, loculis diametro sesquolongioribus. *Agardh. Syst. Alg. p. 95. Turesias serpentina. Bory.*

Elle offre des filamens simples, capillaires, d'un vert noirâtre, serpentant les uns dans les autres, et dont les loges sont une fois et demie plus longues que larges. Cette espèce croît dans les fossés.

VAUCHÉRIE.

VAUCHERIA.

Vaucheria. D.C. Agardh. Lyngh. Ectosperma. Vauch.

Filamenta continua tubulosa nec septata, intus materia sporacea referta.

Les Vauchéries paraîtraient s'éloigner des autres Confervées : 1° par l'organisation de leurs filamens qui sont dépourvus de cloisons ; 2° parce que ceux-ci ont leurs sporules situées à l'extérieur, tantôt sessiles, et tantôt portées sur des pédicelles. Elles croissent dans les fossés pleins d'eau pure et tranquille et fructifient au printemps ou en été, mais rarement en hiver.

Ce genre a été dédié par le professeur De Candolle à Vaucher, de Genève, naturaliste observateur, qui le premier nous a fait connaître la reproduction de ces végétaux.

* Sporulis sessilibus.

1. *V. ovata*, filamentis viridibus laxè ramosis, sporulis solitariis ovatis pedunculatisque. *D.C. Fl. fr. n° 156. Vaucheria bursata. Agardh. Syst. Alg. p. 172. Ectosperma ovata. Vauch. Hist. des Conferv. t. 2, fig. 1. Conferva vesicata. Mull. Petrop. 3, t. 2, fig. 6. (T. 2, fig. 5, valde aucta.)*

Cette espèce est d'un vert foncé ; on la trouve en hiver dans les fossés et les ruisseaux. Ses filamens sont cylindriques, plus gros que ceux des espèces suivantes. Ils se divisent au sommet en deux branches : l'une porte une sporule ovoïde qui se détache de la plante et produit un nouvel individu ; l'autre porte un corpuscule à peu près de même forme qui répand une poussière verdâtre.

2. *V. cespitosa*, filamentis cespitosis abbreviatis atro-viridibus, sporulis binis terminalibus, cornu intermedio. *D.C. Fl. fr. n° 155. Agardh. Syst. Alg. p. 174. Lyngh. t. 23. Ectosperma cespitosa. Vauch. l. c. t. 2, fig. 4. Moug. et Nees. Sup. Crypt. n° 595. Conferva canalicularis. Linn.*

Elle forme dans les fontaines et auprès des sources d'eau pure de petits gazons d'un vert noir, qui s'épaississent toujours, parce que les sporules en retombant dessus reproduisent d'autres individus. Ses filamens sont courts, fort nombreux; ils portent à leur sommet deux sporules arrondies, sessiles, séparées par une corne recourbée. Commune.

3. *V. sessilis*, filamentis ramosis, sporulis binis sessilibus ovatis, cornu intermedio. *D.C. Fl. fr.* n° 154. *Agardh. Syst. Alg.* p. 175. *Lyngb. Hydrophyt.* t. 22. *Ectosperma sessilis. Vauch. Hist. des Conferv.* t. 2, fig. 7. (T. 2, fig. 7, *valde aucta.*)

On trouve cette espèce en automne dans les fossés pleins d'eau. Ses filamens sont peu rameux, continus, de couleur verte; ils portent çà et là dans leur longueur des sporules ovales, sessiles, rapprochées par paire, et entre lesquelles s'élève une petite corne recourbée; quelquefois celle-ci n'accompagne qu'une seule sporule.

4. *V. infusionum*, filamentis viridibus nec septatis intricatisque, quodam mucro involutis. *D.C. Fl. fr.* n° 160. *Lepra infusionum. Schrank. Bav.* 2. p. 556. †

Cette plante croît toutes les fois que l'on expose pendant quelques jours de l'eau douce au soleil, particulièrement de l'eau de pluie. On y voit s'y développer de petits flocons verts désignés par Priestley sous le nom de matière verte, et que Senebier a considérés comme un végétal. Elle se compose de filamens très-fins, entrecroisés, sans cloisons, et enveloppés d'une matière muqueuse. Cette espèce est peu connue, et sa place encore incertaine.

** Sporulis in pedunculo solitariis.

5. *V. geminata*, filamentis subramosis, sporulis obovatis binis pedicellatisque, cornu intermedio. *D.C. Fl. fr.* n° 151. *Agardh. Syst. Alg.* p. 174. *Ectosperma geminata. Vauch. Hist. des Conferv.* t. 2, fig. 5.

Cette espèce a des filamens presque simples, continus, d'un vert sale; ses sporules pedicellées, au nombre de deux, une de chaque côté du pédoncule commun, représentent une portion de sphère fortement échancrée à l'intérieur. On les rencontre le long des filamens, et lorsqu'elles sont tombées, les pédoncelles qui les supportent, avec le pédoncule commun, imitent une croix simple terminée en crochet au sommet. Elle vient sur le bord des fossés.

6. *V. cruciata*, filamentis ramosis, sporulis binis obovatis, pedicellis

in pedunculo communi subduplici - cruciatis. *D.C. Fl. fr.* n° 150. *Agardh. Syst. Alg.* p. 175. *Ectosperma cruciata. Vauch. Hist. des Conferv. t. 2, fig. 6.*

Cette vauchérie a beaucoup de rapport avec la précédente; mais ses filamens sont verts, grêles et allongés; ses sporules sont aussi plus petites de moitié, portées sur de courts pédicelles et surmontées par deux appendices horizontaux, relativement à la direction du pédoncule commun qui se prolonge en cône. Après la chute des sporules, le pédoncule commun forme presque une double croix. Elle se trouve dans les fossés d'eau stagnante.

7. *V. hamata*, filamentis vage ramosis, sporulis ovalibus, in pedunculo elongato recurvo unicis. *D.C. Fl. fr.* n° 133. *Agardh. Syst. Alg.* p. 172. *Ectosperma hamata. Vauch. Hist. des Conferv. t. 2, fig. 2. (T. 2, fig. 6, valde aucta.)*

Elle diffère des autres espèces par la manière dont elle porte ses sporules, qui sont ovales, presque sessiles, solitaires, vers le sommet de longs pédoncules recourbés prenant naissance sur les filamens. Cette espèce forme au fond de l'eau, où elle vit, des tapis d'un vert jaunâtre. Elle croît dans les mêmes lieux que la précédente, et répand ses graines au commencement du printemps.

8. *V. terrestris*, filamentis strictis intricatis, sporulis in pedunculo recurvo sessilibus, unicis. *D.C. Fl. fr.* n° 152. *Agardh. Syst. Alg.* p. 173. *Ectosperma terrestris. Vauch. Hist. des Conferv. t. 2, fig. 3. Bysius velutina. Linn. Dillv. Musc. t. 1, fig. 14.*

Cette espèce croît sur la terre, dans les allées des jardins, où elle forme des tapis d'un beau vert. Ses filamens sont un peu roides, entre-croisés, rameux; il en naît de distance en distance des pédoncules allongés, recourbés, qui portent chacun une sporule ovale, légèrement comprimée et sessile. On la rencontre communément en automne et au printemps.

*** Sporulis pedicellatis, in pedunculo communi confertis.

9. *V. racemosa*, filamentis ramosis cespitosis, sporulis ovatis saepius quaternatis in pedunculo racemosis. *D.C. Fl. fr.* n° 149. *Agardh. Syst. Alg.* p. 175. *Lyngb. Hydrophyt. t. 23. Fl. dan. t. 1727, fig. 1. Ectosperma racemosa. Vauch. Hist. des Conferv. t. 3, fig. 8.*

On trouve cette vauchérie au printemps dans presque tous les fossés, où elle croît en forme de gazon. Ses filamens rameux portent de petites grappes de sporules ovales qui naissent dans

leur longueur. Le nombre de ces sporules varie ordinairement depuis quatre jusqu'à sept. Il n'est pas rare d'observer sur cette espèce de gros grains marqués d'un point noir au milieu, lesquels renferment les larves du *Cyclops lupula*.

10. *V. multicornis*, filamentis ramosis, sporulis pedicellatis truncatis, subternis, cornibus totidem alternantibus. *D.C. Fl. fr. n° 148. Agardh Syst. Alg. p. 175. Ectosperma multicornis. Vauch. Hist. des Conferv. t. 3, fig. 9. (T. 2, fig. 8, valde aucta, e, in prima ætate.)*

Cette espèce est fort remarquable, en ce que les sporules sont accompagnées chacune d'une corne recourbée; elles naissent en bouquet sur un pédoncule commun. Leur forme n'est point parfaitement arrondie, mais comme tronquée; leur nombre varie depuis deux jusqu'à trois, quelquefois quatre. Cette algue est rameuse, de couleur verte; elle répand ses graines au printemps et habite avec les précédentes.

CHAMPIGNONS.

PREMIÈRE SECTION.

BYSSES.

BYSSI.

Fungi seu plantæ filamentosæ, evanidæ, hymenio destitutæ, asporæ aut sporæ, filis erectis decumbentibusve efformatæ; sporulæ in plerisque terminales, liberæ.

Remarque. Nous établissons deux grandes divisions dans les Champignons : les Bysses, (*Byssi*) et les Fungoides, Champignons proprement dits (*Fungi*). Les premiers sont des végétaux filamenteux d'une organisation ordinairement faible et délicate, qui ne subsistent que dans les endroits où l'air est chargé d'une humidité épaisse (*in locis suffocatis*). Ils croissent sur les substances végétales en putréfaction et abondantes en mucilage. La plupart ne souffrent point le contact de l'air libre sans s'affaïsser et sans perdre en même temps leur principe aqueux, dont ils sont composés en grande partie. Les seconds, moins simples, d'une nature plus ferme, se plaisent à l'air libre; ils tirent leur nourriture de la terre, au moyen de racicules, ou bien ils sont parasites, adhérens à différentes plantes sur lesquelles ils vivent.

PREMIERE CLASSE.

TRACHOMYCÉS.

TRACHOMYCI.

Trachomyci nobis.

Fungi byssoides durantes, filis cespitosis quandoque crustiformibus et quodam subiculo nascentibus compositi, sporule nullæ aut sparse.

Ces champignons viennent sur les feuilles et les tiges des végétaux; ils y forment, les uns, des croûtes d'excroissances byssoides dont la nature est encore peu connue; d'autres, de petites

taches circonscrites, d'où s'élèvent des filamens roides, simples, dépourvus de sporules; enfin, quelques-uns plus compliqués ont des sporules globuleuses nues.

ORDRE I.

TORULARIÉES.

TORULARIÆ.

Torulariæ nobis.

Ad hanc familiam ordinemve referantur species torulosæ, moniliformes

ERINÉUM.

ERINEUM.

Plantæ incertæ sedis. Link. Byssi spec. Nees. Erineum. Pers. D.C. Erineum et Rubigo. Link. Nees.

Fila erecta epi et hypophylla simplicia breviter in cespitulum congesta, attenuata aut turbinata, vel massam grumosam referentia.

Ces plantes naissent ordinairement au commencement de l'automne, à la surface inférieure des feuilles; elles forment du côté opposé des espèces de bosselures inégales.

* Filis cylindricis æqualibus.

PHYLLERIUM. Pers. Kunz.

1. *E. juglandis*, depressum lacunosum, cespitulis lanuginosis pallido-rufescentibus. Pers. *Mycol. europ.* 1, p. 2. (T. 3, fig. 1, a, fila valde aucta.)

Cette espèce naît à la surface inférieure des feuilles du noyer; elle y forme des dépressions considérables qui offrent des anfractuosités très-marquées, couvertes d'une multitude de petits poils dressés, fort distincts.

2. *E. vitis*, immersum, cespitulis erectis brevibus, primo albido-roseis, dein subfuscis. Schrad. ex Schleich. *Crypt. exsicc.*

Il produit à la surface inférieure des feuilles de la vigne des petites taches enfoncées, qui dans leur jeunesse sont d'un blanc rose, mais qui, en vieillissant, et par la dessiccation, deviennent d'un roux pâle.

3. *E. tilaccum*, effusum, cespitulis confertis pulvinatis dilute rufescentibus, initio pallidis. Nees. *Syst. der Pilze*, t. 5, fig. 62, a. D.C. *Fl. jr.* n° 187.

Il se présente en plaques irrégulières d'un roux pâle, qui croissent en été sur l'une et l'autre surface du tilleul. On distingue au microscope des filets cylindriques, tronqués ou un peu crépus.

4. *E. mespilinum*, effusum irregulare olivaceo rufescens, filis compressis membranaceis. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 185.

Il naît à la surface inférieure des feuilles du nêlier cultivé, pêle-mêle avec l'*Ecidium mespili*. Ses taches ont jusqu'à un demi-pouce de longueur.

5. *E. ileicinum*, effusum confluens, cespitulis primo rotundatis, dein difformibus, pallidis, aut rufis. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 187.

Cette espèce vient dans les bosquets des jardins, sur le chêne veuve; ses taches occupent la surface inférieure des feuilles. Elles sont d'abord arrondies, blanchâtres, puis elles deviennent bientôt confluentes, roussâtres, d'un brun foncé. On la trouve au Jardin des Plantes.

6. *E. quercinum*, immersum, cespitulis laxis rufescente-pallidis, filis mollihus compressis intricatis, rufescentibus. *Phyllerium quercinum. Kunz. Mycol. Hefte.* 1, p. 87.

On trouve cette espèce au bois de Boulogne. Elle croît à la surface inférieure du chêne pubescent, et y forme de petites plaques enfoncées, d'un roux pâle.

7. *E. rubeum*, effusum mollissimum virescente-pallidum, cespitulis applanatis variis. *Phyllerium rubi. Fries. Obs. Mycol.* 2, p. 371.

Il se rencontre sur l'une et l'autre surfaces des feuilles du *Rubus corylifolius*; cependant on le trouve plus communément à sa surface inférieure. Il est formé d'une réunion de petits poils droits, entrelacés, qui sont d'abord blanchâtres à leur naissance, et qui prennent ensuite une couleur plus foncée.

** Filis incrassatis, turbinatis aut difformibus.

GRAMMA et TAPHRIA. Pers.

8. *E. acerinum*, superficiale varium, cespitulis primo pallidis, rosellis, demum spadiceis. Pers. *Mycol. Europ.* p. 6. *Mucor ferrugineus. Bull. Champ.* 1. 504, fig. 12.

Il est très-commun à la surface inférieure des feuilles de l'érable faux platane et de celles de l'érable champêtre, où il forme des taches superficielles, à peine enfoncées, tantôt blanchâtres ou légèrement roses, et qui deviennent roussâtres en vieillissant.

9. *E. fagineum*, superficiale confluens, filis ovato-pedunculatis, subrotundis, badius. *Rubigo alnea, Acca. l. c. t. 5, fig. 63.* (T. 3, fig. 1. *Sila valde aucta*)

2. *Cespitulis aëronæ purpureis. Pers. l. c. Habitat in fago purpurea.*

Cette espèce est commune à la surface inférieure des feuilles du hêtre, principalement le long des nervures. Elle forme des taches couleur marron, allongées, irrégulières, confluentes. Ses filets paraissent globuleux à l'œil; mais, vus au microscope, ils sont en poire et portés sur un court pédicelle. On en distingue une variété d'un pourpre clair, que nous indiquons, quoique ne l'ayant pas trouvée dans les environs de Paris. Elle n'en est, selon M. Persoon, qu'une simple variété.

Obs. L'*Erineum pyracanthæ* D.C. *Fl. fr. suppl.* n° 186, a le port de ce dernier. Sa couleur est d'un rouge vil; il nous paraît devoir former une espèce.

10. *E. oxyacanthæ, immersum sublineare diute flavum, ad nervum medium marginesque foliorum involutas occurrens. Pers. Mycol. Europ. p. 7.*

Cette espèce rare et particulière a une forme allongée, linéaire. Elle croît à la surface inférieure de la feuille de l'aubépine, soit sur les côtés de la nervure principale, ou sur les bords, qu'elle recoquille. On la trouve dans les haies vives.

11. *E. populinum, immersum, cespitulis orbicularibus opacis grumosis subcroceo-spadicicis. Pers. Mycol. Europ. p. 7. (T. 3, fig. 3, jila aucta.)*

Ses filets sont difformes, ridés, opaques et comme grumeleux. Leur couleur est jaunâtre au sommet, roussâtre à la circonférence et à la base, de sorte qu'ils semblent placés sur un fond rembruni. Il croît sur le peuplier-tremble, dans les bois.

12. *E. alnæ, superficiale grumosum fulvo-ferrugineum. Rubigo alnæ. Vees. Syst. der. Pilze. t. 5, fig. 63, B.*

Il naît à la surface inférieure des feuilles de l'aulne glutineux et y forme des taches arrondies, irrégulières, composées de poils crépus, agglomérés, d'un jaune pâle, qui devient ensuite d'un roux vil. Il vient dans les bois marécageux à Saint-Gratien, au Château-Frayé.

13. *E. aureum, subimmersum hypo et epiphyllum sericeo-aureum. Pers. Mycol. Europ. p. 8 (sub Taphria).*

Il est d'une couleur jaune doré; ses filets sont très-courts. Il croît sur l'une et l'autre surface des feuilles du peuplier noir et pyramidal.

14. *E. purpureum, subimmersum irregulare confluent, cespitulis densis grumosis ex albido variegatis, demum purpureis. D.C. Fl. fr. suppl. n° 187. Enc. bot. 8, p. 218.*

Nous avons trouvé abondamment cette espèce dans une pépinière près l'étang de Saint-Gratien. Elle occupait la surface intérieure des feuilles du *Betula ovata*, qu'elle recouvrait presque entièrement. Ses filets sont d'abord pelotonnés, blanchâtres, tortillés comme ceux de l'*Erineum vitis*, puis renflés à leur sommet; ils deviennent ensuite crépus, indistincts, bigarrés de rouge, enfin d'un rouge pourpre et comme grumeleux.

Remarque. Les Erinéums sont-ils le produit des insectes ou une maladie de la feuille? Cette question est difficile à résoudre. Ils ne nous ont jamais présenté de loges ni d'étuis propres à recevoir quelques larves, ni de noyaux solides comme on en observe dans plusieurs gales et dans les bédégars. Serait-ce une maladie du système pileux des végétaux? Les feuilles glabres nous offrent au contraire des espèces de poils allongés et pointus: au microscope, leur structure a beaucoup d'analogie avec celle des poils simples des plantes, *Erineum juglandis*, *vitis*, etc. On voit de ces productions d'abord piliformes, se renfler ensuite à leur sommet et devenir crépues; nous observons ce passage dans l'*Erineum purpureum*. Toutes les espèces sont blanchâtres à leur naissance, puis roses, puis enfin plus ou moins colorées en vieillissant et par la dessiccation. Quoique paraissant colorées à l'œil, elles sont diaphanes sous le microscope et n'offrent point d'articulations: on les distinguera aisément des autres champignons byssoides, parce qu'elles ne viennent jamais que sur les feuilles des arbres vivans.

ALTERNATIF.

ALTERNARIA.

Alternaria. Nees. Pers. Link.

Fila erecta sparsa simplicia, articulis ovalibus remotis, interstitiis filiformibus.

Ce genre diffère du *Torula*, parce que les intervalles qui séparent les articulations les unes des autres sont très-marqués et filiformes.

1. *A. tenuis*, filis strictis, nigro-olivaceis, tenerrimis. *Nees. Syst. der Pilze. fig. 68. (T. 5, fig. 12, fila valde aucta.)*

Elle forme sur les tiges des plantes mortes de larges flocons d'un aspect noirâtre, qui, examinés au microscope, présentent des filamens grêles, renflés d'espace en espace.

TORULE.

TORULA.

Torula. Pers. Monilia. Torula et Antennaria. Link.

Effusa subincrustans. Fila simplicia breviter moniliformia aut articulata, articulis approximatis passim deciduis atque discedentibus.

Le genre *Torule* se compose de végétaux byssoides, d'une consistance solide et durable. Ils sont peu visibles à l'œil, et forment des petites taches granuleuses ou informes sur les tiges mortes des plantes et sur les jeunes branches et les feuilles des arbres. Quand on les examine au microscope, ils paraissent articulés comme les antennes des Lépidoptères.

* *Articulis ovatis.*

MONILIA. Link.

1. *T. antennata*, effusa atra, filis antennis simillimis, rigidis. *Nees. Syst. der Pilze*, t. 5, fig. 67, a. *Hoffm. Fl. germ.* t. 13, fig. 4.

Cette espèce est commune dans nos environs en automne et en hiver. Elle croît toujours sur le bois des jeunes branches de chêne coupées en biseau ou cassées. On la trouve aussi sur les copeaux de chêne dans les coupes de bois. Elle ressemble à des taches brunâtres.

** *Articulis globosis.*

TORULA. Link.

2. *T. herbarum*, atra tenera late incrustans, articulis subcontiguis. *Lk. Obs.* 1, p. 19. *Pers. Mycol. europ.* p. 21. *Torula monilis ejusd.*

Elle a le port d'une moisissure et forme, sur les tiges sèches des Ombellifères, des taches noires, diffuses, d'où naissent des filamens courts, à articles globuleux et rapprochés.

3. *T. tenera*, parvula maculæformis atro-velutina, articulis subglobosis inæqualibus. *Lk. Berl. Magaz.* 1815, p. 40. *Nees. Syst. der Pilze*, t. 5, fig. 69.

Elle croît sur les branches mortes tombées à terre. Les taches qu'elle forme sont arrondies, noirâtres, moins étendues que dans l'espèce précédente : on les voit se réunir en petits groupes d'un aspect velouté. Ses articles sont légèrement comprimés, inégaux.

*** Villo intricato compacto.

ANTENNARIA. Link.

4. *T. pilophila*, incrustans villosa-compacta, atra. *Nees. l. c. t. 39, fig. 298. Torula fuliginosa. Pers. Mycol. europ. 1, p. 21. Racodium vulgare. Fries. Obs. 1, p. 215. (T. 3, fig. 5, c, pars valde aucta.)*

Cette espèce est rare dans nos environs. Elle ne se trouve qu'à Fontainebleau et dans les jardins où croît le sapin dont elle entoure les jeunes branches comme d'une espèce de feutre qui, soumis au microscope, est composé de filamens inégaux, moniliformes. Elle se plaît dans les lieux ombragés.

5. *T. fumago* *N. fuliginosum* passim effusum, articulis æqualibus approximatis subdiaphanis. *Fumago vagans. Pers. l. c. Cladosporium fumago. Lk. T. 3, fig. 4, b, filum valde auctum.*

Cette plante naît à la fin de l'été sur les feuilles de différens arbres, qu'elle recouvre d'une espèce d'enduit semblable à du noir de fumée, d'abord peu distinct à l'œil nu, mais qui, examiné au microscope, est formé d'un grand nombre de filamens entrelacés, rameux, offrant des articles également rapprochés et presque transparens. Commune.

ORDRE II.

EXOSPORIÉES.

EXOSPORIÆ.

Exosporiæ nobis.

Species rigidiusculæ opacæ, filis distinctis sporulis hinc inde adspersis.

CHLORIDIUM.

CHLORIDIUM.

Chloridium. Link. Demati et Fumaginis spec. Pers.

Fila subrigida simplicia aut subramosa erecta nec septata, sporulis globosis aut ovalibus inspersa.

Les espèces de ce genre sont d'une consistance ferme, et persistent assez long-temps; leurs filamens sont roides, non articulés. Elles croissent sur les troncs d'arbres, les tiges et les feuilles sèches des plantes, en automne et au printemps.

1. *C. verde*, caespitulis tenuissimis expansis, floccis læte viridibus, sporulis globosis concoloribus. *Lk. Berl. Magaz. 1809 t. 1, fig. 16. Dematium asserculorum. Pers. Mycol. europ. 1 p. 15. (T. 4, fig. 9, valde auctum.)*

Il forme des petits flocons courts, étalés, peu visibles, com.

posés de filamens roides, opaques, aigus, simples ou bifurqués, très-distincts les uns des autres, et autour desquels sont placées les sporules. Il naît sur le bois mort.

2. *C. dispersum*, effusum laxum nigro-olivaceum. Nees. *Syst. der Pilze*. t. 5, fig. 64. *Dematium virescens*. Pers. *Mycol. europ.* 1. p. 14. (*Exclus. synonymi. Sporitrich. viresc. Link.*)

Il n'est probablement qu'une variété du précédent, dont il diffère par ses filamens plus épars.

3. *C. griseum*, effusum, filis rigidis fusco-nigris, sporulis copiosis cylindricis albo-griseis. Ehrenb. *Sylv. mycol.* p. 23. *Dematium griseum*. Pers. l. c. p. 15. *An helminthosporii affinis?*

Les sporules de cette espèce sont cylindriques, d'un blanc grisâtre. Elle croît sur le tronc pourri de l'aulne glutineux.

4. *C. epiphyllum*, maculæforme orbiculare, acervulis distantibus nigrescentibus. *Dematium epiphyllum*. Pers. l. c. 1. p. 16.

On trouve communément cette plante sur les feuilles de différens arbres, entre autres sur celles du peuplier noir, ou elle se présente sous forme de filamens roides, non articulés.

5. *C. graminum*, minutum fasciculatum sparsum, colore nigrescente, filis distinctis. *Dematium graminum*. Pers. l. c.

Il croît ça et là sur les tiges et les feuilles des grandes Graminées.

6. *C. fagineum* N. maculæforme subrotundum, filis rigidis nigricantibus acutis. *Fumago fagi*. Pers. l. c.

Il vient à la surface supérieure des feuilles desséchées du hêtre sous forme de taches brunâtres, orbiculaires. On y distingue à la loupe des filamens roides et pointus avec un léger renflement à la base.

Obs. Dans ces trois espèces les sporules nous sont inconnues.

CLADOSPORA.

CLADOSPORIUM.

Cladosporium Link. *Demati spec.* Pers.

Flocci caespitiosi erecti simplices aut subramosi, apertibus tantum in sporidia secedentibus.

Ce genre se rapproche du précédent, dont il a le port, mais il en diffère, comme l'a très-bien senti Link, parce que les extrémités des filamens sont articulés et se séparent sous forme de fausses sporules (*sporidia nobis*).

1. *C. herbarum*, dense effusum atro-virens, floccis arcte adnatis, sporidiis globosis. *Lk. Berl. Magaz. l. c. p. 37. Acladium herbarum ejusd. Dematium vulgare, α herbarum. Pers. Mycol. europ. 1. p. 13. (T. 4, fig. 3, b, valde auctum.)*
- α *C. foliorum*, in foliis iridis, brassicæ. *Pers.*
- § *C. fungorum*, effusum fugax, in agaricis exsiccatis. *Pers.*

Il forme, sur les tiges sèches des plantes, des tubercules d'un vert olive, rudes au toucher, et qui offrent au microscope des filamens serrés les uns contre les autres, simples ou rameux, un peu transparens, et dont les extrémités sont marquées de quelques articulations qui se séparent. La variété α croît sur les feuilles de l'iris et du chou. Elle nous paraît peu dissimblable. La variété § est peu épaisse, étalée, fugace; elle croît sur les vieux agarics.

2. *C. atrum*, sparsum aut effusum, floccis rigidis dense aggregatis, sporidiis paucis globosis. *Lk. Berl. Magaz. 1815. p. 38.*

Il croît sur les tiges mortes des végétaux, qu'il recouvre quelquefois presque entièrement; d'autres fois il est plus épars, groupé, ayant une ligne d'épaisseur. Ses filamens sont noirs, roides, rétréchis, et comme rameux au sommet, où ils sont à peine articulés.

COELOSPORE.

COELOSPORIUM.

Cœlosporium et Helmisporium. Lk.

Fila in cespitulos aggregata ramosa aut subramosa, nec septata; sporulae dispersæ, cavæ.

Il comprend une seule espèce, dont les sporules excavées sont disséminées parmi des filamens roides non articulés, réunis en groupes comme dans les Conoplées. Link l'avait d'abord confondu avec le genre *Helminthosporium*, qui en est très-voisin.

1. *C. fruticulorum*, globosum confluens, floccis atris dense aggregatis longiusculis, sporulis subsphericis, orificio subrotundo delibescitibus. *Lk. Helmisporium cavispermum ejusd. Berl. Magaz. 1815 p. 38.*

Il ressemble, au premier aspect, à une Conoplée. Ses filamens naissent immédiatement sur les tiges ou les feuilles des grandes Graminées; ils sont épais et rapprochés à la base, rameux, divergens au sommet, tout-à-fait noirs. Les sporules sont épaisses, presque globuleuses, munies d'un orifice arrondi.

HELMINTHOSPORE.

HELMINTHOSPORIUM.

Helminthosporium. Link. Pers. Nees. *Hypoxyton*. Bull.

Fila erecta rigida subramosa aggregata, apicibus tantum septatis; sporidia clavata adherentia septata.

Ces bysses forment sur les branches, les tiges, l'écorce des végétaux en putréfaction, un duvet roide, noir dans la plupart des espèces, et dont les filamens sont articulés seulement à leur partie supérieure. Les sporules ressemblent à de petites massues. Elles sont peu nombreuses, caduques, adhérentes vers la base des filamens.

1. *H. velutinum*, floccis dense aggregatis subramosis nigris, sporidiis elongatis pyriformibus, basim versus adherentibus. Lk. Berl. Magaz. 1809. t. 1, fig. 9. Nees. Syst. der Pilze. p. 67, fig. 65. *Dematium ciliare*. Pers. syn. p. 694. *Hypoxyton ciliare*. Bulliard. Champ. t. 463, fig. 1. (T. 4, fig. 8, valde auctum.)

Il croît sur les branches mortes tombées à terre sous forme de taches velues, noires, semblables à celles de la Périconie byssode, dont on la distinguera aisément, parce que ses filamens ne sont jamais surmontés de sporules; ils sont au contraire obtus, bifurqués, un peu articulés, et les sporidies, au lieu d'être arrondies, ressemblent à de petites massues placées latéralement.

2. *H. subulatum*, filis subulatis remotis subsimplicibus nigris, sporidiis clavatis basim adfixis. Nees. n. Act. Cur. t. 5, fig. 13. Pers. Mycol. europ. 1, p. 18.

Cette espèce diffère de la précédente par ses filamens subulés, écartés, presque tous simples ou rameux à la base. Les sporidies sont moins nombreuses, et en forme de massue. Elle croît sur les branches de chêne à demi pourries.

3. *H. nanum*, effusum, filis sparsis simplicibus furcatisve subnodosis atris, sporidiis subcylindricis, filis paulo brevioribus. Nees. Syst. der Pilze. t. 5, fig. 65. A. et in n. Act. Cur. t. 5, fig. 13. B. (T. 5, fig. 1, a, pars valde aucta.)

Il s'offre en taches allongées, diffuses, veloutees, d'une grandeur indéterminée, et d'un noir luisant. Ses filamens sont roides, ordinairement simples ou bifurques, portant à leurs extrémités quelques articles ovales, oblongs. Ses sporidies sont oblongues, cylindriques, obtuses. Il vient sur les bois morts.

4. *H. simplex*, dense cespitosum, filis simplicibus aut subramosis nigris, sporidiis utrinque acutis pellucidis, septis evanescentibus

On le trouve principalement en été dans l'intérieur des vieux

saules sous forme de petits groupes d'une couleur noire, series principalement au milieu, ou les filamens sont, pour ainsi dire, agglutinés ensemble. Ses sporidies diminuent progressivement en pointe vers leurs extrémités; les plus jeunes sont visiblement cloisonnées.

HÉLICO-SPORE.

HELICOSPORIUM.

Helicosporium. Nees. Pers. Link.

Fila erecta rigida nec septata; sporidia spirally involuta, interspersa, septis distinctis.

Dans l'*Helicosporium*, les sporidies, au lieu d'être placées latéralement, entourent en espèce de spirales des filamens roides, entièrement opaques et dépourvus d'articles.

1. *H. vegetum*, filis nigris distantibus, sporidiis viride lutescentibus. *Nees. Syst. der Pilze. t. 5, fig. 66.* (T. 5, fig. 3, c, pars cum sporidiis valde nuda.)

Ses filamens sont peu visibles à l'œil nu; examinés au microscope, ils sont environnés de sporidies simples, transparentes, articulées et disposées autour d'eux en manière d'anneau. Elles sont fugaces, d'un vert jaunâtre, nombreuses surtout à la base des filamens.

ORDRE III.

CONOPIÈES.

CONOPLEÆ.

Conopleæ nobis.

Species a præcedente Ordine recedunt dispositione naturali sporularum plurimumque. Subicuum nullum adest, sed flocci apice divergentes, ad basin stromati quodam connectuntur. Sporule in sporidiochio confertæ.

EXOSPORE.

EXOSPORIUM.

Exosporium. Link. Conopleæ et Sphæræ spec. Pers.

Habitus Conopleæ, fila seu sporidia cylindrica obscura annulata, stromati globoso innata, sursum libera, persistentia.

Les filamens des espèces de ce genre sont très-fins, roides, opaques, à articles sensibles seulement dans la jeunesse de la plante, puis devenant ensuite obscurs avec l'âge. Ils s'élèvent en grand nombre d'un noyau *stroma*, dur et compacte.

1. *E. ulæ*, stromate globoso atro, sporidiis concoloribus obtusatis luspido. *J. H. Berl. Magaz. 1809 t. 1, fig. 6. Schmidt et Kunzeas Conopleæ*

ular Pers. Mycol. europ. 1, p. 12. (T. 3, fig. 6, d, dextrorsum valde amplifcatum.)

Il croît sur l'écorce morte du tilleul, qu'il recouvre d'une multitude de tubercules noirs, hispides, de la grosseur d'un grain de millet. Quand on les examine au microscope, on voit que les filamens roides qui sont à leur surface présentent des articulations sensibles. L'intérieur des tubercules est plein, brunâtre.

2. *E. hypodermium*, oblongum gregarium sub epiderme prorumpens confluensque, sporidiis elongatis distantibus filiformibus atris. *Lk. l. c.*

Il forme sur les tiges desséchées des Ombellifères des stries oblongues, noires, bordées par l'épiderme. Les sporidies sont longues, plus fines et moins nombreuses que dans la précédente.

3. *E. eryngianum* N. gregarium punctiforme atrum, sporidiis elongatis filiformibus acutis. *Conoplea eryngu. Pers. l. c. (T. 3, fig. 7, e, valde auctum.)*

Cette espèce est plus commune que l'*Exosporium hypodermium*, auquel elle ressemble par la forme de son stroma et le petit nombre de ses sporidies. Celles-ci naissent d'une base saillante, noire, légèrement convexe. Elle recouvre les tiges et les feuilles mortes du panicaut d'une multitude de points noirs qui, observés à une forte loupe, offrent des petits poils roides disposés en faisceaux plus ou moins élargis.

4. *E. Dematium*, gregarium confluens, stromate oblongo atro, sporidiis sparsis brevibus filiformibus. *Lk. Sphæria Dematium Pers. synop. p. 88. Fries. Mycol. 2, p. 505.*

Il vient sur les tiges sèches de l'ortie, où il forme des petits points noirs, peu saillans, d'où s'élèvent quelques poils courts, entièrement opaques, de même couleur.

5. *E. hispidum*, oblongum atrum epidermide rupta cinctum, sporidiis longissimis filiformibus. *Exosporium hispidulum. Lk. Conoplea hispidula ejusd. Berl. Magaz. 1815 p. 32. Exclus. syn. Persoon.*

Il naît sous l'aspect de stries noires, bordées par l'épiderme. Ses filamens sont très-longs, grêles. On le trouve sur les feuilles sèches des Graminées, et sur les glumes du froment.

6. *E. rubi*, maculis nigris rotundatis, stromate subdepresso, sporidiis brevissimis filiformibus. *Nees. n. Act. Cur. t. 5, fig. 6.*

Il forme, sur les feuilles du *Rubus cerasus*, des petites taches noires circonscrites. Leur stroma est de la grosseur d'un grain

de millet, noir, et légèrement déprimé au sommet. Les filamens qui en naissent sont peu visibles à l'œil nu.

7. *E. longisetum* N. atrum, pilis seu sporidis ciliatis rariusculis elongatis acutis divergentibusque, stromati subnullo insidentibus. (T. 3, fig. 8, *valde auctum*.)

Cette espèce forme sur les tiges sèches de l'ortie dioïque des petits faisceaux de poils noirs, divergens, allongés et aigus, semblables à des cils. Ils naissent d'un stroma qui est peu prononcé, cependant globuleux, et souvent presque nul, de sorte qu'on les croirait sortis de l'épiderme de la plante.

CONOPLÉE.

CONOPLEA.

Conoplea. Link. Pers.

Pyssosidea cespitosa; fila rigidula intertexta erecta pulvere sat copioso referta.

Les Conoplées ont des filamens simples fasciculés, dont les articulations sont peu sensibles. Leurs sporules sont nombreuses, distinctes.

1. *C. hispida*, floccis fasciculatis nigris folio arete adnatis, sporulis globosis concoloribus. Pers. *Mycol. europ.* 1, p. 10. *Alb. et Schw.* p. 137, 138. *Kunz et Schmidt*.

Les faisceaux qu'elle forme sur les feuilles desséchées de l'*Arundo phragmites*, sont arrondis, très-visibles, faisant corps avec le tissu de la feuille. Les sporules sont agglomérées à leur base, transparentes, n'ayant aucune articulation.

2. *C. spherica*, gregaria, floccis subconfluentibus nigrescenti-olivaceis subgranulosis sphericis, sporulis globosis concoloribus. Pers. *l. c.*

Elle vient sur les branches mortes tombées à terre en flocons arrondis, noirâtres; ils sont nombreux, souvent confluens, et recouverts d'une poussière abondante de même couleur.

3. *C. atra*, majuscula, floccis subrotundis atris, sporulis sparsis. Pers. *l. c.*

Ses flocons sont noirs, arrondis, oblongs, composés de filamens grêles, assez roides, parmi lesquels se trouvent disséminées les sporules. Elle vient sur les branches mortes, dans les lieux humides.

4. *C. cinerea*, subrotunda confluent, colore cinereo. Pers. *Mycol. europ.* p. 22.

Cette espèce est arrondie, souvent confluite, d'une couleur cendrée, ayant trois à quatre lignes de largeur. Elle croît

sur les blanches mortes, et a été trouvée dans nos environs par M. Persoon.

PÉRICONIE.

PERICONIA.

Periconia. Pers. D.C. Link.

Stroma filiforme simplex sporidochio pruinoso terminatum, sporule superne inspersæ.

Dans ce genre le stroma est simple, roide et filiforme. Il soutient à son sommet des flocons fugaces, qui contiennent les sporules. La Périconie byssode parait faire seule exception : elle a un péridium sec.

1. *P. byssoides*, sporidochio nigro, sporulis concoloribus in capitulum collectis. *Pers. Syn. p. 686. Periconia lichenoides ejusd. D.C. Fl. fr. n. 188.*

Elle croit au printemps sur les tiges mortes de plusieurs plantes, entre autres, des Malvacées, de la pivoine, qu'elle recouvre dans une assez grande étendue. Ses filamens sont roides, capillaires, surmontés par une petite tête globuleuse, caduque, qui porte les sporules.

2. *P. stemonitis*, sporidochio subulato fusco-cinerascente, sporulis inspersis. *Pers. Syn. p. 687. Periconia subulata. Lk. Nees. n. Act. Cur. t. 5, fig. 8. Periconia avellanæ. Rebert.*

Cette espèce a le port d'une stémonite : on la prendrait en effet au premier abord pour une espèce altérée de ce genre. L'axe central ou le stroma est noir, terminé en pointe; il supporte une espèce de flocon cendré, peu distinct, qui contient les sporules. Nous l'avons observée dans un tonneau qui avait servi à des vidanges. Elle y occupait des places considérables.

CÉPHALOTRIC.

CEPHALOTRICHUM.

Cephalotrichum. Link. Nees.

Stroma elongatum apice capitatum, capitulo e floccis contortis; sporule interspersæ.

Trichie affine genus, at caret membrana capitulum cingente. Stipes firmus persistens e contextu vesiculoso. Capitulum e floccis rigidiasculis. Sporule globosæ. *Lk.*

1. *C. nigrescens*, stroma nudo superne diviso subfibrilloso capitulum fuscum non transeunte. *Lk. Berl. Mugaz. 1809. p. 18. Nees. Syst. der Pilze. t. 7, fig. 87. A. (T. 4, fig. 21) valde auctum.*

Il est haut d'une ligne et ressemble assez bien à une trichie. Son pédicelle est noir, roide, divisé en fibrilles floconneuses.

ses qui portent les sporules réunies en tête sphérique presque noire. On le trouve sur les vieux troncs au printemps.

2. *C. flavo-virens*, stromate filiformi nigro-fusco nudo, sporidochio caduco flavo-virente. *Nees. Syst. der Pilze. t. 7, fig. 87. b.*

Son pédicule est élargi à la base, un peu strié, filiforme, surmonté d'un sporidochium, qui forme une petite tête d'un jaune verdâtre, ordinairement oblongue, et quelquefois ovale et arrondie dans quelques individus. Elle naît sur les feuilles pourries.

DEUXIÈME CLASSE.

TRICHOMYCÉS.

TRICHOMYCI.

Trichomyci nobis.

Fungi byssoidei fugaces, filis pellucidis cespitosis intricatis, aliis in sporidis secedentibus, aliis tantummodo septatis sporulis veris immixtis, aliis vero in pseudoperidiis confertis fere totis pulveraceis, tandemque cæteris cum sporulis evanescentibus.

Ces champignons croissent sur les fruits et les autres parties des végétaux en décomposition. Ils y prennent en général l'aspect de taches arrondies, le plus souvent difformes, étalées, minces, fugaces, peu distinctes à l'œil. Leurs filamens sont décumbents, entrelacés les uns dans les autres. Les sporules forment souvent une masse pulvérulente et constituent toute la plante.

ORDRE I.

OIDIÉES

OIDIÉE.

O. idæa nobis.

Species *Sporotrichum* affines, sed ab quibus discedunt sporulis secedentibus e filis vere nascentibus.

OIDIUM.

OIDIUM?

Oidium. Lank. Nees. Trichoderm. spec. Pers.

Subiculum e floccis cespitosis, septatis ramosis decumbentibus, articulis in sporulis secedentibus.

Sporotrichum juniore ætate simile est, at flocci toti in articulos secedunt. Articuli dehiscere visi sunt et materiam grumosa effundere. *Lk.*

1. *O. aureum*, floccis dense aggregatis subramosis flavis, articulis ovalibus. *Nees Syst. der Pilze t. 3, fig. 44. Lk. Berl. Magaz. 1809 t. 1, fig. 29. Exclus. Synon. Trichod. Pers. (T. 4, fig. 20, valde ætium)*

Il forme sur l'écorce pourrie des arbres des petits groupes floconneux, dont les filamens redressés, serrés, et blanchâtres dans leur jeunesse, deviennent ensuite d'une couleur jaune foncée, et se divisent en articles ovoïdes. Link les a vus s'ouvrir et répandre une matière grumeleuse.

2. *O. laxum*, floccis erectiusculis ramosis dense aggregatis griseis, articulis ovalibus. *Lk. Ehrenb. Syl. mycol. p. 10. 22. Acrosporium laxum Pers. Mycol. 1, p. 25.*

Il croit dans les jardins sur les abricots gâtés et tombés à terre. Ses flocons sont d'abord arrondis, puis confluens, étalés sous forme de membrane tomenteuse, dont les filamens courts sont rameux, grisâtres, et se séparent en un grand nombre d'articles. Commun.

3. *O. fructigena*, floccis simplicibus intricatis ochraceis, articulis ovalibus. *Lk. Kunz et Schmidt. Myk. Hfte. 1, p. 80, fig. 22.*

Il forme d'abord des petits flocons presque arrondis qui deviennent confluens, étalés en une espèce de membrane d'une couleur ochracée. Ses filamens sont entrecroisés et paraissent être simples. Cette espèce croit sur les poires et les pêches gâtées.

4. *O. chartarum*, floccis decumbentibus subramosis atris, articulis ovatis. *Lk. Stilbospora chartarum. Ehrenberg. Syl. p. 10. Sporotrichum chartaceum. Pers. Mycol. 1, p. 83.*

Il vient sur le papier conservé dans des lieux humides sous forme de taches noires, éparses, d'un aspect pulvérulent. Soumises au microscope, on y distingue des filamens égaux, peu rameux, transparens, qui se disjoignent en articles globuleuses.

5. *O. moniloides*, floccis erectis simplicibus laxè aggregatis albis flavisque, articulis ovalibus. *Lk. Spec. p. 122. Acrosporium moniloides. Pers. Mycol. europ. 1, p. 23. Nees. Syst. der Pilze. fig. 49. B. Moniba hyalina Fries. Obs. 1, p. 210. t. 3, fig. 4. (T. 3, fig. 11, valde auctum.)*

Ce champignon croit à la surface inférieure des feuilles mortes; il y forme des petites taches allongées, blanches ou jaunâtres, qui paraissent floconneuses si on les examine avec la loupe. Soumises à la lentille du microscope, on s'aperçoit qu'elles sont composées de filamens redressés, simples, peu serrés, offrant des articles ovoïdes. On la trouve en automne.

ACLADIUM.

ACLADIUM.

Acladium. Link.

Flocci caespitiosi erecti simplices aut subramosi totti septatis; sporulae floccis inspersae.

1. *A. conspersum*, caespitulis densis, floccis ex olivaceo et luteo albis, sporulis ovalibus hinc inde adpersis. *Lk. Berl. Magaz. t. 1, fig. 13. T. 4, fig. 5, valde auctum.*)

On le trouve sur les vieux troncs en décomposition. Ses flocons sont assez élevés, et ont jusqu'à deux pouces de large; ils paraissent comme un léger duvet olivâtre, qui en se desséchant prend une couleur grise.

2. *A. macrosporum*, caespitulis effusis laxis, floccis albis, sporulis globosis inspersis. *Lk. l. c. p. 10.*

Cette espèce est d'une texture délicate et fugace. Elle forme sur les troncs pourris des petits flocons lâches, épars. Ses sporules sont petites, globuleuses.

EPOCHNIUM.

EPOCHNIUM.

Epochnium. Link. Nees. Martins.

Subiculum tenerum e floccis laxis minutis septatis; sporulae copiose inspersae, majusculae, appendiculo parvo filiformi, quasi pedicello instructae, saepe seriatae aut septatae.

1. *E. moniloides*, subiculo tenuis mo. effuso, floccis laxis albis, sporulis oblongis nigris. *Lk. Berl. Magaz. 1809, t. 1, fig. 28. Monilia fructigena Pers. Synop. fungorum, p. 693. Acrosporium fructig. ejusd. Mycol. europ. 1, p. 24. (T. 4, fig. 1, valde amplificatum.)*

Ses filamens sont très-déliés, épars, disposés à peu près comme ceux d'une toile d'araignée. Ses sporules viennent disséminées ou en petits groupes d'une couleur noirâtre. Elles adhèrent sur l'épiderme des fruits, entre autres sur la poire : on l'observe encore sur le beurre blanc rance.

TRICHOTHECIUM.

TRICHOTHECIUM.

Trichothecium. Link. Nees. Trichoderma spec. DC.

Flocci caespitiosi septati ramosi decumbentes; sporulae didymae inspersae.

Valde affine Sporotricho et habitu idem, differt sporulis didymis. *Lk.*

1. *T. roseum*, subiculo crassiusculo, floccis albis dense intricatis, sporulis oblongis roseis. *Lk. Berl. Magaz. 1809, t. 1, fig. 27. Nees. Syst. der Pilze t. 3, fig. 4. Trichoderma roseum Pers. Synop. p. 23. DC. Fl. fr. n. 13. T. 4, fig. 2, a, parvum cum sporulis valde auctum.*

Il forme des petits groupes assez épais, d'abord blancs puis d'une couleur rose, ayant une à deux lignes de diamètre. Quand ils ont pris tout leur accroissement, ils occupent une étendue considérable, parce qu'il n'est pas rare de les voir se confondre plusieurs ensemble. On le trouve communément sur les plantes et les bois morts.

ORDRE II.

SPOROTRICHIEES.

SPOROTRICHIEÆ.

Sporotrichieæ nobis.

Ad hunc ordinem pertinent species floccis tele araneæ instar contextæ atque late effusæ, truncos cæsius aliaque vegetabilia putre-centia investientes. Sporulæ globosæ liberæ, aqua affusa facile diffilant.

SPOROTRIC.

SPOROTRICHUM.

Sporotrichum. Link. Nees. Pers.

Flocci ramosi decumbentes septati; sporulæ ubique inspersæ, globosæ aut ovate.

Genus hoc a Geotricho, Trichothecio, Epochenio discrepat sporulis multo minoribus, plerumque globosis minutis plus minusve copiosis, nec truncatis, nec didymis, nec appendiculatis. Lk.

* Colore albo.

1. *S. laxum*, candidum effusum, floccis laxis vagis, sporulis ovalibus. *Nees. Syst. der Pilze. t. 3, fig. 45, a. Lk. Jahrb. p. 166. Pers. Mycol. 1, p. 73. (T. 5, fig. e, pars aucta.)*

Cette espèce se rencontre sur les vieilles souches d'arbres. Ses flocons sont longs de deux pouces environ, étalés, diffus, blanchâtres. Ses sporules ont une forme ovale allongée. Elles sont un peu éparées.

2. *S. candidum*, tenue cespitosum, floccis subdecumbentibus, sporulis parvis creberrimis. *Lk. l. c. Nees. Syst. der Pilze. t. 3, fig. 45, b.*

Il recouvre les vieux troncs et les tas de feuilles pourries. Ses sporules sont nombreuses, petites, globuleuses.

3. *S. densum*, cespitibus globosis densissimis, floccis intertextis albis in flavidum vergentibus, sporulis minutissimis globosis. *Lk. l. c. Nees. Syst. der Pilze, t. 3, fig. 45, c. Racodium antonogena. Pers. Mycol. europ. 1, p. 75.*

Il forme des petits pelotons floconneux, épais, très-serrés, doux au toucher, qui naissent sur les pattes et les antennes du

Melolontha vulgaris, hanneton commun. Le professeur Nees l'a trouvée sur des jeunes branches mortes.

- 4 *S. polysporum*, densum crassiusculum, floccis implicatis, sporulis globosis copiosis minutis. Lk. l. c. Pers. Mycol. 1, p. 74.

Il est très-voisin du précédent; il forme des petits pelotons assez épais, larges d'une à deux lignes. Les sporules sont d'abord éparses dans sa jeunesse; mais elles deviennent ensuite confluentes en espèce de chapelets vers le sommet des filamens.

- 5 *S. fungorum*, effusum tenue, floccis implexis laevatis crispis, sporulis minutis globosis. Lk. l. c.

On le trouve sur les grosses espèces d'agarics, qu'il enveloppe presque entièrement d'une sorte de bysse lanugineux. Ses filamens sont très-fins, ils se crispent et durent peu de temps.

Il faut prendre garde de confondre cette espèce avec quelques *Aspergilles* ou *Botrytes* commençans.

- 6 *S. fructigena*, crassum convexum subglobosum sepe confluens, floccis densis, sporulis magnis globosis. Lk. Jahrb. p. 169. Pers. Mycol. europ. 1, p. 74. *Aleurisma macrosporum*. Lk. Berl. Magaz. 1815. p. 38.

Il croit abondamment sur les cerises et les fruits aqueux parvenus à leur maturité et qui commencent à se gâter. Ses flocons sont épais, convexes, presque globuleux; ils deviennent ensuite conflueus. Ses sporules sont grandes, arrondies, comme graindeuses.

** Colore griseo.

- 7 *S. griseum*, tenue effusum, floccis densis decumbentibus griseis interdum rufescente-griseis, sporulis globosis minutis. Lk. l. c. Pers. Mycol. europ. 1, p. 76.

On trouve cette espèce dans les lieux humides sur les racines des plantes, qu'elle enveloppe d'une sorte de pellicule tomenteuse et farineuse. Ses sporules sont nombreuses, petites, arrondies.

- 8 *S. murinum*, terrestre tenue griseum, floccis divaricatis, sporulis minutis globosis. Lk. l. c. Pers. Mycol. europ. 76.

Il croit sur la terre humide, qu'il recouvre de larges flocons peu persistans qui se confondent par la dessiccation. Ses sporules sont arrondies, très-petites, fort nombreuses, grisâtres. Cette espèce a quelques rapports avec la précédente.

*** Colore ferrugineo aut ladio

- 9) *S. bryophilum*, laxum crassiusculum, floccis intricatis, sporulis conglomeratis globosis demum furescentibus. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 78

Il forme sur les mousses un tissu lâche aranéeux. Ses spores sont nombreuses, agglomérées, globuleuses, d'un brun roussâtre.

10. *S. lapidum*, laxo contextum spadiceum, filis nonnullis crassioribus. *Pers. l. c.* †

Il est d'un brun foncé : il a été trouvé, par M. Persoon, sur les pierres aux environs de Paris.

11. *S. fusco-album*, crassiusculum effusum, floccis lanatis laxis albis, sporulis magnis subglobosis fuscis. *Lk. Jahrb.* p. 177. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 77. *Sp. Oospermum. Ehrenberg. Sylv. Mycol.* p. 10, 22. *Pers. l. c.*

Il a des flocons allongés, étalés, recouverts au milieu par des spores nombreuses de couleur brune. Elles sont grandes, ayant une forme ovale, souvent mêlées à une matière grumeleuse dans le *Sporotrichum oospermum* d'Ehrenberg, que Link regarde comme le même.

12. *S. punctiforme*, minutum, floccis implexis, sporulis globosis copiosis e cœruleo-fuscis. *Lk. Agerita punctiformis. D.C. Fl. fr. n° 180.* †

Il croît sur les bulbes et les radicules des oignons d'hya-cinthe que l'on met fleurir dans des carafons pendant l'hiver. Il ressemble à de petits tubercules arrondis d'un blanc bleuâtre.

**** Colore virescente.

13. *S. chlorinum*, effusum crassiusculum, floccis densis, sporulis minutis globosis flavo-virescentibus. *Lk. l. c.*

Il croît sur les feuilles et les débris des végétaux en décomposition, dans les bois et les caves. Il forme une membrane floconneuse assez épaisse, qui est d'abord blanchâtre, mais qui se couvre bientôt d'un grand nombre de spores globuleuses, très-petites, d'un beau jaune verdâtre.

14. *S. virescens*, floccis contextis, ramis ascenduntibus, sporulis globosis ovatis, viridibus denique sordide olivaceis. *Nees. Syst. der Pilze.* t. 3, fig. 46. *Lk. Berl. Magaz.* p. 11. *Dematium virescens. Pers. Synop.* p. 698. *Cladosporium virescens ejusd. Mycol. europ.* 1, p. 14. (T. 5 fig. 6, flocci cum sporulis valde aucti.)

Il adhère fortement au bois pourri, et a l'aspect d'une croûte

épaisse, grumelleuse, d'un vert olivâtre, composée d'un grand nombre de sporules.

15. *S. olivaceum*, villo laxius contexto æruginoso, sporulis medio congestis lutescentè-olivaceis. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 79. †

M. Persoon a trouvé cette espèce dans nos environs. Elle croissait sur une pierre recouverte d'un peu de terre, semblable à une pellicule couleur de vert-de-gris.

**** Colore flavescente aut flavo-aurantiaco.

16. *S. utellinum*, crassum longe effusum, floccis densis stuposis, sporulis copiosis pallido-flavis. *Lk. Berl. Magaz.* 1807, p. 11.

Il croît dans les caves, sur les vieilles solives, et il y serpente dans une étendue assez considérable. Ses flocons sont épais, recouverts d'une poussière abondante, qui devient d'un jaune pâle.

17. *S. flavissimum*, crassum longe lateque expansum, floccis stuposis, sporulis minutissimis globosis flavissimis. *Lk. Berl. Magaz.* 1815, p. 34.

Cette espèce est souvent la compagne du *Sporotrichum vitellinum*. Elle croît dans les mêmes lieux; mais elle en diffère par sa couleur d'un jaune vif, qui ne change point. Elle est assez épaisse pour que l'on puisse la détacher aisément de dessus le bois.

18. *S. luteo-album*, tenue effusum, floccis laxis, sporulis paucis flavescens globosis. *Lk. c. l.*

Il forme sur les branches mortes et les tiges des plantes, entre autres sur celles des Umbellifères, des flocons dont les filamens sont lâches, aranéeux. Ses sporules sont globuleuses et en petit nombre.

19. *S. aureum*, subeffusum crassiusculum, floccis crispis, sporulis copiosis globosis croceis. *Lk. Jahrb.* p. 178. *Mucor aurantus* *Bull. Champ.* t. 504, fig. 5. *Ægeria aurantia* *D.C. Fl. fr.* n° 181.

On le trouve sur le bois pourri, les cercles des tonneaux et les bouchons de liège. Ses flocons sont peu étalés, épais, d'abord blancs, puis d'un jaune orangé à cause du grand nombre de ses sporules.

20. *S. lateritium*, tenue sublimitatum demum confluens, floccis laxis, sporulis copiosis suboblongis minimis laevibus. *Ehrenberg. Sylv. mycol.* p. 11, 21.

Il vient fort souvent mêlé avec le *Trichothecium roseum* sur les tiges de l'ortie dioïque et du chardon des champs; on le

rencontre aussi parmi les tas de feuilles du tilleul, commençant à se pourrir. Il forme sur ces diverses substances des flocons peu étalés, colorés au centre et fort souvent blanchâtres sur les bords, et généralement dans les endroits qui ne sont pas recouverts par les sporules. Celles-ci sont jeunes, ovales, très-petites, nombreuses. Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente et n'en est sans doute qu'une variété.

***** Colore roseo

21. *S. ollare*, resputalis tenuibus elevatis lanæformibus, sporulis ad medium coacervatis globosis roseis. Pers. *Mycol. europ.* 1, p. 81. *Sporotrichum roseum*. Lk. *Berl. Magaz.* 1815. p. 35.

Il vient sur la terre et sur les murs des serres chaudes. Il offre des flocons lanugineux, hauts de deux à quatre lignes, d'un rose pâle, vers le milieu desquels on observe des sporules petites, nombreuses, de même couleur.

22. *S. vesicarium*, effusum tenue, floccis lanatis depressiusculis, sporulis versus discum coacervatis globosis. Lk. *L. c.*

On le trouve sur les vessies conservées dans des lieux humides, et sur celles qui servent à couvrir les globes des préparations anatomiques. Ses flocons sont épais d'une ligne, étalés, blanchâtres; au milieu d'eux naissent des sporules, qui dans leur jeunesse sont blanches, puis rougeâtres, et reprennent enfin en vieillissant leur couleur première, ce qui donne à cette espèce un aspect bigarré.

23. *S. stercorarium*, crassiusculum limitatum, floccis raris, sporulis copiosissimis globosis roseis. Lk. *Jahrb.* p. 178. Pers. *Mycol. europ.* p. 80.

Il a des flocons assez épais, peu étendus, circonscrits, d'un rose pâle; ses sporules sont très-nombreuses, globuleuses. On le trouve épars sur les excréments desséchés.

***** Villo albo, sporulis rubris

24. *S. mycophilum*, subeffusum tenue, margine albo, floccis crispis, sporulis globosis rubris copiosissimis. Lk. *Jahrb.* p. 179. Pers. *Mycol. europ.* 1, p. 80.

Il naît sur les grandes espèces de champignons desséchés. Ses filamens sont assez longs, comme lanugineux, blanchâtres; mais ils deviennent rouges dans les endroits recouverts par les sporules, qui sont très-nombreuses.

25. *S. scotophilum*, crassiusculum limitatum, floccis implexatis laxius

sporulis globosis rubris. *Lk Jahrb.* p. 180. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 80.
D.C. Fl. fr. n° 181.

Il vient sur les excréments de l'homme et du chat; ses flocons sont d'abord arrondis, petits; ils deviennent ensuite plus étendus, confluens. Ses sporules sont nombreuses, globuleuses d'un beau rouge.

26. *S. muscorum*, sat late effusum ex pallido tubescens, floccis intricatis, sporulis globosis copiosis. *Pers. l. c.*

Cette espèce croît sur les tas de mousses en putréfaction; elle y forme des flocons larges de six à huit lignes, dont les filamens sont entrecroisés; ses sporules sont nombreuses, arrondies, rougeâtres. Elle a été trouvée par M. Persoon.

***** Sporulis nigris.

27. *S. parietum*, tenue effusum, floccis laxis vagis, versus ambitum sterile, ad medium vero sporulis nigris dense obtectum. *Lk. Jahrb.* p. 181.
Pers. l. c. p. 81.

Il forme sur les murailles nouvellement peintes à la chaux une espèce de bysse fugace, large, d'un aspect noirâtre, dont les sporules naissent au centre en grande quantité. On l'observe pendant l'hiver, dans les temps humides.

28. *S. caliginea*, tenue effusum, floccis undique tectis, sporulis globosis. *Lk. Berl. Magaz.* 1815, p. 35. *Jahrb.* p. 182. *Pers. l. c.*

Il croît en larges taches et dans les mêmes circonstances que le précédent, mais ses flocons sont plus serrés, plus compactes; ils n'ont point non plus l'aspect lanugineux. Ses sporules sont nombreuses, répandues sur toute sa surface.

***** Sporulis acervatim collectis.

COLLARIUM v. *Link.*

29. *S. lycocoon*, crassiusculum effusum, sporulis in acervos raros collectis aqua diffluentibus subglobosis. *Lk. Ehrenberg. Sylv. mycol. Berol.* p. 112.
Pers. l. c.

Cette espèce a des flocons épais, grisâtres, quelquefois un peu jaunes; souvent elle est mêlée à d'autres bysses, qui croissent comme elle sur les abricots gâtés. Ses sporules sont noires, disposées çà et là par groupes; elles paraissent parfois tronquées, didymes.

30. *S. collae*, crassum effusum, floccis implicatis stuposis, sporulis globosis hinc inde conseruius nigris. *Lk. Jahrb.* p. 182. (T. 4, fig. 7, *valde auctum*.)

On le trouve sur la colle desséchée. Il y naît en petits flocons blanchâtres, épais d'une ligne, dans lesquels viennent des sporules noires rassemblées en groupes épars.

BYSSOCLADIUM.

BYSSOCLADIUM.

Byssocladium. Link. Nees. Algarum spec. Roth. Agardh.

Flocci centrifugi decumbentes ramoso-expansive intricati, sporulæ ubique inspersæ.

Ce genre diffère d'abord du *Sporotrichum* par la direction que prennent ses filamens qui sont divergens, rayonnans d'un centre commun, et ramifiés latéralement d'une manière distincte; d'un autre côté, il ne peut être confondu avec l'*Himantia*, genre dont les filamens rayonnans, entrecroisés, fasciculés, s'épanouissent au sommet d'une manière régulière.

1. *B. fenestrale*, parvulum tenue griseum, floccis serpentibus ramosis, sporulis globosis concoloribus. *Lk. Berl. Magaz.* 1815. p. 36. *Nees. Syst. der Pilze*, t. 3, fig. 47. *Conserva fenestralis. Roth. Cat. bot.* 2, p. 191. (T. 5, fig. 7, f, flocci cum sporulis valde aucti.)

Cette espèce vient sur les vitres sales des campagnes, près des lieux humides, d'où s'élèvent des émanations de substances organiques en décomposition, enfin sur celles des écuries. Elle est peu visible, large d'une à deux lignes, rayonnante, d'un gris cendré. Ses sporules sont globuleuses, mêlées aux filamens, et de même couleur.

ORDRE III.

TRICHODERMACEES.

TRICHODERMACEE

Trichodermaceæ nobis

Species filis raris (1) contextæ, pulvere copioso compacto obrutæ, persistentes, demum in pulverem evanescentes pluris pseudoperidiis donatæ. Sporulæ globosæ.

Cet Ordre, tel que nous venons de l'établir, est très-naturel; il est le passage des Sporotrichiées à un autre Ordre ou Famille, que nous publierons incessamment dans un autre ouvrage.

ALEURISME.

ALEURISMA.

Aleurisma. Link. Nees

Flocci teneri implexi; sporulæ coacervatæ inspersæ

Le genre Aleurisme, quoique très-voisin du *Sporotrichum*,

(1) Comparativement aux SPOROTRICHÉES qui sont toutes floconneuses.

s'en distingue cependant au premier coup d'œil, non-seulement par le port, mais encore par sa nature grumelleuse. Ses filamens sont peu distincts. Enfin, toute la plante ressemble à une matière farineuse inégalement répandue.

1. *A. erubescens*, subeffusum tenue, floccis rarissimis, sporulis globosis minutis pallide roseis. Nees. *Syst. der Pilze*, t. 3, fig. 48. *Aleur. roseum*. Lk. *Berl. Magaz.* 1815 p. 38. (T. 5, fig. 8, g. *flocci cum sporulis auct.*.)

Il naît sur l'écorce des jeunes branches tombées à terre, et y forme des petites taches irrégulières, peu épaisses, grumelleuses, d'un rose pâle.

2. *A. sporulosum*, crassiusculum densum limitatum, floccis raris, sporulis globosis albis. Lk. l. c. *Aleurisma inspersum ejusd.* *Sporotrichum sporulosum*. Lk. *Jahrbüch. d. Gewachskunde*. Hfje. 1, p. 177. *Sp. rhodochroum ejusd. et Pers. Mycol. europ.* 1, p. 81.

Il est épais, petit, large d'une ligne, mais souvent confluent, ayant l'aspect d'une croûte blanchâtre, farineuse; ses filamens sont rares, mêlés à des sporules nombreuses arrondies.

3. *A. bulborum*, acervis minutis globosis albis. Lk. c. l. p. 38 *.

Cette plante croît sur les bulbes d'hyacinthe que l'on fait fleurir dans l'eau pendant l'hiver; elle égale en grosseur la tête d'une épingle, et est d'une couleur blanche. Elle est sans doute la même espèce que celle désignée sous le nom de *Sporotrichum punctiforme*.

4. *A. saccharinum*, acervis difformibus effusis albis, fungis instratis. Lk. l. c.

Il se réunit en une petite croûte diffuse, formée d'une matière grumelleuse et farineuse. A sa naissance, il est petit, arrondi. On le trouve sur les Agarics et les Bolets charnus.

5. *A. flavissimum*, minutum crassiusculum, floccis rarissimis, sporulis globosis flavis. Lk. *Berl. Magaz.* 1815. p. 38. *Sporotrichum sparsum Jahrb.* p. 175.

Il forme des petits groupes épars, de la grosseur d'une tête d'épingle, dont les filamens sont rares, et les sporules petites, globuleuses, d'un jaune durable. On le trouve sur les branches d'arbres et les écorces tombées à terre parmi la mousse.

SEPEDONIUM.

SEPEDONIUM.

Sepedonium. Link. Nees. *Mucoris spec.* Bull. *Egeritæ spec.* D.C.

Flocci contexti albi, prima ætate pelliculam tomentosam referentes, sed adulta, evanescentes, in pulverem copiosum commutantur.

Dans ce genre, les flocons, encore extrêmement courts, n'existent que dans le premier âge de la plante; car, dans l'âge adulte, elle n'offre plus qu'une matière pulvérulente.

1. *S. mycophilum*, effusum tenue primo candidum, tomento villosa, dein flavum, sporulis copiosis subglobosis. Lk. *Berl. Magaz.* 1809. p. 16. Nees. *Syst. der Pilze*, p. 44, fig. 38. *Uredo mycophila*. Pers. *Synop.* p. 274. D.C. *Fl. fr.* n° 616. Bulliard. *Champ.* t. 504, fig. 1, et t. 467, fig. 1, pars aucta male. (T. 3, fig. 16, g, sporulæ valde auctæ.)

Cette espèce attaque les Agarics et les Bolets charnus. Elle commence d'abord par former à leur surface une pellicule tomenteuse, très-mince, qui bientôt s'ulcère vers son milieu, et disparaît insensiblement pour ne plus laisser place qu'à une matière pulvérulente d'un beau jaune, qui constitue alors toute la plante. Elle est aux champignons ce que l'Uredo est aux plantes.

2. *S. cascotum*, tenuissimum effusum, floccis albis, sporulis subglobosis rubris. *Oudem. rubens*. Lk. *Berl. Magaz.* 1815. p. 37. *Mucor crustaceus* Bull. *Champ.* t. 504, fig. 2. *Egerita crustacea*. D.C. *Fl. fr.* n° 182

Il croît sur le fromage de Hollande et les autres fromages salés, et y forme ces petites taches qui, d'abord blanches dans le commencement, deviennent ensuite d'un rouge de brique.

MYCOGONE.

MYCOGONE.

Mycogone. Link. Nees. Pers.

Eodem modo oritur ac genus præcedens. Sporule appendiculo globoso et filiformi non septate.

Genus *Sepedonio* valde affine, a quo tantummodo differt sporulis appendiculatis villo emergentibus.

1. *M. rosea*, effusa tenuis, floccis lanæformibus albis, sporulis rubris. Lk. *Berl. Magaz.* p. 16. *Mycogone incarnata*. Pers. *Mycol. Europ.* 1, p. 26.

Il croît comme le *Sepedonium* sur les champignons, et offre de même une pellicule vilieuse, cependant moins étendue, qui donne naissance à des sporules nombreuses d'un rouge pâle.

2. *M. cervina*, tenuis effusa, floccis lanatis albis, sporulis flavo-fuscis. *Ik Ditmar in Sturm Abbild. d. Pilze*, p. 107, t. 53. *Pers. Mycol.* 1, p. 26

Il se comporte de la même manière que l'espèce précédente, et ne s'en distingue qu'à la couleur brune-jaunâtre de ses sporules.

TRICODERME.

TRICHODERMA.

Trichoderma. Pers.

Flocci intricati ramosi septati, ab initio tomentum candidum efficientes; in ætate protracta, discus in pulverem copiosum convertitur induitque formam irregularem.

Il se présente d'abord sous forme de pellicule blanche, composée de filamens entrecroisés, qui semble s'ulcérer comme dans les deux genres précédens, et n'offre plus ensuite qu'une masse pulvéulente, entourée de bords calleux, élevés, blanchâtres. C'est sans doute à cause de cette organisation, que plusieurs auteurs ont cru que les sporules étaient primitivement renfermées dans une espèce de périidium membraneux. Elles sont très-petites, arrondies, dépourvues d'appendices.

1. *T. viride*, primo suborbiculare dein effusum difforme, sporulis viridibus. *Pers. Synop.* p. 231. *Disp. Meth. fung.* p. 12. *Nees. Syst. der Pilze.*

Il est d'abord arrondi, blanc, mais il ne tarde pas à devenir confluent et à répandre une poussière verte, abondante, composée de sporules globuleuses, très-petites.

2. *T. æruginosum* N. expansum, sporularum acervis æruginosis. (T. 5, fig. 4, d, *sporulae valde auctae.*

Il diffère du *Trichoderma viride*, avec lequel il a beaucoup de ressemblance, par la couleur vert-de-gris de ses sporules. Il est aussi plus large, toujours confluent et a un à deux pouces d'étendue.

3. *T. nigrescens*, subrotundum limitatum deum confluent, acervis fuliginosis fuscis. *Pers. Synop.* p. 232.

Cette espèce croît en hiver sur les branches mortes de l'étable champêtre et sur celles de l'orme. Elle forme des petits groupes arrondis, légèrement convexes, larges et épais d'une ligne, qui sont bruns, fuligineux, et deviennent par la suite confluens, quoique paraissant encore distincts.

ÉGÉRITE.

ÆGERITA.

Ægerita. Pers. Nees.

Sporidochium sessile sphaericum granuliforme subfarinaceum, sporulae globosæ in superficie intraque inspersæ.

Le genre Égérîte naît sur les écorces et les bois pourris; il s'offre sous forme de grains ordinairement épars, de la grosseur d'une tête d'épingle, lisses, et d'une consistance ferme à leur naissance, devenant ensuite pulverulens, et comme squameux dans un âge plus avancé.

1. *Æ. candida*, candida sparsa globosa, sporulis parvis rotundatis. *Pers. Synop. fung. p. 684. Nees. Syst. der Pilze, t. 2, fig. 24. Sclerotium Ægerita. Hoffm. Germ. 2, t. 9, fig. 1.*

Elle forme de petits tubercules blanchâtres, farineux, qui naissent épars sur les bois morts, dans les lieux humides, et s'évanouissent ensuite en une espèce de poussière blanche.

ORDRE IV.

FUSISPORIÉES

FUSISPORIÆ.

Fusisporiæ nolis.

Species, natura compacta pulveracea, effusa aut condensata. Filamentis sepius rarissima, sporulis fusiformibus curvatisve commixta.

CIRCINOTRIC.

CIRCINOTRICHUM.

Circinotrichum. Nees. Martius

Flocci decumbentes circinnato-implexi opaci; sporulae fusiformes pellucide fugaces inspersæ.

1. *C. macularforme*, olivaceo-nigrum tenue effusum, filis sericeo-floccosis. *Nees. Syst. der Pilze, t. 5, fig. 66. Mart. Erlang. p. 349. (T. 5, fig. 2, b, flocci cum sporulis auct.)*

Il ressemble à de petites taches olivâtres, soyeuses, éparses sur les feuilles du chêne. Ses filamens sont sans articulations, opaques, mêlés à des sporules oblongues, transparentes, d'un vert foncé. On le trouve, en hiver, parmi les tas de feuilles.

FUSISPORÆ.

FUSISPORIUM.

Fusisporium. Link. Nees.

Flocci ramosi intricati toti septati; sporulae fusiformes in centro collectæ.

1. *F. aurantiacum*, subellusum tenue, floccis candidis, sporulis auran-

tiacus. Nees. *Syst. der Pilze*, t. 3, fig. 40. B. (T. 5, fig. 11, *floccum sporulis aucti.*)

Il croît sur les tiges du maïs et sur les Cucurbitacées, les melons, etc., en petits groupes arrondis, plus ou moins sinueux et d'une consistance ferme. Il sont rouges au milieu et partout où naissent les sporules; celles-ci sont fusiformes, aiguës.

2. *F. roseum*, tenue effusum, floccis lanæformibus albis, sporulis roseis sparsis. Lk. l. c.

Ses flocons sont composés de filamens peu serrés, lanugineux, d'abord blancs, puis prenant une teinte rose produite par les sporules rassemblées au milieu d'eux. Elles sont pointues, de couleur rose, et deviennent obscures en vieillissant.

3. *F. candidum*, effusum crassiusculum, floccis lanatis albis, sporulis utrinque obtusis albis. Lk. l. c.

On trouve cette espèce au printemps sur les chatons des Amentacées, du saule, etc. Elle y forme des petits flocons épais, d'un beau blanc, très-nombreux, arrondis, mais quelquefois étalés. Ses sporules sont de même couleur, obtuses aux extrémités; elles naissent sur tous les points de leur surface.

FUSIDIUM.

FUSIDIUM.

Fusidium. Link. Nees. Schmidt et Kunz.

Sporulæ fusiformes pellucidæ nudæ non septatæ coacervatæ.

1. *F. griseum*, acervis late effusis tenuissimis, sporulis fusiformibus griseis. Nees. *Syst. der Pilze*, t. 17. Schmidt et Kunz. exs. n° 103. (T. 3, fig. 17, h, *sporulæ valde auctæ.*)

Il forme sur les feuilles mortes du chêne des taches grisâtres, farineuses, très-minces, d'un aspect grumeleux.

2. *F. flavo-virens*, acervis effusis tenuibus, sporulis fusiformibus flavo-virentibus. Dalmat in Sturm's *Abb. d. Pilze*, 2, p. 37, t. 18. *Fusidium æruginosum*. Lk. Berl. Magaz. p. 6.

Il croît, comme le précédent, parmi les tas de feuilles tombées à terre, et n'en diffère que par sa belle couleur jaune verdâtre.

3. *F. sulphureum*, acervis effusis, sporulis compactis fusiformibus sub-incurvatis sulphureis. Schlechtend. Berl. 2, p. 139.

On le trouve dans les caves sur le tubercule ramolli de la pomme de terre, qu'il recouvre de petites taches d'un jaune de

soufre, d'abord peu étendues, puis plus diffuses : ces taches perdent en partie leur couleur en se desséchant. Ses sporules sont grosses, oblongues, aiguës.

MÉNISPORE.

MENISPORA.

Menispora. Pers. Link. Camptosporium. Ehrenberg.

Flocci intricati ramosi nudi non septati; sporulæ cylindricæ incurvæ

1. *M. glauca*, effusum lanæforme, floccis griseo-glaucis. *Pers. Mycol europ.* 1, p. 32. *Camptosporium glaucum. Ehrenb. Sylv.* p. 11

Ses flocons sont circonscrits, peu étalés, composés de filamens entrelacés d'une manière lâche, sans articulations. Ils sont d'abord glauques, puis ils prennent ensuite une couleur noirâtre en se desséchant. Ses sporules sont nombreuses, cylindriques, recourbées, aiguës. Cette plante naît à la surface interne de l'écorce.

FUSARIUM.

FUSARIUM.

Fusarium. Nees. Ehrenberg. Fusidium spec. Link.

Sporidochium hemisphericum subglobosum; sporulæ fusiformes, interdum septatæ.

1. *F. pallens*, sporidochio subrotundo immerso albicante, sporulis septatis. *Nees. n. Act. Cur.* 1. 5, fig. 7. *Fusarium candidum. Ehrenberg Sylv.* p. 12. 24. *Fusidium obtusatum et pulvinatum. Lk. Berl. Magaz* 1815, p. 31. 32.

Il croît sur les branches mortes des arbres fruitiers, sur lesquelles il forme des tubercules globuleux, d'abord blancs, puis d'un gris cendré, roussâtres, entourés par les débris de l'épiderme. Les sporules varient : les unes sont fusiformes, obtuses aux extrémités; les autres, plus ou moins grandes, sont droites ou courbes avec des cloisons peu distinctes.

2. *F. roseum*, sporidochio minuto hemispherico roseo, sporulis fusiformibus dilutioribus. *Lk. l. c. Fusidium roseum ejusd. Berl. Magaz* 1815, p. 31.

Il a le port du précédent; mais il est proéminent, nullement bordé par l'épiderme. On le remarque, en automne, sur les tiges et les feuilles sèches des Malvacées, qu'il recouvre d'un grand nombre de petits grains rouges. On le trouve aussi parmi les débris amoncelés des jardins.

3. *F. lateritium*, sporidochio globoso subapplanato, interdum confluentibus lente rubro, sporulis curvis pallido flavis. *Lk. l. c. Acc. Soc.*

der Pilze, t. 2, fig. 26. *Fusarium microsporum*, Schlecht. *Ber.* 2, p. 139. ? (T. 5, fig. 10, i. *flocci aucti*, j. *sporulae valde auctae*.)

Il vient sur les branches et les troncs pourris dans les lieux humides; il a tantôt une forme sphérique, et tantôt il est confluent, diffus, plus irrégulier, d'une consistance comme gélatineuse, et d'un jaune orangé. Les sporules sont fusiformes, courbées. On en voit aussi d'autres qui sont arrondies.

ATRACTIUM.

ATRACTIUM.

Atractium. Link. Nees.

Sporidochium capitatum stipitatum; sporulae fusiformes capitulo instratae.

1. *A. stilbaster*, stipite cylindrico, capitulo globoso utraque glabro lutescente. Lk. *Berl. Magaz.* 1809. p. 28. Nees. *Syst. der Pilze*, p. 36, fig. 34. (T. 4, fig. 23, *sinistrum cum sporulis dilabentibus*.)

Plantula haec vix ultra $\frac{1}{4}$ lin. longa, fugax, stipite facile evanescente et capitulo in sporulas diffuente.

Cette plante croît sur les vieux troncs des arbres. Elle est d'un jaune pâle. Le sporidochium est globuleux, porté sur un pédicelle court, cylindrique. Toute la plante est fugace, munie d'une espèce de péricidium rempli de sporules oblongues, obtuses.

Remarque. Link, dans un excellent mémoire inséré, en 1809, dans le journal botanique de Berlin, intitulé, *Berlin Magazin*, établit ces quatre genres, le Ménisporé excepté, d'après la présence ou l'absence du stroma (*subiculum Pers. Nobis*). Dans un autre mémoire publié en 1815, il s'accorde à les réunir : le stroma existant dans tous. Depuis, Nees les a conservés, tels que Link les avait d'abord établis, sans doute pour les mêmes raisons que nous, c'est-à-dire en ayant égard à la forme du sporidochium.

Dans le genre *Fusisporium*, on observe des filamens mêlés aux sporules, ce qui les rapprocherait des Trichodermacées; mais les sporules ont une forme différente. Link fait aussi remarquer que le *Fusisporium aurantiacum*, par exemple, dans lequel il avait d'abord trouvé des filamens, s'étant ensuite offert à lui sans filamens. Pour le *Fusidium* il est plus diffus, étalé; ses sporules sont presque dépourvues de filamens. Dans le *Ficarium* et l'*Atractium*, les sporules, lors de leur émission, sont presque à nu et forment une espèce de sporidochium sphérique qui contient à peine des filamens. Au reste, ces quatre genres se lient étroitement ensemble, comme on le voit évidemment.

TROISIÈME CLASSE.

EUROMYCÉS.

EUROMYCI.

Euromyca nobis.

Fungi byssordei fugaces erecti ramosi sporodiferi; sporulæ ad ramorum ramulorumque apices confertæ nudæ aut conceptaculo inclusæ.

Ces Champignons filamenteux, d'une nature aqueuse, ne viennent pour la plupart que sur nos alimens; ce sont eux que l'on appelle vulgairement moisissure.

Ces enfans de la putréfaction sont si subtils, qu'ils pénètrent partout; il est difficile de se mettre à l'abri de leur invasion et d'échapper à leurs ravages. Le vinaigre et les acides, au lieu d'être propres à nous en défendre, leur donnent au contraire plus de force, tant que la substance n'y est pas plongée; l'alcool concentré, l'huile et la graisse bien cuite sont, à notre avis, les seuls préservatifs qui, en interceptant le contact de l'air, puissent leur être opposés; encore ces deux substances n'en sont-elles point exemptes, pour peu qu'elles se pénètrent d'humidité. Le sucre, comme chacun sait, lorsqu'il s'est candi, est très-propre à conserver nos confitures, pourvu toutefois qu'elles soient tenues dans un lieu sec.

ORDRE I.

MUCÉDINÉES.

MUCEDINEÆ.

Mucedineæ nobis.

Species istæ Mucedines vulgo nominantur.

SECTIO I.

SPOROCEPHALÉES.

SPOROCEPHALEÆ.

Sporocephaleæ nobis.

Sporulæ distinctæ terminales oblongæ rarius subglobosæ stipitum ramulorumque apicibus innatæ, una quatuor vel plures numero, capitula conficiunt simulque congruunt.

Familia hæc habitu et sporularum insertione ab Botrydibus omnino discrepat.

SPOROCEPHALIUM.

SPOROCEPHALIUM.

Sporocephalum nobis. Haplotrichum. Link. Acladus spec. ejusd. Nees Pers.

Flocci toti septati erecti aut ascendentes subramosi; sporulæ ovatæ stipitum apicibus confertæ distinctæ capitula efficientes.

1. *S. quaternatum* N. parvula subrotunda sparsa, floccis albis erectis. sporulis ovatis quaternatis.

Cette espèce forme sur les feuilles du *Populus alba* des petits boutons blancs de la grosseur d'une forte tête d'épingle. Les pédicelles sont simples, surmontés par des sporules ovales, transparentes, au nombre de quatre, qui naissent au même point.

2. *S. roseum* N. papulaeforme ramosum ex albo miniatum, stipitibus fertilibus ascendentibus, sporulis paucis ovatis 3-5 numero aggregatis. *Mucor roseus*. Bull. Champ. t. 504, fig. 4. *Acladium roseum*. Pers. Mycol. europ. 1, p. 29. *Botrytis rosea*. D.C. Fl. fr. n° 178.

Les tiges principales sont rectilignes; il en naît d'autres un peu éparses qui portent à leur sommet trois ou cinq sporules ovoïdes, partant d'un même point d'insertion. On le trouve sur l'écorce de l'aulne glutineux, dans les endroits où la sève s'écoule et où sa sécrétion a été provoquée par la piqure de quelques insectes. Il est dans sa jeunesse sous forme de boutons blancs, arrondis, qui prennent ensuite une couleur rouge plus ou moins intense.

3. *S. glomerulosum* N. subgregarium e cinereo rufescens, stipitibus simplicibus, sporulis subretundo-ovatis in capitulum globosum confertis. *Mucor glomerulosus*. Bull. Champ. t. 504, fig. 3. *Botrytis glomerulosa*. D.C. Fl. fr. n° 179. (T. 3, fig. 9, valde auctum.)

On rencontre cette espèce dans les lieux humides, les caves et les celliers, sur le papier mouillé qu'elle recouvre par places. Les tiges principales sont couchées, les fructifères sont ascendantes, droites, simples, portant à leur sommet les sporules réunies en petites têtes sphériques. Elle diffère de la précédente parce qu'elle est toujours éparsée, et que ses sporules sont presque arrondies et en plus grand nombre.

4. *S. capitatum* N. gregarium cespitosum album, sporulis ovalibus congestis. *Haplotrichum capitatum*. Lk. *Acladium capitatum* ejusd. Bert. Magaz. 1809, t. 1, fig. 13, a. Nées. Syst. der Pilze, fig. 51. Pers. Mycol. europ. 1, p. 28. (T. 4, fig. 6, valde auctum.)

Il forme des petits groupes blanchâtres, fugaces. Les pédicelles sont simples et supportent un assez grand nombre de sporules ovales, rassemblées en tête terminale. Il croît sur le bois pourri et les vieux troncs d'arbres.

DACTYLUM.

DACTYLUM.

Dactylum. Nées. Link. Pers.

Flocci minuti erecti, sporulae oblongae annulatae, ad apicem stipitis indeque divergentes, digitatae.

1. *D. candidum*, gregarium candidum, nudo oculo punctiforme. Nées. Syst. der Pilze, t. 4, fig. 58. (T. 3, fig. 13, valde amplificatum.)

Il vient à la surface interne de l'écorce du chêne. Il est peu visible à l'œil nu, et ressemble à une poussière blanchâtre, granuleuse, qui, examinée au microscope, offre des tiges surmontées de spores oblongues, divergentes et digitées.

CLADOBOTRYS.

CLADOBOTRYUM.

Cladobotrys. Nees. Botrytis spec. Link. Pers.

Flocci adscendentes, a basi corymboso-ramosi; sporulæ circa apicem sparsæ, oblongæ, non septatæ.

1. *C. varium*, effusum ex albo roseum, floccis nudis densis ad lin. altis, sporulis magnis oblongis. *Nees. Syst. der Pilze, t. 4, fig. 54. Botrytis variasperma. Lk. Berl. Magaz. 1815. p. 36. Pers. Mycol. europ. 1, p. 35. (T. 3, fig. 15, f, flocci cum sporulis valde aucti.)*

Ses flocons sont épais, étalés, diffus, hauts d'une ligne, d'un blanc légèrement rosé. Ils sont rameux, divisés en branches dichotomes, terminées par des spores grandes, ovales, oblongues. Cette espèce croît sur les branches d'arbres.

2. *C. macrospora N.* effusum, floccis albo-roseis, apice ramosis verticillatisque spidiferis, sporulis maximis subcylindricis. *Botrytis macrospora. Lk. Berl. Magaz. 1809. p. 13. Ditmar in Sturm, Abbild. p. 101 t. 50. Pers. Mycol. europ. 1, p. 34. Exclus. Syn.*

Il naît sur les feuilles mortes du chêne dans les bois. Ses flocons sont peu élevés, d'un rose agréable, et se divisent en rameaux verticillés, à l'extrémité desquels naissent des spores grandes, presque cylindriques. Cette plante a un port fort élégant.

ACROTHAMNIUM.

ACROTHAMNIUM.

Acrothamnium. Nees. Pers.

Flocci decumbentes ramosi laxè implexi, ramulis as. enlentibus fasciculatis; sporulæ clavate elongatæ annulatæ ramos terminantes.

Dans ce genre, les tiges sont opaques, leurs extrémités en forme de massue et cloisonnées comme celles du *Dactylium*.

1. *A. violaceum*, effusum crassiusculum, ramis violaceis clavatis annulatis saturationis coloris. *Nees. Syst. der Pilze, t. 4, fig. 54. Pers. Mycol. europ. 1, p. 25. Sporotrichum muscorum. Lk. Berl. Magaz. 1815 p. 35. (T. 3, fig. 14, valde auctum.)*

Cette espèce croît sur le bois pourri, au pied des arbres, parmi la mousse. Elle vient en flocons épais, de couleur viola

cée, dont les rameaux redressés se renflent en massues oblongues, obtuses, marquées de plusieurs articles rapprochés.

ACRÉMONE.

ACREMONIUM.

Acremonium. Link. Pers.

Flocci decumbentes expansi verticillatim ramosi; sporulae globosae solitariae, apicibus ramorum junctis.

- 1 *A. verticillatum*, tenue effusum, floccis sat dense implexis albis, ramulis verticillatis ut sepius quaternatis, sporulis ovatis. *Lk. Berl. Magaz.* L. 1, fig. 20. (T. 4, fig. 10, *valde amplificatum*.)

Cette espèce forme des flocons assez épais, blanchâtres. Ses tiges sont rampantes, entrecroisées, divisées en rameaux courts, verticilles, ordinairement au nombre de quatre, et qui portent chacun une sporule ovoïde. On la trouve sur les troncs pourris.

- 2 *A. alternatum*, præcedenti affine, ramulis alternis, sporulis globosis. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. p. 13. *Datmar in Sturm, Abbild.* 1, t. 2. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 27.

Il ressemble beaucoup au précédent, dont il diffère par ses rameaux alternes et sa texture plus délicate. Ses sporules sont globuleuses. Il se plaît parmi les tas de feuilles en putréfaction.

VERTICILLIUM.

VERTICILLIUM.

Verticillium. Nees. Link. Pers.

Flocci erecti sporodiferi, ramis verticillatis monospermis; sporulae globosae.

- 1 *V. tenerum*, floccis teneris aggregatis rubro-griseis, ramis verticillatis tenuis brevibus, sporulis globosis albis. *Lk. Nees. Syst. der Pilze.* p. 57. fig. 55. (T. 3, fig. 10, *valde auctum*.)

Il naît, en automne, sur les tiges sèches des plantes, principalement sur celles des Malvacées. Ses tiges sont très-petites, peu visibles, semblables au premier abord à une matière farineuse, inégalement répandue, et d'un gris rougeâtre. Ces tiges, vues au microscope, présentent des verticilles composés de trois ou quatre rameaux courts, étalés, terminés chacun par une sporule transparente, globuleuse.

SECTION II.

BOTRYMIÉES.

BOTRYDIE.

Botrydæ nobis.

Sporulæ indistinctæ, globosæ aut subglobosæ, numero indefinitæ, ad stipitibus apicem et secundum ramulos conglomeratæ, spicato-racemosæ, stipes plerumque dendroides.

Ce groupe diffère sensiblement du précédent et a les sporules tantôt agglomérées en tête globuleuse, comme dans l'*Aspergillus*, tantôt formant une espèce de pinceau et agglutinées les unes aux autres, comme dans le *Penicillium*, ou bien disposées en épis ou en grappes le long et autour des divisions des rameaux, comme dans les *Botrytis*, n'observant point d'ailleurs de disposition régulière les unes par rapport aux autres; mais étant, en général, amoncelées ou superposées les unes au-dessus des autres.

ASPERGILLE.

ASPERGILLUS.

Aspergillus. Michel. Link. Monilia. Pers. D.C.

Flocci cespitosi erecti simplices aut ramosi apice incrassati, sporulæ capitula formantes.

* Sporulis coloratis.

1. *A. glaucus*, cespitibus lavis erectis, capitulis subrotundis, junioribus albis, adultis glaucis. *Michel. Gen. t. 91, fig. 1. Lk. Berl. Magaz. 1809. t. 1, fig. 23. Mucor glaucus. Linn. Syst. Veget. 15. p. 1010. Monilia glauca. Pers. Mycol. p. 19.*

α *A. fungorum*, olivaceo-griseus, capitulis majoribus

β *A. grisea*, minima dense grisea aut cinerascens glauca.

γ *A. clavata*, albida, capitulis clavatis.

Il est très-commun sur la plupart des substances en décomposition et forme des petites touffes cendrées ou d'un glauque verdâtre, qui sont fréquemment confluentes entre elles. Ses tiges sont simples, renflées vers leurs sommets, en forme de masse. Elles portent des sporules arrondies, très-nombreuses, formant des petites têtes globuleuses. Les différentes variétés que nous avons énumérées dépendent du sol sur lequel elles croissent et de l'abondance des sucs qu'il leur fournit. D'où on prend pour cette espèce celle représentée dans *Balhard, t. 504, fig. 10?*

2. *A. virens*, floccis lanæformibus densis ramosis, sporulis globosis. *Lk. l. c. Monilia virens. Pers. Mycol. 1, p. 31*

Il croît sur le suif et la graisse rance. Ses flocons sont lanugineux, épais, divisés. Ses sporules sont couleur de vert de gris, globuleuses.

3. *A. lanæus*, floccis lanatis ramosis, sporulis globosis.

Il forme de larges flocons lanugineux, très-rameux, jaunâtres, terminés par des capitules globuleux de même couleur. On le trouve sur les agarics charnus.

4. *A. flavus*, floccis laxis simplicibus, capitulis junioribus albis, adultioribus flavis. *Lk. l. c. (T. 4, fig. 12, valde auctus.)*

Il naît sur les tiges sèches des plantes, et y forme des touffes moins serrées que celles de l'*Aspergillus glaucus*. Ses sporules sont arrondies, de couleur jaune.

** Sporulis albis.

5. *A. candidus*, cespitosus aut sparsus simplex candidus, floccis simplicibus, sporulis globosis. *Lk. l. c. Mich. Gen. t. 91, fig. 2. Monilia candida. Pers. l. c. (T. 4, fig. 17, magnitudine fere naturali.)*

Il est blanc, et conserve toujours la même couleur. Nous l'avons trouvé fréquemment sur les paniers d'osier dans les caves. On le rencontre aussi sur les champignons desséchés et les confitures.

6. *A. mycobanche*, crassus, floccis densis simplicibus parum elevatis, sporulis globosis. *Lk. l. c.*

Cette espèce forme des flocons épais d'une demi-ligne, denses, d'un beau blanc. Ils envahissent le champignon où la pézize sur lesquels ils croissent. Ses tiges fructifères sont courtes, elles portent des capitules assez gros, globuleux. On la trouve principalement sur les grandes pézizes.

7. *A. ovalispermus*, crassus, floccis densis simplicibus, parum elevatis, sporulis ovalibus. *Lk. Berl. Magaz. 1815. p. 37. Mart. Erlang. p. 345.*

Il est épais dense; ses flocons sont simples, peu élevés, et ses sporules ovales. Lorsqu'elles sont tombées, on le prendrait volontiers pour le *Sporotrichum fructigena* avec lequel il a alors beaucoup de ressemblance. Cette espèce vient sur les pommes gâtées.

PÉNICILLIUM.

PÉNICILLIUM.

Penicillium. Link. Nees.

Flocci cespitosi erecti apice penicillati toti septatis; sporule globosæ.

Aspergillo affine primo intuitu at apicibus vere penicillato-ramosis satis superque differt. Flocci plerumque teneri albi, dum vero maturescunt, obscurum sæpe induunt colorem.

1. *P. glaucum*, crassum effusum, floccis albis subramosis, capitulis sporulisque demum glaucis. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. t. 1, fig. 24. *Penicillium expansum ejusd. Nees. Syst. der Pilze*, t. 4, fig. 59. *Monilia digitata. Pers. Syn. p.* 692. *Mucor glaucus. Linn. spec.* 1656. *Mucor penicillatus. Bull. Champ.* t. 504, fig. 11. *Mich. Gen. p.* 212. t. 91, fig. 3. (T. 4, fig. 13, valde auctum.)

Cette espèce vient communément sur les confitures et les substances mucilagineuses en décomposition, à la surface desquelles elle forme d'abord une pellicule épaisse d'où s'élèvent des tiges qui portent à leur sommet des especes de pinceaux de couleur glauque, lors de la dispersion des sporules.

2. *P. roseum*, effusum tenue album, floccis subramosis decumbentibus erectis simplicibus, sporulis globosis roseis. *Lk. Berl. Magaz.* 1815. p. 37. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 41.

On le rencontre dans les jardins sur les tiges pourries des plantes et sur la fane des pommes-de-terre. Ses tiges stériles sont à peine hautes d'une ligne, simples, droites. Les sporules sont globuleuses, d'un rose pâle. Cette plante est fugace, difficile à conserver.

3. *P. candidum*, tenue, floccis ramosis, sporulis albis. *Lk. l. c. Pers. Mycol. europ.* 1, p. 41.

Il forme des petits flocons épars, peu serrés, sur les champignons et les tiges des plantes en putréfaction. Il ressemble pour le port au précédent, mais il en diffère par la couleur blanche de ses sporules.

POLYACTIS.

POLYACTIS.

Polyactis. Link. Botrytis. Michel. Spicularum spec. Pers.

Flocci erecti simplices aut ramosi apicem versus umbellatim divisi; sporule globosæ.

1. *P. quadrifida*, effusum griseum, floccis elevatis sporidiferis, apice quadrifidis, sporulis globosis glaucis. *Lk. Aspergillus quadrifidus ejusd. Berl. Magaz. Botrytis ramosa Pers. Synop. p.* 690. *Spicularum ramosa et*

Monilia quadrif. ejusd. Mycol. 1. p. 39, 31. Botrytis. Michel. Gen. p. 212, t. 91, fig. 2.

Elle a des flocons étalés, hauts de deux lignes et quelquefois davantage. Les tiges fructifères se divisent au sommet en quatre rameaux un peu renflés qui supportent des sporules globuleuses de couleur glauque. Elle croît sur les plantes en décomposition.

2. *P. umbellata*, effusum cespitosum ex albo nigricans, stipitibus adscendentibus, sporulis minutissimis. *Lk. Botrytis umbellata. D.C. Fl. fr. n° 177. Specularia umbellata. Pers. Mycol. europ. 1, p. 39. Mucor umbellatus. Bull. Champ. t. 504, fig. 8.*

Elle est étalée, noirâtre : de ses tiges principales qui sont couchées s'élèvent d'autres tiges fertiles offrant à leur sommet des divisions en ombelle, où sont placées les sporules. Cette espèce se trouve communément sur les fruits et les confitures gâtées.

BOTRYTE.

BOTRYTIS.

Botrytis. Michel. Pers. Link. D.C.

Flocci cespitosi erecti ramoso-patuli; sporulae ad ramorum apices racemose aut corymbosae, rarius subsolitariae.

* Stipite ramosissimo.

BOTRYTIS.

1. *B. dendroïdes*, effusa, floccis ramosissimis divaricatis ex albo fusciscentibus, sporulis subovoidibus maximis. *Pers. Mycol. europ. 1, p. 34. D.C. Fl. fr. n° 174. Mucor dendroïdes. Bull. champ. t. 504, fig. 9. Botrytis agaricina. Lk. Berl. Magaz. Dtmars in Sturm. Abbild. p. 103. t. 51. Pers. Mycol. europ. 1, p. 34.*

Cette espèce forme sur les champignons charnus et la colle d'amidon de larges touffes qui ont une à deux lignes de hauteur, et dont les filaments sont dressés, à rameaux très-nombreux et divariqués. Les sporules sont ovales, peu nombreuses.

2. *B. racemosa*, cespitosa, stipitibus ramosis, sporulis ovatis spicato-racemosis ex albo cinereis. *Mucor racemosus. Bull. Champ. t. 504, fig. 7. Botrytis racemosa. D.C. Fl. fr. n° 175. Michel. Gen. p. 213, t. 91, fig. 4. Monilia racemosa. Pers. Synop. p. 691.*

Cette moisissure a le port d'un petit arbre; elle ressemble beaucoup au *Botrytis dendroïdes*; mais ses sporules sont portées sur des pédicelles extrêmement courts, et disposées en

épis le long des rameaux. Elle est aussi plus petite : on la trouve sur les substances en putréfaction.

3. *B. cinerea*, cespitosa effusa, stipitibus ramosis, sporulis globosis spicatis cinereis. *Pers. Disp. Fung. p. 46. t. 3, fig. 9.*

Cette espèce est peut-être la même que la précédente et nous ne l'indiquons que d'après M. Persoon. Ses tiges sont divisées. Les sporules naissent le long des rameaux; leur couleur est cendrée. On la trouve sur les champignons gâtés.

4. *B. geotricha*, effusa, floccis sporodiferis subramosis brevissimis, sporulis oblongis utrinque truncatis. *Lk. Spec. p. 53. Geotrichum candidum Lk. Berl. Magaz. t. 1, fig. 26. Pers. Mycol. 1. p. 26. Sporotrichum laxum. Martius. Erl. p. 335. (T. 4, fig. 4, valde aucta in ætate protracta.)*

Il porte dans sa jeunesse ses sporules à l'extrémité des divisions des filamens; alors il a le port des Botrytes; mais après leur chute, les filamens deviennent diffus et la plante prend l'aspect d'un *sporotrichum*. Il croît sur la terre sous forme de taches blanches un peu granuleuses. On le distingue aisément des autres espèces à ses sporules tronquées.

5. *B. polyactis*, cespitosa effusa, floccis elevatis, sporulis globosis glaucis. *Lk. Polyactis vulgaris ejusd. Berl. Magaz. 1809. t. 1, fig. 22. Monilia vulgaris. Pers. Mycol. europ. 1, p. 31. Nees. Syst. der Pilze, p. 58, fig. 55. (T. 4, fig. 15, valde aucta.)*

Link rapporte, il est vrai, avec un point de doute, cette espèce à la figure 7, planche 504 de Bulliard, qui nous paraît en différer, comme on le voit, par la figure que nous en donnons : tiges moins rameuses, mais surtout sporules globuleuses placées autour de pédicelles sensiblement allongés. Cette plante croît dans les jardins, où elle forme sur les débris des végétaux des flocons grisâtres.

6. *B. ramulosa*, cespitibus effusis aut subrotundis, floccorum ramis brevissimis paucis, sporulis globosis conglomeratis albis. *Lk. Berl. Magaz. 1809. p. 12. Pers. Mycol. 1, p. 35. Botrytis nivea, Mart. Erlang. p. 342. Botrytis parasitica. Pers. Obs. 1. p. 96. t. 5, fig. 6.*

Ses flocons sont denses, épais, lanugineux, d'abord circonscrits, puis lanugineux, ayant une ligne et plus de hauteur; leurs rameaux sont très-courts et portent des sporules agglomérées, arrondies. Cette moisissure vient sur les tiges des plantes.

7. *B. olivacea*, limitata, floccis subramosis brevissimis, sporulis globosis. *Lk. Berl. Magaz. 1809. p. 12. Pers. l. c. p. 37.*

Cette espèce croît sur les vieux troncs d'arbres et les bois morts; elle y forme des petits flocons courts, peu distincts à l'œil et de couleur verdâtre. Les sporules sont très-nombreuses, petites, de même couleur.

8. *B. polyspora*, expansa, floccis elevatis ramosissimis, sporulis globosis copiosissimis. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. p. 12. *Ditmar in Sturm. Erlang.* p. 342. *Pers. Mycol.* 1, p. 33.

Cette plante forme des touffes larges, épaisses, très-rameuses ayant environ deux lignes de hauteur. Les sporules sont globuleuses, très-nombreuses, de couleur verte.

9. *B. lignifraga*, conferta limitata, floccis densis ramosis virentibus, sporulis globosis. *D.C. Fl. fr. n° 176. Mucor lignifragus Bull. Champ.* t. 504, fig. 6.

Cette espèce naît sur l'écorce du bouleau, en petits groupes verdâtres, assez élevés et bordés par l'épiderme. Les sporules sont de même couleur et globuleuses.

10. *B. aurantiaca*, effusa, floccis subelevatis ramosissimis, sporulis globosis minutis aurantiacis. *Lk. Berl. Magaz.* p. 12, fig. 18. *Pers. Mycol.* 1, p. 35. *Trichoderma aureum. Pers. Synop. Fung.* p. 232.

On rencontre cette espèce, soit sur les tiges des Ombellifères soit sur les vieilles écorces; ses flocons sont denses, épais d'une ligne, formant de larges taches d'un beau jaune; ils se ramifient d'une manière élégante. En vieillissant, ils s'affaissent, deviennent compactes, et ont alors le port du *Sporotrichum aurantiacum* ou d'un *Trichoderma*.

11. *B. elegans*, tenuissimum effusum, floccis longiusculis corymbosè ramosis albis, denique flavescentibus, sporulis globosis. *Lk. Berl. Magaz.* p. 13. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 34.

Cette espèce croît sur la bouse de vache; elle y forme de flocons lâches, fugaces, qui sont d'abord blancs, mais qui deviennent ensuite jaunâtres; leurs rameaux sont allongés, peu ramifiés, en corymbes.

12. *B. rosea*, effusa, floccis elevatis ramosis, sporulis globosis minutis roseis. *Lk. Berl. Magaz.* 1815. p. 36. *Pers. l. c.*

Ses flocons sont peu étalés, faibles, d'un rose pâle. Les tiges fructifères se divisent plusieurs fois au sommet, et sont chargées de sporules petites et globuleuses.

13. *B. fulva*, effusa crassiuscula, floccis subfulvis vage ramosis, sporulis globosis. *Lk. Dematium ollare. Pers. Synop.* 1, p. 697.

On trouve cette espèce sur la terre, dans les celliers et les étuves. Elle paraît sous forme de flocons assez denses, irrégulièrement divisés et d'une couleur roussâtre. Les sporules sont adhérentes au haut des rameaux.

14. *B. allochroa*, primo candida denique flava, floccis superne ramosa, sporulis globosis majusculis. *Lk. l. c. Nees Syst. der Pilze*, t. 4, fig. 53. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 34.

Ses flocons sont arrondis ou oblongs, souvent confluent, hauts d'une ligne et comme lanugineux. Les tiges fructifères se divisent en espèce de corymbes; elles portent des sporules rapprochées, d'abord blanchâtres, puis jaunâtres. Elle est très voisine du *Botrytis ramulosa*, et n'en est peut-être qu'une variété.

** Stipite subramoso, ramulis virgatis.

VIRGARIA. Nees. Pers.

15. *B. nigra*, floccis nigris vage ramosis farcellatis, sporulis globosis approximatis passim conglomeratis. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. t. 1, fig. 19. (T. 4, fig. 16, *valde aucta.*)

Cette espèce a des tiges dont les rameaux redressés comme des baguettes sont entourés par les sporules, tantôt éparses, tantôt agglomérées. Ses flocons sont étalés, épais, d'un noir velouté.

HAPLAIRE.

HAPLARIA.

Haplaria. Link.

Flocci erecti segregati simplices aut dichotomi; sporulae sparsae hinc inde glomeratim adpersae.

1. *H. grisea*, floccis sparsis bifidis aut dichotomis griseis, sporulis rotundis facile evanescentibus, ramulis demum denudatis. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. t. 1, fig. 12. (T. 4, fig. 11, *valde aucta.*)

Cette espèce a des tiges droites, rameuses, bifides ou dichotomes, quelquefois simples. Les sporules naissent le long des rameaux tantôt éparses, tantôt agglomérées. Elles tombent facilement; c'est pourquoi il n'est pas rare de trouver ses tiges entièrement dénudées. Elle est d'une couleur cendrée grisâtre, et vient abondamment sur les feuilles du *ruban d'eau* et sur celles du roseau des marais.

STACHYLIDIUM.

STACHYLIDIUM.

Stachylidium. Link. Botrytis spec. Pers.

Flocci sporodiferi erecti septati ramosi, ramulis oblongis superne verticillatis abbreviatis; sporulae ad verticillos congestae.

Doit-on regarder comme les sporules les verticilles mêmes, ou uniquement les grains sphériques qui naissent dessus? Selon Link, les sporules sont ce que Persoon prend pour les verticilles, et les grains ne sont autre chose que de fausses sporules. Alors les genres *Stachylidium* et *Spondylocladium* devraient rentrer dans la première section, après le *Dactylum*.

1. *S. terrestris*, effusum tenue, floccis albis, sterilibus paucis decumbentibus, fertilibus erectis ramosis. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. t. 1, fig. 21. *Mart. Erlang.* p. 343. *Botrytis terrestris. Pers. Mycol. europ.* 1, p. 38. (T. 4, fig. 14, valde auctum.)

Ses flocons sont blanchâtres, semblables à une toile d'araignée, courts, ayant à peine la hauteur d'une ligne : les tiges fructifères sont droites, rameuses; elles ont des verticilles peu allongés, sur lesquels on observe des grains blanchâtres, caudés; les stériles sont couchées. Il vient en larges taches sur la terre humide dans les celliers, les étuves, les bruyères, au printemps et en automne.

2. *S. bicolor*, effusum, floccis densis, sterilibus decumbentibus complicatis griseis, fertilibus erectis superne simplicibus albis. *Lk. Berl. Magaz.* p. 13. *Botrytis bicolor. Pers. Mycol. europ.* 1, p. 37.

Cette espèce croît dans les jardins, sur les tiges et les feuilles de la rhubarbe ondulée, qu'elle recouvre d'un duvet épais, grisâtre. Les divisions des verticilles dans les tiges fructifères sont opposées, blanchâtres.

ORDRE II.

MUCORINÉES.

MUCORINÆE.

Mucorinæ nobis.

Alteræ Mucedinæ conceptacula donata in quibus colliguntur sporulae.

ASCOPHORE.

ASCOPHORA.

Ascophora. Tode. Nees.

Conceptaculum membranaceum globosum stipitatum rumpens demum inversum campanulatum; sporulae globosae coacervatae.

Le conceptacle s'offre à sa naissance sous forme de vésicule

arrondie, diaphane, qui devient ensuite opaque à l'époque de la maturité des sporules : époque à laquelle il s'entr'ouvre et se renverse en les laissant alors à nu.

1. *A. mucedo*, stipite simplici, conceptaculo globoso demum retroflexo campanulato. *Tode Mechl.* 1, p. 13. t. 3, fig. 22. *Nees. Syst. der Pilze*, p. 83, fig. 80. *Mart. Erlang.* p. 361. (T. 4, fig. 25, cum sporulis dilapsis valde auctum.)

Cette espèce a un pédicelle simple, terminé par un conceptacle membraneux, rempli d'un liquide aqueux transparent ; il devient brun, opaque, et se renverse au moment de la dispersion des sporules.

EUROTIIUM.

EUROTIIUM.

Eurotium. Link. Nees. Mart. Pers.

Conceptaculum globosum sessile, floccis decumbentibus effusis insidens : sporule globosæ coacervatæ.

Ce genre paraît un peu s'éloigner de cet Ordre, à cause de la structure plus sèche de son réceptacle, qui renferme une poussière semblable à celle des Licées.

1. *E. herbariorum*, floccis albidis decumbentibus, conceptaculis globosis sparsis aut subconfertis luteis. *Lk. Spec.* p. 79. (T. 4, fig. 22, valde auctum.)

Cette espèce recouvre les tiges des plantes des herbiers conservés dans des lieux humides ; elle est aussi très-commune sur les paniers d'osier dans les caves. On y aperçoit des petits grains d'un jaune vif, qui posent sur un duvet bissoide, lesquels l'on prendrait volontiers pour des œufs d'araignée. Ils sont plus ou moins épars et contiennent une poussière jaune, très-fine, assez sèche.

MOISSISSURE.

MUCOR.

Mucor. Pers. Mucoris spec. Linn. Bull.

Conceptaculum membranaceum globosum ex pallido opacum, corrugans aut dillicus, sporule coacervatæ ; stipes simplex aut ramosus.

* Stipite simplici.

1. *M. simplex*, stipite elongato, conceptaculo globoso pendulo ex albo rufescente. *Mucor mucedo. Linn. spec.* 1655. *Mucor vulgaris. Pers. Mycol. europ.* 1. *Mucor sphaerocephalus. Bull. Champ.* 6. 480, fig. 2

Elle a une tige simple qui a jusqu'à deux ou trois pouces de hauteur. Son conceptacle est globuleux, légèrement incliné-

Cette espèce est la plus commune; elle croît sur le potirou, la colle, le pain gâté, etc.

- 2 *M. hydrophora*, lutescens, conceptaculo hyalino, primum ovato, deum globoso. *Mucor hydrophora*. Pers. Synop. p. 202. Nees. Syst. der Pilze, t. 6, fig. 77.

Elle a une tige simple qui porte un conceptacle jaunâtre, transparent, de forme ovale, puis globuleuse. Cette moisissure croît en automne, sur les branches d'arbres tombées à terre, principalement sur celles du hêtre.

- 3 *M. caninus*, aggregatus, conceptaculo lutescente globoso subtus umbilicato. Nees. Syst. der Pilze, t. 6, fig. 78, a, Pers. Obs. Mycol. 1. p. 96. t. 6, fig. 3-4. (T. 3, fig. 12, auctus.)

Cette espèce se trouve assez fréquemment en hiver sur les crottes de chien, qu'elle enveloppe entièrement. Son conceptacle est d'un jaune pâle, surmontant un pédicelle peu allongé.

"" Stipite ramoso.

- 4 *M. flavidus*, subdichotomus, conceptaculo globoso primum luteo, deum carulescente cinereo. Pers. Obs. Mycol. p. 95, t. 6, fig. 5. Nees. Syst. der Pilze, t. 6, 76.

La tige est rameuse, dichotome, offrant au sommet des globules, d'abord d'un beau jaune, mais qui prennent dans la suite une couleur bleue foncée, puis grisâtre. Elle croît sur les champignons gâtés.

- 5 *M. rufus*, stipite ramoso, conceptaculis ex albo rufescentibus nigresc. Pers. Synop. p. 200. *Mucor ramosus*. Bull. Champ. t. 480, fig. 3. D.C. Fl. fr. n° 668.

Elle forme, sur les substances fermentescibles et sur les Agarics, des larges touffes, dont les pédicelles sont rameux et portent des conceptacles sphériques, diaphanes, rougeâtres, puis d'un brun foncé, enfin opaques.

- 6 *M. fimetarius*, ramossimus, conceptaculo globoso indurante subtus umbilicato nigro. Lk. Berl. Magaz. 1809. p. 30.

Cette espèce naît sur la bouse de vache; elle y forme des touffes lanugineuses d'un beau blanc, au milieu desquelles on voit des conceptacles arrondis, de couleur noire.

- 7 *M. truncorum*, ramossimus, conceptaculo globoso indurante subtus umbilicato nigro. Lk. Berl. Magaz. 1^{re} 4. p. 30.

On la trouve sur les vieux troncs pourris. Ses flocons sont

peu serrés, assez étendus, de couleur blanche, ayant à leur sommet des conceptacles globuleux, roussâtres, fermes et ombiliqués en dessous.

8. *M. Juglandis*, stipitibus ramosis brevibus, conceptaculis globosis flavis demum verrucosis. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. p. 18.

Cette espèce diffère du *Mucor flavus*, par ses tiges beaucoup plus courtes; ses conceptacles sont très-minces, comme verruqueux. On la trouve sur les noix conservées dans des lieux humides.

THAMNIDIUM.

THAMNIDIUM.

Thamnidium. Link. Nees.

Conceptaculum membranaceum globosum cum stipite basi ramosissimo: singuli ramuli conceptacula sustinentes.

1. *T. elegans*, stipite pellucido superne simplici, elongato basi ramoso, ramulis dichotomis brevibus, sporulis albis. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. t. 2, fig. 45. *Nees. Syst. der Pilze*, p. 81, fig. 75. (T. 4, fig. 24, valde auctum.)

Cette espèce a deux à trois lignes de hauteur. La tige se divise vers la base en rameaux dichotomes, portant chacun au sommet un conceptacle globuleux, diaphane, qui a beaucoup d'analogie avec celui des *Mucor*. On la trouve sur la colle gâtée.

PILOBOLUS.

PILOBOLUS.

Pilobolus. Tode. Pers. Mucoris spec. Bull. Dicks.

Capitulum vesiculosum stipitatum hydrophorum; massa (sporangium) carnosa sporidifera superne imposita.

L'opinion semble être partagée sur la manière dont se détache la masse charnue qui surmonte la vésicule aqueuse: les uns se rangent de l'avis de Tode, et croient que celle-ci est lancée avec élasticité, par l'effet d'une dilatation instantanée; les autres pensent, comme Bulliard, qu'elle reste adhérente aux débris de la vésicule. Un examen fait à propos pourra seul résoudre la question.

1. *P. crystallinus*, stipite simplici, capitulo aquoso, sporangio superne hemispherico nigro. *Tode. Pers. Alb. et Schw. Schumach. Fl. dan.* t. 1080. *Mucor urceolatus. Dicks. Crypt. Fasc.* 1. p. 25. t. 3, fig. 1. *Bull. Champ.* t. 480, fig. 1. *Bolt. Fung.* t. 133, fig. 1. (T. 4, fig. 27, cum sporulis valde auctis.)

Ce singulier champignon se trouve toujours sur la fiente des animaux herbivores, et particulièrement sur celle du daim

et du chevreuil. Il est très-fugace, transparent; son pédicelle se rentle en une espèce de vésicule aqueuse, supportant un petit disque charnu, d'abord jaunâtre, puis d'un brun noirâtre, dans lequel sont contenues les sporules.

STILBUM.

STILBUM.

Stilbum. Tode. Pers. Auctorum.

Capitulum subrotundum aut turbinatum mucoriforme; stipes brevis; sporulæ minimæ in massa gelatinosa diffusæ.

Les espèces de ce genre sont très-petites, ordinairement peu visibles : les plus grandes ont une ligue; elles sont transparentes, aqueuses à leur naissance, et deviennent d'une consistance plus ferme en vieillissant. Les sporules, extrêmement petites, sont mêlées à un liquide gélatineux.

* Capitulo rotundato.

1. *S. vulgare*, album, capitulo hemisphærico emarcescente, stipite cylindrico. *Pers. Synop. p. 682. Nées. Syst. der Pilze, t. 7, fig. 89. D.C. Fl.fr. n° 188. (T. 3, fig. 18, valde auctum.)*

Il est très-petit, muni d'un pédicelle arrondi qui porte un petit capitule d'abord transparent, puis roussâtre. On le rencontre sur les troncs pourris.

2. *S. puliforme*, subfasciculare minutissimum, stipite subulato nigro, capitulo aquoso. *Pers. Synop. p. 681. Nées. l. c. t. 7, fig. 88. D.C. Fl.fr. suppl. n° 188.*

Cette espèce a un pédicelle rouge, noir, un peu élargi à la base, entièrement glabre, ayant un capitule globuleux, transparent, grisâtre, caduque; elle croît par groupes peu serrés sur les vieux trous et les plantes mortes.

3. *S. tomentosum*, stipite tomentoso, capitulo subrotundo. *Schrad Journ. bot. 2, p. 65. t. 3, fig. 2. Pers. Synop. p. 680.*

Le pédicelle est grêle, cylindrique, couvert d'un duvet blanc; le capitule est arrondi, d'abord diaphane, puis opaque, blanchâtre. Il croît sur plusieurs trichies.

4. *S. rigidum*, gregarium, stipite rigido nigro, capitulo subrotundo apertis lactescente demum opaco griseo. *Pers. Uter. Annal. 2, p. 31. t. 2, fig. 2. Synop. p. 681.*

Cette espèce croît communément au printemps sur les vieilles branches d'arbres; elle offre un pédicelle court, rouge, noirâtre,

qui porte un capitule d'abord transparent, lactescent, puis opaque, cendré, caduc.

5. *S. nigrum*, stipite rigido nigro, capitulo concolori. *Schrad. ex Schl. cent. exsic. n° 99.*

Toute la plante est de couleur noire ; elle atteint à peine une demi-ligne de longueur. Le capitule est globuleux, arrondi. On la trouve, au printemps, sur les feuilles et les tiges pourries des genévriers.

6. *S. pellucidum*, confertum pellucidum, stipite cylindrico, capitulo subrotundo. *Schrad. l. c. Pers. Synop. p. 682.*

Il croît sur les vieux troncs pourris et les Agarics desséchés ; il est peu visible, haut d'une demi-ligne, entièrement transparent, persistant. Son capitule se confond avec le pédicelle.

** Capitula turbinato.

7. *S. turbinatum*, ochraceum, stipite cylindrico ad capitulum contracto. *Tod. Fung. Mechl. p. 12, t. 2, fig. 20. Pers. Synop. p. 685.*

On rencontre cette espèce sur les troncs pourris, sur ceux du hêtre. Elle est haute d'une ligne, et a un capitule un peu comprimé, arrondi, rétréci à l'endroit du pédicelle qui est d'un jaune roussâtre, moins foncé.

8. *S. villosum*, pellucidum, stipite brevi hirsuto, capitulo turbinato aquoso. *Mérat. Fl. par. p. 18. Bull. Champ. t. 504, fig. 15.*

Il ne vient que sur la fiente du daim et du chevreuil, et a la forme d'une poire renversée. Son pédicelle est transparent, velu, légèrement coloré en bistre. Le capitule se crève facilement ; il contient un liquide presque aqueux.

QUATRIÈME CLASSE.

NÉMATOMYCÈS.

NEMATOMYCI.

Nematomyci nobis.

Fungi filamentosi intricati apicibus tantummodo septati aut non septati : alii texture mollis persistentes, ligno ferrove in locis suffocatis adherentes, globulis pellucidis (an sporule ?) passim commissentur ; alii vero pulvere farinoso conspersi. Himantii affines atque ab illis non separandi, sporulas minutissimas tanquam in præcedentibus pellucidas, ut magis copiosas habent, denique alii asporעי firmiores sicco statu sublignei : an hujus loci ?

Les Nématomycées sont des bysses filamenteux, entrecroisés

imitant soit une espèce de feutre, soit un morceau de peau dure et coriace, d'autres fois formant des flocons couchés, divergens d'abord en faisceaux, puis s'épanouissant au sommet d'une manière rayonnante. Il en est d'autres d'une texture très-délicate que le souffle seul affaisse, ou dont le contact de l'air altère les parties; quelques-uns, comme l'*Ozonium*, appartiennent sans doute à une autre Classe (les espèces de ce genre offrent seulement des articulations à la partie supérieure des rameaux) et deviennent à l'état sec d'une consistance presque ligneuse; leur fructification est encore inconnue.

Dans le genre *Himantia* les sporules sont disposées le long des faisceaux de filamens, tandis que dans les *Isariées* les sporules, d'ailleurs très-petites, naissent du tissu floconneux qui entoure l'axe commun.

Ces végétaux croissent loin de la lumière dans les lieux humides. Ils ont tous un aspect byssoïde à leur naissance, et ne changent de nature qu'en vieillissant.

ORDRE I.

BYSSACÉES.

BYSSACEÆ.

Byssaceæ nobis.

Species decumbentes ramosæ plus minusve implexæ tomentum expansum compactumque formantes.

OZONIUM.

OZONIUM.

Ozonium nobis. *Ozonium spec.* Link. *Pers.* *Ceratonemat. spec.* Pers. *Byssus spec.* D. C.

Flocci decumbentes strigosi penicillati ramosi subcompressi, tenuiores apice septati.

1. *O. auricomum*, incumbens effusum, floccis strictis ramosissimis ex fulvo aurantiaci. Lk. *Berl. Magaz.* 1809. p. 19. *Dematium strigosum.* Pers. *Synop.* p. 695. *Byssus fulva* Hud. *Humboldt Frib.* p. 62. *Byssus barbata.* Engl. bot. t. 791. *Byssus aurantiaca.* D. C. *Fl. fr.* n° 168. *Rhizomorpha capillaris.* Roth. in *Uster. Ann.* 1, p. 8, fig. 3. *Ceratonema capillare.* Pers. *Mycol. europ.* 1, p. 18. *Ozonium fulvum ejusd.*

Cette plante se présente sous deux états différens, relativement à l'âge ou on l'observe; c'est pourquoi elle a été considérée comme formant deux espèces: dans sa jeunesse, elle se divise en un grand nombre de petits filamens de couleur jaune, réunis en faisceaux; avec l'âge, ils deviennent plus fermes,

presque l'igneux, et ont une couleur orangée. Leurs tiges sont alors comprimées en pattes d'oie, sillonnées, ayant deux à trois pouces de longueur. Elle naît en larges touffes sur les fontaines des cuisines, les aqueducs, et sur les bois à demi pourris dans les lieux obscurs.

2. *O. stuposum*, expansum, floccis intricatis ramosis elongato-subcylindricis umbrinis, hinc inde fulvis. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 87. *Dematium stuposum ejusd. Byssus intertexta. D.C. Fl. fr. n.º 167.*

Cette espèce est d'un jaune rembruni. Ses filamens sont presque cylindriques, allongés, menus, entrecroisés les uns dans les autres, et leurs divisions un peu élargies et légèrement comprimées à leur insertion. Elle forme des touffes irrégulières. On la trouve dans les citernes et dans les souterrains de l'Observatoire.

RACODIUM.

RACODIUM.

Racodium. Link. Nees. Byssus. D.C.

Flocci molles ramosi expansi laxaque intricati, apicibus moniliformibus

1. *R. cellare*, floccis mollissimis late effusis contextis primo rufescentibus demum ex olivaceo nigris aut fuscis. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 67. *Nees. Syst. der Pilze, t. 73, fig. 70. Dill. Musc. t. 1, fig. 12. (T. 3, fig. 20, i, flocci valde aucti.)*

Cette espèce est très-commune dans les caves et les celliers. Elle vient sur les tonneaux, les portes et même sur les grillages en fer. Ses flocons sont dressés, doux au toucher, d'une couleur roussâtre, qui devient bientôt plus foncée, tantôt noire, tantôt d'un brun olivâtre. Si l'on en approche une chandelle allumée, le feu y prend aussitôt; c'est pour cette raison qu'on l'appelle l'amadou des Tonneliers.

DEMATIUM.

DEMATIUM.

Dematium. Link. Nees. Racodii spec. Pers. Byssi spec. D.C.

Flocci decumbentes ramosi intricati, non septati.

1. *D. rupestre*, floccis dense intricatis effusis, aterrimis. *Ik. Berl. Magaz.* 1809. p. 19. *Nees. Syst. der Pilze, p. 76, fig. 73. Racodium rupestre. Pers. Mycol. europ.* 1, p. 68. *Byssus antiquitatis. Weiss. Crypt. Goett. p. 15.*

Il est d'une consistance ferme, entièrement noir. Ses flocons sont inégalement étalés, divisés en un grand nombre de rameaux étroitement serrés. On trouve cette espèce sur les rochers humides et sur la terre dans les bois montagneux.

2. *D. castaneum*, longitudinaliter effusum, filis densis parallelis contextum. *Lk. Racodium badium. Pers. Mycol. europ. 1, p. 70.*

Cette espèce a été trouvée dans nos environs par M. Persoon. Elle vient sur les branches mortes ; sa couleur est d'un brun marron. Elle est composée de filamens rapprochés et peu entrecroisés.

3. *D. fusco-badium*, floccis effusis tenuissimis dense contextis opacis fusco-badiis. *Lk. Racodium fuscum. Pers. l. c.*

Ce bysse a des flocons étalés, formant une espèce de feutre d'un brun marron. Il vient dans les celliers, où il a été trouvé par Paliset de Beauvois.

4. *D. aluta*, submembranaceum late expansum, floccis dense contextis primo albidis demum cinnameis nitidis. *Lk. Racodium aluta. Pers. Mycol. 1, p. 69. Byssus aluta. D. C. Fl. fr. suppl. n° 164.*

Cette espèce a des filamens très-menus, d'un blanc sale, qui s'entrecroisent de telle sorte qu'ils forment bientôt une pellicule mince, serrée, de consistance peu tenace et d'une couleur tannée. Elle tapisse les cavités intérieures des grands arbres et les poutres des caves.

5. *D. fodinum* N. expansum, floccis dense contextis pallide fuscis pannum compactum referentibus. *Byssus fodina. D. C. Fl. fr. suppl. n° 170. Racodium fodinum. Schleich. pl. exsicc.*

Cette espèce forme des plaques irrégulières sur les poutres dans les carrières. Ses filamens sont tellement entrecroisés qu'ils ressemblent à de l'amadou ; ils ont une couleur fauve et un aspect luisant, comme soyeux.

6. *D. incrustans* N. compactum, floccis ramosis contextis fere suberosis fuscis mucos late ac inæqualiter incrustantibus.

Nous avons observé cette espèce au printemps sur le *Neckera viticulosæ*, dont elle envahissait toutes les tiges, et les agglutinant de manière à former un feutre épais, comme subéreux, crustacé, d'un brun marron, où l'on ne distinguait aucun filament à l'œil nu ; mais l'ayant déchiré et soumis au microscope, nous y avons remarqué des filamens rameux, diaphanes, sans articulations.

7. *D. serpiginosum* N. rhizoideum subtus complanato-canaliculatum serpiginosum passim subnodosum fuscum, filis intricatis brevissimis erectiusculis. (T. 3, fig. 21, j, subtus auctum cum floccis lateralibus.)

Cette singulière espèce croissant dans la cave de mon père, sur des bouteilles de vin de Champagne entassées, semblable à

des radicules noueuses, s'anastomosent fréquemment ensemble dans toute l'étendue de la bouteille. Sa partie supérieure est convexe, hérissée de filamens courts, entrecroisés; l'inférieure est plane et offre une cannelure qui en parcourt la longueur.

8. *D. giganteum* V. crassum late expansum albidum, floccis demum in distinctis corium referentibus. *Xylostroma giganteum*. Tode. Mechl. 1, p. 36. t. 6, fig. 51. *Racodium xylostroma*. Pers.

Ses filamens sont indistincts : c'est un véritable cuir blanchâtre, qui a une ligne et plus d'épaisseur et deux à trois pieds de long sur un de large. Cette singulière production tapisse l'intérieur des vieux arbres et s'insinue entre leurs fentes.

9. *D. papyraceum*, late effusum subtenue primo subtomento-um demum membranaceum, album. Lk. *Racodium papyraceum*. Pers. Mycol. europ. 1, p. 71. Sowerb. Engl. Fung. t. 387, fig. 10.

Cette espèce naît dans les fentes et l'intérieur des saules creux, sous forme de flocons tomenteux, blanchâtres, qui se confondent en une membrane mince, papyracée.

10. *D. lintaceum*, submembranaceum basi crassiusculum laciniatum, laciniis membranaceis dilatatis. Lk. *Racodium lintaceum*. Pers. Mycol. europ. 1, p. 71.

Ce bysse est membraneux, étalé, blanchâtre; il se divise, à sa base qui est un peu épaisse, en plusieurs lamères minces, s'élargissant ensuite vers le sommet.

HYPHE.

HYPHA.

Hypha. Link. Nces. Pers. Byssi spec. D.C.

Flocci ramosi fugaces ad tactum diffuentes.

1. *H. bombycina*, subrotunda indeterminata humida floccos gossypinos referens. Pers. Mycol. 1, p. 63. *Hyphasma floccosum*. Rebert. Neom. p. 396. *Dematium bombycinum*. Pers. Synop. p. 696. *Byssus floccosa*. Schreb. Mart. Erlang. p. 345. *Byssus*. Dill. Musc. t. 1, fig. 9. (T. 3, fig. 19.)

Cette espèce croît dans les caves et les carrières, sur les poutres. Elle forme des flocons d'un beau blanc, plus ou moins arrondis, qui s'affaissent aussitôt qu'on les touche.

2. *H. elongata*, floccis ramosis tenuissimis elongato-fasciculatis nigris. Pers. Mycol. europ. 1, p. 63. *Byssus elongata*. D.C. Fl. fr. n° 164

Cette espèce a été trouvée par l'Héritier, dans les souterrains

raîns de l'Observatoire. Elle est de couleur blanche ; ses filamens sont très-menus, entrecroisés et réunis en faisceaux allongés, arrondis, rameux, longs de cinq à six pouces. Ils ont, pendant la vie de la plante, l'apparence de la crème fouettée ; après leur dessiccation, ils prennent un aspect cotonneux.

HIMANTIE.

HIMANTIA.

Himantia nolis. Ozoni et *Hypha spec. Pers. Lank. Thelephora spec. Fries.*

Flocci decumbentes fasciculati intertexti, apicibus radiantibus; sporulæ passim globosæ.

1. *H. parietina* N. late expansa filis irradiatim divergentibus apice floccosis niveis demum in membranam tenuem condensatis. *Byssus parietina* D.C. Fl. fr. n° 161. *Mesenterica argentea.* Pers. Synop. p. 706. *Hypha argentea ejusd.* Mycol. europ. 1, p. 64. *Byssus omentiformis.* Vaill. Bot. par. t. 8, fig. 1.

Elle croît dans les caves, les celliers humides, sur les planches pourries et les clôtures où elle commence par former des flocons d'un beau blanc, dont les filamens fasciculés s'étendent latéralement, se croisent ensemble en une membrane mince, qui devient plus sensible à mesure que la plante se développe. Cette membrane a ses bords tomenteux et zonés, ainsi que le représente la figure de Vaillant, mais non point des colonnes charnues, comme celles que le peintre a imaginées. En vieillissant, elle prend une couleur bistrée; on y retrouve toujours des faisceaux qui en lient en quelque sorte la trame.

2. *H. candida*, in plures fasciculos ad basim partita, fasciculis apice digitatis radiosus albosericis. *Himantia candida.* Pers. Synop. p. 703. *Ozonium candidum.* Mart. Erlang. p. 358. *Byssus* Dill. Musc. t. 1, fig. 15. A

On trouve communément cette espèce au printemps parmi les tas de feuilles. Elle se divise à la base en plusieurs faisceaux divergens qui sont eux-mêmes digités ou rayonnans vers le sommet; leur couleur est d'un blanc soyeux, quelquefois légèrement jaunâtre.

3. *H. radians*, filis fimo agglutinans, filis in fasciculum confertis apice divergentibus. Pers. L. c.

Elle vient, comme la précédente, parmi les tas de feuilles et les agglutine ensemble. Ses filamens forment un seul faisceau

détaché, qui se fixe d'une part et s'épanouit de l'autre. Serait-ce une variété de l'*Himantia candida*?

4. *H. pulchella* N. alba gracilis, fasciculis ramosissimis apice penicillatis arbusculum effluentibus.

Ce joli bysse croissait dans une cave sur des petites planches de hêtre, encore intactes. Il est blanc, grêle, dendroïde, et se divise en un grand nombre de rameaux distincts, s'épanouissant au sommet en une aigrette plumeuse.

5. *H. rufipes*, filis divergentibus implexis albâdis, ad basim contextissimis compactis subtomentosa-spongiosa rufescentibus. *Chevall. Journ. de Phys. février, 1822. Icon.*

Elle ne peut être confondue avec celle des parois, parce qu'elle est d'une moindre dimension. Ses filamens sont écartés, divergens, plus rares, blanchâtres à la circonférence; vers la base, ils se réunissent et s'entrelacent de telle sorte qu'ils forment un feutre serré et velouté. On la trouve dans les caves sur les lattes, et les baquets.

ORDRE II.

ISARIÉES.

ISARIE.

Isaria nobilis.

Species erectiuscula floccosa ramosa, pulvere copioso à spersa, intusque blanescente; prima ætate byssacea, nonnullæ mucoso-gelatinosa. Sporule in ramulis coacervate.

CORÉMIUM.

COFFIUM.

Coremium. Link. Nees. Pers.

Fruchphorum simplex, floccis penicillatis apicem versus in capitulum confertis pulveraceis efformatum; sporule floccis insperse.

1. *C. candidum*, album fasciculatum, subiculo floccoso. *Nees. Syst. der Pilze. t. 7, fig. 86.*

Cette plante est de couleur blanche; ses filamens se divisent en forme de pinceau à leur sommet; ses sporules sont nombreuses. On la trouve sur les fruits gâtés.

2. *C. glaucum*, stipite brevi sordide lutescente, floccorum capitulo consolori, sporulis glaucis. *Link. Berl. Monat. 1809. t. 1, fig. 31. Pers. Mycol. europ. 1, p. 41. Mart. Erlang. p. 365. (Pl. 4, fig. 18, unde auctum.)*

Cette espèce, la plus commune de toutes, vient sur les fruits

cuits; sa tige est haute d'une ligne environ, épaisse, d'un jaune sale; son capitule est floconneux, glauque à la maturité des sporules.

3. *C. citrinum*, cespitosum, colore citrino, sporulis concoloribus. Pers. *Mycol. europ.* 1, p. 43. *Monilia penicillus ejusd.* Obs. mycol. t. 4, fig. 2

Ce champignon est très-petit; il forme sur les crottes de sonris, où il croît ordinairement, des petits groupes d'un jaune citron.

4. *C. leucopus*, gregarium, capitulo glauco, stipite albido subgloboso. Pers. *Mycol. europ.* 1, p. 42.

Il est très-petit, grumeleux, d'un aspect glauque, blanchâtre à la base. M. Persoon l'a trouvé en automne, sur les gousses gâtées de la fève ordinaire. Serait-ce une variété du *Coremium glaucum* ?

ISAIRE.

ISARIA.

Isaria et Fibrillariæ spec. Pers. Link. Nees. D.C.

Trichophorum elongatum simplex aut ramosum clavæforme, floccis tectum in plerisque ramosis; sporulæ floccis inspersæ.

1. *I. felina*, cespitosa albo-nivea runc. longa, ramis subcylindricis simplicibus aut furcatis intricatis mollibus, rarius umbellato-tumentibus. Chevall. Journ. de Phryque, février 1822. t. 1, fig. 5. *Clavaria* ? *felina*. D.C. Fl. fr. suppl. n° 253. *Fibrillaria felina*. Pers. *Mycol. europ.* 1, p. 53

Nous avons observé plusieurs fois cette espèce sur les crottes de chat dans les caves. Elle commence par des boutons byssodes qui atteignent ordinairement la hauteur d'un ponce. Ses tiges sont molles, rameuses, renflées ou terminées en pointe aux extrémités : une poussière blanche, floconneuse, soutenue par un tissu filamenteux, forme leur texture. Voy. la figure que nous en avons donnée.

2. *I. velutipes*, simplex clavata nivea, stipite distincto floccoso. Lk. Berl. Magaz. 1809. t. 1, fig. 32. Pers. *Mycol. europ.* 1, p. 45. *Isaria crassa* Pers. l. c. *Ramaria farinosa*. Dicks. Crypt. 2. p. 25. (T. 4, fig. 19, valde aucta.)

Elle forme une espèce de massue blanche, floconneuse, soutenue par un pédicelle simple, velu et presque glabre à sa base. On la rencontre sur les chrysalides recouvertes d'un peu de terre.

3. *I. eleutheratorum*, stipite filiformi torto subcompresso ramuloso, ramulis patentibus minutis. Nees. Syst. der Pilze, t. 7, fig. 84. Pers. *Mycol. europ.* 1, p. 45

Cette espèce croît sur le corps de plusieurs espèces de *Carabées*. On la distingue à sa tige grêle, légèrement comprimée, flexueuse, ainsi qu'à ses rameaux courts.

4. *I. truncata*, ramosa, ramis truncatis crenulatis Pers. *Mycol. europ.* 1, p. 44. *Comm. d. fung. clavæf.* p. 99.

Elle est de couleur blanche; ses rameaux sont comme tronqués et déchiquetés au sommet.

5. *I. agaricina*, alba conferta, ramulis divaricatis Batsch *fung. fig.* 167. Pers. *Mycol. europ.* 1, p. 44.

Cette espèce est peu élevée et a le port d'un *Byssus*; ses tiges sont rapprochées, divisées à angle ouvert. On la trouve communément en automne sur les grosses espèces d'Agarics.

CÉRATIUM.

CERATIUM.

Ceratium. Albert. et Schw. *Link. Nees. D.C. Pers*

Trichophorum elongatum ramosum membranaceo-plicatum, floccis inspersum simplicibus; sporulæ globosæ floccis insidentes

1. *C. hydroides*, cespitosum album, villo rigidiusculo conspersum ramosum, ramulis brevibus fissis. Albert et Schw. *Consp. fung.* p. 358. *Nees. Syst. der Pilze*, t. 7, fig. 82. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 170. *Isaria mucida.* Pers. *Synop.* p. 688. *Clavaria byssoides.* Bull. *Champ.* t. 415, fig. 2. (T. 5, fig. 9. h, partes cum sporulis auctæ.)

Cette espèce est de couleur blanche, mince, rameuse, ayant des rameaux courts; elle est recouverte d'un duvet tomenteux, roide; ses sporules sont petites, arrondies. On la trouve sur les vieux troncs pourris; elle est si petite qu'on l'aperçoit à peine.

DEUXIÈME SECTION.

CHAMPIGNONS.

FUNGI.

A nobis ista voce denominantur Myci suberosi aut carnosi in quibus adest hymenium includens sporulas vario modo dispositas, nunc in substantia propria nunc in ascis atque nunc loculis seu thecis collocatis, demum, quod rarius observatur, fungum facientes, prorectiore ætate totam fere plantam constituentes.

Les Champignons, quoique d'une nature byssode à leur naissance, semblent, ainsi que nous l'avons déjà fait remarquer en

traitant des Bysses, former un groupe à part et s'en isoler par leur consistance subéreuse ou charnue : leur port et leur organisation intérieure est toute différente ; ils sont pourvus d'un hymenium distinct, rarement confondu avec le reste de la plante, et qui manque dans les Bysses ; leurs sporules sont disposées de diverses manières, et toujours contenues dans les cellules du parenchyme, dans des utricules et des thèques particulières ; enfin dans certaines familles elles farcissent, pour ainsi dire, le champignon, comme dans les Trichiacées, les Lycoperdacées, ou même en constituent en quelque sorte la substance à une certaine époque.

CINQUIÈME CLASSE.

HYMÉNOMYCÉS.

HYMENOMYCI.

Hymenomyci nobis.

Fungi hymenio corticali externo sicco superoque gaudentes : plures Byssacearum affines, scilicet Coniophora, Athelia; genera adhuc obscura, textura molli, vix ab Thelephora diversa nisi marginibus byssaceis; et, tanquam sectiones hujus generis species papyraceas comprehendentes, sane consideranda.

ORDRE I.

THÉLÉPHORÉES.

THELEPHOREÆ.

Thelephoræ nobis.

Species coriaceæ membranaceæ aut reflexæ, hymenio lævisculo aut in papulis zonatum prominente insignes. Sporulæ minutæ globosæ.

CONIOPHORE.

CONIOPHORA.

Coniophora. D.C. Thelephoræ spec. Auctorum.

Fungi totius in membranam orbicularem difformemque expansus pulveraceus.

Ce genre, ainsi que le suivant, avec lequel il a beaucoup d'affinité, se rencontre sur les bois morts ou il forme des expansions membraneuses dont la surface est pulvérulente ; on les prendrait dans leur jeunesse pour quelques espèces du genre *Sporotrichum*.

¹ *C. membranacea*, pileo expanso papyraceo orbiculari subtus subterrescente D.C. Fl. fr. suppl. n° 280. T. 6, fig. 2.

Cette espèce forme des plaques membraneuses très-minces,

arrondies, qui ont quatre pouces d'étendue et adhèrent sur le bois où elles ont pris naissance, et dont on peut cependant les détacher. Leur surface, supérieure d'un blanc mat, offre un grand nombre de piquets d'une poussière brune, très-fine, ayant une disposition rayonnante; l'inférieure est lisse, brune vers le centre. On la rencontre dans les jardins, sur les poutres des ponts de bois et sur les vieux troncs d'arbres. Commune autrefois au Jardin des Plantes.

ATHÉLIE.

ATHELIA.

Athelia. Pers. Nobis. Humantia spec. Fries. Thelephoræ spec. Auctorum.
Pileus membranaceus expansus, disco compacto, marginibus byssaceis.

1. *A. pellicula* N. effusa tenuis glabra rugulosa colore cretaceo, margine byssoides. (T. 6, fig. 1.)

Cette espèce croît sur les branches du *Phlomis fruticosa*, qu'elle recouvre irrégulièrement sous forme de membrane un peu rugueuse à sa surface, et dont les bords un peu plus pâles sont byssoides. Sa couleur approche de celle de la craie.

2. *A. byssoides*, irregulariter effusa incrustans byssacea, medio compacta, ochroleuca. *Thelephora byssoides. Pers. Synop. p. 577. D.C. Fl. fr. suppl. n° 277. Humantia byssoides. Fries. Syst. mycol. 1, p. 451.*

Elle est d'un jaune sale et presque entièrement byssode; la partie centrale est un peu charnue. On la trouve en automne sur les grandes espèces de mousses qu'elle enveloppe en entier, et sur les feuilles pourries, parfois sur le bois mort.

3. *A. rosea*, effusa membranacea leviuscula rosea, margine albido tomentoso. *Thelephora rosea. Pers. Synop. p. 575. D.C. Fl. fr. suppl. n° 277. Humantia rosea. Fries. Syst. mycol. 1, p. 451.*

Ce champignon commence par être byssode, rayonnant, puis il prend plus de consistance et devient compacte, membraneux vers le centre, d'une couleur rose tendre. Il a environ deux pouces de largeur, et croît communément en automne sur les branches mortes.

4. *A. caerulea*, effusa subrotunda membranacea colore cæruleo, margine byssaceo albicante cincto. *Schrad. ex Schleich. Crypt. exsc. D.C. Fl. fr. n° 279 (T. 7, fig. 2.)*

Cette espèce croît particulièrement sur les branches du frêne. Elle est d'un beau bleu, très-mince, lisse, formant des taches arrondies, puis irrégulières, qui sont entourées d'une zone byssode, d'une couleur plus pâle, blanchâtre. Se trouve assez fréquemment dans nos environs.

THELEPHORA.

THELEPHORA.

Thelephora. Wild. Pers. D.C. Fries. *Auricularia*. Bull.

Pileus forma varius ut plurimum adnato-reflexus coriaceus; hymenium papillis aut setulis distinctum; sporulae solitariae sive quaternariae.

* Pileo resupinato effuso, margine adnato.

Corticium. Pers. N.

1. *T. alutacea*, late effusa suborbicularis, disco rugoso alutaceo-carneo margine laevi albido. Pers. *Mycol. europ.* 1, p. 129.
2. *T. zootica*, e carneo fuscescens, papillis congestis subglobosis. Pers. l. c.
3. *T. galva*, e carneo livida, papillis variis submarginalibus.

Ce champignon est membraneux, coriace, couleur de chair et de forme arrondie; ses bords sont blanchâtres. On observe au milieu de sa surface libre des papilles assez grandes qui offrent une espèce de velouté. Il recouvre l'écorce des arbres dans une étendue considérable. La variété α devient brune; elle est entièrement glabre, ou bien elle offre des papilles arrondies et réunies. La variété β a des papilles marginales; du reste elle est glabre; sa couleur est livide. L'une et l'autre croissent sur les clôtures et les pieux.

2. *T. radiosa*, effusa confluens glabra alutaceo-pallida, margine albo. Fries. *Obs. mycol.* p. 277.

On trouve cette espèce sur les branches du hêtre. Elle y adhère d'une manière intime et est glabre, souvent confluyente, large de deux à trois pouces.

3. *T. salicina*, late effusa subcarnosa mollis, primo albida, dein incarnata, superficie bullato-tuberculata pruinosa. Pers. l. c.

M. Persoon a observé ce thélephore en automne dans le creux des saules. Il est large, mou, un peu charnu; sa surface est interrompue comme bulleuse, blanchâtre; par la dessiccation, il prend une teinte rembrunie.

4. *T. castanea*, primo orbicularis, dein effusa, utrinque incarnata, sicciore pallida, demum rimosa, papillis copiosis. Pers. l. c.

Dans sa jeunesse il est mince, exactement appliqué sur le bois, de couleur rougeâtre et de forme orbiculaire; il devient ensuite diffus, irrégulier, fendillé à sa surface. On le trouve sur les branches du châtaignier.

5. *T. frustulata*, tota glabra crassa durissima cinereo-rufescens, dein sublonge pileo zonato nigricante, aetate rimoso-pavida. *Pers. l. c. p. 134. D.C. Fl. fr. suppl. n° 275.*

Ce théléphore est épais, presque ligneux; sa surface inférieure est noirâtre, zonée, glabre; la supérieure est plane, d'un roux pâle, légèrement grisâtre et comme poudreuse. Dans sa vieillesse, ce champignon se rompt en fragmens arrondis; il croît sur les vieilles poutres de la machine de Marly.

6. *T. sebacea*, incrustans lateque effusa inæqualis, superfiçie lævi pallida rufescente. *Pers. l. c. p. 153. Nees. Syst. t. 34. fig. 256.*

Ce champignon vient à la fin de l'été et après des pluies abondantes, sur les tiges des Graminées et les feuilles mortes. Il s'étale d'une manière irrégulière et envahit tout ce qui l'environne. Il a l'aspect du suif fondu. Sa surface libre est d'abord blanchâtre, puis légèrement roussâtre, ses bords offrent quelques divisions.

7. *T. aurantia*, elongata glabra aut margine subbyssino, aurantiaca. *Pers. l. c. p. 138.*

α angustior, aurantio-carnea transversim rimosa.

Cette espèce forme sur les vieux pieux et le bois dénudé, des plaques lisses, d'un jaune orangé, larges d'un à deux pouces, et qui sont exactement appliquées. Elle croît sur les palissades au Jardin des Plantes.

8. *T. ferruginea*, suborbicularis undique tomentosa, medio pulveraceo, papillosa. *Pers. Mycol. europ. 1, p. 141. Thelephora Personii. D.C. Fl. fr. n° 280.*

Il habite dans les fentes des troncs d'arbres et sous l'écorce; il est large de deux à trois pouces, d'un brun de rouille tirant sur la couleur du tabac; sa surface libre offre des papilles peu prononcées, et a un aspect légèrement pulvérulent. Cette espèce a quelques traits de ressemblance avec l'hydne ferrugineux.

9. *T. cinerea*, lata lævissima cinerea. *Pers. l. c. p. 148.*

Il est mince, étalé d'une manière irrégulière, glabre, d'une couleur cendrée. On trouve communément cette espèce sur les branches dénudées de l'érable des champs et du sureau qu'elle enveloppe presque entièrement.

10. *T. Lycii*, suborbicularis crassiuscula confluens albido-cinereus subpulverulentus, papillis subcongestis. *Pers. l. c. p. 148.*

Ce champignon naît sur les branches mortes du *Lycium* ba-

barum au Jardin des Plantes. Il est de forme orbiculaire, large d'un demi-pouce, souvent confluent, épais, comme pulvérulent et recouvert de petites papilles courtes; sa couleur est d'un blanc cendré.

11. *T. globulosa*, subparva irregularis applanata globulosa cinereo-nitida Pers. *l. c.* p. 148.

Ce thelephore se rapproche beaucoup du précédent, mais sa forme est moins régulière; il est tantôt linéaire, continu, confluent ou interrompu, d'autres fois fendillé et raboteux. Il vient sur les clôtures, dans les jardins, les haies.

12. *T. inclaloma*, glabra laxissima albido-pallens, margine angusto fusco-nigro. Pers. *l. c.* p. 151.

Cette espèce est longue de trois pouces environ, ayant un bord légèrement sinueux, noirâtre; du reste elle est glabre, très-lisse, d'un blanc pâle. On la rencontre sur les palissades au Jardin des Plantes.

a. Colore toto albo.

13. *T. cretacea*, submollis alba ut plurimum late effusa, margine hyssino, papillis confertis Pers. *l. c.* p. 150.

On trouve ce thelephore dans les celliers, sur les planches de sapin. Il est peu épais, d'un blanc de lait, qui change un peu par la dessiccation; ses bords sont étroits, byssoides.

14. *T. cartosa*, tenuis levigata alba, margine lato tomentoso. Pers. *l. c.* p. 151.

Il croît dans l'intérieur du tronc des vieux saules; il adhère fortement au bois, et a jusqu'à deux pouces d'étendue; ses bords sont larges et tomenteux. Cette espèce paraît très-voisine du *Thelephora sera*.

15. *T. sambuci*, candida ruguloso-pruinosa, margine glabro, papillis absolutis Pers. *Mycol. europ.* 1, p. 151. *Thelephora calcea*. ? Synop. ejusd. p. 581. *Thelephora cretacea*. Fries. *Obs. mycol.* 1, p. 153.

On distingue facilement au premier abord cette espèce à sa surface rugueuse et pulvérulente, quelquefois comme tuberculeuse. Elle se trouve communément sur les vieux troncs du saule, dans les bois et les haies.

16. *T. acerina*, parvula subgregaria sapius confluent glabra albido-casta Pers. *l. c.* p. 154.

Il est d'un blanc mat, glauque, glabre et megal. On l'observe

communément et en grand nombre, sur le tronc de l'érable champêtre, ayant la forme de petites taches souvent confluentes.

** Pileo resupinato, margine libero subreflexo.

17. *T. quercina*, resupinata, tenuis effusa coriacea glabra, hymenio carneo rubescente verrucoso, atale protracta margine involuto, -ubtus fuscescens. *Pers. l. c. Nces. Syst. t. 34, fig. 233. Thelephora corticulis. D.C. Fl. fr. n. 277. Bull. Champ. t. 436, fig. 1. Thelephora carnea. Gmel. Syst. p. 1441.*

Cette espèce naît communément sur les branches mortes tombées à terre. Elle n'est jamais latérale, et a la forme d'une membrane mince, verruqueuse à sa surface, exactement appliquée sur l'écorce; sa couleur est d'un rouge tendre; dans sa vieillesse, elle prend une teinte rembrunie, même noirâtre, et ses bords se roulent sur eux-mêmes.

18. *T. discoidea*, cretacea crassa elongata deformis glabra, margine sinuoso, inferne laevigata pallide rufescens. *Thelephora disciformis. D.C. Fl. fr. n. 275. Moug. et Nestl. Stürp. Crypt. fasc. 6. (T. 7, fig. 3.)*

On rencontre ce champignon dans nos forêts, entre les fentes des vieux chênes. Il suit leurs inflexions. Dans sa jeunesse, il a la forme d'un disque; son chapeau s'applique sur l'écorce; il est glabre, lisse, d'un roux pâle; ses bords sont sinueux, légèrement relevés et un peu calleux; sa surface libre est concave, d'un blanc mat et crétacé.

*** Pileo coriaceo suberoso reflexo.

STEREUM. *Pers. V.*

19. *T. hirsuta*, conferta subimbricata, pileo strigoso hirsuto zonato cinereo, margine subtusque levi fulvo lutescente. *Pers. l. c. Auricularia reflexa. Bull. Champ. t. 274. Sowerb. fung. t. 27. Bolt. fung. t. 81*

α. *fuliginea*, supra cinerea infraque subfulvo-fuliginea.

β. *cinerea*, pileo utrinque cinereo, vetustate ad basim nigro.

γ. *cyathiformis*, pileo integro infundibuliformi. *Cellularia cyathif. Fl. dan. t. 1450. Peziza cellularia. Sowerb. t. 91.*

δ. *decipiens*, effusa resupinata glaberrima laevigata aurantiaca. *Fries. Ols. mycol. 1, p. 153.*

Ce théléphore offre un grand nombre de variétés dont nous avons seulement énoncé les principales : les autres n'en sont pour ainsi dire, que des nuances qui viennent se confondre les unes dans les autres. On le distingue des suivans et du *Thelephora ferruginea* dont il se rapproche quelquefois, parce qu'

sa partie inférieure et ses bords sont d'une couleur fauve, ou d'une couleur jaune tirant sur l'orangée, et que son chapeau est zone, hérissé de longs poils cendres. Il croît communément sur les arbres morts, les pieux et les vieilles poutres exposées à l'air.

20. *T. ochroleuca*, late effusa demum reflexa mollis submembranacea, supra zonatum villosa albida, margine fimbriato, subtus ochracea foveis exarata. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 440. *Thelephora papyrina. Bull. Champ. t. 402. Sowerb. t. 349. Thelephora hirsuta. Pers. l. c.*

Il se rapproche du précédent, mais il en diffère parce qu'il est plus mince, d'une consistance molle, d'abord étalé sur le bois par sa surface supérieure qui est cotonneuse et blanche, puis réfléchi; l'inférieure est d'une couleur fauve, unie, zonée, mais devient ensuite lacuneuse. Cette espèce a quelquefois jusqu'à sept à huit pouces de diamètre; elle prend souvent des formes bizarres; il y a des individus qui forment une sorte de capuchon. Dans sa jeunesse, ses bords sont constamment frangé. On la trouve sur les vieilles souches d'arbres.

21. *T. tabacina*, pileo imbricato tomentoso ferrugineo, margine crispo undulato albicante, subtus glabro fulvo livido. *Pers. l. c. Thelephora variegata. Schrad. Spicil. p. 185. Auricularia tabacina. Sowerb. t. 25. Auricularia variegata. Bull. Champ. t. 483, fig. 5.*

Il se trouve sur les troncs coupés du chêne; son chapeau est mince, coriace, zoné, agréablement ondulé, un peu rétréci à l'endroit de son insertion. La partie supérieure est tomenteuse, couleur de rouille; l'inférieure est glabre, d'un jaune obscur; ses bords sont ondulés, blanchâtres.

22. *T. spadicea* N. parva imbricata confluens, pileo subglabro zonato spadiceo, subtus cinnamomeo, pilis rufis ciliato. *Thelephora rubiginosa. Pers. Mycol. europ.* 1, p. 120. *Thelephora ferruginea. D.C. Fl. fr. n° 273. Bull. Champ. t. 378. (T. 7, fig. 1.)*

Cette espèce est très-commune à Saint-Cloud, entre les fentes de l'écorce des marronniers et sur les vieilles souches; son chapeau est ordinairement assez petit, imbriqué, zoné, ondulé sur les bords, et d'un brun luisant. Il n'est pas rare de voir plusieurs individus soudés ensemble devenir sinués. Dans sa jeunesse, la partie supérieure du chapeau est recouverte d'un duvet roussâtre; l'inférieure, vue à la loupe, présente un grand nombre de petits cils courts et roides.

23. *T. purpurea*, imbricato-confluens coriaceo mollis, pileo supra lu

suto zonato pallido, subtusque purpurascens. *Pers. l. c. p. 121. Auricularia reflexa. Bull. Champ. t. 483, fig. 1, 4 et 5. Sowerb. t. 383, fig. 1. Fl. dan. t. 534, fig. 4.*

α. *lilacina*, subimbricata mollis, margine subtusque dilute roseo. *Pers. l. c. Elvela lilacina. Batsch. Eleuch. fung. fig. 131.*

β. *orbicularis*, resupinata orbicularis carnea, zonis concentricis.

Ce champignon croît sur le tronc du bouleau blanc, du tremble et de l'aulne, principalement sur les souches de ces arbres. Il est tantôt étroitement appliqué sous forme de plaques, et tantôt réfléchi; sa couleur est légèrement rose, elle devient plus foncée, d'un rouge vineux, en vieillissant; son chapeau est zoné, tomenteux en dessus, quelquefois divisé en lamères, et tel que Bulliard l'indique *Planche 483, fig. D.*

a. Pileo simplici membranaceo.

24. *T. muscigena*, gregaria parva candida, pileo appianato subsericeo foliis muscorum adnato. *Pers. l. c.*

Ce théléphore vient sur les grandes espèces de mousses et adhère à leurs feuilles; son chapeau est aplati, de couleur blanche, légèrement velu. On le trouve dans les bois en automne.

**** Pileo subcarneo molli imbricato.

CRATERIUM. *Pers.*

15. *T. caryophyllea*, cespitosa erecta mollis fusco-purpurea, pileo superne sublanato, inferne plicato levi, margine subreflexo albicante. *Pers. Mycol. europ. 1, p. 112. Auricularia caryophyllea. Bull. Champ. t. 483, fig. 6; et t. 278. D.C. Fl. fr. n° 271.*

α. *laciniata*, imbricata obscure fusca aut badia, pileo crispo laciniato subtus scabro. *Pers. l. c. Auricularia caryophyllea. Sowerb. t. 213.*

β. *cyathiformis*, minor purpureo-fusca, pileo verrucoso stipitato cyathiformi crispo, margine ciliato cinerascens. *Thelephora caryophyllea. Nees. Syst. t. 34, fig. 150.*

Cette espèce est d'une consistance molle, sessile, quelquefois pédicellée, roulée en cornet; elle ne se renverse pas non plus d'une manière aussi prononcée que les autres espèces du même genre. La surface supérieure du chapeau est zonée et pelucheuse; l'inférieure est lisse, légèrement ondulée. La variété α a ses bords crepus et découpés; la variété β est verruqueuse, en forme de coupe. Elle a un pédicule très-prononcé, et doit peut-être former une espèce distincte. On trouve ce champignon et ses variétés sur la terre.

26. *T. terrestris*, cespitosa coriacea fusco-picea, pileo dimidiato subap-planato in stipitem attenuato strigoso hirsuto, margine subalbicante. *Pers. l. c. v, p. 113. Nees, Syst. t. 34, fig. 251.*

Ce théléphore est plus ou moins imbriqué et agrégé. Il croît sur la terre, dans les lieux plantés de pins dont il enveloppe les feuilles et les branches tombées à terre; c'est pourquoi il n'est pas rare de le voir traversé par les feuilles et les rameaux de ces arbres. Sa couleur est d'un brun couleur de poix; son chapeau est en entonnoir, un peu aplati, hérissé de poils longs de même couleur; il a une forme oblongue ou élargie, mais plus fréquemment atténué à sa base en une espèce de pedicule. Trouvé dans les plantations de pins au Bois de Boulogne.

27. *T. fusco-cinerea*, membranacea late effusa basi plicata pallido-straminea, margine fimbriato. *Pers. l. c. p. 114. Auricularia phylacteis. Bull. Champ. t. 436, fig. C.*

- a. *fusca*, fusco nigricante. *Bull. Champ. t. 436, fig. e, d, f.*

Cette espèce est très-grande, sous forme de membrane étalée, lisse et toujours plissée à sa base. Lorsqu'elle rencontre dans son voisinage un tronc d'arbre ou une pierre, elle les recouvre dans une étendue assez considérable, et s'y applique étroitement. Ce champignon varie du blanc au jaune paille; en vieillissant, il devient d'un brun noir; dans sa jeunesse, il a ses bords frangés. Il habite les bois ombragés.

**** Pileo imbricato subtus gelatinoso tremelloso.

TREMELLIDIUM N.

28. *T. tremelloides*, imbricata coriacea mollis zonato-tomentosa pallide rufescens subtus fusco-violacea tremellosa lacunoso-plicata. *Bull. Champ. t. 299. D.C. Fl. fr. n° 272.*

Ce beau champignon croît en automne autour des vieilles souches. Il est ordinairement imbriqué, plus ou moins lobé d'une manière obtuse, et quelquefois prenant la forme d'une corne d'abondance par la réunion de ses bords latéraux. Dans sa jeunesse, il ressemble à une croûte lacuneuse, gélatineuse; il se détache insensiblement par le haut, se renverse et offre la partie supérieure ou veloutée de son chapeau, qui est zonée d'une couleur bistrée peu foncée; l'inférieure est lisse, lacuneuse et plissée, d'un brun fuligineux ou violet, quelquefois bleuâtre.

EXIDIE.

EXIDIE.

Exidia. Fries. Tremella et Peziza spec. Auctorum. Auricula. Pers.

Pileus subpezizoides coriaccio-gelatinosus homogeneus supra tantum hymenio papilloso tectus venoso-plicatus atque subtus tomentosus; sporulæ irregulares elastice ejiciendæ!

Du *Thelephora tremelloides* l'on passe presque insensiblement au genre *Exidia*, et de ce genre au *Spicularia*, et successivement au genre *Tremella*. Cette affinité naturelle a lieu, comme on le voit, d'une manière progressive. Quant à la forme pezizoïde qu'affecte ordinairement le genre *Exidia*, elle se retrouve également dans plusieurs espèces du genre *Thelephora*; mais, au lieu de zones, ce sont des plis lacuneux, recouverts d'un léger duvet tomenteux, sous lequel existe une substance véritablement gélatineuse.

1. *E. auricula* Judæ, subgregaria sessilis concavo-involuta nigrescens, utrinque venoso-plicata, subtus tomentosa, siccitate olivacea sericea. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 221. *Tremella auricula. Linn. spec.* 1625. *Tremella auricula* Judæ. *Pers. Synop.* p. 624. *Auricula. Mycol. europ.* 1, p. 97. *Peziza Auricula* Judæ. *Bull. Champ.* t. 427, fig. 1, 2. *D.C. Fl. fr.* n° 230. (T. 6, fig. 3.)

Cette espèce est large de deux à trois pouces, mince, sessile, concave, ordinairement échancrée d'un côté, ce qui lui donne la forme d'une oreille d'homme. Ses bords sont sinueux; sa surface supérieure est glabre, d'un brun bistré, relevée de nervures, et offrant dans leur intervalle des excavations peu prononcées. Sa surface inférieure est tomenteuse, diversement plissée, à peu près de même couleur; mais par la dessiccation le duvet qui la recouvre devient plus sensible, velouté et d'une couleur olivâtre. Elle est d'une consistance gélatineuse, un peu coriace. On est étonné du retrait qu'elle prend en se desséchant. Elle croît en groupes sur les vieux troncs des sureaux, en automne.

ORDRE II.

TRÉMELLACÉES.

TREMELLACEÆ.

Tremellaceæ nobis. Tremellinæ. Fries.

Fungorum species galatinose aut subcarnose, textura filamentosa, primo globosa deum plicato-expanse obtuse lobate. Hymenium externum glabrum; sporulæ minutæ globosæ sub hymenio nidulantes. *Lignatiles.*

Cette famille a, d'une part, des connexions avec les *Thelephores* et de l'autre avec les *Clavaires*, relativement à

la forme et à la disposition de ses sporules qui sont nichées dans la membrane corticale ou hyménium. Elle se rapproche aussi de certaines Pézizacées, entre autres, du genre *Bulgaria*, à cause de sa consistance molle et gélatineuse; mais elle s'en éloigne, comme nous l'avons dit, sous le rapport de son hyménium. On pourrait leur trouver quelque affinité avec les *Sclerotiums*, si l'on tenait compte du noyau cartilagineux que renferment les espèces du genre *Nematelia*.

SPICULAIRE.

SPICULARIA.

Spicularia nobis. Exidia spec. Fries. Tremellæ spec. Auctorum.

Receptaculum gelatinosum globosum subapplanato - expansum, papillis conicis undique obtectum.

1 *S. glandulosa*, crassa subapplanata effusa, adulta ætate undulata, nigricans, papillis prominulis spiculosa. *Tremella glandulosa*. Bull. Champ. t. 420, fig. 1. D.C. Fl. fr. n° 235. *Tremella atra*. Fl. dan. t. 884. *Tremella spiculosa*. Pers. Synop. p. 624. Moug. et Vestl. Surp. Crypt. n° 395. *Exidia glandulosa*. Fries. Syst. mycol. 2, p. 224.

On rencontre très-communément cette espèce en automne, sur les branches mortes du chêne. Elle sort d'entre l'écorce et a d'abord une forme globuleuse; elle devient ensuite plus étalée, membraneuse avec des bords sinueux. Lorsqu'elle est sèche, elle n'est pas plus épaisse qu'une pelure d'ognon; sa couleur tire sur le noir. On remarque à sa surface, qui est glabre et luisante, un grand nombre de petites papilles coniques, distinctes entre elles.

Obs. Se placent dans ce genre les trémelles *glauca*, *umbrina*, *atrosirens* de Schum. Sall. p. 437, 438; l'*Exidia saccharina*, etc., de Fries.

TRÉMELLE.

TREMELLA.

Tremella. Dill. Pers. Fries. D.C. Bull.

Receptaculum subgelatinosum homogeneum lobato-plexatum undique fructificans absque papillis, sporulae globosae in ambitu sparse filamentisque interpersæ.

Les Trémelles sont d'une consistance molle, presque gélatineuse, cependant un peu cartilagineuse; leur surface est lisse, divisée en lobes arrondis, plus ou moins sinueux, qui, réunis à la base, forment une sorte d'empâtement plissé sous l'écorce d'où ils prennent naissance. Leurs sporules viennent d'une manière éparsse, sous la membrane extérieure qui leur sert d'enveloppe, et sont mêlés à une substance filamenteuse.

* Species submembranaceæ plicato-gyrosæ. Mesenteriformes. Fries.
Gyarariæ. spec. Nees.

1. *T. frondosa*, maxima cespitosa undulata laxèque plicata dilute cinnamomea. Fries. Syst. mycol. 2, p. 212. Bull. Champ. t. 499, fig. T. *Tremella quercina*. Pollin. plant. nov. p. 34.

Cette espèce vient sur le bois mort et y forme des expansions largement ondulées, peu serrées, d'un bistre clair.

2. *T. foliacea*, cespitosa lævis subdense undulata basi plicata cinnamomeo-carnea. Pers. Mycol. europ. 1, p. 101. Fries. Syst. mycol. 2, p. 213. Bull. Champ. t. 406, fig. A, a.

Elle naît en groupes larges de un à deux pouces, sous forme de lobes entiers ondulés, resserrés et plissés vers la base; sa couleur est constamment d'un roux obscur avec un fond rougeâtre. On la trouve sur les branches, mais particulièrement sur celles des pins et des sapins. Rare.

3. *T. tinctoria* N. magna cespitosa vinoso-fusca badia, vetustate subnigricans. Pers. l. c. p. 101, ad partim. *Tremella mesenterif.* Bull. Champ. t. 499, fig. 6, X, Y; et t. 272. Icon. bonie. *Tremella jimbrata*. Fries. Syst. mycol. 2, p. 212. Pers. Synop. p. 626.

Cette trémelle vient en groupes; sa couleur est d'un rouge brun; elle devient d'un noir bai en vieillissant. Elle est moins grande que la trémelle feuillue, et affecte souvent une direction verticale. On ne peut la confondre avec la variété *nigricans* du *Tremella cerebrina*, parce que cette espèce a des plis plus arrondis, ordinairement contigus et peu profonds.

Obs. Pour en obtenir un bistre brun, on la laisse tremper un instant dans l'eau; car sa couleur est si peu tenace, qu'il suffit de passer légèrement le doigt dessus, après l'avoir mouillé, pour qu'il en soit teint.

4. *T. badia* N. majuscula cespitosa gyroso-plicata fusco-badia. (T. 7. fig. 8.)

Cette espèce, fort distincte de la précédente parce qu'étant macérée dans l'eau, elle ne fournit point de couleur, est lisse, luisante, composée de plis sinueux peu développés, d'une couleur baie tirant sur le brun; ses dimensions varient d'un à trois pouces de diamètre. Elle croît sur les vieux troncs d'arbres.

5. *T. succinea*, minor, cespitosa gyroso-plicata succineo colore. Pers. l. c. Bull. Champ. t. 499, fig. U, Z, V.

Elle vient en petits groupes sur les branches mortes; elle est d'un jaune succin, divisée en lobules sinueux, et a de un pouce à un pouce et demi de diamètre.

6. *T. expansa* N. effusa tenuis expansa lobato-sinuata aurantiaca. *Tremella chrysocoma*. Bull. Champ. t. 174.

Bulliard a regardé cette espèce comme une variété du *Tremella mesenterica*, dont assurément elle diffère, parce qu'elle se présente sous forme de membrane plissée, mince, toujours étalée, beaucoup plus large, libre et n'ayant point cet aspect cerebriforme; ses bords sont sinueux, lobés; sa couleur est d'un jaune orangé. Elle croît sur les vieilles souches.

7. *T. mesenterica*, profunda incisa conferta lobato-sinuata mesenteriformis lutea aut luteo-subaurantiaca expallescens. Pers. Synop. p. 622. *Nostoch luteum mesenteriformis*. Vaucl. Bot. par. t. 14, fig. 4. Fl. dan. t. 885, fig. 3. D.C. Fl. fr. n° 240, ad partim.
2. *T. lutescens*, minor, undulato-gyrosa mollissima fluxilis pallide flava. Pers. Synop. p. 622. Ic. et Desc. p. 33. t. 8, fig. 9.

Cette trémelle est commune en automne sur les branches mortes et les bûches de bois. Elle est d'un beau jaune, quelquefois un peu orangé et d'une consistance cartilagineuse. Elle se divise jusqu'à sa base en lobes ondulés: celle-ci offre sous l'écorce une espèce d'empâtement composé de plis très-serrés. Quand cette plante est sèche, sa surface devient légèrement blanchâtre, et lorsqu'elle est trop avancée, elle se réduit en une pulpe gélatineuse. La trémelle, 2, jaunâtre n'en est qu'une variété plus petite.

** Species subrotundæ superne sinuoso-plicate, nucleo compacto.

8. *T. cerebrina*, majuscula gelatinosa crassa lutea ætate nigricans, superficie sinuoso-plicate, glutinosa. Bull. Champ. t. 386, fig. B.C. D.C. Fl. fr. n° 239.
2. *alba*, primo nivea aut straminea, demum subfuliginosa. Bull. l. c. fig. A. *Tremella candida*. Pers. Mycol. europ. 1, p. 100. *Tremella albidula*. Fries. Syst. mycol. 1, p. 215.

La trémelle cérébrale est ordinairement fort grande, épaisse, d'un jaune pâle et quelquefois orangé, paillet dans la variété 2, qui est blanche à sa naissance. Dans sa vieillesse, elle prend une teinte brune plus ou moins foncée, même noirâtre, telle que le représente la figure C. de Bulliard; sa surface est très-gélatineuse, parcourue par des replis sinueux, arrondis, peu

profonds, ce qui la distingue évidemment du *Tremella mesenterica*. On la rencontre sur les vieux troncs et les solives.

9. *T. fragiformis*, parva rotundata sublobataque rubra, plicis confertis, substantia firma. Pers. Ic. pict. fung. fasc. 2, p. 23, t. X, fig. 1. *Tremella fragiformis*. Mycol. europ. 1, p. 99. *Dacrymyces fragiformis* Fries. Syst. mycol. 2, p. 229.

Cette espèce a une forme arrondie, un peu lobée, et est composée de plis peu profonds, rapprochés, ce qui, joint à sa couleur rouge, lui donne le port d'une petite fraise; sa chair est ferme, plus pâle. Elle croît sur divers arbres, mais particulièrement sur les pins languissants à Fontainebleau.

10. *T. ustulata*, exigua sparsa subgelatinoso-carnea fusca nigricans, superficie sinuoso-sulcata. Bull. Champ. t. 420, fig. 2.

Ce champignon a été trouvé par Thuillier, sur le zeste du citron; il y formait des petites masses charnues, peu gélatineuses, dont la surface marquée de plis ondulés est d'un brun noirâtre.

CORYNE.

CORYNE.

- Coryna nobis*. Tremelle spec. sub Coryne. Nees, Fries. Pers. *Acrosperma spec.* Tod. Mechl. 1, p. 8

Receptaculum subgelatinosum erectum nunc compresso-lobatum nunc cylindricum, subclaviforme; sporule ad apicem versus conferte.

1. *C. sarcoëdes*, conferta cespitosa mollis viscosa carnea apice albicante Fries. Syst. mycol. 2, p. 217. *Tremella dubia*. Pers. Mycol. europ. 1, p. 106. Scharff. fung. t. 323, fig. 1, 3-6. *Coryne acrosporum*. Nees. Syst. t. 15, fig. 143. (T. 8, fig. 3.)

Cette espèce est visqueuse, d'une consistance molle et couleur de chair. Elle a ordinairement le port d'une clavaire; son sommet offre des lobes arrondis, légèrement blanchâtres; sa base est rétrécie en pédicule obtus. Elle croît sur les vieilles souches, en automne.

2. *C. amethystea*, cespitosa subgelatinosa violacea magnitudine varia interdum excavata. Bull. Champ. t. 499, fig. 5. *Tremella amethystea*. D.C. Fl. fr. n° 730

Cette jolie espèce est de couleur améthyste; sa grandeur varie; elle a ordinairement de trois lignes à un pouce de hauteur. Dans sa jeunesse, elle est oyoïde, irrégulièrement lobée; mais, à mesure qu'elle croît, sa base s'amincit, alors elle prend

la forme d'une clavaire. On la trouve sur le bois mort, tantôt en série, tantôt en groupes.

DACRYMYCES.

DACRYMYCES.

Dacrymyces. Nees. Fries. Tremellæ spec. Auctorum.

Receptaculum homogeneum carnosum-gelatinosum glabrum undique fructificans demum subdeliquescens; sporulae floccis divergentibus erectis instratae.

1. *D. stillatus*, gregarius subconfluens convexo-rotundatus demum subplicatus e luteo aurantiacus. *Nees. Syst. der Pilze*, p. 89, fig. 90. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 230. *Tremella abietina. Pers. Mycol. europ.* 1, p. 104.
2. *D. lacrymalis*, rotunda pellucens lutea. *Pers. Synop.* p. 628. *Mycol. l. c. Tremella deliquescens. Bull. t.* 455, fig. 3. *D.C. Fl. fr.* n° 238.

Cette plante est fort petite, d'une consistance gélatineuse, transparente, arrondie, puis un peu étalée, d'un jaune plus ou moins foncé et orangé. Elle est glabre, convexe, et ressemble à des gouttelettes de gomme; sa surface est unie, parfois légèrement plissée. En vieillissant, elle devient un peu bistrée et se dissout entièrement. Elle naît sur les bois morts et les vieux troncs privés d'écorce.

2. *D. Urticae*, gregarius minutus subrotundo-diformis aut oblongus aurantio-ruber. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 231. *Tremella miniata. Reb. Neom. p.* 284. *Tremella Urticae. Pers. Synop. p.* 628. (T. 7, fig. 7.)

On observe communément ce champignon sur les tiges sèches de l'ortie dioïque, et sur celles de la clématite. Il est très-petit, et s'offre sous la forme de petits points, d'un rouge orangé, ovales ou oblongs, difformes; sa consistance est gélatineuse. Dans cette espèce, les flocons sont parallèles.

MÉSÉNTÉRINE.

MESENTERINA.

Mesenterina nobis. Mesentericae spec. Tode. Pers.

Gelatinosa subnodulosa in lignis putridis serpens, apicibus venarum instar anastomosantibus.

Cette singulière production se trouve fréquemment, en automne, sur les bois pourris, dénudés. Elle a fort peu de consistance, et forme tantôt des lignes serpentineuses, tantôt une espèce de réseau. Elle mérite d'être étudiée de nouveau.

1. *M. lutea N.* substantia gelatinoso-mucosa venosa sulphurea in statu sicco evanescens.

Ce champignon se présente sous la forme de filamens gélatineux, muqueux, de peu de consistance, serpentant dans la longueur de trois à quatre pouces, et se terminant assez souvent par une espèce de réseau; il est d'un jaune légèrement verdâtre. Dans l'état sec, il ne laisse pour toute trace qu'une sorte d'empreinte brune qu'il est difficile d'apercevoir, lorsqu'on n'en a pas la connaissance. On le rencontre communément dans les forêts, en automne, sur les grosses branches tombées à terre.

2. *M. Todei*, substantia serpiginosa venosa luteo-virescente, ramificationibus membranula gelatinosa conjunctis. *Mesenterica tremelloïdes*. *Tod. fung.* 1, p. 7, t. 2, fig. 12. *Mesent. lutea*. *Pers. Synop.* p. 706.

Elle forme, comme la précédente, des filamens serpigineux, d'un jaune verdâtre, dont les ramifications gélatineuses sont liées entre elles par une sorte de membrane de même nature. On l'observe pareillement sur les bois pourris, mais plus rarement.

AGYRIUM.

AGYRIUM.

Agyrium. Fries.

Receptaculum sphaericum coriaceum leve innato-sessile, undique fructificans, in statu humido gelatinosum, superficie in sporulas globosas demum cum floccis fatiscente.

Ce genre a beaucoup d'affinité avec les Tuberculaires, et se compose d'espèces très-petites, formant des petits groupes semblables à des points.

1. *A. rufum*, gregarium punctiforme subcompactum persistens, humidum incarnatum, siccum rufo-fuscum. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 132. *Stictis rufa*. *Pers. Obs.* 2, p. 74, t. 6, fig. 6. *Tremella stictis*. *Synop.* p. 623.

Cette espèce est punctiforme, d'un rouge incarnat lorsqu'elle est humide, d'un roux brun dans l'état de dessiccation, lisse, un peu aplatie et entourée d'une aréole blanchâtre. Elle croît sur les vieux bois exposés à l'humidité de l'air, plus fréquemment sur les troncs des pins.

2. *A. pallidum* *N.* convexum, humidum pallens, siccum lateolum. *Agyrium rufum* *B* pallens. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 232.

Cette espèce est convexe, d'une couleur pâle, puis jaunâtre; elle est, comme la précédente, environnée d'un cercle blanchâtre. On la trouve sur le tronc dénudé du tremble.

3. *A. nigricans*, gregarium confluens subrotundo-convexum demum rugulosum fulgineo-nigricans. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 232.

α *minus*, subsphaericum. *Fries. l. c.*

Il naît en groupes souvent confluens, et est dépourvu d'aréole blanchâtre; il est d'abord presque arrondi, convexe, d'un brun noirâtre, puis un peu rugueux à sa surface. On le trouve sur les branches mortes du chêne; il en existe une variété plus petite, presque sphérique, qui vient sur celles du tilleul.

TUBERCULAIRE.

TUBERCULARIA.

Tubularia. Tod. Pers. Fries. Tremellæ spec. Linn. Bull.

Receptaculum erumpens subgelatinoso-carneum tuberculiforme, in sporulas demum fatisceus; contextus flocculosus.

Les Tuberculaires doivent prendre place parmi les Trémellacées, si l'on considère avec attention les deux genres précédents, avec lesquels elles ont beaucoup d'analogie, surtout sous le rapport de leur structure floconneuse tout-à-fait semblable à celle des Trémelles, quoiqu'elles soient néanmoins plutôt charnues que gélatineuses. La direction des flocons est la même; entre eux se retrouvent des sporules nombreuses, et ils ne sont bien sensibles que dans l'âge adulte de la plante, et finissent par se confondre vers la fin de son existence, époque où ils se réduisent en une espèce de matière pulpeuse.

1. *T. vulgaris*, sæpe confluens prominula convexo-subcylindrica amara rubra, intus pallidior. *Tod. Mechl.* 1, p. 18. *Pers. Synop.* p. 112. *D.C. Fl. fr.* n° 738. *Tremella purpurea. Linn. spec.* 1625. *Bull. Champ.* t. 284.

α *confluens*, inter corticis rimas confluens difformis

Cette espèce est d'un beau rouge, sous forme de boutons tris-saillans, distincts, comme cylindriques, convexes, lisses, ou légèrement rugueux, un peu rétrécis à leur base, qui est cachée entre les fibres de l'écorce du bois sur lequel ils naissent; ils deviennent ensuite confluens. Elle croît en automne, sur les arbres morts ou mourans, sur le marronnier, le grosellier, l'érable. La variété α s'observe dans les gerçures de l'écorce de l'orme; elle est inégale, informe, rugueuse, et confluyente en lignes qui ont un pouce et plus de longueur.

2. *T. minor*, conferta, tuberculis distinctis e ligno emergentibus convexis levibus interdum confluentibus, incarnatis. *Link. Spec. pl.* p. 100. *Tu*

tercularia Acaciæ. Pries. Obs. 1, p. 307. Tubercularia discoudea. Pers. Synop. p. 111. Tubercul. Castaneæ, confluens ejusd. l. c. p. 113. D.C. Fl. fr. n° 759. Moug. et Nestl. Surp. Crypt. n° 576.

Elle est d'un rouge incarnat, plus petite que la tuberculaire commune, distincte, plus rarement confluyente, peu saillante; sa surface est lisse, convexe, ou légèrement déprimée. Cette espèce croît sur les branches mortes du châtaignier, servant à faire des palissades; elle a beaucoup de ressemblance avec la suivante : de la tuberculaire commune à cette dernière, on trouve tous les passages de l'une à l'autre, si on en fait l'examen sur un grand nombre d'échantillons; c'est pourquoi on pourrait, à la rigueur, réduire à deux ces trois espèces, en réunissant le *Tubercularia minor* à l'espèce commune.

3. *T. granulata*, tuberculis subimmersis rotundatis sordide rubris, superficie rugosa. *Pers. Synop. p. 113. Albert et Schw. n° 192. Tubercularia Pseudo-Acaciæ. Rebert. Neom. p. 363. D.C. Fl. fr. suppl. n° 739.*

Ses tubercules sont petits, d'un rouge sale, convexes, irrégulièrement bosselés ou ridés à leur surface, et chargés de petites saillies noires, qui ressemblent beaucoup à de petites sphères qui naîtraient sur ce champignon. On la trouve sur les branches mortes des érables et du tilleul.

4. *T. nigricans*, tuberculis confertis convexo-gibbosis pallide roseis demum nigricantibus intus subconcoloribus. *D.C. Fl. fr. n° 740. Tremella nigricans. Bull. Champ. t. 455, fig. 1.*

Cette espèce est très-distincte : à sa naissance, on peut la confondre facilement avec la tuberculaire commune, surtout avec sa variété α ; mais dans son parfait développement elle est large, étalée, agglomérée, bosselée, d'un rose pâle, prenant ensuite une teinte rembrunie, presque noire; sa surface est comme gercée. Elle croît en automne, sur le bois mort et l'écorce de l'orme.

5. *T. crocata N. conferta, tuberculis erumpentibus prominulis angulatis plicato-rugosis crocatis intus lutescentibus. (T. 8, fig. 7.*

Ses tubercules rompent l'écorce d'une manière anguleuse; ils sont gros, nombreux, rapprochés, parfois confluens, irréguliers, d'un rouge safrané à l'extérieur, et jaunâtre intérieurement; leur surface est plissée, rugueuse. On la rencontre en automne, sur les vieux troncs du marronnier. Elle est assez rare.

6. *T. canabarina*, minima, tuberculis subglobosis extusque purpureo intus

maculis rugulosis. *D.C. Fl. fr. n° 741. Pers. Synop. p. 629. Tremella cinnabarina. Bull. Champ. t. 455, fig. 2.*

Cette tuberculaire croît sur la mousse et sur diverses herbes. Elle est petite, charnue, d'une couleur pourpre analogue au vermillon, formant des petits boutons irréguliers, ordinairement amincis à la base; leur surface est granuleuse.

7. *T. rosca*, minuta difformis, tuberculis punctiformibus convexis roseis Lichenibus adfixis. *Pers. Synop. p. 114. D.C. Fl. fr. n° 742.*

Cette espèce naît sur les arbres, parmi les lichens *parietinus* et *tenellus*. Elle forme des tubercules d'un rose vif, d'abord punctiformes, arrondis, puis irréguliers, un peu lobés; ils ont peu de consistance et sont presque pulvérulens.

ORDRE III.

CLAVARIÉES.

CLAVARIE.

Clavaria nobis. Clavati et Theleph. spec. Fries. Clavaf. et Helvell. spec. ad partem. Pers.

Species claviformes coriaceæ aut carneæ simplices vel ramosæ, hymenium superum ascisque lineares vix paraphysophoros habentes. Sporulæ glabrescentes nigræ.

Cet Ordre se distingue du premier coup d'œil au port seulement : ce sont des champignons coriaces ou charnus, qui ont dans les plus simples la forme d'une petite massue, et, dans les plus compliqués, se divisent en un nombre plus ou moins considérable de rameaux cylindriques, coralloïdes, légèrement comprimés et tomenteux au sommet (genre *Merisma*), plus ordinairement arrondis et toujours glabres (genre *Clavaria*, etc.); mais ces deux genres se lient parfaitement bien ensemble, à cause de l'existence d'une base pédicellée (pédicule), ou d'une base compacte (souche), d'où partent leurs ramifications; de plus, leurs sporules s'échappent de toute leur surface, ce qui les éloigne nécessairement des Théléphores, avec lesquels le genre *Merisma* a été confondu par Fries dans son *Syst. mycol. bogum.*

MÉRISME.

MERISMA.

Merisma. Pers. D.C. Thelephora spec., sub Merisma. Fries.

Clavariiforme coriaceum digitato-divisum undique sporulas emittens, ramis compressis saepe villosis.

Les espèces du genre *Merisma* ont quelque analogie, quant

au port, avec les Clavaires; mais elles en diffèrent, d'un autre côté, par la consistance coriace de leurs tiges et de leurs rameaux ordinairement comprimés et pubescens. Plusieurs d'entre elles sont étalées, ascendantes. Leurs sporules sont ovoïdes, et sortent de toutes les parties de leur surface.

• Decumbentia aut ascendentia.

1. *M. vermiculare*, decumbens albicans ramosissimum, ramis teretibus attenuatis rugulosis subcarnosis. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 155.

Cette espèce a été trouvée aux environs de Paris, par M. Persoon. Elle vient dans les bois, sur les tiges des Graminées, et sur les feuilles sèches des arbres, qu'elle envahit. Elle est d'abord gélatineuse, puis d'une consistance ferme, cartilagineuse; ses rameaux sont peu épais, allongés, atténués au sommet.

2. *M. serratum*, suberectum cespitosum viscosum fuligineo-pallidum, ramis latiusculis serratis, ramulis glabris obtusis. *Pers. Comment. de fung. clavæf.* t. 4, fig. 4. *Synop.* p. 583.

Ses tiges sont un peu comprimées, ascendantes, quelques-unes couchées formant une espèce de gazon; les rameaux sont lobés et leurs divisions obtuses. Cette espèce est glabre, visqueuse, atteignant environ un pouce et demi de hauteur; elle n'est pas commune, et se trouve à terre parmi la mousse.

3. *M. cristatum*, cespitosum adscendens coriaceum pallido-lutescens, ramis apice submembranaceis laciniatis atque compressis. *Pers. l. c. Clavaria laciniata. Bull. Champ.* t. 415, fig. 1. *Sowerb.* t. 158. *D.C. Fl. fr.* n° 267.

- α *tuberosum*, subdecumbens, ramis obtusis subincrassatis. *Pers. Comment. t. 2, fig. 1.*

Elle vient sur la terre, parmi la mousse et les Graminées qu'elle enveloppe, et autour desquelles elle forme une sorte de croûte épaisse, souvent informe, d'où naissent des tiges sillonnées, comprimées et étalées au sommet qui est lacinié, obtus et un peu plus épais dans la variété α; sa couleur est d'un jaune pâle.

4. *M. albidum*, minus pallido-cinereum basi incrassans, ramis adscendentibus apice albidioribus, incisis. *Merisma cinereum. Pers. l. c.* p. 157.

Elle est plus petite que l'espèce précédente, dont elle a le port; sa couleur est blanche, cendrée; ses rameaux sont dressés, incisés, d'une consistance coriace.

5. *M. tomentosum* N. subcespitosum erectum tomentoso-villosum rufescens, ramis subcompressis integris. *Clavaria tomentosa*. Lam. Dict. 2, p. 38, n° 9; et D.C. Fl. fr. n° 270.

Cette espèce est redressée, quelquefois bifurquée, mais le plus ordinairement divisée sans ordre; ses rameaux sont un peu comprimés, coriaces. Toute la plante est d'une couleur roussâtre, et entièrement recouverte d'un duvet court. Elle croît sur la terre.

6. *M. fimbriatum* N. cespitosum coriaceum fusco-nigrescens, ramis erectis confertis, striato-compressis, apicibus inciso-fimbriatis. *Clavaria coriacea*. Bull. t. 452, fig. 2.

Cette espèce a un port très-élégant; sa consistance est ferme, coriace, analogue à du cuir dont elle a aussi la couleur dans sa jeunesse. Ses divisions sont nombreuses, un peu comprimées et striées suivant leur longueur; elles ont leur sommet déchiqueté et comme frangé. Ce champignon n'est pas commun; il croît sur la terre dans les bois de Versailles.

** Erecta, stipite conspicuo.

7. *M. petaloides*, incisum coriaceum ferruginosum, apice tomentoso-albicante, stipite crasso hirsuto. *Clavaria anthocephala*. Bull. Champ. t. 452, fig. 1. *Thlephora palmata* Pers. Mycol. europ. 1, p. 113. T. 6, fig. 4.

Ce beau champignon ne vient que sur la terre. Son pédicule est arrondi, hérissé de poils courts; il est surmonté par des divisions quelquefois au nombre de douze à quinze, naissant presque toutes du même point, et ayant beaucoup d'analogie, pour la forme, avec les pétales de l'œillet rouge. Il est rare de rencontrer des individus qui n'aient qu'une simple division.

CLAVAIRES.

CLAVARIE.

Coralloides et *Lycopod.* spec. Tournef. *Clavaria*. Vaill. Mich. Gled. Pers. Fries. D.C.

Clavula carnea fragilis elongata, simplex aut ramosa, cum stipite confluent, stipite rarius distincto; sporule rotundate in tota superficie copiose insistrate ne elasticæ proslientes.

Presque toutes les Clavaires fournissent à l'homme une nourriture saine; on mange ordinairement les plus grosses. Les bœufs même ne les dédaignent pas. Elles n'ont aucune qualité vénéneuse; quelques unes ont une saveur amère.

* *Coralloideæ ramosissimæ.**RAMARIA. Holmsk. Pers.*

1. *C. botrytis*, subdifformis, caule crasso albido, ramis abbreviatis incurvis subrugosis, ramulis obtusis rubicundis. *Pers. l. c. p. 161. Nees. Syst. t. 16, fig. 150. Fl. dan. t. 1303. Clavaria plebeia Jacq. Coll. 2, p. 101, t. 13.*

Cette espèce a deux pouces et plus de diamètre. Son tronc est épais, blanc; il se divise en ramifications épaisses, cylindriques, une ou deux fois bifurquées et terminées par d'autres plus courtes, très-nombreuses, arrondies au sommet, où elles prennent une teinte rougeâtre. Nous l'avons rencontrée en automne, sur la terre, dans le parc de Saint-Cloud et les bois de Versailles.

Obs. Fort souvent cette clavaire forme un petit tronc dont les branches, légèrement roses, sont comme avortées.

2. *C. alba*, candida ramosissima, ramis rectiusculis dichotomis acutis. *Pers. l. c. Ramaria coralloides alba. Holmsk. Coryph. 1, p. 113, t. 12. Sowerb. fung. t. 278.*

Cette clavaire est entièrement blanche, très-rameuse; ses rameaux sont presque droits, dichotomes, aigus. Elle vient sur la terre, dans les forêts ombragées.

3. *C. coralloides*, caule crasso ramosissimo, ramis subcylindricis apice divaricato-acutiusculis luteis. *Bull. Champ. t. 222. Icon. bona. Clavaria flava. Pers. l. c. p. 162.*

Elle est, après la clavaire cendrée, la plus grande des espèces connues et celle que l'on mange le plus ordinairement. Son tronc est très-épais, plein; il se divise en un grand nombre de rameaux cylindriques, un peu anguleux à l'endroit des divisions, et taillés comme des branches de corail; ils sont un peu divariqués au sommet. Ce champignon est d'un jaune pâle, et a trois à quatre pouces de hauteur. On le trouve dans les bois ombragés.

4. *C. fastigiata*, parva cespitosa flava, caule gracili ramoso profunde diviso, ramis teretibus elongatis apice breviter divaricatis subfastigiatis. *Clavaria pratensis. Pers. Comment. t. 4, fig. 5. Vull. Bot. par. t. 8 fig. 4. Bull. Champ. t. 358, fig. D. E. (T. 7, fig. 10.)*

Cette espèce atteint un ponce et demi, au plus, de hauteur. Son tronc est profondément divisé, et quelquefois il ne se divise qu'au tiers de sa hauteur; il est naturellement épais; ses rameaux sont assez longs, et finissent en se bifurquant au som-

met d'une manière divariquée fort remarquable. Elle est d'un beau jaune, très-commune sur le bord des bois, parmi le gazon.

5. *C. muscoides*, parva ut plurimum stipitata arborea flavescens, ramulis acutis erectis nec divaricatis. *Bull. Champ. t. 358, fig. A. B.*

α *alba*, subcespitosa, ramis ab radice nascentibus acutis. *Bull. t. c, fig. C.*

Dans cette espèce, les rameaux ne naissent ordinairement que de la réunion du tiers inférieur avec les deux tiers supérieurs; ils sont nombreux, arrondis, grêles, et imitent un petit arbre; ils se terminent par des bifurcations effilées plus longues et nullement divariquées comme dans la clavaire nivelée. On la trouve sur les écorces et les branches mortes.

6. *C. Syringarum*, ramosissima opaca, ramis approximatis strictis subglaucis, radice tuberoso spongioso. *Pers. Comment. de fung. clav. t. 4, fig. 1, quoad habitum.*

Cette espèce est très-voisine de la clavaire roide dont nous indiquons la figure pour en donner une idée, mais dont elle paraît différer par son tronc tubéreux et comme spongieux, et par sa couleur d'un blanc glauque; sa saveur est analogue à celle de l'amande amère. Elle croit sur la terre, dans les bosquets de *Syringa*.

7. *C. amethystea*, ramosissima violacea, ramulis adpressis teretiuseculis. *Bull. Champ. t. 496, fig. 2. Fries. Obs. mycol. p. 286. Nees. Syst. t. 16, fig. 151.*

α *subcarnea*, minor subcarneo-violacea, apicibus crispis. *Bull. t. c, fig. F.*

β *brachycera*, violacea, ramis ramulisque brevibus crispis. *Pers. Comment. de fung. clav. p. 61. Barrel. Pl. Icon. 1261.*

Elle varie dans sa forme et ses dimensions; sa couleur est d'un violet plus ou moins intense, quelquefois d'un rose obscur tirant sur le violet: dans la variété α et dans la suivante β, les rameaux ont des divisions plus nombreuses, qui rendent leur sommet comme crépu. On la trouve sur la terre, dans les bruyères.

8. *C. cinerea*, magna cespitosa ramosissima cinerea, ramis glabris, apice compressis, stipite crasso. *Bull. Champ. t. 354. Clavaria fuliginea Pers. Mycol. europ. 1, p. 166.*

Cette clavaire a un tronc épais d'où s'élèvent des ramifications pleines, grisâtres, souvent aplaties et même sillonnées

sur leur longueur, et qui ont de deux à six pouces de hauteur. Elle est susceptible de prendre un grand développement : Bulliard en a vu qui pesaient cinq livres. Les habitans de la Franche-Comté s'en servent comme d'aliment. Elle est rare dans nos environs.

9. *C. chionea*, nivea, caule tenuissimo mox ramosissimo, ramulis elongatis tenuissimis inæqualibus acuminatis. *Pers. l. c. p.* 167.

Cette espèce, que M. Persoon a trouvée dans les bois des environs de Paris, est d'une couleur blanche; sa tige est légèrement rougeâtre, un peu tomenteuse, se divisant bientôt en rameaux nombreux, grêles. Elle croît parmi la mousse.

10. *C. stricta*, ramosissima, flavescente-fusca, caule subincrassato, radiculis fibrillosis, ramis ramulisque adpressis strictis apice acutis. *Pers. Mycol. europ. 1, p.* 163; et *Comment. de fung. clav. t. 4, fig. 1. Schæff. fung. t.* 286.

Elle est haute de deux à trois pouces, très-rameuse, composée de rameaux serrés, un peu comprimés, roides, terminés en pointe à leur sommet; elle est d'un jaune fuligineux; sa racine est fibreuse. On la rencontre sur la terre, au voisinage des vieux troncs d'arbres, à Villers-Cotterêts, dans les bois de haute futaie. Rare.

11. *C. trichopus*, nivea erecta ramosissima, caule tenui hirsuto, ramulis furcatis subfastigiatis. *Pers. Comment. t. 4, fig. 3.*

Sa tige est droite, très-rameuse, blanche; ses rameaux sont simplement bifurqués. On la distingue aisément des autres espèces, en ce qu'elle est velue à la base. Elle croît sur la terre, dans les bois. Rare.

12. *C. vitellina*, cespitosa late flava, caule tenuissimo simpliciter ramoso, ramulis furcatis obtusis fuscis. *Pers. l. c. p.* 170.

Elle se plaît dans les forêts ombragées, sur la terre; sa tige est mince, haute d'un pouce, divisée en rameaux simples, bifurqués au sommet.

13. *C. byssiseda*, minuta subramosa pallido-rufescens quandoque alba varia, radiculis byssoideis insidens, ramulis simplicibus. *Pers. Comment. de fung. clav. p.* 33, t. 3, fig. 7. *var. major minoribus mixta; et Mycol. europ. 1, p.* 171.

Cette espèce est fort petite, peu rameuse; ses rameaux sont allongés, simples, quelquefois comme crenelés au sommet; leur couleur varie du blanc au bistre clair; ils naissent au

milieu de filamens byssoides qui divergent du bas de la tige, ce qui lui donne souvent l'aspect d'un *Byssus*. On la trouve sur les branches du chêne et du saule marceau.

*** *Clavulis incrassatis subramosis.*

14. *C. rugosa*, simplex aut subramosa nec fistulosa glabra albo-straminea, vetustate fuliginea, superficie plicato-rugosa. *Bull. Champ.* t. 448, fig. 2. *Bolt. fung.* t. 115. *Pers. l. c.* p. 173.

Elle est d'un bistre clair, quelquefois d'un blanc de lait, mais prenant en vieillissant une teinte bistrée. Sa tige est simple, amincie à la base, ayant la forme d'une massue un peu comprimée, irrégulière ou divisée vers le milieu en deux ou trois rameaux lobés et obtus au sommet; sa surface est plissée, marquée de rides apparentes. Elle croît sur la terre.

15. *C. incrassata* *N.* majuscula, simplex aut ramosa nivea, ramis incrassatis clavatis aut obtusiusculis, stipite tereti. *Vaill. Bot. par.* t. 8, fig. 2. *Bull. Champ.* t. 466, fig. *L. M. P.*

Cette espèce a une tige tantôt simple, tantôt divisée, dès la base ou au tiers de sa hauteur, en plusieurs rameaux épis en forme de massue, ou bien dégénérant en pointe mousse; le bas de la tige est arrondi et en fuseau. Ce champignon est glabre, de couleur blanche; il croît dans les bois parmi les feuilles tombées à terre. Commun aux garennes de Sèvres.

*** Simples, clavatæ.

16. *C. pastillaris*, solitaria magna crassa e flavo-alutacea apice rotundata. *Bull. Champ.* t. 244. *Schaff. fung.* t. 169. *Pers. Comment.* p. 61-65.

Cette clavaire est toujours simple, glabre, épaisse et taillée en massue. Elle varie du jaune au bistre; elle forme une massue d'abord arrondie au sommet, et qui se fend ordinairement avec l'âge; sa chair est blanche, ferme et filandreuse. Elle se plaît sur la terre, dans les bois de haute futaie.

17. *C. spathulata* *N.* satis magna sordide lutea fuscis apice dilatata compressa, stipite crassiusculo. (T. 8, fig. 2.)

Elle atteint deux à trois pouces de hauteur; sa couleur est d'un jaune sale; son pédicule est assez épais et s'élargit vers le sommet, comme en une espèce de spatule. Nous l'avons trouvée sur la terre, dans la forêt de Sénart. Serait-ce une monstruosité de la précédente?

18. *C. cylindrica*, stipitata elongata glabra flavo-aurantiacea intus fere

losa. *Bull. Champ.* t. 463, fig. B. N. O. *Clavaria helvola* Pers. l. c. p. 180. *Clavaria lutea*. D. C. *Fl. fr.* n. 252.

2. tota alba.

Cette espèce est glabre, lisse, ayant une forme cylindrique, allongée; sa couleur passe insensiblement du jaune au jaune orangé. On en trouve une variété blanche. Cette clavaire se reconnaît facilement à sa tige fistuleuse et à sa couleur.

19. *C. pistilliforma*, solitaria aut subgregaria candida, stipite gracili elongato, clavulis rotundatis incrassatis obtusis, intus cavis. Pers. *Mycol. europ.* 1, p. 183. *Clavaria alba pistilliforma*. Vaill. *Bot. par.* t. 7, fig. 5. *Bull. Champ.* t. 463, fig. 1. A. L. M. Sowerb. t. 90.

Bulliard regarde cette clavaire comme une variété de la précédente; il cite à son appui la figure de Vaillant. Son port et sa couleur nous ont paru des caractères assez prononcés pour l'en séparer, comme l'a fait Persoon. Sa tige, d'abord rétrécie et grêle à la base, prend bientôt la forme d'une véritable massue, tandis qu'elle est élancée, grêle, dans la clavaire cylindrique. Elle croît parmi le gazon.

20. *C. eburnea*, cespitosa fragilis nivea, clavulis congestis subulosis attenuatis, basi subpellucidis. Pers. l. c. p. 183. *Clavaria fragilis Holmsk. var. alba*. fig. 9. *Fl. dan.* t. 735, fig. 1. Pers. *Comment. de clav.* p. 77, cum synonymis.

Elle vient sur la terre dans les endroits ombragés des forêts. Ses tiges naissent en touffes et forment des espèces de faisceaux réunis à la base; elles sont fistuleuses. Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente, et n'en est peut-être qu'une variété plus grêle.

21. *C. pilosa*, subgregaria gracilis elongata subfuliginea, pilis caducis operta, intus fistulosa. Pers. *Comment.* p. 74. *Bull. Champ.* t. 463, fig. 2.

Elle est cylindrique, fort grêle et arrondie à son sommet; sa couleur approche de celle du bistre. Dans sa jeunesse, elle est toute couverte de poils qui tombent avec l'âge, ce qui fait qu'on la rencontre quelquefois glabre. Elle offre à l'intérieur un canal fistuleux. On la trouve sur les feuilles pourries, dans les bois humides.

22. *C. vermiculata*, cespitosa alba, clavulis incrassatis recurvis. *Clavaria vermiculata non fistulosa* Mich. *Gen. Pl.* t. 87, fig. 12. *Clavaria sulcata* Pers. *Comment.* p. 78.

Cette clavaire est tout à-fait blanche, haute d'un pouce et demi. Ses rameaux sont divisés au sommet et un peu comprimés, ordinairement recoumbés; leur intérieur est plein. Elle vient sur la terre.

23. *C. virgutorum*, gregaria conferta primo albida dein pallide fuscens, clavulis elongatis filiformibus basi villosis. Species proxima *Clavaria juncea*. Pers. l. c. p. 186.

M. Persoon a trouvé cette espèce dans les bois de Versailles. Elle croissait abondamment sur des feuilles pourries : sa tige est cylindrique, un peu renflée au milieu, longue de deux pouces environ; sa base est recouverte d'un léger duvet blanchâtre. Cette clavaire se rapproche du *Clavaria juncea* de Pers.

24. *C. bifida*, gregaria elongata simplex aut ad basin profunde divisa utrinque attenuata subcompressa glabra lutea, clavula sulcata demum apice bifida, apicibus sese involventibus. *Clavaria bifurca*. Bull. Champ. t. 264. *Clavaria inæqualis*. Fries. Syst. mycol. 1, p. 481. Fl. dan. t. 873, fig. 1.

*** Species parvæ undique sporigeræ in Mucedines abeuntes.

TYPHULA. Pers. Fries.

a. basi conformes.

25. *C. filiformis*, simplex aut multifida elongata gracilis extus pubescens aurantiaca, apicibus albidis villosis. Bull. Champ. t. 448, fig. 1. Fries Syst. mycol. 1, p. 496. D.C. Fl. fr. no 255.

Cette clavaire est pubescente, très-grêle, filiforme, un peu flexueuse, d'un rouge de brique, quelquefois brunâtre. Elle est quelquefois simple, mais le plus ordinairement bifurquée ou multifide vers le sommet, où elle est recouverte de poils blanchâtres. On la rencontre parmi les tas de feuilles.

26. *C. julcena*, sparsa elongata subfiliformis pallide rufescens glabra. Pers. Mycol. europ. 1, p. 190. An *Chordostyla clavariae* affinis? Tod. Meckl. t. 6, fig. 55. *Typhula Todei*. Fries. Syst. mycol. p. 494.

Cette espèce croît sur les tiges mortes de la fougère mâle; elle est facile à reconnaître à sa tige grêle, presque filiforme, légèrement roussâtre.

27. *C. fuscespes*, minuta subincrassata flavo-cinnamomea, stipite longiusculo glabro nigro-fusco. Pers. l. c. p. 188.

Elle est fort petite, d'un jaune obscur, légèrement renflée et épaisse d'une ligne; son pédoncule est court, noirâtre. On l'observe sur les branches mortes tombées à terre.

h. basi tuberculo insidentes.

28. *C. gyrans*, simplex alba, clavula cylindrica, stipite longo pubescente, basi tuberculo innato. *Batsch. Cont. fig.* 194. *Pers. Synop. p.* 606 *Comment. p.* 83. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 249.

Elle est très-petite, simple, grêle, haute de trois à cinq lignes, et terminée en massue. Son pédicule est long, droit, parfois un peu tordu et couvert d'un léger duvet blanc; il naît d'un petit tubercule arrondi, lisse, de couleur pâle. On la rencontre sur les feuilles et les stipules des plantes mortes.

***** Species cum hymenio superne tantum sporigero.

PISTILLARIA. Fries.

29. *C. micans*, sparsa aut subgregaria minuta obovata micante-rosea, stipite brevissimo albicante. *Pers. Synop. p.* 604; et *Comment. p.* 85. *D.C. Fl. fr. n°* 249. *Clavaria acrospermum. Hoffm. Fl. germ. Crypt. t.* 7, fig. 2. *Pistillaria micans. Fries. Syst. mycol. 1, p.* 497.

Cette espèce vient tantôt éparse, tantôt en groupes; elle est charnue, et n'a guère au-delà d'une ligne de hauteur; son pédicule est court, blanchâtre, et s'évase en une tête ovoïde, obtuse, d'un rose vif, un peu raboteuse à la surface. On la trouve au printemps sur les tiges et les feuilles sèches des plantes.

30. *C. muscicola*, gregaria, subfiliformis glabra, sursum leviter incrassata alba, basi dilatata. *Pers. Obs. mycol. 2, p.* 60, t. 3, fig. 2. *Synop. p.* 606. *Nees. Syst. fig.* 154. *Fries. Syst. mycol. 1, p.* 498.

Elle est de couleur blanche, haute de deux à quatre lignes, presque filiforme, obtuse, un peu recourbée, dilatée à la base. Elle croît sur les grandes espèces de mousses.

PÉNICILLAIRE.

PENICILLARIA.

Penicillaria nobis. Clavariæ spec. Auctorum.

Clavula carnosa gracilis apice penicillatim incisa superne sporigera.

1. *P. multifida*, elongata gracilis lutea glabra, apice penicillatim dissecta. *Clavaria penicillata. Bull. Champ. t.* 448, fig. 3. *Vaill. Bot. par. t.* 8, fig. 3.

Cette espèce est fort grêle, petite, filiforme, d'un jaune orangé, entièrement glabre, simple, mais se divisant au sommet en filamens allongés qui lui donnent l'aspect d'un petit pinceau. Elle croît dans les bois, sur les branches mortes et les copeaux.

CALOCÈRE.

CALOCERA.

Calocera nobis. Clavariæ spec. sub Calocera Fries. Clavariæ spec Auctorum.

Clavula ramosa carneo-gelatinosa plerumque viscosa, undique sporulas emittens, radicata. Species lignatiles.

1. *C. aculeiformis*, exigua gregaria simplex aut furcata acuminata fragillima luteo-aurantiaca. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 487. *Clavaria carnea Batsch. Fl. fung. fig.* 16. *Clavaria aculeiformis. Bull. Champ.* t. 463, fig. 4. *D.C. Fl. fr. n°* 256. *Sowerb. t.* 40. *Fl. dan.* 1305. *fig.* 2. *Tremella aculeiformis. Pers. Mycol. europ.* 1, p. 106.

Ce champignon est fort petit, d'un jaune orangé, quelquefois tirant sur le vermillon, extrêmement fragile, tantôt simple, tantôt bifide, et toujours terminé en pointe à son sommet. Dans sa jeunesse, il est visqueux, d'une consistance molle. Il croît en automne sur les troncs d'arbres, et sort des fentes du bois.

GÉOGLOSSE.

GEOGLOSSUM.

Geoglossum. Pers. Link. Nees. Fries.

Hymenium clavulam carneo-subcoriaceam leviterque compressam efformans, undique ascerum a stipite vero discretum.

Les espèces de ce genre ont un port particulier que l'on reconnaît lorsqu'on en a vu seulement une. Elles viennent sur la terre parmi le gazon, et sont d'une couleur noire ou tirant sur le vert. Leur pédicule est stérile, et leur hymenium occupe la circonférence de la clavule.

1. *G. hirsutum*, subfasciculatum nigrum, clavula elongata compressa glabra. *Pers. Synop. p.* 608. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 488. *Nees. Syst. fig.* 157. *Clavaria ophioglossoides. Sowerb. t.* 83. *Schaffl.* 317. (T. 7, fig. 9.)

2. *capitatum*, clavula subrotunda capitata. *Pers. l. c. Mich. t.* 87, fig. 8.

On distingue aisément cette espèce de la suivante, à son pédicule hérissé de poils noirs, se terminant, à sa partie supérieure, en une petite masse glabre, allongée, obtuse et comprimée des deux côtés. Elle est entièrement noire, et a un à deux pouces de hauteur. Il est assez ordinaire de voir plusieurs individus soudés à leur base. On la trouve dans les marais parmi les sphagnums.

2. *G. glabrum*, solitarium nigrum, clavula stipiteque glabra siccis. *Pers. Synop. p.* 608, et *Obs.* 2, p. 61. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 488. *Clavaria*

CALOCÈRE.

CALOCERA.

Calocera nobis. Clavaria spec. sub Calocera Fries. Clavaria spec. Auctorum.

Clavula ramosa carneo-gelatinosa plerumque viscosa, undique sporulas emittens, radicata. *Species lignaules.*

1. *C. aculeiformis*, exigua gregaria simplex aut furcata, acuminata fragillima luteo-aurantiaca. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 487. *Clavaria carnea. Batsch. Fl. fung. fig.* 16. *Clavaria aculeiformis. Bull. Champ.* t. 463, fig. 4. *D. C. Fl. fr. n°* 256. *Sowerb. t.* 40. *Fl. dan.* 1305, fig. 2. *Tremella aculeiformis. Pers. Mycol. europ.* 1, p. 106.

Ce champignon est fort petit, d'un jaune orangé, quelquefois tirant sur le vermillon, extrêmement fragile, tantôt simple, tantôt bifide, et toujours terminé en pointe à son sommet. Dans sa jeunesse, il est visqueux, d'une consistance molle. Il croît en automne sur les troncs d'arbres, et sort des fentes du bois.

GÉOGLOSSE.

GEOGLOSSUM.

Geoglossum. Pers. Link. Nees. Fries.

Hymenium clavulam carneo-subcoriaceam leviterque compressam efformans, undique asigerum a stipite vero discretum.

Les espèces de ce genre ont un port particulier que l'on reconnaît lorsqu'on en a vu seulement une. Elles viennent sur la terre parmi le gazon, et sont d'une couleur noire ou tirant sur le vert. Leur pédicule est stérile, et leur hymenium occupe la circonférence de la clavule.

1. *G. hirsutum*, subfæriculatum nigrum, clavula elongata compressa glabra. *Pers. Synop. p.* 608. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 488. *Nees. 8) st. fig.* 157. *Clavaria ophioglossoides. Sowerb. t.* 83. *Schaffl.* 327. (T. 7, fig. 9.)
2. *capitatum*, clavula subrotunda capitata. *Pers. l. c. Mich. t.* 87, fig. 8.

On distingue aisément cette espèce de la suivante, à son pédicule hérissé de poils noirs, se terminant, à sa partie supérieure, en une petite masse glabre, allongée, obtuse et comprimée des deux côtés. Elle est entièrement noire, et a un à deux pouces de hauteur. Il est assez ordinaire de voir plusieurs individus soudés à leur base. On la trouve dans les marais parmi les sphagnums.

2. *G. glabrum*, solitarium nigrum, clavule stipiteque glabris siccis. *Pers. Synop. p.* 608, et *Obs.* 2, p. 61. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 483. *Clavaria*

CALOCÈRE.

CALOCERA.

Calocera nobis. Clavariæ spec. sub Calocera Fries. Clavariæ spec. Auctorum.

Clavula ramosa carneo-gelatinosa plerumque viscosa, undique sporulas emittens, radicata. Species lignatiles.

1. *C. aculeiformis*, exigua gregaria simplex aut furcata acuminata fragillima luteo-aurantiaca. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 487. *Clavaria carnea. Batsch. El. fung. fig.* 16. *Clavaria aculeiformis. Bull. Champ.* t. 463, fig. 4. *D.C. Fl. fr. n°* 356. *Sowerb. t.* 40. *Fl. dan.* 1305, fig. 2. *Tremella aculeiformis. Pers. Mycol. europ.* 1, p. 106.

Ce champignon est fort petit, d'un jaune orangé, quelquefois tirant sur le vermillon, extrêmement fragile, tantôt simple, tantôt bifide, et toujours terminé en pointe à son sommet. Dans sa jeunesse, il est visqueux, d'une consistance molle. Il croît en automne sur les troncs d'arbres, et sort des fentes du bois.

GÉOGLOSSE.

GEOGLOSSUM.

Geoglossum. Pers. Link. Nees. Fries.

Hymenium clavulam carneo-subcoriaceam leviterque compressam efformans, undique ascigerum a stipite vero discretum.

Les espèces de ce genre ont un port particulier que l'on reconnaît lorsqu'on en a vu seulement une. Elles viennent sur la terre parmi le gazon, et sont d'une couleur noire ou tirant sur le vert. Leur pédicule est stérile, et leur hymenium occupe la circonférence de la clavule.

1. *G. kirsutum*, subfasciculatum nigrum, clavula elongata compressa glabra. *Pers. Synop.* p. 608. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 488. *Nees. Syst. fig.* 157. *Clavaria ophioglossoides. Sowerb. t.* 83. *Schaff.* 317. (T. 7, fig. 9.)

2. *capitatum*, clavula subrotunda capitata. *Pers. L. c. Mich. t.* 87, fig. 8.

On distingue aisément cette espèce de la suivante, à son pédicule hérissé de poils noirs, se terminant, à sa partie supérieure, en une petite massue glabre, allongée, obtuse et comprimée des deux côtés. Elle est entièrement noire, et a un à deux pouces de hauteur. Il est assez ordinaire de voir plusieurs individus soudés à leur base. On la trouve dans les marais parmi les sphagnums.

2. *G. glabrum*, solitarium nigrum, clavula stipiteque glabris siccis. *Pers. Synop.* p. 608, et *Obs.* 2, p. 61. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 488. *Clavaria*

ophroglostoïdes. *Vault. Bot. par. t. 7, fig. 3. Mich. Gen. t. 87, fig. 4. Linn. spec. 1652. Bull. Champ. t. 372. D.C. Fl. fr. n° 265.*

Elle est noire, glabre, offrant un pédicule qui forme une espèce de massue oblongue ou pointue, comprimée, quelquefois bifide au sommet, d'autres fois creusée de chaque côté et contournée sur elle-même. Elle vient dans les bois, sur la terre, parmi le gazon, et s'y enfonce au moyen d'une racine un peu pivotante et fibreuse.

3. *G. glutinosum*, glabrum spadiceo-nigricans, clavula compressa sub-lanceolata, stipite viscoso. *Pers. Obs. 1, p. 11. Comment. p. 38. Synop. p. 609. Fries. Syst. mycol. 1, p. 489.*

Cette espèce a un ponce environ de hauteur. Son pédicule est presque égal, visqueux, d'un brun noir; il s'allonge en une languette comprimée, d'une couleur plus noire et souvent visqueuse. Elle est d'ailleurs glabre, et croît dans les bois marécageux, humides, parmi le gazon. Plus rare que les deux précédentes.

SPATHULAIRE.

SPATHULARIA.

Spathularia. Pers. Link. Fries. Clavarie spec. Linn

Hymenium (pileus) spathulatum verticale utrinque in stipitem apice decurrens, ascis subelongatis tectum; sporule tenuissimæ elasticæ exsiliantes.

Ce genre s'éloigne un peu des Clavaires, en ce qu'il est pourvu d'un pédicule tout-à-fait distinct, sur les parties latérales et au sommet duquel est placé, dans une direction verticale, un hymenium charnu, membraneux, aplati, prenant la forme d'une spatule, parfois bifide.

1. *S. flavida*, glabra, pileo compresso decurrente luteo aut subferrugineo, stipite erecto subplicato sursum attenuato albid. *Pers. Synop. p. 610. Comment. p. 34. Fries. Syst. mycol. 1, p. 491. Elvellia clavata. Schaff. t. 149. Clavaria spathulata. Fl. dan. t. 658. Sowerb. t. 35. Spathularia flavida. D.C. Fl. fr. n° 247. (T. 6, fig. 6.)*

Cette espèce est d'un jaune plus ou moins foncé. Son pédicule est droit, cylindrique, un peu comprimé, blanchâtre, long de deux pouces; il a un chapeau charnu, membraneux, decurrent de chaque côté et en forme de spatule. Elle croît par touffes, en automne, sous les pins. Trouvée au bois de Boulogne avec l'*Hydnum auriscalpium*. Rare.

ophioglossoides. Valt. Bot. par. t. 7, fig. 3. Mich. Lien. t. 87, fig. 4. Linn. spec. 1652. Bull. Champ. t. 372. D.C. Fl. fr. n° 265.

Elle est noire, glabre, offrant un pédicule qui forme une espèce de massue oblongue ou pointue, comprimée, quelquefois bifide au sommet, d'autres fois creusée de chaque côté et contournée sur elle-même. Elle vient dans les bois, sur la terre, parmi le gazon, et s'y enfonce au moyen d'une racine un peu pivotante et fibreuse.

3. *G. glutinosum*, glabrum spadiceo-nigricans, clavula compressa sub lanceolata, stipite viscoso. Pers. Obs. 1, p. 11. Comment. p. 38. Synop. p. 69. Fries. Syst. mycol. 1, p. 489.

Cette espèce a un ponce environ de hauteur. Son pédicule est presque égal, visqueux, d'un brun noir; il s'allonge en une languette comprimée, d'une couleur plus noire et souvent visqueuse. Elle est d'ailleurs glabre, et croît dans les bois marécageux, humides, parmi le gazon. Plus rare que les deux précédentes.

SPATHULAIRE.

SPATHULARIA.

Spathularia. Pers. Link. Fries. Clavariæ spec. Linn.

Hymenium (pileus) spathulatum verticale utrinque in stipitem apice decurrens, ascis subelongatis tectum; sporule tenuissime elasticæ exsiliantes.

Ce genre s'éloigne un peu des Clavares, en ce qu'il est pourvu d'un pédicule tout-à-fait distinct, sur les parties latérales et au sommet duquel est placé, dans une direction verticale, un hymenium charnu, membraneux, aplati, prenant la forme d'une spatule, parfois bifide.

1. *S. flavida*, glabra, pileo compresso decurrente luteo aut subferrugineo, stipite erecto subplicato sursum attenuato albido. Pers. Synop. p. 610. Comment. p. 34. Fries. Syst. mycol. 1, p. 491. *Elvella clavata*. Schæff. t. 149. *Clavaria spathulata* Fl. dan. t. 658. Sowerb. t. 35. *Spathularia flavida*. D.C. Fl. fr. n° 247. (T. 6, fig. 6.)

Cette espèce est d'un jaune plus ou moins foncé. Son pédicule est droit, cylindrique, un peu comprimé, blanchâtre, long de deux ponce; il a un chapeau charnu, membraneux, decurrent de chaque côté et en forme de spatule. Elle croît par touffes, en automne, sous les pins. Trouvée au bois de Boulogne avec l'*Hydnum auriscalpium*. Rare.

ORDRE IV.

HELVELLACÉES.

HELVELLACEÆ.

Helvellaceæ nobis. Helvellaceæ spec. Fries. Mitratæ ejusd.

Species mitratæ; mitra subgelatinosa aut carnosâ stipiti adhærens vel libera. Hymenium superum ascigerum; asci subclavati erecti paraphysophori, sporulis 8 plerumque referti.

MITRULÆ.

MITRULÆ.

Mitula. Fries. N. Leotia spec. Pers.

Pileus (clavula) ovatus levis, basi stipitem arcte ambiens. Asci elongati, sporule elasticæ avolantes!

Ce genre, par la forme du chapeau et la disposition des sporules, est intermédiaire entre les Clavariées et les Helvellacées, et lie ces deux familles.

1. *M. phalloïdes*, gregaria, pileo carnosâ obtuso luteo, stipite pallido cavo. *Mitula paludosa. Fries. Syst. mycol.* 1, p. 491. *Clavaria phalloïdes. Bull. Champ.* t. 463, fig. 3.

Cette espèce est glabre, fragile, creuse à l'intérieur, souvent remplie d'un liquide aqueux. Elle a un chapeau lisse, ovoïde, obtus, jaunâtre, dont les bords adhèrent au pédicule; celui-ci est haut d'un à deux pouces, droit ou un peu flexueux, ordinairement blanc. Elle croît en groupes, au printemps, sur les feuilles pourries, dans les bois marécageux. Assez rare.

LEOTIÆ.

LEOTIÆ.

Leotia. Pers. Helvelle spec. Bull. Fœterum.

Pileus convexo-depressus tumens fructificans viscosus, margine revolutus, subtremellosus, ab stipite plane diversus. Asci fixi clavato-cylindrici.

1. *L. lubrica*, viscosa, pileo tumido repando tremellosa obscure flavo-viridi, stipite elongato fistuloso cylindrico luteo-viridi. *Fungus gelatinus flavus. Vaill. Bot. par.* t. 13, fig. 7, 8, 9. *Mach. Gen.* t. 84, fig. 2. *Leotia gelatinosa. Hill. l. c.* 3. 4. *Helvella gelatinosa. Bull. Champ.* t. 473, fig. 2. *Sowerb. l.* 70. *Leotia lubrica. Pers. Synop.* p. 613. (T. 6, fig. 7.)

α pileo plano lacunoso *H. flavo-virens. Nees. Syst.* p. 176, fig. 163

β pileo subumbonato, undulato-tuberculoso *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 201. t. 9, fig. 4-7. *Mougrot. et Nestler. Strep. Crypt.* n° 214.

γ pileo subrotundo *Levi Phallus lubricus. Fl. dan.* t. 719.

8 pileo depresso lævi. *Peziza cornucopia. Hoffm. V. veget. Cr. 11, p. 21. t. 6, fig. 1. Hygrom. Nees. Syst. fig. 144. B.*

Son pédicule est fistuleux, presque égal, visqueux, d'un jaune un peu verdâtre et haut de un à deux pouces. Il porte un chapeau de consistance gélatineuse, convexe, ou légèrement déprimé, avec des bords anguleux et roulés en dessous; il est large de six à huit lignes, d'un brun jaunâtre tirant sur le vert. Cette espèce est susceptible d'avoir plusieurs variétés qui dépendent de la forme du chapeau. Elle croît en groupes sur la terre et les vieilles souches, en automne.

VERPE.

VERPA.

Verpa. Swartz. Pers. Fries. Phall. et Helvellæ spec. Auctorum.

Pileus conicus carnosomembranaceus a stipite distans utrinque lævis; hymenium rugulosum; asci fixi.

1. *V. morchellula*, pileo subconico campanulato superne plicato dilute hatio, subtus stipiteque lævi pallescente. *Pers. Mycol. europ. 1, p. 203. Fries. Syst. mycol. 1, p. 24. Morchella agaricoides. D.C. Fl. fr. n. 569. T. 8, fig. 1.*

Son chapeau a une forme campanulée, un peu conique; sa surface supérieure est légèrement plissée, de couleur baie. Il est lisse en dessous, et n'adhère au pédicule que par son sommet; celui-ci est fistuleux, blanchâtre, à peu près cylindrique. Ce champignon vient sur la terre, et toujours solitaire, au bois de Boulogne.

RHIZINE.

RHIZINA.

Rhizina. Fries. Nees. Pers. Helvellæ spec. Schæff. Pers. D.C.

Pileus carnosus convexo-subrotundus absque stipite tantummodo fibris primo hyssinis adfixus. Asci fixi, ampli.

1. *R. undulata*, expansa convexo-undulata spadicea, margine inflexo, subtus flocculosa fibrisque pallidis. *Fries. Obs. 1, p. 161. Syst. mycol. 2, p. 35. Pers. Mycol. europ. 1, p. 216. Elvella inflata. Schæff. t. 153.*

Ce singulier champignon est large d'un pouce, et ressemble de loin à une grande espèce de sphérie. Il a dans sa jeunesse une forme presque plane, régulière, avec des rebords blancs. En vieillissant, ces rebords blancs disparaissent, et il devient voûté, bosselé, irrégulier. Sa surface supérieure est brune ou noirâtre; l'inférieure est roussâtre, munie d'un duvet floconneux, et çà et là de petits crampons qui la fixent à la terre. Il naît au printemps et au commencement de l'automne.

HELVELLE.

HELVELLA.

Helvella. Linn. Bull. Pers. Fries. D.C.

Pileus mitriformis compressus lobatus ceraceo-membranaceus siccus subtilis pruinosis sterilis; asci fixi.

Le chapeau des Helvelles offre deux plans inclinés, et présente absolument la forme d'une mitre placée au haut du pédicule; celui-ci est ordinairement lacuneux à l'extérieur: ce qui rapproche ce genre des Morilles. Elles fournissent, ainsi que ces dernières, un aliment sain et agréable au goût.

* Stipite costato-lacunoso.

1. *H. crista*, pileo deflexo lobato liberato crispo pallido, stipite candido fistuloso. Fries. Syst. mycol. 2, p. 14. Mich. Gen. p. 204. t. 86, fig. 7. *Phallus crispus*. Scop. Carn. 11, p. 475. *Boletus-Lichen vulgaris*. Jusieu. Act. Acad. Paris, 1728. 11. p. 380. t. 15. D.C. Fl. fr. n° 243.
2. pileo albo, pallescente. *H. alba*. Berg. Phyt. l. t. 145. *H. mitra* var. *alba*. Bull. Champ. p. 298. t. 466. *H. mitra*. Sow. t. 39. *H. leucophaea*. Pers. Obs. 2, p. 19. Synop. p. 616. Fl. dan. 1560.
3. *lutescens*, sicca subfulva. Bull. fung. p. 24, t. 2, fig. G. *H. mitra* var. *fulva*. Bull. l. c.

Cette espèce est grande, haute de trois à cinq pouces, glabre, constamment solitaire. Son chapeau est recourbé, lobé, ondulé sur les bords, diversement contourné et crépu. Il est d'abord adhérent au pédicule, puis entièrement libre; sa couleur varie du blanc au jaune sale. Le pédicule est solide, quoique fistuleux, ventru vers la base et parcouru par des côtes aplaties en forme de réseau lacuneux. On la trouve en automne dans les bois sur la terre.

2. *H. lacunosa*, pileo inflato lobato magis regulari cinereo-nigro, lobis adnatis, stipite fistuloso. Fries. Syst. mycol. 2, p. 15. Holmsk. Ot. 11, p. 45. t. 24. (T. 6, fig. 5.)
2. *major*, stipite albo. *H. mitra*. Schæff. fung. t. 154. Pers. Synop. p. 615. Nees. Syst. fig. 163. Bull. l. c. var. 3. *fusca*.
3. *minor*, stipite nigricante. *H. monacella*. Schæff. fung. t. 161. Pers. Comment. p. 62.

Cette Helvelle peut être facilement confondue avec la précédente, mais elle s'en distingue par la forme plus régulière de son chapeau, qui est assez constante; elle est aussi plus petite, d'un gris cendré devenant noirâtre. On compte à son chapeau deux à quatre lobes ordinairement adhérents au pédicule;

celui-ci est lacuneux, marqué de côtes saillantes; il est fistuleux, blanc dans la variété α , et devient d'une couleur noirâtre dans la variété β . Elle croît au printemps et en automne dans les bois humides parmi le gazon.

“ Stipite sublevi.

3. *H. elastica*, pileo levi libero demum acute lobato, stipite elongato tenui irregulariter lacunoso pruinoso. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 21. *Boletus-Lich. vulgaris. Juss. Act. Par.* 1728. p. 263, fig. 14. *Bull. Champ.* t. 242. *D.C. Fl. fr. n°* 244. *Bott. fung.* t. 95. *Helvella laevis. Berg. Phyt.* 1, t. 149.

α . *albida, H. albida. Pers. Synop.* p. 616.

β . *pallide fulginea, H. fuliginosa. Dicks. Crypt.* 2, p. 25. *Sowerb. t.* 154. *Schaff.* t. 229.

γ . *fusca. Bull. l. c.*

Cette espèce est grêle, fragile, transparente comme de la cire, et haute de trois à quatre pouces. Son chapeau a ordinairement deux à trois lobes réfléchis et est quelquefois comme feuilleté; le pédicule, d'abord plein dans la jeunesse du champignon, devient ensuite fistuleux; il est un peu renflé à la base, irrégulièrement lacuneux. Elle croît à la fin de l'été sur la terre, dans les taillis épais. On en distingue trois variétés; l'une entièrement blanche, l'autre d'un blanc sale, et la troisième de couleur brune.

MORILL.

MORCHELLA.

Morchella. Dill. Pers. Fries. D.C.

Pileus carnosus-membranaceus campanulatus aut adfixus ovatus, alveolis costisque reticulatis ornatus. Asci fixi.

Les Morilles croissent dans les bois sur la terre, au commencement du printemps. Elles sont fort remarquables, en ce que la surface extérieure de leur chapeau offre des côtes reticulées formant des espèces d'alvéoles.

* Pileo basi ab stipite distante.

1. *H. patula*, pileo obtuse ovato ad dimidium libero fulvo-spadiceo, arcobis rhomboidis, stipite levi furfuraceo-squamuloso albido. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 10. *Nees. Syst. t.* 18, fig. 164. *Pers. Synop.* p. 619. *Sowerb. l. c. fig. media.* (T. 8, fig. 6.)

Son chapeau a d'abord une forme presque arrondie, puis ovale, enfin légèrement comque. Il est d'un brun jaunâtre ou roussâtre, libre jusqu'au milieu de sa longueur, attenne ver-

les bords. Le pédicule est épais, largement excavé, long de deux pouces, blanchâtre, et recouvert d'une sorte de poussière furfuracée, du reste jamais strié. Elle se plaît dans les bois montueux, forêts de Compiègne, de Senlis.

2. *M. semilibera*, pileo brevi conico ad medium libero, costis longitudinalibus in areolas oblongas confluentibus, stipite longissimo levi. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 10. *D.C. Fl. fr.* n° 570. *Sowerb. t.* 238. *Morehella hybrida. Pers. Synop.* p. 620. *Phallo-boletus.* n° 3. *Mich. Gen.* 1. 84. fig. 3.

Cette espèce ressemble beaucoup à la morille comestible ; mais elle en diffère par son pédicule égal, long de trois pouces et épais de six lignes, par son chapeau un peu plus haut que d'un pouce, de forme conique, aiguë. Sa couleur est jaunâtre ; elle devient d'un jaune sale et fauve par la dessiccation ; celle du pédicule est blanche.

3. *M. rimosipes*, pileo subconico obtuso basi subsuluto, areolis rhomboidibus, stipite irregulariter rimoso. *D.C. Fl. fr.* n° 574. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 11.

Son pédicule est épais surtout vers la base, haut de cinq à six pouces, blanchâtre, d'une consistance analogue à celle de de la cire, creux à l'intérieur, et crevassé d'une manière irrégulière par des fissures longitudinales, comme dans l'helvella en mitre. Le chapeau est à peu près conique, obtus, un peu resserré à la base, d'un roux qui tire sur le brun, marqué de cellules rhomboïdales ; il est trois ou quatre fois plus court que le pédicule. On trouve ce champignon dans les bois de Fontainebleau.

4. Pileo stipiti arcte connexo.

5. *M. esculenta*, pileo ovato obtuso, costis firmis in areolas anastomosantibus, stipite levi cavo. *Bull. Champ.* t. 218. *Pers. Synop.* p. 618. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 6. *D.C. Fl. fr.* n° 571. *Phallus esculentus Linn. Succ.* 1612. *Menz. pug.* t. 6.

7. *conica*, pileo conico spadiceo-nigricante, areolis rhomboideis. *Pers. Champ. comest.* p. 236. *Phallus esculentus. Fl. dan.* t. 33. *Vaill. Bot. par.* p. 21. *Fries. l. c.*

Ce champignon a une saveur agréable et peu d'odeur ; il offre plusieurs variétés qui tiennent à la couleur et à la forme du chapeau. Sa forme la plus ordinaire est ovale, parfois un peu conique vers la base ; il est d'un jaune paillet, profondément excavé en aréoles rhomboïdes. Le pédicule est court, lisse, tantôt égal, tantôt atténué, jamais strié ; plein dans sa jeunesse,

il devient creux avec l'âge. La variété *z* a un chapeau véritablement conique, de couleur brune, rougeâtre, ou tirant sur le noir; mais son pédicule est lamineux, pareillement court, haut d'un pouce. On rencontre l'un et l'autre communément dans les bois élevés.

5. *M. deliciosa*, pileo subcylindrico acuto basi alinato, costis longitudinalibus firmis, rugis transversalibus connexis, stipite lavi. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 8. *Boletus flavicans capitulo foliato. Vaill. Bot. par. p. 21. Fungus cavernosus. Weinm. Herb. t. 533, fig. 1.*

Cette espèce se rapproche beaucoup de la morille en cône; mais son chapeau prend une forme cylindrique; il est haut de un à deux pouces et demi, marqué de côtes presque parallèles, moins anastomosées et liées par des rides transversales. Enfin, ses arêtes sont profondes, linéaires; sa couleur est jaunâtre et sa saveur plus sapide. Le pédicule, creux et plus court que le chapeau, atteint à peine un pouce de hauteur sur quatre lignes d'épaisseur. Elle croît dans les lieux ombragés sur le bord des champs.

6. *M. crassipes*, pileo brevi conico celluloso acuminato fusco, stipite inferne dilatato superne attenuato. *Ventenat. Mém. de l'Institut.* 1, p. 509, fig. 2. *D.C. Fl. fr. n° 573. Pers. Synop. p. 621. Fries. Syst. p. 9.*

Elle a un chapeau court, conique, de couleur brune, porté sur un pédicule quatre fois plus long que lui, renflé à sa base, et diminuant d'épaisseur vers le sommet. Cette espèce a été trouvée, près de Pontchartrain, par Ant. de Jussieu.

7. *M. tremellodes*, flavescens, pileo amplo lobato undulato celluloso-lacunosio, stipite brevi crassissimo. *Ventenat. l. c. p. 509, fig. 1. D.C. Fl. fr. n° 571. Bull. Champ. t. 218, fig. F. Sterb. t. 10. Fries. Syst. mycol. 2, p. 11.*

Cette morille ressemble, au premier aspect, à une masse informe. Son chapeau est de couleur fauve, volumineux, dilaté, lobé et ondulé; il est porté sur un pédicule court. Elle a été trouvée, près de Pontchartrain, par Ant. de Jussieu.

ORDRE V.

PHALLOIDÉES.

PHALLOIDEE.

Angiogastres Fries. *Lytotheci* et *Sarcocarpi*. Pers. *Rhantispori*. *Composita*. Link. *Angiogastres*. Nees. *Tubera*, *Phalli* et *Pisocarpia*. Ehrenb.

Species volvacée. Hymenium conicum stipitatum liberum aut stipiti adfixum, volva inclusum, subclavæforme; inde et sporularum dispositione probatur cum *Helvellaceis* ac non deneganda affinitas; sed ab *Tuberaceis* procul distant et cum *Agariceis*, magis ac magis connectuntur; quod vero spectat ad species auctorum formam cancellatam sessilemque induentes, istæ sunt in alterum ordinem rejiciendæ (1).

SATYRE.

PHALLUS.

Phallus. Mich. Dill. Pers. Link. Fries. *Phalli spec.* Linn. *Ityphallus*. Fries. Trib. II.

Volva rotundata apice rumpens; receptaculum cum stipite elasticæ pronascens; hymenium (pileus) conicum superum ab stipite discretum inferne nudum.

Dans le Satyre, l'hymenium se présente sous la forme d'un capitule conique, comme dans le genre *Terpa*; il est également libre par sa partie intérieure; son pédicule jouit d'une espèce d'élasticité, et, à la rupture de son volva, il s'élève rapidement: cette conformation et ce rapprochement avec le genre *Terpa* démontrent évidemment une liaison entre les *Helvellacées* et les *Phalloidées*.

Quant à la famille des *Clathracées*, que nous créons et où la dissémination des sporules se fait de la même manière, elle vient encore s'y lier; les champignons dont elle se compose, sont recouverts d'un enduit visqueux et d'un voile complet qui semble nous reporter vers la Classe des *Sarcomycées*, où nous retrouvons aussi parmi les *Agarics* la section des *Amanites* pourvue d'un volva.

(1) ORDRE VI.

CLATHRACÉES.

CLATHRACEE.

Clathraceæ nobis. *Angiogastres*. Fries. *Phalli spec.* *Auctorum*

Species volvacée. Receptaculum subrotundum intus cavum, ramis anastomosantibus cancellatum, sporulae in strato mucoso colliquescente multantes ac denique diffuentes.

1. *P. impudicus*, capitulo libero conico reticulato pervio inferne nudo, stipite cribroso subobliquo. *Phallus vulgaris* Mich. Gen. p. 202. t. 83. *Fungus virilis penis arrecti facie*. Lob. Ic. 309. *Phallus impudicus* Linn. spec. 1648. Bull. Champ. t. 182.

Ce champignon est renfermé, à sa naissance, dans un volva (1) mou, ovoïde, d'une couleur légèrement jaunâtre; celui-ci se sépare en deux lobes, et il en sort un pédicule creux, cylindrique, blanchâtre, long de six pouces et percé d'une infinité de petits trous. Il diminue de grosseur vers le sommet, où se trouve un chapeau conique, libre par la base, et creusé à sa surface de cellules polygones que recouvre une liqueur glai-reuse, verdâtre, d'une odeur cadavéreuse, très-fétide: cette odeur attire les grosses mouches, qui en sont fort friandes, la devorent presque aussitôt, en laissant la surface du chapeau à nu. Il croît à la fin de l'été ou en automne dans les bois élevés.

SIXIÈME CLASSE.

SARCOMYCÉS.

SARCOMYCI.

Sarcomyci nobis.

Fungi carnosi aut coriaceo-suberosi magnitudine formaque varii ab HYMENOMYCIS et THECOMYCIS discrepantes hymenio infero proprio, à pileo plume distincto et natura diverso, in alius, lamellis rugisve, in alius, poris dentibusque lamellatis asigeris efformato.

Les Sarcomycés forment une Classe tellement distincte que, considérée dans son ensemble, on en saisit promptement les caractères; elle semble même s'isoler des autres Classes, et ne s'y rattacher que par certaines parties accessoires. L'hymenium, d'une toute autre nature que la chair du chapeau, peut, dans un grand nombre d'espèces, s'en isoler, et lors même qu'il semble identique, comme dans les Polypores, on l'en distingue aisément.

ORDRE I.

AGARICÉES.

AGARICEÆ.

Agaricæ nobis. Pileati Fries. Fungi pileati. Dill. Gies.

In hoc ordine numerantur fungorum species carnosæ rarius suberosæ.

(1) Volva, mot derive de *volvere*, rouler autour, membrane servant d'enveloppe à certains champignons. Nous le notons masculin comme tous les mots latins françois, afin d'éviter cette mauvaise consonnance, *la volva*.

hymenio infero, lamellis duplicatis e centro radiantibus et ligurato donatæ et quorum stipes in plerisque erectus subcylindricus naturæ aberratione quadam lateralis obliteratusve interdum videtur. Sporule globosæ minutæ, in ascis linearibus vix paraphysophoris seriatis dispositæ.

Les Agaricées ont un chapeau charnu ou subéreux, quelquefois presque membraneux. Leur hymenium est placé à la partie inférieure du chapeau; il est formé de lamelles qui rayonnent du centre à la circonférence dans les espèces dont le pédicule est central, et latéralement dans celles dont le pédicule est latéral, ou bien du point d'attache dans les espèces qui se fixent par le bord du chapeau: les premières ne sont souvent dépourvues de pédicules que par une sorte d'aberration de la nature; puisque l'on rencontre des individus qui sont tantôt sessiles, tantôt pédiculés, sur le même morceau de bois où ils ont pris naissance. Elles croissent sur la terre et sur les bois pourris; le temps le plus favorable à leur végétation est l'automne et le printemps, aussitôt après les premières pluies; quelques-unes viennent en hiver; d'autres en été, dans les taillis épais, lorsque la saison est pluvieuse.

AGARIC.

AGARICUS.

Agaricus. Linn. Pers. Fries. Amanita. Haller. Juss. Lam. Fungus. Vaill. Tournef. Veterum.

Lamelles tenues seminiteræ parallele inmixtis plerumque brevioribus, membrana duplici arcte connexa composita, ad partem pilei inferiorem margine adfixæ, a centro radiose divergentes. Stipes nunquam reticulatus pileusque carnosus vel membranaceus in adultis horizontalis.

Le genre Agaric contient un nombre considérable d'espèces, qui ont toutes à peu près la même conformation, de sorte qu'il devient difficile d'y établir des coupes solides; elles ne se basent que sur certaines parties accessoires, telles que le volva, l'anneau, la position du pédicule, la consistance des feuilletts, la lactescence du chapeau, etc. Ainsi le genre Amanite, établi par Persoon, renferme les espèces volvacées, et celles dépourvues de volva forment son genre Agaric, divisé ensuite en plusieurs sections.

Obs. Nous nous écarterons peu dans l'exposition des espèces de l'ordre adopté par Fries, *Systema mycologicum*, lequel nous paraît fort méthodique.

§ I. AMANITE.

Amanita. Pers. Fries.

Velum duplex : universale (volva) fungum juniorem totum involvens, dein, stipite protruso rupto, partim ad basim, partim in pileo remanens, partiale annulatum in stipite reflexum.

* Volva integra.

a. Pilei margine striato. *Edules.*

1. *A. vaginatus*, pileo, margine pectinato, umbonato planiusculo, lamellis basi angustis albis, stipite 4-7 unc. longo fistuloso nudo, volva vaginali. *Bull. Champ.* t. 98, 512. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 14. *Amanita livida spadicea. Pers. Synop.* p. 247 et 248. *Agaricus vaginatus. D.C. Fl. fr.* n° 568. *Batt. fung.* t. 5. *A. C.*
2. pileo albido. *Batsch. fig.* 79.
3. pileo griseo livido. *var. γ D.C. Fl. fr. suppl.* n° 568. *Ag. lividus. Auct. Ag. plumbeus. Schæff.* t. 85, 86. *Fl. dan.* t. 1014.
- γ. pileo cæsius. *Ag. hyalinus. Schæff.* t. 144.
- δ. pileo spadiceo. *Ag. pulvin. Bolt.* 49. *Ag. badius Schæff.* t. 245.
- η. pileo fulvo. *Ag. fulvus. Schæff.* t. 95. *Bull. l. c. t.* 512. *var. N. Ag. trilobus. Bolt.* 38, *fig.* 2.
- ζ. pileo viridi. *Hall. Helv.* 2375.

Ce champignon a ordinairement quatre à sept pouces de hauteur; on le reconnaît constamment à ce que le volva d'où il est sorti forme une gaine cylindrique cachée sous terre, et beaucoup plus alongée que dans l'*Agaricus ovoideus*. Son chapeau, d'abord arrondi, presque campanulé, varie beaucoup pour la couleur, et devient ensuite plane, strié sur les bords. Il est luisant, recouvert des débris du volva; ses feuillets, de couleur blanche ou un peu grisâtre, se rétrécissent aux extrémités. Le pédicule est fistuleux, atténué, sans collet, parfois bistré. Le volva l'enveloppe entièrement dans sa jeunesse, et a une forme alongée. Il vient en juin dans les bois ombragés, et se trouve toujours solitaire; sa saveur est un peu salée, son odeur nulle.

2. *A. ovoideus*, totus candidus, pilei margine striato, stipite annulato crasso æquali intus solido, volva laxa ovata. *Bull. Champ.* t. 364. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 15. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 562. *Cæsalp.* xxi, c. 47. *Coccola. Mich.* p. 185. *Batt.* t. 4. *D. Scop.* p. 429. *Coquemelle Paulet Champ.* 2, p. 318.
- γ. *A. ventricosus*, stipite ventricoso medulla gossypina repleto, pilei lamellis ventricosiss. *Leucomyc. pectin. alter. Batt.* p. 28.

Ce champignon croît souvent solitaire, quelquefois rapproché par groupes. Dans sa jeunesse, il ressemble à un œuf dont la pointe serait tournée vers la terre, le volva formant autour de lui une enveloppe mince, qui se déchire irrégulièrement à son limbe. Le chapeau est d'abord arrondi, ensuite semi-orbiculaire, puis un peu aplati, couvert d'une membrane qui s'en détache aisément; ses bords sont striés à une époque avancée. Les feuillets sont épais, courbés en demi-cercle, légèrement frangés, surtout dans la variété *α*, dont le pédicule court et ventru porte également un collet; sa chair est d'un goût très-agréable, un peu mucilagineuse, et n'a pas une odeur de champignon bien déterminée; elle est abondante dans le chapeau et le pédicule. On le trouve, sur la terre, en été et en automne, dans la forêt de Fontainebleau, etc.

3. *A. aurantiacus*, pileo crasso margine striato aurantiaco, lamellis ventricosis luteis, stipite annulato farcto, volva ovoidea alba totum fungum circumvolvente. *Bull. Champ.* t. 120. *D.C. Fl. fr.* n° 562. *Agaricus caesareus*. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 15. *Schæff.* t. 258. 247 (male). *Elvella Cicconis*. *Bull. fung.* p. 27. t. 4. c. *Boletus*. *Plin.* xxii, c. 46. *Cæsalp.* p. 616.

L'agaric oronge, l'oronge vraie tant vantée des anciens, chantée par Juvénal et Martial, et regardée par Néron comme l'aliment des Dieux, est très-agréable au goût et à l'odorat. Il a beaucoup de ressemblance, pour le port et la couleur du chapeau, avec l'*Agaricus muscarius* ou fausse oronge; mais cette dernière a un volva incomplet, un pédicule blanc un peu squammeux, bulbeux, le dessus du chapeau parsemé d'un plus ou moins grand nombre de verrues, et les feuillets blanchâtres; tandis que dans l'oronge vraie, le chapeau est net, d'une couleur orangée, et ne présente aucune verrue; ses feuillets, le pédicule et l'anneau sont de couleur jaune; en outre, le volva persiste et n'est nullement squammeux. Cette espèce est d'une grande dimension et atteint de quatre à sept pouces de hauteur; elle est solitaire et vient sur la terre dans les bois, au commencement de l'automne.

b. Pilei margine lævi, volva laxa. *Noxi.*

4. *A. vernus*, acris totus albus, pileo subsquamoso, margine lævi, stipite annulato 3-4 unc. long. 4. lin. crasso subæquali bulboso, volva laxa vaginata. *Bull. Champ.* t. 108. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 13. *Amantia verna*. *Pers. Synop.* p. 250.

Il est blanchâtre, enveloppé à sa naissance d'un volva lâche, renflé, d'où sort un pédicule cylindrique un peu élargi, haut

de trois à six pouces au plus, bulbeux à la base, rempli à l'intérieur, et muni extérieurement d'un collet mince. Son chapeau devient plane, et ses bords relevés; il est peu charnu et prend quelquefois une couleur d'un blanc verdâtre. Ce champignon est vénéneux, âcre. Il croît au printemps sur la terre, dans les bois humides.

5. *A. citrinus*, pileo convexo planiusculo flavido, margine substriato, stipite 3-unc. longe annulato basique bulboso. *Schæff. t. 20 Bull. Champ. t. 577. E. F. Mich. t. 78, fig. 1.*

α. pileo olivaceo. *Bull. l. c. t. 577. D.*

Cette espèce est intermédiaire entre la précédente et la suivante; elle est plus petite dans toutes ses parties. Le chapeau a son bord légèrement strié; il est d'un jaune citron peu épais. Ses feuillets sont arqués, blancs, ainsi que le pédicule, qui est haut de trois pouces, un peu grêle, muni d'un anneau de même couleur; sa base est bulbeuse, entourée d'un volva qui persiste. On la trouve sur la terre dans les bois, au printemps.

6. *A. phalloïdes*, pileo subsquamoso, margine lævi, stipite apice cavo ple nove, volva connata bulbosa. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 13 (exclus. var. b. e.). Vaill. Bot. par. t. 14, fig. 5. Agaricus bulbosus. Bull. Champ. t. 577. G. H. M. et T. 2. D.C. Fl. fr. n° 564. Agaricus vernalis. Bolt.*

α. pileo albo. *Linn. Suec. 1237. Ag. bulbosus. Schæff. t. 241. Amanita bulbosa. Pers. Synop. p. 250.*

β. pileo pallide viridi. *Ag. virescens. Fl. dan. t. 1246.*

γ. pileo olivaceo viridi. *Amanita viridis. Pers. Synop. 251.*

Ce champignon vient communément dans nos bois, au printemps, en été et en automne; il est solitaire et croît sur la terre. Dans sa jeunesse, il est recouvert par un volva ventru, qui subsiste à la base du pédicule. Celui-ci s'élève à la hauteur de trois pouces; il est assez épais, pourvu d'un collet et porte un chapeau squammeux, large de deux pouces et plus, dont les feuillets sont larges, blanchâtres. La couleur du chapeau varie du blanc au vert olive. Il est très-dangereux; on le rencontre sur la terre, au printemps.

** Volva obliterata.

a. Margine striato. *Venenati.*

7. *A. muscarius*, pileo crasso campanulato expanso verrucoso aurantiaco, lamellis latissimis niveis, stipite annulato concolore bulboso subsquamoso. *Linn. Suec. 1235. Fries. Syst. mycol. 1, p. 16. D.C. Fl. fr.*

n. 361. *Amanita muscaria*. Pers. Synop. p. 253. Schaffl. t. 27, 28
Agaricus pseudo-aurantiacus. Bull. Champ. t. 122. Fl. dan. t. 1129

α pilei verrucis stipiteque flavescentibus. *Amanita formosa*. Pers. l. c.

Il a un volva incomplet, membraneux et fugace. Son pédicule est épais, plein ou peu fistuleux, d'un blanc de neige, ainsi que le collet, bulbeux et squammeux à la base; il porte un chapeau à bords striés, arrondi, puis convexe, charnu, d'un rouge orangé très-vif, couvert de verrues blanchâtres, citrines dans la variété α; ses feuillets sont larges, de la couleur du pédicule. Il a une chair épaisse, blanche à l'intérieur et jaunâtre sous le chapeau. Cette espèce est solitaire et croît sur la terre, en automne. Elle est très-dangereuse: son volva incomplet et son chapeau verruqueux la distinguent de l'*Agaricus aurantiacus*, avec laquelle elle a beaucoup de rapport.

8. *A. pantherinus*, pileo planiusculo e olivaceo fusco, margine striato, verrucis margine stipiteque albis. D.C. Fl. fr. suppl. n. 559 Fries. Syst. mycol. p. 15. *Agaricus maculatus*. Schaffl. t. 90. *Amanita umbrina*. Pers. Synop. p. 254.

Son pédicule est long de deux à trois pouces, épais d'un demi-pouce, de couleur blanche, et muni d'un collet, qui adhère tantôt au bord du chapeau, et tantôt vers sa base, laquelle est tubéreuse et entourée d'un volva incomplet; quelquefois on n'aperçoit plus de traces du collet. Le chapeau est de couleur olive, un peu brunâtre, tacheté d'écailles blanches, d'abord hémisphérique, puis plane, ayant deux pouces de diamètre. On le trouve en septembre, en octobre, dans les bois montueux.

9. *A. solitarius*, candidus maximus, pileo umbonato squamoso subrufescente, lamellis latissimis albis, stipite solido squamoso-bulboso, annuloque sulcato. Bull. Champ. t. 48, 593. Fries. Syst. mycol. 1, p. 17

Cette espèce est, après l'*Amanita ampla*, Pers., la plus grande que nous connaissons. On la trouve sur la terre dans les forêts, en été, en automne, et toujours solitaire. Elle a un chapeau large, épais, de forme arrondie, puis aplati, ou souvent déprimé dans le centre, parsemé d'un grand nombre d'écailles, tantôt de couleur blanche, tantôt d'un bistre pâle; il a de trois à neuf pouces de largeur dans son entier développement. Sa chair est très-épaisse, ferme, entièrement blanche; ses feuillets sont épais, fort larges, semblables à la chair. Le pédicule est plein, pourvu d'un collet membraneux, comme plissé, d'un blanc de neige; il est bulbeux, squammeux à la base, quelquefois le

couvert de simples pellicules, restes du volva qui est écailleux. Il est rare de rencontrer plusieurs individus dans la même localité. Bulliard la regarde comme bonne à manger, lorsqu'on la cuit sur le gril, et qu'on l'assaisonne avec du beurre frais, du poivre et du sel.

b. *Pilei margine levi. Noxi.*

10. *A. asper*, pileo umbonato propecta ætate concavo verrucoso fuliginoso-rubescente, lamellis latiusculis niveis, stipite annulato subbulboso basi subfurfuraceo. *D.C. Fl. fr. n.º 559. Fries. Syst. mycol. 1, p. 18. Amanita aspera. Pers. Synop. p. 256. Agaricus verrucosus Bull. Champ. t. 316. Agaricus myodes. Bolt. t. 139.*

Ce champignon croît communément sur la terre dans les bois de nos environs, en été et en automne. Il est solitaire et varie dans sa couleur et ses dimensions; mais il est facile à reconnaître à son chapeau hérissé de petites papilles d'un bistre rougeâtre, large de deux pouces lorsqu'il est parvenu à son développement, et devenant alors concave; sa chair est ferme, d'un rouge vineux sous le chapeau, blanche à l'intérieur; ses feuillets sont courbés en lame de couteau et d'un blanc de neige. Le pédicule est long de deux pouces, d'un bistre rougeâtre, muni d'un anneau de même couleur que les feuillets. Le volva est membraneux, tellement fugace qu'il n'en conserve aucune trace dès qu'il a acquis un certain degré de développement; son odeur est insipide et suspecte.

§ II. LÉPIOTE.

Lepiota. Fries. Lepiota spec. Pers.

Velum universale simplex epidermide pilei concretum in anulum denique fugacem desinens. Pileus ex ovato expansus subcaruosus, lamellis non decurrentibus liberis; stipes cavus intus floccis contextus subfragilis. *Fungi terrestres.*

* Velo demum libero, lamellis remotis, annulato. *Edules.*

11. *A. colubrinus*, elatus, pileo campanulato facese nte squamoso, squamis latiusculis rufescentibus, lamellis remotis albidis, stipite longo cylindrico basi bulboso variegato, annulo mobili. *Bull. Champ. t. 78, 583. Pers. Synop. p. 158. Agaricus procerus. Fries. Syst. mycol. p. 20. Schæff. t. 22, 23.*

a. *Ag. mastocephalus. Batt. 30. Bocc. Mus. p. 305, fig. 3.*

Cette élégante espèce a un pédicule qui s'élève jusqu'à vingt et un pouces de haut; il a le plus ordinairement huit à quinze pouces, et est bigarré de blanc et de brun, cylindrique, renflé en forme de tubercule à sa base, et muni d'un collet

men. brancux, zoné, qui est toujours fort aminci. Le chapeau d'abord ovoïde, puis campanulé, est plus ou moins écaillé, souvent crevassé, tantôt d'un bistre roux et tantôt d'un gris bistre; il a une chair blanche et ferme, mais mince; ses feuillets sont blancs et libres, très-rétrécis à leur base, et se terminent à une certaine distance du pédicule. Elle croît en août et septembre dans les champs et les bois sablonneux. On la mange cuite sur le gril avec du beurre, du poivre et du sel. Elle est connue sous les noms de *couleuvree*, *coulemelle*, *poturon*.

12. *A. excoriatus*, medius, pileo umbonato fucescens, lamellis remotis, stipite æquali nec bulboso, annulo mobili. *Fries. Syst. mycol. p. 21. Schaff. t. 18, 19.*

Il a beaucoup de rapport avec l'*A. garicus procerus*, mais il est constamment plus petit; son chapeau est légèrement aplati, en forme de bouclier, ordinairement de couleur foncée, bistrée. Son pédicule est peu alongé, nullement bulbeux; il porte un anneau blanc vers le sommet. On trouve cette espèce dans les champs, au bord des bois, en août et septembre; elle est bonne à manger.

²² Velo fugacissimo, pilei epidermide secedente, lamellis liberis

13. *A. clipeolarius*, inodorus, pileo umbonato pallescente, maculis squamiformibus fuligineis consperso, lamellis niveis, stipite fistuloso extus floccoso, annulo fugaci. *Bull. Champ. t. 405, 506, fig. 2. D.C. Fl. fr. n. 557. Fries. Syst. mycol. p. 21. Agaricus colubrinus. Pers. Synop. p. 258.*

Cette espèce varie dans ses dimensions; elle a depuis un ponce jusqu'à quatre pouces de haut. Le pédicule est fistuleux, de couleur rousse, égal, quelquefois un peu renflé à la base, ordinairement cotonneux à l'extérieur, et muni d'un collet très-fugace, qui adhère au bord du chapeau: celui-ci est en partie blanc, en partie roussâtre, parsemé de taches d'un roux bistre, peu marquées vers la circonférence; ses feuillets sont blancs, entièrement isolés du pédicule. La chair de ce champignon est peu épaisse, n'ayant ni savor ni odeur. Il croît solitaire sur la terre. On le distingue de l'*Agaricus colubrinus*, à son pédicule égal, souvent cotonneux, et dont le collet manque fréquemment.

a. Epidermide pilei contigua

14. *A. mesomorphus*, parvus, pileo complanato umbonato cervino aut fulvo-fucescens, lamellis albis, stipite gracillimo fistuloso subfulvo, an-

nulo erecto. *Bull. Champ.* t. 506, fig. 1. *Fries. Syst. mycol.* p. 23.
Pers. Synop. p. 262. *D.C. Fl. fr.* n° 573.

Il est plus petit que le précédent ; son pélicule est grêle, fistuleux, lisse, blanc ou de couleur fauve, roussâtre comme le chapeau ; il est pourvu d'un collet membraneux redressé. Son chapeau est aplati et a son centre relevé en bosse ; ses feuillets sont taillés en croissant. On le trouve en automne dans les bois, parmi les bruyères et dans les terrains arides.

*** *Velo fixo, pileo vestito, lamellis subinflexis.*

15. *A. granulatus*, pileo umbonato ferrugineo subocraceo, lamellis confertis saepius niveis liberis, stipite pleno crassiusculo furfuraceo floccoso concolore, annulo squamoso. *Pers. Synop.* p. 264. *Fries. Syst. mycol.* p. 24. *Bull. Champ.* t. 361, 510, fig. 3.

α. pileo expallescens.

β. pileo ferrugineo, lamellis dilute ferrugineis. *Batsch. Fl. fig.* 24.

γ. pileo albido. *Ag. lanuginosus* *Fl. dan.* t. 1248, fig. 1.

δ. pileo incarnato. *Ag. carcharias*. *Pers. Synop.* p. 263. *Id.* t. 5, fig. 1-2. *Ag. albo marginatus*. *Schum. Swll.* p. 261.

Cet agaric vient dans les bois au printemps, en automne ; il est assez rare, tantôt solitaire, tantôt en groupes. Le pédicule est un peu épais, égal, plein, d'un jaune roussâtre, lisse supérieurement, floconneux et comme écailleux au-dessous du collet, qui est lui-même formé de la réunion de plusieurs écailles. Il a de un ponce à deux ponces de hauteur. Le chapeau est de forme arrondie, campanulé, pais ombiliqué, farineux et comme velouté à sa surface, quelquefois lisse, d'autres fois squammeux. Sa couleur tire sur le jaune ochracé et varie du blanc au ferrugineux, à l'incarnat ; mais on reconnaît toujours ce champignon à son pédicule.

16. *A. ramentaceus*, pileo subcomplanato ad marginem albido, disco squamulisque nigrescentibus, lamellis subadnexis sordide albulis, stipite annulato aequali farcto. *Bull. Champ.* t. 535, fig. 3. *D.C. Fl. fr.* n° 552. *Pers. Synop.* p. 263. *Fries. Syst. mycol.* p. 25.

Il a un pédicule haut de dix-huit lignes, un peu épais, plein, de couleur blanchâtre, parsemé de taches de bistre, légèrement squammeux au-dessous du collet, qui est membraneux, très-court. Son chapeau a d'abord une forme arrondie, puis se renverse en orbiculaire, ensuite presque aplati, d'un blanc-cendre sur les bords, et hérissé d'écailles d'un noir foncé dans le milieu ; ce

qui en rend la surface rude au toucher, et comme tigée. Il croît communément sur la terre pendant l'été et l'automne.

§ III. ARMILLAIRE.

Armillaria. Fries. Lepiota spec. Pers.

Velum parziale simplex sub forma annuli persistens stipitum innatum et margine pilei in statu juniori adnexum. Stipes solidus. Pileus carnosus convexo-expansus.

* Subcespitosi, pileo lævi, lamellis subacutis. *Edulis.*

17. *A. mucidus*, subcespitosus, pileo convexo candido ex viscido nitente, lamellis distantibus niveis, stipite duro annulato apice sulcato. *Schrad. Spicil. p. 116. Pers. Synop. p. 266. Fries. Syst. mycol. 1, p. 28. Agaricus nitidus. Fl. dan. t. 773 et 1130.*

a. pileo cinerascens-cæcio.

On rencontre cette espèce sur les troncs languissans du hêtre; elle y forme des groupes, dont les pédicules légèrement recourbés, ascendants, sont épais, durs à la base, blanchâtres, longs d'un pouce et demi à trois pouces, et épais d'une à deux lignes au sommet. Ils supportent des chapeaux ordinairement blanchâtres, visqueux, larges de deux pouces; les feuillets sont lâches, un peu decurrens, de même couleur.

** Pileo maculato.

18. *A. denigratus*, subparvus, pileo campanulato ex umbrino nigrescente maculato, lamellis albedo-fuliginosis, stipite subincurvo, annulo albicante subfugaci. *Pers. Synop. p. 267. Fries. Syst. mycol. 1, p. 30.*

Il naît en groupes sur les troncs pourris des arbres; son pédicule est haut de trois pouces environ, sur une à deux lignes d'épaisseur, ayant un collet blanchâtre, fugace. Le chapeau est un peu charnu, bordé sur les bords des débris du collet, et chargé de taches assez larges, brunes; ses feuillets sont d'un blanc sale. Tout le champignon, à l'exception du collet, est d'un brun obscur.

19. *A. melleus*, cespitosus basi congregatus, pileo aurantiaco aut sordide luteo, squamis pilosis nigricantibus ad discum echinato, lamellis distantibus decurrentibus, stipite fibrilloso, annulo tumido patulo. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 30. Fl. dan. t. 1013. Agaricus polynycæ. Pers. Synop. p. 269. Agaricus annularius. Bull. Champ. t. 377, 540, fig. 3. D.C. Fl. fr. n° 548 Agaricus congregatus. Bolt. t. 140. Agaricus stipitis Sowerb. t. 101*

Ce champignon est d'une couleur fauve, rousse ou orangée.

Son pédicule est charnu, cylindrique, un peu courbé à la base, long de quatre à cinq pouces, muni d'un collet entier, redressé. Il est glabre ou garni de petites écailles. Le chapeau est convexe, large de deux à trois pouces, hérissé vers le milieu de petites écailles noirâtres; ses feuillets sont ordinairement blancs et descendent sur le haut du pédicule. Il croît en automne sur les vieux troncs, ou tout auprès d'eux. On en rencontre des groupes de dix à douze individus réunis par la base.

§ IV. LIMACIE.

Limacium. Fries. Gymnop. spec. Pers. Monomye spec. Batt.

Velum universale viscosum tenue fugacissimum nullum. Pileus convexo-explanatus; lamellæ decurrentes integerrimæ. Stipes plenus basi attenuatus æqualis squamulosus.

* Pileo lævi, margine flocculoso. *Nozu.*

20. *A. chrysodon*, pileo albid., margine stipitisque apice flavo-floccosis, lamellis albidis latere crispis subdecurrentibus. *Batsch. Fl. Fung. p. 79. t. 38, fig. 212.*

Dans cette espèce, le chapeau est blanchâtre en dessus; ses bords sont légèrement crénelés, floconneux et jaunâtres; les feuillets sont crispés, un peu decurrens et de couleur blanche; le pédicule est floconneux et jaunâtre à sa partie supérieure. Elle vient communément à terre parmi les feuilles pourries.

21. *A. erubescens*, pileo albo-rubescente, margine involuto tomentoso, lamellis strictis, stipite sursum incrassato squamuloso. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 31. Agaricus carnosus. Sowerb. t. 246. Curt. 5. t. 71. Agaricus rubescens. Pers. Synop. p. 366.*

Son pédicule est long de deux à trois pouces, épais de six lignes, un peu visqueux et squammeux; il porte un chapeau plane, large de deux à trois pouces, recourbé et tomenteux sur les bords, rougeâtre au centre, dont les feuillets sont légèrement decurrens, roides et distans les uns des autres. On le rencontre en automne dans les bois herbeux. Rare.

** Pileo lævi, stipite squamuloso. *Edulis*

22. *A. eburneus*, candidus, pileo convexo-plano viscoso, lamellis subdistantibus, stipite longo squamuloso basi dilute fuligineo. *Bolt. t. 4, fig. 1. Bull. Champ. t. 551, fig. 2. Pers. Synop. p. 364. Fries. Syst. mycol. 1, p. 33. Agaricus lacteus. Schöff. t. 39.*

23. totus candidus, stipite lævi breviusculo. *Bull. Champ. t. 118.*

Cet agaric est pour l'ordinaire blanc; d'autres fois le pédicule et le milieu du chapeau ont une légère teinte bistrée. Le pédiculé est plein, d'une égale épaisseur dans toute sa longueur, squammeux vers le sommet, d'un bistre clair à la base, ou entièrement blanc et lisse comme dans la variété α . Long de un à deux ou trois pouces, et épais de cinq lignes près des feuillets. Le chapeau, d'abord arrondi, devient plane et même légèrement concave à un âge avancé; il est luisant, gluant comme s'il était enduit d'une eau de gomme épaisse; sa couleur varie du blanc un peu bistré au blanc de neige; il a une chair ferme, et ses feuillets d'abord rectilignes prennent ensuite une forme arquée. On le rencontre fréquemment sur la terre dans les bois, en automne, pendant un temps humide; il est tellement visqueux qu'il échappe des doigts. Il est très-agréable au goût et n'a point d'odeur déterminée.

23. *A. discoideus*, subcespitosus, pileo albido vi-cido planiusculo, disco flavescente-subferrugineo, lamellis subdecurrentibus stipiteque subterraneo pleno albidis. *Pers. Synop. p. 365. Batt. t. 13, fig. F.*

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, et ne paraît en différer que par la couleur de son chapeau, qui est d'un fauve ferrugineux, visqueux, discoïde; son pédicule est ordinairement plus petit, égal, lisse, long d'un pouce, épais de deux lignes, de couleur blanche; ses feuillets sont de même couleur, écartés et légèrement décurrens sur le pédicule. Elle se trouve par groupes sur la terre, en automne, dans les bois sablonneux.

*** Pileo stipiteque squamulosis.

24. *A. pustulatus*, gregarius, pileo subflexuoso albido livido obtuse umbonato, papillis viscosis obsito, lamellis subdecurrentibus stipiteque candidis. *Pers. Synop. p. 34. Fries. Syst. mycol. 1, p. 34. Amanit. Hall. Helv. 2379.*

- α . *brevis*, solitarius glaber, pileo nigrescente, stipite brevi albo. *Fat. 7, varior. Pers. l. c.*

Il croît en touffes dans les bois montueux. Le pédicule est plein, long de trois pouces environ, épais de deux lignes, égal, souvent recourbé et squammeux surtout au sommet; sa couleur varie du blanc au blanc cendré ou livide; il supporte un chapeau d'un blanc cendré livide, plane, toujours bosselé d'une manière obtuse au centre, flexueux sur les bords, et recouvert de papilles nombreuses gluantes; ses feuillets sont un peu de-

currens, de couleur blanche, long d'un pouce dans la variété 2, qui s'en distingue, parce qu'elle est solitaire, glabre, et par son chapeau qui prend une teinte rembrunie noirâtre.

*** Pileo demum depresso, stipite maculato.

25. *A. olivaceo-albus*, pileo umbonato olivaceo-fusco glabro, margine substriato, lamellis candidis, stipite fusco-maculato viscido. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 35. *Agaricus limacium. Schæff. t. 312. Agaricus striatus. Schum. l. c. p. 321.*

Cette espèce a un pédicule qui est long de deux à trois pouces et épais de trois lignes à peu près, légèrement aminci à la base, un peu visqueux, de couleur blanche, parsemé de taches brunes. Le chapeau est glabre, en forme de bouchier, un peu déprimé, ayant ses bords à peine striés et ses feuillets adhérens tout-à-fait blancs. Elle est assez commune sur la terre, en octobre, dans les bois montueux; mais toujours solitaire.

§ V. TRICHOLOME.

Tricholoma. Fries. Cortinariæ et Gymnop. spec. Pers.

Velum parziale fugacissimum floccosum. Pileus carnosus hemisphaericus dein explanatus obtusus, lamellis exsuccis postice obtusis. Stipes firmus squamosus fibrillis densis striatus.

* Pileo vere carnosio humido viscoso, stipite vestito.

26. *A. albo-brunneus*, pileo levi viscoso aut sicco umbrino, lamellis subdecurrentibus albis, stipite concolori pleno apice subsquamoso alio d. *Pers. Synop.* 293. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 37. *Agaricus striatus Schæff. t. 38. Agaricus glutinosus. Bull. Champ. t. 258, 259, 587, fig. 1.*

Ce champignon est fort remarquable à cause de la viscosité de son chapeau, qui est convexe, rarement aplati, quelquefois strié sur les bords; ses feuillets sont arqués, légèrement decurrens, presque toujours blancs ou d'un gris bistre. Le pédicule est plein, de couleur tannée ou de rouille comme le chapeau, excepté seulement à sa partie supérieure, où il est blanc, un peu squammeux et rétréci en fuseau. Il vient sur la terre dans les bois, en automne, tantôt solitaire, tantôt en groupes; on trouve des individus qui ont huit pouces de hauteur; sa chair n'a ni mauvais goût ni mauvaise odeur.

27. *A. fulvus*, pileo convexo planiusculo rufo-fulvo, lamellis adnexis primis albis dein stramineis, stipite crasso nudo basi subincurvato fulvo. *Bull. Champ. t. 555, fig. 2, 574, fig. 3. Fries. Syst. mycol.* 1, p. 37. *Agaricus incertus. Schæff. t. 61.*

28. *Ag. fulvus*, lamellis pallidis. *Fries. l. c. H. 1-69, p. 1.*

Cet agaric a un pédicule épais, plein ou fistuleux, un peu renflé à sa base et courbe, d'un bistre jaunâtre; il est haut de trois à quatre pouces, et épais de trois lignes auprès des feuillets. Le chapeau est visqueux, d'abord de forme arrondie, puis plane, souvent mamelonné, d'un bistre jaunâtre sur les bords et d'une couleur tannée dans le centre, ayant deux à quatre pouces de largeur; ses feuillets sont arrondis à leur partie postérieure, et d'un bistre jaunâtre. La chair du chapeau a peu d'épaisseur et est assez ferme, blanche; celle du pédicule tire sur le jaune. On le rencontre dans les bois humides, dans les prairies, en automne.

28. *A. russula*, magnus, pileo subdepresso granulato-squamoso viscoso stipiteque æquali solido apice tantum villosopruinato roseis, lamellis subluberis candidis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 38.

α. stipite brevi. *Ag. russula*. *Schaff.* t. 58. *Pers. Synop.* p. 338.

β. stipite longo. *Ag. roseus*. *Schaff.* t. 75.

Cette espèce est grande; elle a une chair ferme, qui fournit un aliment agréable. Son chapeau est épais, convexe, puis déprimé, rougeâtre, chargé de petites squammes visqueuses. Le pédicule est de même couleur, égal, solide, seulement farineux à son sommet. Elle croît solitaire et éparse dans les bois, en automne.

** Pileo sicco squamoso, margine tomentoso, lamellis liberis.

29. *A. flavo-virens*, pileo subdepresso flexuoso flavescente, lamellis emarginatis stipiteque solido squamuloso sulphureis. *Pers. Synop.* p. 319. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 41. *Agaricus equestris*. *Linn. spec.* 1219. *Ag. aureus*. *Schaff.* t. 41.

Il a un pédicule court, légèrement squameux, épais, haut d'un pouce environ, d'une consistance ferme, jaune à l'extérieur et blanchâtre intérieurement. Le chapeau est large de trois à cinq pouces, charnu, difforme, flexueux sur les bords, déprimé au centre, d'un jaune verdâtre ou brun; sa surface est sèche, écailleuse. Il vient sur le bord des chemins, dans les bois montueux.

30. *A. rutilans*, pileo planiusculo flavido squamis rubellis ad marginem tecto, lamella luteis, stipite longo solido variegato. *Schaff.* t. 219. *Pers. Synop.* p. 320. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 42. *Agaricus variegatus*. *Schum.* p. 294. *Ag. xerampel*. *Sowerb.* t. 31.

Son chapeau est large de deux à quatre pouces, charnu, d'abord d'un rouge vif dans sa jeunesse, puis de couleur jaune, mêlé

de squammes rouges lorsqu'il a pris plus de développement ; ses feuillets sont obtus, jaunes. Le pédicule est ferme, inégal, de même couleur, tacheté, parfois bulbeux. On le trouve en automne au pied des arbres dans les bois élevés.

31. *A. terreus*, gregarius subparvus, pileo obtuse umbonato planiusculo cinerascente tigrino, lamellis subdistantibus obtusis albidis, stipite glabro inequali concolore. *Schæff. t. 64. Sowerb. t. 76. Agaricus myomyces. Pers. Synop. p. 345. Fries. Syst. mycol. 1. p. 44. Agaricus argyraceus. Bull. Champ. t. 513, fig. 2.*

2. pileo sericeo nitente albedo, squamis obscurioribus, lamellis stipiteque longiusculo candidis. *Ag. argyraceus. Bull. Champ. t. 423.*

La couleur du chapeau varie dans cette espèce, du blanc satiné à une teinte terreuse ; celui-ci est ordinairement moucheté d'un plus ou moins grand nombre de petites écailles d'un brun noirâtre, qui lui donnent un aspect tigré ; il devient aplati, mamelonné dans le centre, incisé sur les bords. Ses feuillets sont blanchâtres, échancrés, obtus à leur partie postérieure. Le pédicule est plein, solide, glabre, cendré, long de deux pouces et épais de deux à quatre lignes. Cet agaric vient en groupes sur la terre ; il est très-fragile.

32. *A. leucocephalus*, junior totus candidus, pileo planiusculo margine irregulari interdum rimoso squamuloso obscuriore, lamellis contentis, stipite basi subattenuato crasso solido confluyente. *Bull. Champ. t. 428, fig. 1, 536. Agaricus columbetta. Fries. Syst. mycol. 1, p. 44. J. Bauh. xl. c. 7. Agaricus albus. Pers. Synop. 363. Schæff. fung. t. 256.*

Cette espèce est tout entière d'un blanc de lait, si ce n'est dans sa vieillesse, où le chapeau prend une légère teinte bistre au milieu ; celui-ci est large de deux à trois pouces, charnu, luisant, mais jamais glutineux, un peu mamelonné dans sa jeunesse ; ses bords sont sinueux. Le pédicule est épais, plein, glabre, long d'un pouce et demi à deux pouces. On le rencontre au printemps et en automne, tantôt solitaire, tantôt formée de plusieurs individus soudés ensemble et s'élevant de la même souche ; sa chair est ferme, épaisse, blanche, d'un goût agréable.

33. *A. cartilagineus*, pileo convexo subpulveraceo, margine sinuato cartilagineo nigrescente, lamellis subliberis obtusis cinereis stipiteque pleno crasso fusco-lineato. *Bull. Champ. t. 589, fig. 2. Pers. Synop. p. 356. D.C. Fl. fr. n° 506. Fries. Syst. mycol. 1. p. 46.*

Ce champignon a un pédicule épais, plein, haut d'un pouce et demi, de couleur cendrée comme les feuillets, mais strié de brun et un peu entlé à la base, du reste presque égal. Il son

tient un chapeau convexe, large de deux poudces, dont les bords sont sinueux, lobés, cartilagineux, et dont la surface est d'un brun noirâtre, légèrement pulvérulente; sa chair est peu épaisse et de couleur blanche. Il croit épars sur la terre dans les bois, pendant l'été et l'automne.

*** Pileo semper sicco lavi interdum fibrilloso stipiteque solido, colore striato.

34. *A. graveolens*, gravis, pileo crasso subhemisphærico glabro fuligineo, cinereo, lamellis confertis obtusis sordide albis, stipite solido subtrivuloso albedo. *Pers. Synop.* p. 46. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 45.

On reconnaît aisément cet agaric, à l'odeur forte qu'il répand. Son pédicule est blanc, d'une grandeur médiocre, quoique solide et comme fibrilleux extérieurement. Le chapeau est convexe, épais, glabre, d'un gris fuligineux; sa chair est blanche. Il naît dans les lieux herbeux des bois.

35. *A. frumentaceus*, subgregarius, pileo glabro convexo demum concavo roseo-vinoso, lamellis fuscatis cinereo-griseis, stipite crasso pleno ferrugineo-striato. *Bull. Champ.* t. 571. fig. 1. *D.C. Fl. fr.* n° 504.

Il est solitaire ou rapproché par groupes disposés sans ordre sur la terre, et exhale une odeur semblable à celle de la farine de froment. Son chapeau est convexe, puis aplati et plus ou moins concave, lisse, d'un blanc cendré, marqué de lignes roussâtres, d'une couleur vineuse; il est large de trois poudces et a une chair ferme, blanche; ses feuillets sont peu serrés, grisâtres. Le pédicule, d'un blanc cendré, parsemé de stries roussâtres, est plein, épais, égal, légèrement renflé à sa base. On le trouve dans les bois, à la fin de l'été.

36. *A. phajoccephalus*, pileo campanulato conico fuligineo-fuscescente, margine sinuoso, lamellis latiusculis stramineis, stipite solido basi nivo tuberoso. *Bull. Champ.* t. 555, fig. 1. *Pers. Synop.* p. 302. *D.C. Fl. fr.* n° 486. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 46.

Son pédicule est haut de trois à quatre poudces, plein, glabre, d'un bistre clair, seulement blanc à la base, qui est tubéreuse. Son chapeau est large, campanulé, en forme de cône, d'un brun roux, rayé de noir; sa chair est de couleur blanche, et ses feuillets jaunâtres, larges. Il croît sur la terre au printemps, en automne.

37. *A. tumidulus*, pileo convexo plano cinerascente lamellis luis candidis, stipite longo subventricosso basi tubulato striato. *Pers. Synop.* p. 350. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 48.

Cet agaric a une saveur douce. Son chapeau est large de trois à quatre pouces ; d'abord convexe, puis plane, d'une couleur cendrée. On le distingue surtout à son pédicule long, grêle à la base et renflé dans le reste de sa longueur ; il est plein, souvent irrégulier, blanchâtre, un peu strié. On le trouve en septembre dans les bois, où il est assez rare.

**** Pileo sicco glaberrimo stipiteque solido.

38. *A. molybdocephalus*, subcespitosus, pileo amplo subcampanulato fusco-æneo, lamellis latissimis rotundatis stipiteque crasso solido apice subsquamoso pallidis. *Bull. Champ.* t. 523. *Agaricus æneus* Pers. *Synop.* p. 302. *Agaricus molybdinus*. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 49.

Ce champignon a un chapeau très-développé, campaniforme, conique, mais peu charnu. Il est large de trois à six pouces, glabre, de couleur brune bronzée ; ses feuillets sont très-larges, arrondis, d'un gris sale. Le pédicule est très-épais, presque égal, un peu recourbé à sa base, bistré et comme tigré près des feuillets. Il est assez commun sur la terre en automne, dans les bois taillis.

39. *A. acerbus*, subcespitosus, pileo crasso subrotando-convexo, margini involuto stramineo, lamellis confertis falcatis stipiteque brevi basi tumido apice squamuloso subconcoloribus. *Bull. Champ.* t. 571. fig. 2. *D.C. Fl. fr.* n° 175. *Pers. Synop.* p. 328. *Fries. Syst. mycol.* p. 49.

Son pédicule est naturellement court, épais, haut d'un pouce à un pouce et demi, un peu renflé à la base, légèrement squameux vers le sommet, de même couleur que le chapeau ; celui-ci, d'un bistre jaunâtre, est épais, arrondi et légèrement strié dans sa jeunesse, sur les bords qui se roulent en dessous et restent tels dans un âge plus avancé, lors même que le chapeau a atteint trois pouces de largeur ; ses feuillets sont très-nombreux, assez étroits, contournés en boucles, et de la couleur du pédicule. Cette espèce a une chair blanche, ferme, d'une saveur acerbe, styptique. Elle est commune dans nos bois, en été et pendant l'automne.

40. *A. clavipes*, subcespitosus, pileo convexo murino, eleganter tessellato, lamellis emarginatis stipiteque tomentoso candidis. *Pers. Synop.* p. 348. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 50.

Cette espèce croît en groupes auprès des troncs de chêne ; son odeur est forte et sa saveur amère. Elle a un chapeau convexe charnu, cendré, ferme, large de trois pouces et élégamment

ouvragé; ses feuillets sont larges; le pédicule est tomenteux, de couleur blanche. Rare.

41. *A. cinerascens*, subcespitosus, pileo convexo cinerascens, margine subflexuoso, lamellis stipiteque æquali concoloribus. *Bull. Champ. t. 428, fig. 2. Agaricus decastes. Fries. Syst. mycol. 1, p. 49. var. diversus.*

2. Pileo stipiteque subalutaceis.

Il a beaucoup d'analogie dans sa jeunesse avec l'*Agaricus leucocephalus*, à cause de sa couleur blanche, mais son chapeau est entièrement convexe; ses bords tendent à se recourber en dessous, et ses feuillets s'en détachent aisément. Son pédicule est égal dans toute sa longueur. Ce champignon naît en groupes sur la terre; d'abord blanc, il prend dans la variété 2 une teinte jaunâtre pâle.

42. *A. nudus*, solitarius aut subgregarius, pileo convexo plano cinnamomeo, lamellis confertissimis violaceis aut lilacino-vinosis, stipite subæquali interdum basi subbulboso concolore. *Bull. Champ. t. 439. Pers. Synop. p. 277. D. C. Fl. fr. n. 527. Fries. Syst. mycol. 1, p. 51. Fung. cærul. minor Buxb. l. c. t. 12, fig. 1.*

2. Totus rufescens. *l. c. t. 439, fig. C.*

On confond facilement cette espèce avec l'*Agaricus violaceus*, parce que ses feuillets ont une couleur violette. Le chapeau a d'abord une forme arrondie, puis aplatie, de couleur de clou de girofle ou d'un brun bistré, quelquefois de couleur fauve ou d'un violet tendre; ses bords et son pédicule sont légèrement violets, tout-à-fait glabres, jamais aranéeux comme dans l'*Agaricus violaceus*. Elle croît communément en automne sur la terre et les tas de feuilles mortes; son odeur est agréable.

§ VI. RUSSULA.

Russula. Pers. Fries.

Velum nullum. Pileus ut plurimum depressiusculus, margine tenui glabro, lamellæ exercee omnino æquales subinde furcatae, brevioribus irregulariter immixtæ; stipes æqualis lævigatus intus spongiosus.

* Lamellis æqualibus, sporulis lutescentibus.

43. *A. alutaceus*, pileo subcompacto planiusculo margine demum sulcato lamellis latis alutaceis. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 55.*

2. Pileo rubro. *Batt. t. 15. Schauff. t. 16, fig. 6. Agaricus campanulatus et alutaceus Pers. Synop. p. 440, 441.*

3. Pileo griseo dilute purpurascens. *Omphal. sordidus. Batt. p. 37. Agaricus Pers. Synop. p. 445.*

- γ. Pileo cæruleo, mediocri. *Ag. cæruleus. Pers. l. c.*
 δ. Pileo olivaceo-livido. *Ag. olivaceus. Pers. l. c. p. 447. Schæff. t. 204?*
 η. Pileo vitellino, lamellis croceis. *Ag. ochraceus. Pers. Synop. p. 443.*

Cette espèce offre, comme l'on voit, de nombreuses variétés qui tiennent à la nuance de couleur du chapeau, qui devient plume et strié sur les bords dans son entier développement; sa chair a une saveur douce et agréable, selon Fries; ses feuillets sont d'un jaune de peau, qui passe à l'orangé dans les variétés δ et η. Le pédicule est blanc, glabre, haut de un à deux pouces. Elle vient le plus ordinairement seule sur la terre, au printemps, en été et en automne.

44. *A. luteus*, pileo plano depresso subviscoso flavo-expalescente, lamellis confertis angustis vitellinis, stipite longiusculo albo. *Pers. Synop. p. 443. Fries. Syst. mycol. 1, p. 55. Agaricus leucothejus ejusd. Bull. Champ. t. 509. R. S.?*

Ce champignon est d'une consistance fragile, d'une saveur douce. Son chapeau est d'un jaune pâle, rarement blanc, légèrement visqueux, large d'un à deux pouces, et déprimé au centre; il est porté par un pédicule, en partie creux, long d'un pouce et demi, de couleur blanche. Il croît en août et septembre.

45. *A. nitidus*, minor, margine pilei membranaceo subtuberculato sepe difformi, lamellis nitidis ex incarnato dilute croceis, stipite albo. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 55.*
 α. Pileo purpurascente, rufo. *Ag. purpureus. Schæff. t. 254. Ag. nitidus purpureo-fulig. Pers. Synop. p. 444.*
 β. Pileo subolivaceo. *Ag. nauseosus. Pers. Synop. p. 446.*

- δ. Pileo luteo, subincarnato. *Ag. risigallinus. Batsch. Cont. 1. fig. 72. Russula crocea. Pers. Obs. 1, p. 101. Ag. vitellinus. Pers. Synop. p. 442.*

Il est, comme le précédent, d'une consistance fragile; mais son pédicule est ordinairement plus petit, blanc. Son chapeau est charnu, un peu déprimé et de couleur obscure au centre, tantôt d'un pourpre foncé, tantôt olivâtre, tantôt jaune ou légèrement rose, et large de un pouce à un pouce et demi. Il a des bords minces comme tuberculeux. Les feuillets sont égaux, d'un jaune brillant. On le trouve fréquemment dans les bois en septembre, en octobre; sa chair a une saveur plutôt nauséabonde que âcre.

** Lamellis subæqualibus, sporulis albis

46. *A. emeticus*, *Ag. alutaceo similis*, pilei margine compacto denum

- sulcato, lamellis subaequalibus candidis. *Schaff. Fries. Syst. mycol.* 1, p. 56. *Pers. Synop.* p. 439.
- α. Pileo roseo, sanguineo, rubro. *Sterb.* t. 22. *Buxb. Cent. V.* t. 47, fig. 1. *Batt.* t. 15, fig. E. *Bull. Champ.* t. 509. *U. Z. Schaff.* t. 15. *Krapf. Schwam.* t. 2, 3. *Fl. dan.* t. 1009. *Batsch. El.* fig. 13.
- β. Pileo livido, purpurasc. caesio, caerul. *Ag. cyanoxanthus. Schaff.* t. 93. *Pers. Synop.* p. 445. *Bull. Champ.* t. 509. *O. P.*
- γ. Pileo fusco-olivaceo, viridi. *Sterb.* t. 5. c. *Ag. virescens. Schaff.* t. 94. *Russula lurida. Pers. Obs.* 1, p. 103.

Il a le port de l'*Agaricus alutaceus*. Son chapeau est large de deux à trois pouces, très-varié dans sa couleur, de sorte qu'il arrive souvent que l'on confond cette espèce avec les suivantes, ce qui en rend quelquefois même la distinction difficile d'avec les précédentes; mais ses feuillets sont toujours blancs, un peu distans, mêlés à un plus petit nombre d'autres de moindre grandeur. Le pédicule est plus ferme, constamment blanc à l'intérieur. On rencontre fréquemment ce champignon dans les bois, en été et au commencement de l'automne. Sa chair est âcre et caustique.

47. *A. ochroleucus*, pileo planiusculo flavescente, margine laxi, lamellis supiteque albis. *Pers. Synop.* p. 443. *Bull. Champ.* t. 509, fig. V. *Agaricus emeticus. var. α. Fries. Syst. mycol.* 1, p. 57.

Son chapeau est presque plane, quelquefois excavé au centre, d'un jaune pâle, large de deux pouces et davantage; les bords en sont lisses; sa chair est blanche, d'une saveur âcre; les feuillets sont blancs, ainsi que le pédicule. Il naît dans les bois montueux.

48. *A. fragilis*, minor, pileo tenui saepe undulato-difformi, margine sulcato subtuberculato, lamellis latis simplicibus candidis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 58.

- α. Pileo rubro-purpurascente. *Ag. fragilis. Pers. Synop.* p. 440.
- β. Pileo flavo-viridi. *Hall. no 2376. Ag. ochroleucus. A. S.*
- γ. Pileo albo. *Ag. niveus. Pers. l. c. p. 438. Ag. chioneus. Fries. Obs.* 1, p. 66.

Cette espèce tient le milieu entre l'*Agaricus emeticus* et *utridus* et l'*Agaricus foetens*, dont elle a quelquefois l'odeur et la couleur; mais ses feuillets sont égaux. Elle se trouve dans les bois moins communément.

*** Lamellis furcatis pluribusque dimidiatis.

49. *A. ruber*, acerrimus, pileo planiusculo-concavo roseo, sanguineo, margine lævi, lamellis confertis stipiteque partim cavo candidis. *D.C. Fl. fr. n° 372. Fries. Syst. mycol. p. 58. Agaricus sanguineus. Bull. Champ. t. 42.*

Il croît communément dans nos bois en août, en septembre, et est toujours solitaire. Le pédicule est épais, plein dans sa jeunesse; il devient ensuite spongieux et se creuse en vieillissant. Le chapeau, d'abord convexe, prend une forme aplatie, concave, et est d'un rouge carmin. Il est souvent rongé des vers, quoique sa chair soit d'une âcreté brûlante; ses feuillets sont très-nombreux, bifides, de couleur blanche.

50. *A. furcatus*, inodorus, pileo convexo-excavato viridi subfarinaceo, margine lævi, lamellis furcatis stipiteque candidis. *Pers. Synop. p. 445 D.C. Fl. fr. n° 371. Agaricus bifidus. Bull. Champ. t. 26.*

Ce champignon a un pédicule blanc, long d'un pouce et demi, épais de six lignes à un pouce, plein dans sa jeunesse, creux dans un âge avancé. Son chapeau est d'abord plane avec le centre déprimé; il devient ensuite plus concave; il est d'un vert terne, et sa superficie est comme moiste ou farineuse. Ses feuillets sont blancs, peu denses, bifurqués vers la moitié ou les deux tiers de leur longueur. Il vient en été sur la terre dans les bois secs. Sa chair est fade et nauséabonde.

51. *A. squalidus* *N. minor*, pileo planiusculo albo-virescente, margine lævi, lamellis confertis dimidiatis stipiteque candidis. *Agaricus fuscatus var. β. heterophyllus. Fries. Syst. mycol. 1, p. 50. Bull. Champ. t. 56. fig. M.*

α. Pileo albido. *Bull. l. c. fig. L. Ag. lacteus. Pers. Synop. p. 439*

β. Pileo sordide virescente. *Ag. virescens. Pers. Synop. p. 447*

δ. Pileo livido. *Ag. livescens. Batsch. fig. 67. Ag. lividus. Pers. Synop. p. 446.*

Son chapeau varie du blanc au blanc sale à un vert plus ou moins livide, surtout au centre, et il a des bords blanchâtres, lisses. Il est large de deux à trois pouces; sa chair est blanche, d'une saveur douce; ses feuillets sont très-nombreux, souvent bifurqués par la moitié. Le pédicule est long d'un pouce, épais, plein, blanc. Il naît épars sur la terre dans les bois. On trouve quelquefois des individus qui ont le milieu de leur chapeau un peu rugueux et fendillé, et semblable à l'espèce précédente.

52. *A. fixtens*, piperatus olivus, pileo lato convexo plano pallide flavo

cente viscoso, margine sinuoso sulcato tuberculato, lamellis subliberis albo-fulgineis aquoso-guttatis, stipite cavo albido. *Pers. Synop.* p. 443. *D.C. Fl. fr.* n. 370. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 59. *Agaricus piperatus. Bull. Champ.* t. 292.

Cette espèce est commune sur la terre dans nos bois, en septembre, en octobre. Elle répand une odeur forte et a une saveur âcre, piquante, qui a beaucoup d'analogie avec celle du poivre. Son chapeau a de cinq à dix pouces de diamètre; il est toujours gluant, convexe ou presque plane, fort remarquable par ses bords irrégulièrement sinués et crénelés, comme articulés. Ses feuillets sont peu nombreux, épais; les uns bifurqués à la moitié ou fendus dès la base, couverts de gouttelettes d'eau. Sa chair est aqueuse, cassante; le pédicule est épais d'un pouce environ, long de deux, plein, lisse et légèrement bistré.

† 53. *A. adustus*, pileo lato convexiusculo ex albido nigrescente, margine lævi, lamellis inæqualibus distantibus stipiteque obeso nigricantibus. *Pers. Synop.* p. 459. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 60. *Bull. Champ.* t. 212. *D.C. Fl. fr.* n. 413.

Il a dans sa jeunesse un chapeau de forme arrondie, orbiculaire, brun, nullement visqueux à sa surface; en vieillissant il devient aplati, sinueux, large de quatre à cinq pouces et d'un noir foncé; sa chair se noircit, et ses feuillets prennent alors une couleur noire; ils sont rares, très-larges et fort épais. Le pédicule a six lignes environ d'épaisseur et un à deux pouces de longueur; de blanc qu'il était dans l'adolescence, il passe à une couleur noire, à mesure que l'individu approche du terme de son dépérissement. On le trouve épars sur la terre dans les bois, à la fin de l'été.

§ VII. GALORRHÉ.

Galorrheus. Fries. Lactescentes. Mich. Lactiflui. Hoffm. Pers.

Velum nullum. Pileus carnosus depresso-planiusculus umbilicatus, margine juniori involuto; lamellæ lactescentes sæpe furcatae. Stipes nudus æqualis.

* Pilei margine involuto tomentoso, sporulis albis.

54. *A. controversus*, gregarius albus, pileo planiusculo, maculis zonisque sanguineis variegato, margine revoluto tomentoso. *Vaill. Bot. par.* p. 61, n. 8. *Pers. Synop.* p. 430. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 62. *Agaricus sanguineus. Batsch. Cont.* 2, fig. 201.

Son pédicule est long de deux pouces, fragile, un peu velu; il porte un chapeau blanc dont la surface est un peu visqueuse,

marquée de taches et de zones rougeâtres, irrégulières. Ses bords sont roulés en dessous, tomenteux, et ses feuillets simples d'une couleur rosée; sa chair est ferme, d'une saveur très-âcre. Il croît sur la terre en septembre, dans les bois.

55. *A. torminosus*, pileo umbilicato glabro stramineo subferrugineo, margine involuto lanato, lamellis albidis stipiteque concolori. *Schæff. t. 12. Pers. Synop. p. 430. Fries. Syst. mycol. 1, p. 67. Agaricus necator. Bull. Champ. t. 529, fig. 2. Pers. Synop. p. 430. Fl. dan. t. 1068 Sow. t. 103.*

Les auteurs ne sont point d'accord sur cette espèce, et sur l'*Ag. esculentus*, Clus. gen. X, spec. 1, p. 268, Sterb. t. 6, fig. c. Quelques-uns pensent qu'elle n'en est qu'une variété. Buxbaume, entre autres, la regarde comme comestible, assaisonnée avec l'huile et le vinaigre; néanmoins elle est très-dangereuse. On la distingue de la suivante, avec laquelle Bulliard paraît l'avoir confondue, à son chapeau glabre, convexe, ombiliqué, de couleur de rouille pâle, dont les bords sont très-velus; à son pédicule court, lisse, d'un blanc ferrugineux, et surtout à ses feuillets qui répandent un lait constamment blanc. Elle croît en été et en automne sur la terre, dans les bois.

56. *A. necator*, pileo umbilicato fasciis zonato ferrugineo, margine sublanato inflexo, lamellis ut plurimum subrufidis, stipiteque pleno concolori. *Bull. Champ. t. 14.*

Cette espèce a un chapeau d'abord arrondi, puis creusé au centre, pelucheux et zoné, d'une couleur de rouille très-prononcée, ayant deux à trois pouces de large; ses bords sont moins velus que dans la précédente. Le pédicule est plein, haut de un à deux pouces environ. Ce champignon distille de toutes ses parties, lorsqu'on les entame, un lait qui prend une teinte roussâtre. On le trouve dans les bois en automne.

** Pileo glabro viscoso, margine nudo.

57. *A. luridus*, pileo viscoso zonato lurido, lamellis albis, lacte rubescente, stipite cavo basi villosa. *Pers. Synop. p. 436. Fries. Syst. mycol. 1, p. 65. Agaricus fuscus. Schæff. t. 235. Ann. zoon. Lam. Fung. cycl. 1, p. 104.*

Son pédicule est haut d'un pouce et demi, creux, de couleur pâle; son chapeau est presque plane, large de deux à trois pouces, d'un cendré roussâtre, portant des zones brunes; ses feuillets sont recourbés, étroits; ils répandent un lait tendu de rouge. On le rencontre sur la terre dans les bruyères.

58. *A. acris*, pileo subobliquo azono cinereo-fuligineo, lamellis alutaceis, lacte ex albo rubescente, stipite albido pleno. *Pers. Synop.* p. 437. *Fries Syst. mycol.* 1, p. 65. *Bolt. Fung.* t. 60. *Ag. deliciosus*, var. *Batsch fig.* 68. *Krapf. Schwam.* t. 4, fig. 4.

Il a des traits de ressemblance avec l'*Agaricus pyrogalus*, dont il diffère par la viscosité de son chapeau qui est un peu oblique, à bords un peu roulés, sans zones, d'une couleur brune cendrée, ayant deux pouces de largeur. Ses feuillets sont d'abord blancs, ils deviennent ensuite jaunâtres; le liquide lacteux qui en découle est légèrement rosé, puis jaune. Le pédicule est court, atténué, blanchâtre. On rencontre ce champignon sur la terre dans les taillis épais, au commencement de l'automne.

59. *A. viridis*, pileo azono virescente, lamellis lacteque albis, stipite pleno, pallido-viridi. *Schrad. Spicil.* p. 123. *Sterb.* t. 5. *F. Krapf Schw.* t. 4, fig. 11-13. *Ann. aerugin. Lam. Encycl.* 1, p. 105. *Agar. blennius*, *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 67. *Agaricus xylophilus* var. β *Pers. Synop.* p. 438.

Cette espèce a un pédicule plein, parfois creux, mais court, d'une consistance ferme et prenant une teinte verdâtre. Le chapeau est presque plane, déprimé au centre, visqueux, un peu rugueux, d'un blanc vert; dans sa jeunesse, les bords en sont légèrement roulés, glabres; ses feuillets sont blancs, ils produisent un lait blanc très-âcre. Elle naît communément sur la terre en automne.

60. *A. pallidus*, cespitosus, pileo levi subviscoso azonato submaculato pallido, n. argine subinvoluta, lamellis cum stipite lacteque albidis. *Pers. Synop.* p. 431. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 67. *Batsch. Fung.* t. 37, fig. 204, quoad formam.

On rencontre assez ordinairement ce champignon en groupes sur la terre dans les bois taillis, en octobre. Il a un chapeau de deux à trois pouces de largeur, ombiliqué, un peu visqueux, jaunâtre ou légèrement rosé, toujours pâle, à bords roulés, et dont les feuillets, et le pédicule lisse, creux, long de un à deux pouces, épais de six lignes, sont blanchâtres ainsi que le lait qu'ils répandent.

61. *A. deliciosus*, pileo viscoso obsolete zonato depressiusculo aurantio, lamellis lacteque aurantiacis, stipite cavo scrobiculato glabro. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 67. *Schaff. t.* 11. *Sowerb. t.* 202. *Fl. dan.* t. 1131. *Sterb. t.* 4. c. *Buxbaum cent. V.* t. 45, fig. 1. *Batt. t.* 16. *Pers. Synop.* p. 432.

Son chapeau est presque plane, déprimé d'abord d'un rouge

orangé, passant ensuite à une couleur d'un blanc sale par la dessiccation, et quelquefois verdâtre. Ses feuillets d'un jaune orangé répandent, lorsqu'on les déchire, un suc de même couleur, et l'endroit de la lésion devient souvent vert, changement qui ne s'observe point dans les autres espèces de cette section, quoique l'on voie plusieurs champignons qui changent de couleur en les coupant. Le pédicule est glabre. Cet agaric vient sur la terre dans les bois, en août et septembre.

62. *A. aurantiacus*, Ag. mitissimo similimus, pileo azono planiusculo aurantiaco nec virescente, lamellis angustis confertis lutescentibus lacteque albo, stipite farcto elongato *Levi. Fries. Syst. mycol.* 1, p. 68. *Agaricus testaceus*, γ *aurantiacus*. *Pers. Synop.* p. 432. *Bull. t.* 16, fig. A.

Cette espèce a le port de l'*Agaricus mitissimus*, mais son suc laiteux est âcre. Le chapeau est presque plane, dépourvu de zones, un peu visqueux, de couleur orangee comme dans ce dernier; ses feuillets sont étroits, nombreux, jaunâtres. Le pédicule est long de deux à trois pouces, plein, un peu aminci. Il se plaît dans les lieux élevés, parmi la mousse.

*** Pileo sicco, margine nudo, lamellis confertis junioribus albidis, dein lutescentibus aut fusciscentibus.

63. *A. mitissimus*, dulcis, pileo subdepresso glabro papillato stipiteque longo, fulvo-aurantiacis, lamellis confertissimis pallidioribus. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 69. *Agaricus testaceus*, var. β . *Pers. Synop.* p. 432.

Son pédicule est long de deux à trois pouces et épais de trois à quatre lignes, creux, fragile, très-glabre, de la même couleur que le chapeau; celui-ci est peu charnu, ombilique, large de un à deux pouces, parsemé de quelques écailles et d'un jaune orangé. Il croît dans les bois. On le distingue de l'*Agaricus aurantiacus*, à son suc laiteux, d'une saveur douce.

64. *A. quietus*, totus e pallido rufescens, pileo *Levi* plano-excavato azono, lamellis subconfertis lacteque paululum lutescente, stipite aequo levigato farcto. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 69?

Ce champignon est entièrement d'un roux très-pâle, qui se fonce un peu en vieillissant. Il croît sur la terre parmi la mousse, et est ordinairement solitaire. Son chapeau est lisse et sans zones, large de un à deux pouces; il devient plane, se creuse en entonnoir au milieu; ses feuillets sont un peu decurrents, assez nombreux; lorsqu'on les froisse, il en sort un lait blanc, qui jaunit un peu en se desséchant, et qui a une saveur d'abord douce, analogue à

celle de la farine de maïs, puis âcre à l'arrière goût. Le pédicule est égal, plein, long de douze à quatorze lignes. Sa chair est blanche, ferme; elle prend bientôt une couleur de soufre. Très-commune en octobre dans les forêts de haute futaie.

65. *A. subdulcis*, pileo glabro polito sicco rufescente, lamellis incarnatis demum ferrugineis subdecurrentibus, lacte semper albo subdulci, stipite demum cavo glabro. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 70. *Agaricus rubescens* *Schaff.* t. 73. *Sowerv. t.* 204. *Agaricus Bulliard.* *Fl. dan.* t. 1069, fig. 1. *Bull. Champ.* t. 224. *A. B.*

Cet agaric a un suc blanc d'une saveur d'abord douce, puis nauséuse. Son chapeau est déprimé en forme d'entonnoir, glabre, dépourvu de zones, fragile, large de deux à trois pouces. Sa couleur varie du brun châtain clair au brun couleur de tabac, et du roux jaunâtre au jaune mêlé de rouge. Ses feuillets sont de couleur incarnat pâle, ou ferrugineux. Le pédicule est glabre, fistuleux, moins long que dans l'espèce suivante. On le trouve en été et en automne dans les bois herbeux et parmi la mousse.

66. *A. camphoratus*, olidus, pileo excavato zonato fuligineo-lateritio aut rufo, lamellis nunc subrudidis nunc amethysteis, stipite nudo elongato pilei concolore. *Bull. Champ.* t. 567, fig. 1. *Agaricus subdulcis*. *D.C. Fl. fr.* n° 381.

a. *Ag. cimicarius*, pileo obsolete zonato subspadiceo-rubescente, lamellis lutescentibus subrudidis, stipite longiusculo. *Batsch. Cont.* 1, fig. 69.

Ce champignon se rapproche beaucoup du précédent, avec lequel il est confondu dans Bulliard. *Fries, Syst. mycol.* 1, p. 70, le réunit avec doute comme une variété, et le compare, pour le port, à l'*Agaricus glycosmus*. Il paraît différer de l'un et de l'autre, par son suc laiteux, âcre, son odeur forte, musquée, analogue à celle du mélilot bleu, principalement lorsqu'il est desséché. Le chapeau est d'un rouge de brique, large de un à deux pouces au plus, creusé en entonnoir et zoné, glabre, d'un rouge brun dans la variété α qui répand une odeur de punaise. Ses feuillets sont un peu décurrens sur le pédicule, luisans, tantôt roussâtres ou légèrement violets, tantôt jaunâtres et de la couleur du chapeau, ainsi que le pédicule qui est alongé, plein. Il croît particulièrement sur les vieilles souches d'arbres couvertes de terre.

67. *A. thejogalus*, pileo glabro sicco sublateritio cervino subzonato, lamellis lactesque flavis, stipite pleno nudo. *Bull. Champ.* t. 567, fig. 1. *Pers. Synop.* p. 431. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 71. *D.C. Fl. fr.* n° 376.



Son pédicule est de grandeur médiocre, d'un pouce environ, lisse, plein, de même couleur que le chapeau, parfois blanchâtre et comme ondulé à sa surface. Son chapeau, de couleur fauve, tire sur le rouge de brique, et a dans un âge avancé sa surface comme satinée, marquée de deux ou trois zones plus foncées. Il a d'abord une forme arrondie, puis en vieillissant il se creuse en entonnoir; ses feuillets et le lait qui en sort ont une couleur jaunâtre: celui-ci a une saveur amère. Cette espèce se rencontre dans les bois en été.

68. *A. tithymalus*, acris, pileo in centro ruguloso obsolete zonato pallide luteo, lamellis incarnato-pallidis, stipite solidi albescente. *Scop.* p. 452. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 71. *Agaricus ichoratus. Batsch. Cont.* 1, fig. 60. *Agaricus testaceus. Pers. Synop.* p. 431.

Son chapeau, d'abord convexe, devient ensuite déprimé au centre, lequel est un peu rugueux et prend une teinte rosée; dans le reste de son étendue il est d'un jaune pâle, zoné; ses feuillets sont d'un rose pâle. Le pédicule blanchâtre, inégal, glabre, un peu comprimé, atteint trois pouces de hauteur. Cet agaric a un suc blanc, abondant; il vient sur la terre dans les bois touffus, en octobre. Rare.

Obs. Doit-on rapporter à cette espèce l'*Agaricus dycomogalus* de Bulliard, dont la chair devient bientôt d'un brun bistre lorsqu'on l'entame? Sa description répond d'ailleurs mal à sa figure. Il cite avec doute la figure 60 de Batsch.

69. *A. rufus*, acerrimus, pileo umbonato sicco badio rubro, lamellis rufescentibus, lacte albo, stipite pleno concolore. *Vaill. Bot. par.* p. 61. *Scop.* p. 451. *Sterb.* t. 8, fig. D. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 71.

Cette espèce a un chapeau lisse, de couleur de chair, bronzé, large de deux à trois pouces, ayant en vieillissant la forme d'un entonnoir; sa chair est blanche, un peu brune. Les feuillets, d'abord d'un blanc rougeâtre dans leur jeunesse, deviennent ordinairement roussâtres, le pédicule est de la même couleur, long de deux pouces, plein, pubescent à la base. Elle vient sur la terre en septembre. Commune.

70. *A. glycosmus*, olivus, pileo planiusculo saepe umbonato tenui squamuloso opaco sublurido, lamellis confertis lutescentibus, lacte albo, stipite glabro. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 72.

α pileo zonato lurido, stipite cavo. *Fries. l. c.*

β pileo pallido sericeo-lavi acute umbonato, stipite fistuloso. *Fries. l. c.*

Cet agaric varie dans sa forme et sa couleur; il exhale une

odeur forte, pénétrante. Le chapeau est large de deux pouces, souvent arrondi, légèrement plane, mince, mais opaque, squameux à sa surface, zoné dans la variété α , d'un brun plus ou moins roussâtre. Il est conique, pâle, lisse et soyeux dans la variété β . Les feuillets sont nombreux, jaunâtres. Le pédicule est glabre, fistuleux, long de deux à trois pouces. Il naît sur la terre.

71. *A. plumbeus*, pileo azono fuligineo-nigrescente, lamellis latiusculis stramineo-flavescentibus, lacte albo, stipiteque solido e lutescente fuliginoso. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 73. *Bull. Champ.* t. 281, 559, fig. 2. *Pers. Synop.* p. 135. *D.C. Fl. fr.* n° 381. *Agaricus Listeri. Sowerb. t. 245. Agaricus nigrescens. Pers. l. c. Krapf. t. 4, fig. 1-3.*

2. *A. elongatus*, pileo rugoso minore, lamellis albidis, stipite longo olivaceo reticulato. *Agarici pyrogali var. Fries. Obs.* 2, p. 194.

Il a un pédicule plein et nu, de couleur brune; quelquefois d'un bistre jaunâtre, épais, ayant depuis sept lignes jusqu'à un pouce d'épaisseur, sur deux à trois pouces de haut. Le chapeau est tantôt de couleur plombée ou d'une couleur bistrée, tirant sur le brun noirâtre et qui devient tout-à-fait noire en vieillissant; d'autres fois, il a une légère teinte de bistre. Sa forme est d'abord arrondie, mais ensuite son centre se creuse plus ou moins en forme d'entonnoir, sans offrir de zones. Ses feuillets sont étroits, un peu décurrens, d'un jaune paille ou jaunâtres; le suc qui en distille est blanc, très-âcre. La variété diffère de l'espèce par son chapeau rugueux, plus petit, par ses feuillets blancs et son long pédicule réticulé, de couleur olivâtre. On trouve l'une et l'autre en été et en automne sur la terre.

**** Pileo sicco, margine nudo, lamellis expallescentibus distantibus, sapore piperato acerrimo.

72. *A. pyrogalus*, pileo complanato glabro cinereo aut pallide lutescente livido 5-6 zonis exarato, margine flexuoso, lamellis distantibus stramineis, stipite brevi basi attenuato. *Bull. Champ.* t. 529, fig. 1. *Pers. Synop.* p. 136. *D.C. Fl. fr.* n° 377. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 74. *Ag. lactescens praequantissimus. Vaill. Bot. par.* p. 61.

2. pileo glabro azono pallido. *Bull. l. c. t. 529, fig. 1. D.*

L'agaric pyrogale vient dans les bois en été et en automne. Son chapeau est plane, un peu creux au centre, large de deux à trois pouces, d'une couleur tantôt grise et tantôt d'un bistre jaunâtre clair; sa surface est glabre, marquée de cinq à six zones. Dans la variété α qui croît dans les lieux ombragés

ces zones n'existent point, et le chapeau prend alors une couleur jaune paille. Ses feuillets sont écartés, roussâtres; leur lait est blanc, âcre. Le pédicule est court, long d'un pouce, aminci à la base, et de la couleur du chapeau.

73. *A. azonites*, pileo irregulari excavato umbrino veluti pulveraceo rarissime zonato, lamellis distantibus stramineo-lutescentibus, stipite subgracili elongato subalbido farcto *Bull. Champ. t. 559, fig. 1, 567, fig. 3.*

Son pédicule est plein, grêle, ordinairement allongé, blanchâtre, d'un jaune paille. Son chapeau est irrégulier, bosselé ou creusé en forme d'entonnoir, rarement zoné, mais couvert souvent de taches brunes; il a une couleur plus ou moins foncée, tirant sur le roux brun. Sa chair est ferme, blanche; mais aussitôt qu'on la coupe elle devient vineuse. Les feuillets sont ou d'un blanc jaunâtre, ou d'un jaune paille; leur suc est blanc. Ce champignon se trouve en été et en automne dans les bois.

74. *A. zonarius*, subgregarius, pileo planiusculo umbonato albido-stramineo zonis subincarnatis ornato tomentoso, lamellis lacteae albidis, stipite brevi crasso. *Bull. Champ. t. 104. Vaucl. Bott. par. t. 12, fig. 7. Agaricus flexuosus. Pers. Synop. p. 431.*

α. Pileo carneo. *Batt. t. 16. B.*

Cette espèce a un chapeau large de deux à trois pouces, d'abord arrondi, puis plane, se creusant au centre, marqué de zones nombreuses, très-sensibles surtout vers les bords qui sont anguleux, flexueux; sa surface est comme tomenteuse, d'un jaune pâle, quelquefois d'un blanc sale ou légèrement incarnat comme dans la variété α. Ses feuillets sont blanchâtres; ils ont un lait blanc, d'une saveur âcre. Le pédicule est de même couleur, plein, épais, court et un peu atténué à la base. Elle se trouve dans les bois au printemps et en automne, tantôt solitaire, ou en groupes de deux ou trois individus.

75. *A. pargamensis*, pileo depressiusculo elastico glabro albido, lamellis confertis, lacte albo, stipite farcto longiusculo caeruleo-fuscescente. *Fries Syst. mycol. 1, p. 76. Swartz. Sterb. p. 116. Agaricus piperatus. Batsch. Cont. 1, fig. 59.*

Il a beaucoup de ressemblance, au premier abord, avec l'*Agaricus piperatus*; mais il en diffère par son pédicule plus long (deux à trois pouces), glabre, plein, d'un bleu foncé, rembruni; il supporte un chapeau d'abord convexe, puis déprimé, blanchâtre, d'une consistance élastique, ayant deux pouces et

plus de largeur. Ses feuillets sont blanchâtres et ont un lait blanc. On le rencontre dans les forêts ombragées en août et septembre.

76. *A. piperatus*, pileo infundibuliformi azono lævi albo, lamellis confertis sæpe furcatis niveis, lacte stipiteque obeso albis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 76. *Pers. Synop.* p. 429. *Linn. Fl. suec. Agaricus acris. Bull. Champ.* t. 200. *Ag. piperatus. Fl. dan.* t. 1132.

Ce champignon est entièrement de couleur blanche; il a un chapeau ferme, glabre, large de quatre à six pouces, parfois un peu jaunâtre, prenant la forme d'un entonnoir en vieillissant; ses feuillets sont quelquefois très-multipliés, d'autres fois assez rares. Le pédicule est épais, plein, long de un à deux pouces. Il croît solitaire dans les bois en septembre. Quoique la liqueur qui découle de cet agaric soit fort âcre, on le mange fréquemment cuit sur le gril, sans qu'il soit malsaisant; la cuisson détruit cette âcreté.

77. *A. vellerens*, totus albus, præcedentis habitus, pileo rigido tomentoso, lamellis angustis distantibus, lacte albo, stipite pubescente. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 77. *Agaricus pubescens. Schrad. Spic.* p. 122.

- α. *A. exsuccus*, pileo subtomentoso infundibuliformi majore exsucco, lamellis distantibus pallescentibus suberispis. *Fries. L. c. Agaricus piperatus, var. β. Pers. Synop.* p. 429.

Cette espèce a tout-à-fait le port de la précédente; mais son chapeau, au lieu d'être glabre, est tomenteux, d'abord convexe, puis ayant la forme d'un entonnoir, surtout dans la variété α où il est très-développé. Ses feuillets contiennent aussi moins de suc laiteux, et sont moins nombreux. Le pédicule est pubescent. La variété α a ses feuillets crépus, larges, d'une consistance sèche. Elle vient sur la terre dans les bois en automne.

§ VIII. CLITOCYBE.

Clitocybe. Fries. Teretiaul. spec. Scop. Gymnop. et Omphal. spec. Pers.

Velum nullum. Pileus junior convexus aut persistens aut demum depressus, subinde totus infundibuliformis; lamellæ exsiccæ inæquales. Stipes lævisculus æqualis nec unquam bulbosus.

† Lamellis postice æqualiter attenuatis.

- a. Pileo sicco infundibuliformi, lamellis confertis vere decurrentibus.

78. *A. gilvus*, magnus, pileo subcompacto humido obtuse convexo demum infundibuliformi rigido lævi, lamellis decurrentibus et pallido gilvis, sti-

plus de largeur. Ses feuillets sont blanchâtres et ont un lait blanc. On le rencontre dans les forêts ombragées en août et septembre.

76. *A. piperatus*, pileo infundibuliformi azono lævi albo, lamellis confertis sæpe furcatis niveis, lacte stipiteque obeso albis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 76. *Pers. Synop.* p. 429. *Linn. Fl. suec. Agaricus acris. Bull. Champ.* t. 200. *Ag. piperatus. Fl. dan.* t. 1132.

Ce champignon est entièrement de couleur blanche; il a un chapeau ferme, glabre, large de quatre à six pouces, parfois un peu jaunâtre, prenant la forme d'un entonnoir en vieillissant; ses feuillets sont quelquefois très-multipliés, d'autres fois assez rares. Le pédicule est épais, plein, long de un à deux pouces. Il croît solitaire dans les bois en septembre. Quoique la liqueur qui découle de cet agaric soit fort âcre, on le mange fréquemment cuit sur le gril, sans qu'il soit malsaisant; la cuisson détruit cette âcreté.

77. *A. vellerens*, totus albus, præcedentis habitus, pileo rigido tomentoso, lamellis angustis distantibus, lacte albo, stipite pubescente. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 77. *Agaricus pubescens. Schrad. Spic.* p. 122.
- α *A. exsuccus*, pileo subtomentoso infundibuliformi majore exsucco, lamellis distantibus pallescentibus suberispis. *Fries. l. c. Agaricus piperatus, var. β. Pers. Synop.* p. 429.

Cette espèce a tout-à-fait le port de la précédente; mais son chapeau, au lieu d'être glabre, est tomenteux, d'abord convexe, puis ayant la forme d'un entonnoir, surtout dans la variété α où il est très-développé. Ses feuillets contiennent aussi moins de suc laiteux, et sont moins nombreux. Le pédicule est pubescent. La variété α a ses feuillets crépus, larges, d'une consistance sèche. Elle vient sur la terre dans les bois en automne.

§ VIII. CLITOCYBE.

Clitocybe. Fries. Tereticaul. spec. Scop. Gymnop. et Omphal. spec. Pers.

Velum nullum. Pileus junior convexus aut persistens aut demum depressus, subinde totus infundibuliformis; lamellæ exsucciæ inæquales. Stipes levissimus æqualis nec unquam bulbosus.

† Lamellis postice æqualiter attenuatis.

- a. Pileo sicco infundibuliformi, lamellis confertis vere decurrentibus.

78. *A. gilvus*, magnus, pileo subcompacto humido obtuse convexo demum infundibuliformi rigido lævi, lamellis decurrentibus e pallido gilvis, sti-

pileo faretto basi villosa subradicato. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 80. *Agaricus cinnamomeus. Bolt. t. 22. Ag. pileolarius. Sowerb. t. 61. Ag. cyathiformis. Fl. dan. t. 1011. Ag. gylvus. Pers. Synop. p. 443. Fl. dan. 1606.*

La couleur de son chapeau varie du brun foncé au jaune pâle, bistré. Il est large de trois à quatre pouces, assez ferme, humide, mais non visqueux. Ses feuillets sont décurrens, très-nombreux, étroits, souvent rameux; dans leur jeunesse, ils sont d'une couleur pâle. Le pédicule est épais, de consistance molle, tantôt allongé et tantôt très-court, velu à la base. Il croît dans les bois parmi la mousse et les tas de feuilles.

79. *A. flaccidus*, pileo tenui glabro infundibuliformi flaccido pallescente fulvo aut lateritio, marginibus ætate incisio-sinuatis, lamellis decurrentibus ex albedo stramineis, stipite faretto basi villosa incrassato. *Agaricus infundibuliformis. Bull. Champ. t. 286, 553. Schæff. t. 212. Agaricus flaccidus. Sowerb. t. 185. Fries. Syst. mycol.* 1, p. 81.

Son pédicule est plein, glabre, si ce n'est à la base, qui est un peu épaisse, d'une couleur blanche, ou d'un jaune pâle. On trouve quelquefois des individus où il est fistuleux. Son chapeau, d'abord orbiculaire et mamelonné au centre dans sa jeunesse, s'aplatit ensuite, se creuse en forme d'entonnoir; il est alors peu charnu, mince, flasque, humide, large de deux à trois pouces, variant du blanc au jaune pâle et au rouge incarnat; ses bords deviennent plus ou moins incisés, sinueux. On rencontre communément cette espèce au printemps, en automne sur la terre, ou parmi les feuilles sèches.

80. *A. gibbus*, pileo umbonato glabro demum infundibuliformi, lamellis candidis, stipite faretto basi albo-lanato tumidulo. *Pers. Synop. p. 449. Fries. Syst. mycol.* 1, p. 82.

a. *major*, pileo firmo late obtuseque umbonato. *Ag. geotropus. Bull. Champ. t. 573. fig. 2.*

Cet agaric a quelques rapports avec le précédent, dont il diffère par son chapeau plus ferme, d'abord convexe, puis infundibuliforme et mamelonné au centre. Ses feuillets sont blancs, décurrens. Le pédicule est plein, haut de un pouce et demi à deux pouces, couvert à la base d'un duvet long, blanc. Il vient assez fréquemment sur la terre dans les bois; sa couleur varie du jaune paillet, ou bistre fuligineux, à l'incarnat.

81. *A. cervinus*, pileo infundibuliformi obliquo lævi cervino, lamellis decurrentibus albis, stipite pleno basi tuberoso tomentoso. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 82. *Pers. Synop. p. 451. Nées. Syst. fig. 174*

stipe farcto basi villosa subradicato. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 86. *Agaricus cinnamomeus*. *Bolt. t.* 22. *Ag. pileolarius*. *Sowerv. t.* 51. *Ag. cyathiformis*. *Fl. dan. t.* 1011. *Ag. gylvus*. *Pers. Synop. p.* 448. *Fl. dan.* 1606.

La couleur de son chapeau varie du brun foncé au jaune sale, bistré. Il est large de trois à quatre pouces, assez ferme, humide, mais non visqueux. Ses feuillets sont décurrens, très-nombreux, étroits, souvent rameux; dans leur jeunesse, ils sont d'une couleur pâle. Le pédicule est épais, de consistance molle, tantôt allongé et tantôt très-court, velu à la base. Il croît dans les bois parmi la mousse et les tas de feuilles.

79. *A. flaccidus*, pileo tenui glabro infundibuliformi flaccido pallescente fulvo aut lateritio, marginibus ætate inciso-sinuatis, lamellis decurrentibus ex albido stramineis, stipite farcto basi villosa incrassato. *Agaricus infundibuliformis*. *Bull. Champ. t.* 286, 553. *Schæff. t.* 212. *Agaricus flaccidus*. *Sowerv. t.* 185. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 81.

Son pédicule est plein, glabre, si ce n'est à la base, qui est un peu épaisse, d'une couleur blanche, ou d'un jaune pâle. On trouve quelquefois des individus où il est fistuleux. Son chapeau, d'abord orbiculaire et mamelonné au centre dans sa jeunesse, s'aplatit ensuite, se creuse en forme d'entonnoir; il est alors peu charnu, mince, flasque, humide, large de deux à trois pouces, variant du blanc au jaune pâle et au rouge incarnat; ses bords deviennent plus ou moins incisés, sinueux. On rencontre communément cette espèce au printemps, en automne sur la terre, ou parmi les feuilles sèches.

80. *A. gibbus*, pileo umbonato glabro demum infundibuliformi, lamellis candidis, stipite farcto basi albo-lanato tumidulo. *Pers. Synop. p.* 449. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 82.

2. *major*, pileo firmo late obtuseque umbonato. *Ag. geotropus*. *Bull. Champ. t.* 573. *fig.* 2.

Cet agaric a quelques rapports avec le précédent, dont il diffère par son chapeau plus ferme, d'abord convexe, puis infundibuliforme et mamelonné au centre. Ses feuillets sont blancs, décurrens. Le pédicule est plein, haut de un pouce et demi à deux pouces, couvert à la base d'un duvet long, blanc. Il vient assez fréquemment sur la terre dans les bois; sa couleur varie du jaune paillet, ou bistre fuligineux, à l'incarnat.

81. *A. cervinus*, pileo infundibuliformi obliquo lavi cervino, lamellis decurrentibus albis, stipite pleno basi tuberoso tomentoso. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 82. *Pers. Synop. p.* 451. *Nees. Syst. fig.* 174.

Son chapeau est large d'un pouce, d'un jaune bistré, glabre, en forme d'entonnoir, et placé obliquement sur le pédicule, qui est long de trois pouces, plein, tomenteux et tubéreux à la base. Les feuillets se prolongent inégalement sur le pédicule; ils sont blanchâtres, presque de la même couleur que le chapeau à ses bords. Il croît à la fin de l'automne dans les lieux élevés des bois.

82. *A. squamulosus*, pileo infundibuliformi subflaccido sordide alutaceo squamis minutis dilute umbrinis oblecto, lamellis decurrentibus aqueo albidis, stipite farcto subbulboso. *Pers. Synop. p. 449. Fries. Syst. mycol. 1, p. 82.*

Cet agaric a quelques traits de ressemblance avec les précédents; il a comme eux un chapeau creusé en entonnoir, mais sa surface, d'un jaune sale, offre des petites squammes furfuracées, d'un brun pâle. Les feuillets sont décurrens, d'un blanc terne. Le pédicule est long d'un pouce et demi, plein, renflé et comme bulbeux à sa base, qui est cachée en terre. Il vient ordinairement à la fin de l'été, après les premières pluies.

83. *A. phyllophylus*, totus candidus, pileo levî umbilicato demum infundibuliformi, lamellis confertis subdecurrentibus, stipite cavo basi incurvo villosio. *Pers. Synop. p. 457. Fries. Syst. mycol. 1, p. 83.*

Il croît en groupes parmi les tas de feuilles qu'il recouvre d'un duvet épais, blanchâtre. Son pédicule est creux, lisse, long de deux à trois pouces, recourbé à la base, où il est légèrement tomenteux. Son chapeau est peu charnu, large de deux pouces, presque plane. On l'observe assez fréquemment dans les bois en octobre.

b. pileo sicco convexo dein explanato, lamellis vere decurrentibus.

84. *A. Eryngii*, pileo irregulari planiusculo e griseo rufescente, margine subinvolato, lamellis decurrentibus stipiteque solido obeso albis. *D.C. Fl. fr. Suppl. n. 461. Fungus Eryngii. Magn. Bot. 103. Mapp. Als. 118. Paulet. Champ. 2. p. 133. Mich. 1. 72, fig. 2. Fries. Syst. mycol. 1. p. 84.*

On rencontre cette espèce en automne, sur les racines mortes du chardon-roland. Son pédicule est court, plein, blanc, lisse, central ou excentrique. Le chapeau est d'abord arrondi, un peu convexe, puis presque plane, irrégulier, avec les bords légèrement roulés en dessous; ses feuillets sont blancs, inégalement décurrens. Il porte le nom de *Ragoule*, *Gingoule*, dans le nord de la France; de *Bouligoule*, *Brigoule*, dans le midi; d'oreille

de chardon, dans le Nivernois. Il a peu d'odeur; on en fait usage comme aliment.

85. *A. auricula*, pileo convexo lævi griseo, margine subinvoluta, lamellis decurrentibus candidis, stipite solido brevi. *D.C. Fl. fr. Suppl. n° 464. Am. auricula. Dub. Fl. Orl. p. 168.*

Cet agaric a un pédicule plein, blanchâtre, cylindrique, ordinairement court; son chapeau est rarement parfaitement arrondi, d'un gris plus ou moins foncé, un peu roulé en ses bords; ses feuillets sont blancs, décurrens. Il croît en automne sur les pelouses. On le mange sous le nom d'*oreillette* ou d'*escourbarde*; il a bon goût et se dessèche aisément sans se peler.

86. *A. nebularis*, subgregarius, pileo compacto unbonato fuligineo-cinerecente pulvinato, lamellis confertis subdecurrentibus pallescente-albis, stipite farcto subbulboso cinereo-albido. *Batsch. Cont. 2, fig. 193. (adhuc junior). Pers. Synop. p. 349. Fries. Syst. mycol. 1, p. 86. Agaricus pileolaris. Bull. Champ. t. 400. D.C. Fl. fr. n° 461.*

Il est commun dans nos bois en août et septembre; il vient sur des amas de feuilles pourries et sur la terre, tantôt solitaire ou tantôt réuni en groupes de deux à trois individus. Son pédicule est d'un blanc cendré, ventru, en forme de massue, plein, quelquefois creux, couvert à sa base d'un duvet blanc; il a deux à trois pouces de haut. Son chapeau est d'abord semi-orbiculaire, ordinairement renflé à son centre; en vieillissant il devient plane, en forme de bouchier; sa surface est sèche, d'un beau gris ou d'un gris fuligineux, paraissant comme farineuse; sa chair est épaisse, ferme, blanche; les feuillets sont très-nombreux et ont une teinte grisâtre. Ce champignon est très-agréable au goût et à l'odorat, surtout lorsqu'il est jeune.

87. *A. Schumacheri*, pileo convexo explanato obtuso subfusco, margine albicante, lamellis decurrentibus confertis albis, stipite solido striato, basi incrassato. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 87. Agaricus pullus. Pers. Synop. p. 350. Agaricus fagineus. Schum. Siell. p. 330.*

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, pour le port. Son chapeau est convexe, aplati, d'un brun noirâtre, à l'exception des bords qui sont grisâtres; il est large de trois à six pouces; ses feuillets sont nombreux, blanchâtres. Le pédicule est long de trois à quatre pouces, d'un blanc cendre, plein, strié et comme squammeux. Elle croît dans les bois en automne.

" Stipite basi gracillimo.

88. *A. ædematopus*, subcespitosus, pileo parvo conico pulverulento rufo, lamellis confertis decurrentibus stipiteque solido utrinque attenuato ventricosso rufescentibus. *Schæff. t. 259. Fries. Syst. mycol. 1, p. 95. Agaricus fusiformis. Bull. Champ. t. 76.*

Ce champignon diffère de l'*Agaricus leptopodes* (*fusipes* de Bulliard), parce que son pédicule est atténué aux deux extrémités, ventru, ayant la forme d'un fuseau; il est plein, long de deux pouces, épais de six lignes au milieu, d'une couleur bistrée, et pulvérulent. Le chapeau est charnu, large d'un pouce, convexe, légèrement conique, de la couleur du pédicule, ainsi que les feuillets qui sont étroits, décurrens. On le rencontre communément dans les bois en juillet, en août et septembre.

89. *A. leptopodes* N. pallide rufescens, pileo lato planiusculo, margine sinuato-lobato, lamellis decurrentibus, stipite pleno deorsum gracilento. *Agaricus fusipes. Bull. Champ. t. 106.*

Dans cette espèce, le pédicule, au lieu de s'amincir aux deux extrémités, ne devient grêle qu'à sa partie inférieure; la partie supérieure, au contraire, est épaisse de six à huit lignes dans les individus bien développés; il est long de deux à trois pouces, canaliculé ou crevasé. Le chapeau est d'abord convexe, puis plane, irrégulier sur les bords; il est épais, charnu, gercé à sa surface, qui est lisse, large de deux à cinq pouces. Ses feuillets sont décurrens, peu nombreux, réunis, se détachant aisément du pédicule; leurs bords deviennent sinueux. Elle croît sur la terre dans les bois.

c. Pileo sicco parum carnosso planiusculo, lamellis adnatis.

90. *A. fumosus*, sæpe gregarius, pileo interdum difformi glabro nigrescente-fuligineo, lamellis adnatis confertis stipiteque farcto levi fuligineo albidis. *Pers. Synop. p. 348. Fries. Syst. mycol. 1, p. 89.*

Il naît ordinairement par groupes en octobre dans les bois, parmi le gazon. Son chapeau est presque plane, quelquefois difforme, large de un à trois pouces, d'une couleur brune noirâtre dans sa jeunesse, devenant ensuite de couleur cendrée, livide en vieillissant; sa consistance est presque cartilagineuse; les feuillets adhèrent au pédicule sans être décurrens; ils sont, ainsi que ce dernier, d'un blanc sale.

91. *A. virens*, pileo glabro viridi, lamellis angustis adnatis stipiteque solido glabro albis. *Scop. Carn. p. 437. Agaricus viridis. Wuth. Arr. 4,*

p. 198. *Pers. Synop.* p. 324. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 90. *Sterb.* t. 5. *D. A.*

2. *A. palumet*, pileo convexo irregulari viridi-rufescente, margine albido lamellis albis adnatis, stipite farcto basi tumidulo concolore. *Thore. Chl. Land.* 477. *D. C. Fl. fr. Suppl.* n° 525.

Son chapeau est glabre, de couleur verte seulement au centre dans la variété 2, qui prend ensuite une teinte roussâtre; il se peule assez facilement; ses feuillets sont étroits, blancs, nullement décurrens. Le pédicule est de même couleur, glabre, plein, égal, un peu tuméfié à la base. Cet agaric croît sur la terre en septembre. Serait-ce une variété de l'*Agaricus odoratus*? Il est bon à manger; son odeur est agréable et son goût exquis.

92. *A. odoratus*, suaveolens, pileo lævi planiusculo ex albo sordide virescente, lamellis subdecurrentibus adnatis, stipite glabro subgracili farcto. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 90.

- α. pileo viridi, lamellis albidis. *Bull. Champ.* t. 176. *Humbl. Frib.* p. 86. *Sowerb. t.* 42. *Pers. Synop.* p. 323. *Fl. dan.* t. 1611. *D. C. Fl. fr.* n° 468.

- β. totus glauco-ærugineus, lamellis stipiteque subtuberoso dilatioribus. *Pers. Obs. mycol.* 1, p. 44. *Schum. l. c.* p. 335.

- γ. pileo albo, lamellis viridibus. *Bull. l. c.* *Agaricus fragrans*, var. *Fries. Obs.* 1, p. 76.

Cette espèce se reconnaît facilement à son odeur pénétrante, qui approche de celle de l'anis, du musc ou du girofle; sa forme et sa couleur varient. Le chapeau est quelquefois de couleur blanche, et quelquefois d'un bleu ardoise, mamelonné au centre; mais le plus ordinairement d'un vert glauque, ou d'un vert sale, plane, glabre, large de un à trois pouces, plus ou moins charnu. Ses feuillets sont un peu décurrens, blanchâtres, verdâtres dans la variété 7. Le pédicule est long de un à deux pouces, plein, d'une apparence grêle, mince, ou renflé vers la base. On la trouve communément dans les bois sur la terre, ou parmi les feuilles. Elle est bonne à manger et a très-bon goût.

93. *A. candicans*, albo-nitens, pileo parvo lævi convexo, centro semper umbilicato, lamellis pro pileo latissimis adnatis, stipite gracili elongato fistuloso. *Pers. Synop.* p. 456. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 91. *Agaricus umbilicatus*. *Bull. Champ.* t. 411, fig. 2. *D. C. Fl. fr.* n° 445.

Cet agaric est fort remarquable à cause de la forme de son chapeau, qui est convexe, semi-orbulaire, constamment de-

primé au centre en un petit ombilique. Il est blanc ou un peu roussâtre, large de six lignes à un pouce et demi, glabre et légèrement strié sur les bords. Ses feuillets sont très-larges proportionnellement au chapeau, blancs, formant un demi-cercle. Le pédicule est de même couleur, long de deux pouces, fistuleux, grêle. Il croît en automne parmi les feuilles tombées à terre.

94. *A. grammopodius*, major, pileo lævi absolute umbonato, lamellis confertis adnatis niveis aut cervinis, stipite sulcato glabro deorsum clavato. *Bull. Champ.* p. 617. *D.C. Fl. fr.* n.º 476. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 93.

α. totus albus. *Bull. l. c.* t. 548. *fig. A. Ag. graveolens. With. Sowerb.* t. 281.

β. pileo rufescente. *Bull. Champ.* t. 548. *fig. B. C. D. E. F.*

Son chapeau est charnu, large de deux à trois pouces, d'abord convexe, mamelonné, puis presque plane, enfin concave avec un mamelon persistant au centre; il est entièrement blanc ou d'un bistre clair; ses feuillets sont très-nombreux. Le pédicule est strié, plein, glabre, en forme de massue par le bas, long de deux à trois pouces, et épais de trois à quatre lignes près des feuillets. On le trouve communément dans les bois au printemps, en automne, solitaire ou rapproché.

* Lamellis adnatis. *Lignatiles*.

95. *A. fimbriatus*, gregarius sordideque albidus, pileo convexo plano demum infundibuliformi, margine sinuato lobatoque, lamellis sæpe furcatis confertissimis adnatis teneris, stipite farcto brevi. *Bolt.* t. 161. *Pers. Synop.* p. 466. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 94. *Auricula leporis alba. Sterb.* t. 15. *B.B.*

Ce champignon vient sur les vieilles souches d'arbres, en groupes, souvent nombreux. Son chapeau, qui est oblique, creusé en entonnoir avec des bords sinueux et lobés, ressemble à une espèce de conque. Il est lisse, d'un blanc sale, peu charnu, large de trois pouces; ses feuillets sont nombreux, souvent fourchus. Le pédicule est souvent excentrique, glabre, à peine long d'un pouce. Il se rencontre dans les forêts en octobre.

96. *A. lignatilis*, cespitosus, pileo irregulari planiusculo interdum convexo-umbilicato subexcentrico villosiusculo albido, lamellis confertis adnatis candidis, stipite flexuoso varie torto basi villosio. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 94. non Pers.

Il naît en touffes sur les vieux troncs du hêtre, et a une forme

irrégulière. Son chapeau est oblique, d'un blanc sale et comme poudreux à sa surface; ses feuillets sont nombreux, blancs, nullement décurrens. Le pédicule est plein, long de deux pouces, velu à la base, diversement contourné sur lui-même, flexueux et excentrique. On le trouve en automne. Sa chair est blanche, peu épaisse; elle a une odeur de farine.

97. *A. ramosus*, totus niveus cespitosus, pileo convexo æquali glabro, lamellis confertis adnatis, stipitibus gracili-elongatis ramosis. *Bull. Champ.* t. 102. *D.C. Fl. fr.* n° 477.

Des pédicules nombreux, rameux à la base, glabres, partent d'un tronc tubéreux qui leur est commun. Ils sont cylindriques, un peu plus minces vers le sommet, pleins, grêles, longs de quatre pouces; ils supportent des chapeaux convexes, peu charnus, larges de un à deux pouces, dont la superficie est sèche. Les feuillets sont minces, inégaux, adhérens au pédicule. Ce champignon est entièrement d'un blanc de lait; il est bon à manger; en vieillissant il devient un peu amer et prend une teinte plus sale. On le rencontre en automne dans les bois, sur les vieux troncs, sur la sciure de bois et la tannée dans les serres.

- d. Pileo sicco subcompacto, lamellis valde distantibus arcuatis decurrentibus; pilei carne non succulenta.

98. *A. ficoides*, subgregarius, pileo subcompacto convexo expanso mox turbinato glabro, lamellis paucis decurrentibus crassis basi vix connexis, stipite fæcto brevi. *Bull. Champ.* p. 526. *Agaricus pratensis. Fries. Syst. mycol.* 1, p. 99. *Pers. Synop.* p. 304.

- a. totus fulvus, flavescens, lateritius, etc. *Sterb. t. 20. Bull. t. 587, fig. 1. Ag. miniatus. Schæff. t. 313. Ag. fulvosus. Bolt. t. 56.*

- β. pileo rufescente, lamellis albis. *Ag. vitulinus. Pers. p. 305.*

- γ. totus cinereus. *Ag. cinereus. l. c.*

- δ. totus albus *Ag. clavæformis. Schæff. t. 307.*

Il vient sur la terre en groupes peu nombreux. Son chapeau est convexe, puis aplati, ordinairement rougeâtre; il prend bientôt une forme turbinée. Ses feuillets sont peu nombreux, arqués, très-larges, décurrens, d'un blanc grisâtre ou roussâtre, ayant à leur base quelques vénules proéminentes. Le pédicule est épais, blanchâtre, haut de un pouce à un pouce et demi, strié de fauve. Ce champignon se trouve dans les bois pendant l'été et l'automne; il varie de couleur.

99. *A. erectorum*, minor totus albus, pileo tenuiori e convexo subturbinato, lamellis paucis decurrentibus nec venosis, stipite subæquali pleno aut

sursum cavo, lævi. *Bull. Champ.* t. 551, fig. 1. *Agaricus pratensis*, *β. ericeus*. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 100.

α. *flavescens*, *Ag. turbinatus*. *Schum.* p. 317. *Bull. l. c.* fig. G. D.

β. *cinereus*, stipite substriato. *Ag. meisneriens*. *Pers. Synop.* p. 305.

Cette espèce, plus petite dans toutes ses parties que la précédente, est de couleur blanche, cendrée, ou d'un jaune bistré. Son pédicule est grêle, cylindrique, lisse, haut de douze à dix-huit lignes, plein, et quelquefois creux vers sa partie supérieure. Son chapeau a une forme semi-orbulaire, puis plane, devenant turbiné dans la variété α, et ayant ses bords un peu irréguliers. Il est large d'un pouce; ses feuillets sont décurrents, assez nombreux. Elle croît communément dans les bois parmi les bruyères.

100. *A. virgineus*, candidus, pileo humido convexo dein subumbilicato, margine tenui sublucido, lamellis decurrentibus venoso-connexis distantibus sparsis, stipite crassiusculo lævi deorsum attenuato. *Jacq. Misc.* 2, t. 15, fig. 1. *Pers. Synop.* 456. *D.C. Fl. fr.* n° 448. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 100. *Agaricus niveus*. *Schæff.* t. 232. *Ag. ericeus*. *Bull. Champ.* t. 188.

Ce champignon vient en septembre, octobre dans les friches et les bruyères. Il est constamment blanc; seulement en vieillissant il prend souvent une légère teinte de gris bistré; lorsqu'il croît dans un lieu exposé au soleil, il est sec et d'une consistance solide; lorsqu'il vient dans un lieu humide, il est au contraire mollassé; son pédicule est lisse, cylindrique, plein ou fistuleux, haut d'un pouce environ et large de trois lignes vers les feuillets; ceux-ci sont épars et tapissent le dessous d'un chapeau épais au milieu, et devenant transparent sur les bords. Le chapeau a d'abord une forme convexe, ensuite plane ou concave; sa chair est très-agréable au goût. On le mange dans quelques campagnes, sous le nom de *mousseron*.

e. *Pileo humido viscoso, carne tenui aquoso subfragili, lamellis latiusculis attenuatis, dente terminatis indeque subdecurrentibus, stipite glabro raro aequali fistuloso.*

101. *A. psittacinus*, e viridi lutescens, pileo viscido subearnoso campanulato-expanso striato, lamellis aduncis stipiteque lævi concoloribus. *Schæff.* t. 301. *Sowerb.* t. 82. *Pers. Synop.* p. 335. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 102. *Agaricus camelon*. *Bull. Champ.* t. 545, fig. 1. *D.C. Fl. fr.* n° 482.

Le chapeau, d'abord d'un jaune orangé, prend, à mesure qu'il se développe, une couleur verte; il est peu charnu, semi-

orbiculaire dans sa jeunesse, puis étalé et presque plane en vieillissant, mamelonné, large de dix à dix-huit lignes; sa surface est humide, visqueuse, striée; ses feuillets sont peu nombreux, atténués à leur partie postérieure en une sorte de bec décurrent sur le pédicule, d'abord d'un jaune orangé, ensuite verdâtres, quelquefois de couleur de chair. Le pédicule est grêle, peu épais, haut d'un pouce à dix-huit lignes, souvent renflé à la base, entièrement glabre, lisse, fistuleux et parfois plein. On rencontre ce champignon en automne dans les bois, sur les bords des chemins.

Obs. On pourrait le confondre avec l'*Agaricus coccineus* et l'*Agaricus sulphureus*; mais ces deux espèces conservent leur même couleur sans verdir dans un âge plus avancé. Elles sont naturellement plus grandes.

102. *A. lætus*, solitarius, pileo convexo-plano lævi viscoso dilute fulvo, lamellis distantibus longe decurrentibus flavo-incarnatis, stipite longo fulvo viscoso. *Pers. Synop. p. 334. Fries. Syst. mycol. 1, p. 102.*

Cet agaric naît sur la terre en septembre; il se trouve solitaire dans les prairies montueuses, après des pluies abondantes; il est d'un jaune pâle, excepté les feuillets et le haut du pédicule, qui sont d'un rouge incarnat. Le chapeau est peu charnu, convexe, visqueux, large de six lignes à un pouce; il devient légèrement strié sur les bords. Ses feuillets sont minces, peu nombreux, décurrens sur le pédicule, qui est faible, long de deux pouces et demi.

103. *A. ceraceus*, gregarius, pileo convexo planiusculo viscoso substriato luteo, lamellis distantibus adnato-decurrentibus stipiteque subæquali flavis. *Sow. Verb. t. 20. Pers. Synop. p. 337. Fries. Syst. mycol. 1, p. 102. Wulf. in Jacq. Coll. 2, t. 15, fig. 2.*

Cette espèce croît en groupes dans les pâturages, en août et septembre. Son chapeau est d'un jaune pâle, convexe, obtus, devenant légèrement plane, souvent incisé sur les bords, et ayant sa surface luisante et visqueuse; il a six lignes à un pouce de largeur, quelquefois davantage. Ses feuillets sont peu nombreux, larges, triangulaires, plus ou moins décurrens sur le pédicule; celui-ci est faible, souvent comprimé, fistuleux, long d'un pouce et demi, et épais de deux lignes au plus.

104. *A. chlorophanus*, fragilis, pileo convexo membranaceo viscoso striato stipiteque æquali lævi flavis, lamellis ventricosis subdistantibus albido-rubris. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 103.*

Ce champignon est fragile; il noircit lorsqu'il commence à s'altérer. Son chapeau est convexe, presque membraneux, strié et visqueux à sa surface, et d'un jaune luisant; il a un pouce de largeur et se divise parfois en lamères. Ses feuillets sont ventrus, adhérens au pédicule, d'un jaune plus pâle que le chapeau. Le pédicule est long de deux à trois pouces, glabre et égal dans toute son étendue. On le trouve épars dans les bois parmi la mousse.

105. *A. conicus*, pileo conico acuto lobato demum campanulato, lamellis citrinis adscendentibus confertis deorsum attenuato - liberis, stipite cylindrico striato fistuloso. *Schwff. t. 2. Pers. Synop. p. 335. Fries. Syst. mycol. 1, p. 103. Vaucl. Bot. par. p. 67, n° 48, 49. Agaricus croceus. Bull. Champ. t. 50. D.C. Fl. fr. n° 515. Ag. aurant. Sowerb. t. 381.*

α. *citrinus*, virescente-flavus. *Fl. dan. t. 599 (male. Ag. hyacinthus. Batsch. fig. 28.*

β. pileo nigrescente. *Ag. tristis. Pers. Obs. 2, p. 49. Bull. l. c. t. 524, fig. 3.*

γ. pileo fuligineo. *Ag. inamænus. Pers. l. c.*

δ. minor, pileo aurantio, coccineo. *Bolt. t. 67, fig. 2. Schum. p. 291, bene. Fl. dan. t. 1009, fig. 2, dextr.*

Cet agaric varie infiniment dans sa forme, sa couleur et ses dimensions. Son chapeau est toujours conique en forme de capuchon, lobé sur les bords, et souvent allongé d'un seul côté. Il n'a presque point de chair et est d'un beau jaune safrané, ou d'un rouge orangé, quelquefois d'un rouge-cerise; il prend avec l'âge une teinte rembrunie, souvent noire comme dans la variété δ. Les feuillets sont épais, rarement entiers, libres, ordinairement jaunes. Le pédicule est presque toujours plein, rarement central, souvent tortueux, long de deux à quatre pouces, et épais de deux à quatre lignes; sa substance est ferme dans sa jeunesse, mais en vieillissant elle devient molle et fibreuse. Il croît en septembre, octobre, dans les bois secs parmi le gazon; il n'est désagréable ni au goût, ni à l'odorat.

106. *A. puniceus*, gregarius, pileo campanulato obtuso aurantio-coccineo, lamellis subliberis adscendentibus flavis, stipite crasso utrinque attenuato basi albo. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 104. Sterb. t. 22. D. F. Fl. dan. t. 833, fig. 1. Ag. rigidus Bolt. t. 43 (male. Schum. Saal n. 291, bene.*

α. minor. *Ag. coccineus. Bull. Champ. t. 202.*

Ce champignon se rapproche beaucoup par la forme et la

couleur de certains individus de l'*Agaricus conicus* et de l'*Agaricus coccineus*; mais son pédicule est long de trois pouces, plein dans sa jeunesse, atténué aux deux extrémités, souvent squammeux au sommet, strié, nullement visqueux, de couleur jaune. Le chapeau est d'abord campaniforme, ensuite un peu aplati, obtus, large de deux à quatre pouces, ondulé et souvent lobé sur les bords; sa superficie est humide, d'un rouge sanguin, diminuant ensuite d'intensité, surtout vers le milieu; ses feuillets sont larges, ventrus, marqués de vécules, presque libres et de la couleur du pédicule. Il vient dans les prés en octobre.

107. *A. coccineus*, pileo convexo expanso viscoso coccineo, demum depresso, lamellis ventricosis dente decurrentibus concoloribus, stipite compresso coccineo. *Pers. Synop. p.* 334. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 105. *Agaricus kermesinus. Fl. dan.* t. 715. *Agaricus scarlatinus. Bull. Champ. t.* 570, fig. 2. *D.C. Fl. fr. n°* 500. *Sowverb. t.* 381.

Son pédicule est ordinairement long de deux pouces, épais de trois lignes, creux, sillonné et comprimé, d'un rouge pourpre, excepté à la base qui est toujours de couleur jaune. Le chapeau est peu charnu, convexe, puis plane et concave dans un âge avancé, d'un beau rouge écarlate, qui perd de son éclat et pâlit en vieillissant. Ses feuillets sont larges, ventrus, décurrens sur le pédicule au moyen d'une dent aigue, et de la même couleur que le chapeau. Il est commun dans les prés et les bois secs en septembre, en octobre.

108. *A. minutus*, minor, pileo lævi sicco convexo demum umbilicato mimato, stipite subfæto æquali concolore, lamellis latis distantibus flavo-coccineis nec decurrentibus. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 105. *Fungus parvus coccineus. Vaucl. Bot. par. p.* 66. *Agaricus glutinosus. Fl. dan. t.* 1009, fig. 2, sinistra bona.

Quoique cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, elle en diffère à cause de ses feuillets larges, peu nombreux, nullement décurrens sur le pédicule, d'un jaune mêlé d'incarnat, ou tout-à-fait jaunes. Le chapeau est convexe, humide sans être visqueux, large de six lignes à un pouce au plus. Le pédicule est mince, long de deux pouces environ, fragile, creux vers la partie supérieure. Elle croît en octobre dans les bois herbeux et marécageux.

†† Lamellis postice inæqualibus arcuato-decurrentibus.

2. Pileo sicco subcarnoso convexo inde explanato, lamellis latis subdistantibus dente decurrentibus exsuccis.
109. *A. amethystinus*, solitarius vel gregarius, pileo subcarnoso tenaci squamuloso expallente depressiusculo, lamellis distantibus aduncis violaceis, stipite sæpius gracili elongato. *Bull. Champ. t. 570, fig. 1 Agaricus laccatus. Fries. Syst. mycol. 1, p. 107. Schæff. t. 13.*
2. pileo rufo, subochraceo. *Vaill. Bot. par. n° 36. Batt. t. 18, G. Agaricus rubellus. Schæff. t. 303, 304. Ag. farinaceus. Sowerb. t. 208 Pers. Synop. p. 453. Fl. dan. t. 1249. Ag. rosellus. Ag. subcarneus. Batsch. Cont. 1, fig. 99, 100.*
5. pileo amethystino, sicco canescente. *Vaill. par. n° 43, p. 67. Ag. amethyst. Bull. t. 198. D. C. Fl. fr. n° 458. Pers. Synop. p. 465.*

Il naît ordinairement en groupes; la couleur de son chapeau varie du violet améthyste au bistré et au cendré. Celui-ci est large d'un pouce et demi à deux pouces, d'abord convexe, puis aplati, déprimé, humide, souvent écailleux et crevasé particulièrement sur les bords; ses feuillets sont peu nombreux, larges, légèrement décurrens sur le pédicule, et d'un violet plus ou moins foncé qui ne change point. Le pédicule est communément grêle, alongé, presque toujours plein, lisse ou fibrilleux, de la couleur des feuillets. La chair de ce champignon est mince, colorée en violet. On le trouve sur la terre dans les bois à la fin de l'été.

110. *A. conides*, pileo subhemi-sphærico plano demum depresso violaceo-vinoso aut stramineo-roseo, carne nivea, lamellis confertis sæpius aduncis albidis interdum subroseo-violaceis, stipite farcto crassiusculo basi tumido. *Bull. Champ. t. 533, fig. 3. Pers. Synop. p. 338. D. C. Fl. fr. n° 486. Fries. Syst. mycol. 1, p. 107.*

Son chapeau a d'abord une forme globuleuse-conique, ensuite semi-orbulaire, puis aplatie. Il se déprime plus ou moins au centre en vieillissant; il est large d'un à deux pouces au plus, lisse, d'un rose vineux tirant sur le violet ou bistré, quelquefois d'un jaune paillet; ses feuillets sont larges, à peine décurrens, presque toujours blancs, quelquefois d'un violet rose ou jaune bistré. Le pédicule est plein, strié, atténué à sa partie supérieure et renflé à l'inférieure, d'un violet rose. Cet agaric a quelques traits de ressemblance avec le précédent; mais son chapeau est uni et sa chair blanche. Il vient en été et en automne dans les bois sur la terre ou sur les feuilles pourries.

111. *A. arcuatus*, pileo convexo expanso demum excavato rufescente-fusco, testaceo, lamellis arcuato-subdecurrentibus confertis albido-stramineis, stipite farcto striato basi incrassato. *Bull. Champ.* t. 443 et 589, fig. 1. *D.C. Fl. fr.* n° 484. *Pers. Synop.* p. 303. *Fries Syst. mycol.* 1, p. 109.

Cette espèce est peu constante dans sa grandeur, sa forme et sa couleur; on trouve des individus qui n'ont qu'un pouce de haut quoiqu'ayant atteint le terme de leur développement, d'autres tout à côté ont jusqu'à quatre pouces, et le chapeau a presque autant de diamètre; il est tantôt d'un blanc sale ou d'un gris enfumé, tantôt presque tout noir ou bien offrant toutes les nuances intermédiaires du gris au brun et du blanc au noir; ses feuillets sont d'abord blanc ou gris, ils prennent à la longue une teinte de rouge brun. Le pédicule est plein, ordinairement épais, strié dans sa longueur, renflé à la base et haut de un à deux pouces au plus. Elle est très-commune en automne sur la terre dans les bois, les prés et les jardins.

112. *A. ovinus*, pileo convexo umbonato subconico squamuloso fuscescente, lamellis latis arcuato-adfixis distantibus albidis, stipite brevi. *Bull. Champ.* t. 580 (excl. fig. a. b.). *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 109. *D.C. Fl. fr.* n° 474. *Pers. Synop.* p. 303.

Ce champignon a une saveur douce et une odeur de fleur de farine; il croît communément dans les pâturages à la fin du printemps et en été. Son chapeau est convexe, de forme conique, puis plane, peluché à sa surface et fendillé sur les bords; il est large de un à deux pouces, d'un brun cendré roussâtre. Ses feuillets sont blanchâtres, fuligineux, larges, veinés, taillés en demi-cercle, presque libres. Le pédicule est aminci vers le sommet, haut de un à deux pouces, plein ou fistuleux, de couleur cendrée.

113. *A. sulphureus*, pileo carnoso subumbonato luteo, lamellis arcuato-adnatis subdistantibus stipiteque longo farcto æquali sulphureis. *Bull. Champ.* t. 168, 515, fig. 2. *Sowerb. t.* 44. *D.C. Fl. fr.* n° 490. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 110. *Agaricus luteus. Pers. Synop.* p. 322.

Son chapeau est d'un jaune de soufre, charnu, convexe, assez ordinairement mamelonné dans l'état de jeunesse, mais dans sa vieillesse, au lieu d'un mamelon au centre, on y remarque assez ordinairement un enfoncement; il a un pouce et demi à deux pouces de largeur. Ses feuillets sont de même couleur, peu serrés, arqués et crochus à leur partie postérieure, qui adhère au pédicule: celui-ci est assez épais, plein, ferme, glabre,

quelquefois strie, long de deux à quatre pouces, presque toujours de couleur de soufre. On rencontre cet agaric dans les bois en été et en automne; il croît épars sur la terre; lorsqu'il est jeune, il a une odeur de chenevis moisi; pour peu qu'il soit avancé en âge, cette odeur devient fétide, cadavéreuse.

114. *A. lascivus*, pileo obtuso alutaceo-pallido, lamellis confertis adfixis fere liberis, stipiteque solido basi tomentoso albis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 110.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente, dont elle diffère par la couleur de son chapeau, qui est d'un jaune paillet, par ses feuillets plus nombreux, blanchâtres, enfin par son pédicule de même couleur, plein, tomenteux à la base. Elle croît sur la terre dans les bois en automne.

- b. Pileo campanulato explanato glabro humido at non viscoso, lamellis laeis subdistantibus attenuato-adnexis venoso-connexis, margine denticulatis.

115. *A. pelianthinus*, pileo convexo livido purpurascente, margine striato, lamellis eleganter reticulato-connexis distantibus purpureis, dentibus nigris, stipite fistuloso æquali fuscescente. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 112. *Agaricus denticulatus. Boli. t. 4, fig. 1 (male).*

Ce joli agaric croît autour des racines du chêne, dans les lieux ombragés des bois, en août et septembre. Son chapeau est convexe, lisse, large de un à deux pouces, d'une couleur pourpre livide, et strié sur les bords; ses feuillets sont larges, de la couleur du chapeau, garnis sur leurs tranchans de dents noirâtres, et réticulés à leur base d'une manière très-élégante. Le pédicule est fistuleux, égal, lisse, d'un brun pâle, long de deux à trois pouces et épais d'une ligne et demie à deux lignes.

- c. Pileo carnoso-membranaceo subglabro planiusculo, lamellis adnexis subventricosis, stipite æquali sarcto aut fistuloso. *Terrestres.*

116. *A. melaleucus*, fragilis, pileo molli planiusculo humido nigrescente-fuligineo expallente, lamellis subventricosis candidis, stipite longiusculo basi incrassato. *Pers. Synop. p. 355. Fries. Syst. mycol.* 1, p. 114.

Ce champignon a un chapeau large d'un pouce et demi à trois pouces, d'abord convexe, puis entièrement plane, plus rarement mamelonné, humide à sa surface et d'un noir fuligineux brun, cendré lorsqu'il est sec. Sa chair est spongieuse; ses feuillets sont lancéolés, de couleur blanche. Le pédicule est long de deux à trois pouces, épais d'une à deux lignes,

strié, livide, fibrilleux intérieurement. Il croît dans les bois montueux et humides, en automne.

117. *A. murinaceus*, fragilis, pileo semi-orbiculari demum complanato rimoso squamuloso cinereo, margine sinuato, lamellis distantibus collinitis stipiteque striato sulcatove cinerascens. *Bull. Champ.* t. 520. *D.C. Fl. fr.* no 505. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 116. *Sowerb. t.* 106.

a. *A. aglidius*, pileo glabro regulari. *Fries. Obs.* 2, p. 101.

Son chapeau est d'abord ovoïde, campaniforme, avec des bords lobés. Il devient ensuite plane, cendré, fuligineux, crevassé et légèrement squammeux à sa surface. Il est large de deux à quatre pouces, très-fragile, ainsi que ses feuillets, dont les bords libres sont sinueux, un peu plus pâle de couleur que le chapeau. Le pédicule est épais, strié ou lacuneux, haut d'un pouce et demi à deux pouces, de couleur cendrée obscure. Cet agaric varie de grandeur; on le trouve communément en automne dans les bois de haute futaie et les pâturages.

118. *A. cuneifolius*, parvus fragilis, pileo subcarnoso convexo-plano glabro fuligineo-livido demum rimoso, lamellis ventricosis albis, stipite pallido deorsum subattenuato cavo apice pruinato. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 116. *Agaricus cinereo-rimosus*. *Batsch. Cont.* 2, fig. 206. *Agaricus ovinus*. *Bull. Champ.* t. 580, a, b.

Cette espèce est beaucoup plus petite que les précédentes; elle est d'une consistance fragile; son chapeau est convexe, parfois conique, puis plane, lisse, d'un brun bistré, large de six lignes à un pouce, se fendillant à sa surface. Ses feuillets sont blancs, ventrus, tronqués, à peine décurrens. Le pédicule est creux, bistré, légèrement atténué et prumineux vers les feuillets; il a de un pouce à dix-huit lignes de hauteur, sur une à deux d'épaisseur. Il vient sur la terre parmi la mousse dans les lieux arides.

119. *A. platyphyllus*, magnus, pileo subcarnoso membranaceo plano griseo, lineolis fasciis picto, lamellis latissimis distantibus stipiteque longo farcto æquali striato albis. *Pers. Synop.* p. 362. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 117. *Agaricus grammacephalus*. *Bull. Champ.* t. 594. *D.C. Fl. fr.* no 501.

Cet agaric a un chapeau large, sinueux sur les bords, convexe, puis entièrement plane dans un âge avancé. Il est peu charnu, presque membraneux, rayé à sa surface, d'une couleur grisâtre soyeuse, ayant trois à quatre pouces de largeur. Ses feuillets sont blanchâtres, larges, peu nombreux, tronqués à leur partie postérieure. Le pédicule est strié, égal, plein, ferme, long de trois à quatre pouces et épais de six lignes. On

le trouve épars sur la terre et sur les vieilles souches, en automne.

††† *Lamellis postice æqualibus, obtusis.*

a *Pileo glutinoso subcarnoso convexo plano in pterisque rugoso striatulo, carne molli, lamellis subadfixis, stipite spongioso-lareto demum cavo, basi radicato. Epux-L.*

100. *A. radicans*, magnus, pileo obtuse umbonato plano rugoso rufo-cinerascente, lamellis adfixis candidis, stipite gracili elongato, radice fusiformi longissima. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 118. *Sowerb. t.* 48. *Pers. Synop. p.* 313. *Agaricus umbracul. Batsch. fig.* 4. *Agaricus longipes. Bull. Champ. t.* 515.

α. *gracilior*, lamellis dent'e decurrentibus, stipite prælongo.

β. *pudens*, pileo leviori, margine stipiteque villosis. *Pers. Synop. p.* 313. *Bull. Champ. t.* 231

Cette espèce est fort remarquable à cause de sa racine fusiforme très-longue et de son pédicule également long, roide, cannelé ou strié, glabre ou velu dans la variété β, et d'une couleur ferrugineuse roussâtre; ce dernier est long de six pouces. Le chapeau est large de deux à cinq pouces, mince, d'abord convexe, puis aplati, mamelonné, tantôt glabre, tantôt squameux ou tomenteux, d'un roux cannelé, et quelquefois blanchâtre sur les bords. Ses feuillets sont blancs, à peine décurrents ou libres. Elle varie dans ses dimensions, sa forme et surtout sa couleur : on la trouve en été et en automne, dans les bois, autour des troncs d'arbres.

121. *A. nigripes*, minor cespitosus, pileo subcarnoso repando glabro fulvo, lamellis ventricosus lutescentibus, stipite incurvo ad basim velutino nigrescente, badio. *Bull. Champ. t.* 344, 519, *fig.* 2. *D.C. Fl. fr. n°* 421. *Agaricus velutipes Sowerb. t.* 384, *fig.* 3. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 119. *Pers. L.c. p.* 314.

Cet agaric naît par groupes sur les vieilles souches dans les bois ombragés, en été et en automne. Il est facile à reconnaître à son pédicule noirâtre et velu dans une partie de sa longueur; il est droit ou recourbé à la base, fistuleux, long de un à deux pouces; le chapeau est lisse, de forme arrondie, presque plane, d'un jaune plus ou moins foncé, large de six à dix-huit lignes. Ses feuillets sont presque libres, jaunâtres : pour un feuillet entier, il y a toujours trois parties de feuillet. Lorsqu'on mâche sa chair, on croirait avoir dans la bouche de la gomme arabique.

b. Pileo sicco tenaci, lamellis subliberis confertis postice obtusis candidis.

122. *A. fusipes*, gregarius, pileo convexo carnosio laxo rufescente-brunneo, lamellis subliberis serratis albidis, stipite cavo ventricosio sulcato albidio aut cinnamomeo basi tenuiter radicato *Bull. Champ.* t. 516, fig. 2. *Pers. Synop.* p. 372. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 121. *Agaricus crassipes*, Schæff. t. 87, 88. *Sowerb.* t. 129.

α pileo pallido, etiam rubiginoso-maculato *Schum. Seel.* p. 276. *Fries. l. c.*

Son chapeau est épais, charnu, convexe avec des bords un peu flexueux, large depuis un jusqu'à cinq pouces, ordinairement d'un brun roussâtre ou d'un bistre très-pâle, quelquefois tacheté de rouille dans la variété α. Les feuillets sont blanchâtres. Le pédicule est ferme, sillonné, ventru, effilé à sa base, de la couleur du chapeau, constamment glabre et creux à l'intérieur. Ce champignon croît communément dans les bois au pied des arbres.

123. *A. butyraceus*, gregarius, pileo subcarnoso dein umbonato rubadiao, lamellis subliberis, stipite farcto cartilagineo striato rufescente basi incrassato tuberoso tomentoso. *Bull. Champ.* t. 572. *D.C. Fl. fr.* n° 483. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 121. *Ag. leucophyllus et trichopus.* *Pers. Synop.* p. 308, 309.

Cet agaric a un pédicule peu épais, plein, long de un à deux pouces, renflé, comme tubereux et velu à sa base, qui est blanchâtre; dans le reste de son étendue, il est lisse et de couleur tannée plus ou moins foncée. Le chapeau a une forme convexe, mamelonné au centre, puis étalé; il est large de deux pouces, peu charnu, ordinairement bai ou roussâtre, quelquefois blanc et brun; ses feuillets sont peu serrés, arrondis à leur partie postérieure. Il croît dans les bois sur la terre et parmi les tas de feuilles, en automne.

124. *A. phaeopodius*, pileo planiusculo excavato obtuse umbonato stipiteque farcto utrinque incrassato glabro nigro favescente, lamellis subliberis albidis. *Bull. Champ.* t. 532, fig. 1. *D.C. Fl. fr.* n° 493. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 122.

Cet agaric se trouve communément sur la terre dans les bois pendant l'automne. Son chapeau, d'abord semi-orbiculaire, ensuite aplati, creusé au centre, est sinueux sur les bords, d'un brun noirâtre, à l'exception du limbe, qui est d'une teinte plus claire. Ses feuillets sont d'un blanc grisâtre, peu nombreux, obtus. Le pédicule s'amincit au milieu, et devient plus épais à chacune

de ses extrémités; il est plein, haut d'un pouce et demi à deux pouces, glabre, de la même couleur que le chapeau.

125. *A. acervatus*, fasciculatus, pileo humido convexo dein explanato incarnato, margine inflexo, lamellis liberis latiusculis, stipite fistuloso rubro sursum attenuato basi tomentoso. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 122.

Il naît en faisceaux et est de couleur incarnate. Ses pédicules sont fistuleux, longs de deux à quatre pouces, glabres, seulement tomenteux vers la base. Le chapeau est un peu humide, d'abord convexe, mais ensuite il s'aplatit, ses bords restant réfléchis. Les feuillets sont libres, assez larges. On le trouve, en septembre, près des racines des arbres.

126. *A. erythropus*, subcespitosus, pileo subcarnoso hemisphaerico albido-pallescente aut stramineo ruguloso, lamellis liberis convexis concoloribus, stipite elongato glabro atro-rubente. *Pers. Synop.* p. 367. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 122.

Son chapeau est peu charnu, hémisphérique, d'abord blanc, puis blanchâtre, prenant une teinte de bistre clair, large d'un pouce et demi, et légèrement rugueux à sa surface. Ses feuillets sont peu nombreux, réunis, de même couleur. Le pédicule est long de deux pouces, fistuleux, strié, velu intérieurement et d'un rouge noirâtre à l'extérieur. Il vient en octobre parmi les tas de feuilles.

127. *A. repens*, fasciculatus, pileis subcarnosis complanatis depresso-lamellis liberis luteolis, stipitibus flexuosis flaccidis rutilis basi ramosis. *Bull. Champ.* t. 90. *Agaricus erythropus*, ♀. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 123.

D'une espèce de souche rampante et divisée s'élèvent des pédicules, grêles, fistuleux, rougeâtres qui ont de deux à trois pouces de longueur. Ils supportent des chapeaux de couleur jaunâtre ou marron, d'abord convexes, puis aplatis et déprimés au milieu; leur chair est très-mince et les feuillets sont assez nombreux, libres, obtus, de la couleur du chapeau. Ce champignon croît au voisinage des troncs d'arbres et parmi les feuilles mortes. Fries le regarde comme une variété de l'*Agaricus erythropus*.

128. *A. collinus*, pileo campanulato obtuso pallescente, lamellis latiusculis liberis, stipite fistuloso subcompresso sæpe gracili elongato leviter nitidulo. *Schæff. t.* 220. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 124, *Fl. dan.* t. 1609. *Agaricus arundinaceus*. *Bull. Champ.* t. 403, fig. A. D C. *Fl. n.* no 421.

Cet agaric est commun dans les champs et les prés en septembre, à l'époque de la fleuraison du *Colchicum autumnale*, comme l'observe Bulliard. Son chapeau est mince, campaniforme, obtus, un peu étalé, large de quatorze lignes environ, d'un blanc sale, fuligineux, un peu jaunâtre; ses feuillets sont larges, libres, adscendans, d'un jaune paillet. Le pédicule est de la couleur du chapeau, long de trois à quatre pouces, roide, étroit, fistuleux, marqué d'un sillon longitudinal; sa base un peu renflée est légèrement pubescente. Il n'est pas rare de trouver deux ou trois individus réunis ensemble.

129. *A. dryophilus*, minor variabilis, pileo explanato interdum depresso lævi alutaceo, lamellis subliberis confertis albidis, stipite fistuloso glabro lutescente aut subfusco, basi subincrassato. *Bull. Champ.* t. 434. *Sowverb.* t. 127. *Pers. Synop.* p. 452. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 124. *D C. Fl. fr.* n° 443.

a. *ochraceus*, pileo ochraceo. *Schæff.* t. 255.

Cette espèce varie à l'infini de forme et de couleur. Elle naît tantôt solitaire et tantôt en groupes, dont les individus sont confluens à la base. Son chapeau d'un jaune sale, ou blanchâtre, est quelquefois terreux, roussâtre ou livide. Il a une forme convexe, aplatie, parfois déprimée au milieu, et est large d'un à deux pouces. Sa chair est mince, blanchâtre. Ses feuillets sont de la même couleur, nombreux, presque libres. Le pédicule est fistuleux, long d'un pouce à dix-huit lignes, renflé vers la base, uni, un peu évasé du haut; il est d'une couleur différente du chapeau, soit d'un jaune pâle ou bistré, soit un peu rougeâtre. On la trouve toute l'année dans les bois sur la terre et les feuilles mortes, parmi la mousse.

130. *A. aquosus*, minor, pileo subcarnoso planiusculo albo-lutescente margine striato, lamellis liberis, stipite fistuloso fulvo. *Bull. Champ.* t. 17. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 123. *Agaricus melleus.* *Schæff.* t. 45.

Son chapeau, légèrement convexe dans sa jeunesse, devient tout-à-fait plane en vieillissant; il est irrégulièrement arrondi, quelquefois concave dans le milieu, souvent mamelonné au centre, et toujours rayé sur les bords, ayant six lignes à un pouce de largeur; sa chair est aqueuse et a peu de consistance; ses feuillets sont fragiles, peu nombreux, libres, et forment un bourrelet distinct. Le pédicule est fistuleux, égal, roussâtre, haut de huit lignes à un pouce, garni de petites ébrilles. On observe cet agaric en août et septembre dans les

bois ombragés, parmi la mousse : mâché quelque temps, il laisse un goût de punaise fort désagréable.

131. *A. hariolorum*, cespitosus, pileo planiusculo subcarnoso levi alutaceo-pallido, lamellis liberis stramineis, stipite sublistuloso toto hirsuto deorsum incrassato concolore. *Bull. Champ.* t. 585, fig. 2. *D.C. Fl. fr.* n° 488. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 115. *Agaricus sagurum*. *Pers. Synop.* p. 182.

Son chapeau, d'abord un peu campaniforme, devient ensuite presque plane; il est lisse, large d'un pouce, d'un jaune pailleté bistré, fendillé sur les bords; ses feuillets sont plus foncés en couleur que le chapeau; le pédicule, plein à sa naissance, est ensuite fistuleux. Son extérieur est tout velu, ainsi que sa base, qui est renflée en une espèce de massue. Ce champignon croît en groupes sur les feuilles mortes, à la fin de l'été. Sa chair est blanche, ferme; son goût est agréable.

- c. Pileo sicco carnoso-coriaceo convexo demum explanato, lamellis postice truncatis lenticulis subdistantibus, stipite partim sæpius villosa solido aut fistuloso. *Epiphytu*.

* Stipite solido.

132. *A. chrysenterus*, pileo carnoso hemisphærico subumbonato flavo, lamellis confertis stipiteque subæquali solido basi albo-lanato concoloribus. *Bull. Champ.* t. 556, fig. 1. *Pers. Synop.* p. 321. *D.C. Fl. fr.* n° 491. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 126.

Ce champignon est d'un beau jaune, excepté la base de son pédicule, qui est lanugineuse, blanche; son chapeau est hémisphérique, puis légèrement plane, mamelonné, large de douze à seize lignes, et entièrement glabre. Ses feuillets sont nombreux, libres, arrondis à leur base et terminés en pointe à leur sommet, et de la couleur du chapeau. Le pédicule est recourbé, presque égal, plein, haut de dix-huit lignes environ. Il croît dans les bois pendant l'automne, sur les arbres morts ou les feuilles tombées à terre.

133. *A. peronatus*, pileo submembranaceo convexo ruguloso pallescente, lamellis distantibus flavis pallescentibus, stipite solido albedo deorsum flavo strigoso radicato. *Bolt.* t. 58. *Sowerb.* t. 37. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 488. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 126. *Agaricus lanatus*. *Schum. Natl.* p. 327.

Cette espèce a un chapeau convexe, un peu ridé et strié, presque membranueux, coriace, de couleur roussâtre et large de un pouce et demi; ses feuillets sont un peu écartés, d'un jaune pâle. Le pédicule est cylindrique, plein, blanchâtre,

long de deux à trois pouces, glabre, excepté vers la base, où il offre un duvet jaunâtre assez épais. Il naît communément parmi les tas de feuilles mortes, en octobre et novembre.

134. *A. caulecinalis*, pileo convexo demum depresso subalbido lineolis ferrugineis variegato ruguloso, lamellis liberis angustis albidis, stipite farcto gracili ferrugineo deorsum villosa. *Bull. Champ.* t. 522, fig. 1. *D.C. Fl. fr.* n° 519. *Agaricus stipitarius*, ♀ *caulecinalis*. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 138.

α stipite glabro. *Bull. l. c. B.*

Cet agaric vient sur les tiges mortes des Graminées et des Equisétacées; son chapeau est convexe, puis déprimé au centre, large de quatre à six lignes, de couleur blanchâtre, bigarré de lignes ferrugineuses, et un peu squammeux à sa surface. Sa chair est très-mince, blanche; ses feuillets sont de la même couleur, quelquefois roussâtres, libres. Le pédicule est grêle, plein, atténué vers le sommet, velu vers la base, couleur de rouille; il est glabre dans la variété α qui du reste ne nous paraît pas en différer. On le trouve dans les bois, au printemps et en automne.

135. *A. oreades*, gregarius, pileo hemisphærico convexo plano e rufo pallescente, lamellis subdistantibus stipiteque solido tereti pallidis. *Bolt.* t. 151. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 127. *Agaricus pratensis*. *Huds. Sowerb.* t. 127. *Agaricus pseudo-mousseroni*. *Bull. Champ.* t. 144, 528, fig. 2. *Agaricus torilis*. *D.C. Fl. fr.* n° 525

Cet agaric, connu vulgairement sous le nom de mousseron d'automne, est aussi agréable au goût et à l'odorat que le vrai mousseron, sauf qu'il est plus coriace et moins charnu. On le trouve fréquemment en groupes dans les champs incultes et les pâturages. Il est d'un roux blanchâtre; son chapeau est d'abord arrondi, semi-orbiculaire, souvent mamelonné, luisant, ayant de un pouce à dix-huit lignes de largeur; ses feuillets sont assez larges, épris, peu nombreux, libres, en même nombre que les demi-feuillets, plus colorés sur la tranche. Le pédicule est cylindrique, un peu grêle, plein, fibreux, à peu près de même grosseur, et haut d'un pouce à dix-huit lignes.

** Stipite fistuloso.

136. *A. porreus*, graveolens, pileo semi-orbiculari dein plano umbonato cinereo, margine leviter striato, lamellis subliberis albidis, stipite gracili fistuloso tomentoso basi rufescente. *Agaricus allanensis*. *Bull. Champ.* 158, 524, fig. 1. *Sowerb.* t. 81. *D.C. Fl. fr.* n° 413. *Agaricus porreus*. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 128.

Ce champignon a le goût et l'odeur de l'ail cultivé; son chapeau n'est charnu qu'au centre; sa superficie est sèche, grisâtre; il est convexe, souvent mamelonné, légèrement strié sur les bords, large d'un pouce; ses feuillets sont obtus, arrondis à leur partie postérieure, presque libres, blanchâtres. Le pédicule grêle, fistuleux, haut de trois pouces, est couvert de poils roussâtres, beaucoup plus longs vers la base, qui prend aussi plus d'épaisseur. Il vient assez communément sur les feuilles de chêne tombées à terre.

137. *A. fusco-purpureus*, cespitosus, pileo hemisphærico umbilicato sub-carnoso atro-purpureo expallescens, lamellis liberis fuscescentibus, stipite fistuloso rubiginoso-villoso caudato deorsum hirsuto strigoso. *Pers. Synop. p. 451. Ic. et Descr. Fung. t. 4, fig. 1. Fries. Syst. mycol. 1, p. 128.*

Son chapeau est hémisphérique, mamelonné au centre, d'un brun pourpre, large d'un pouce; il devient ensuite en vieillissant plane, blanchâtre; ses feuillets sont libres, peu nombreux, de couleur brune. Le pédicule est fistuleux, haut d'un à trois pouces et épais de une ligne et demie, couvert d'un duvet roussâtre. Cette espèce est peu commune; elle croît parmi les feuilles mortes en septembre.

§ IX. COLLYBIE.

Collybia. Fries. Gymnopi, Mycenæ et Omphaliæ spec. Pers.

Velum nullum. Pileus siccus carnoso-membranaceus convexus dein planus, subinde centro depressus glaber. Lamellæ nunquam decurrentes postice obtusæ liberæ inæquales exsuccæ. Stipes fistulosus æqualis teres sæpe radicans. *Fungi aridi persistentes.*

a. Lamellis distinctis.

138. *A. scorodoniæ*, graveolens, pileo plano ruguloso pallescente-albo, lamellis crispis albidis, stipite glabro fistuloso brevi rufescente. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 130. Agaricus alliatus. Schæff. t. 99. Pers. Synop. p. 373. Agaricus Schæfferi. Pers. Obs. 2, p. 55.*

Il répand une forte odeur d'ail; son chapeau est peu charnu, plane, sec, légèrement rugueux, large de quatre à six lignes au plus, d'un blanc sale, ainsi que ses feuillets, qui sont crispés. Le pédicule est court, long d'un pouce, peu épais, fistuleux, roussâtre. Ce champignon vient dans les bois secs, montueux, sur la terre ou les débris des bruyères.

139. *A. carneus*, pileo convexo plano interdum subflexuoso carneo-rubro, lamellis liberis candidis, stipite subæquali pleno sæpe basi albido. *Bull. Champ. t. 333, fig. 1. Pers. Synop. p. 340. D.C. Fl. fr. n° 489.*

On rencontre cette espèce à la fin de l'été et en automne dans les bois; elle croît sur la terre et est ordinairement solitaire; son chapeau, d'un rouge de chair, est convexe, lisse, puis aplati, parfois lobé, large de six à huit lignes; ses feuillets sont libres, blancs, le pédicule est peu épais, plein, haut de huit lignes, de la couleur du chapeau, légèrement renflé et blanchâtre à la base.

140. *A. perpendicularis*, pileo subcarnoso convexo pallide luteo, lamellis subconfertis albis liberis, stipite gracili elongato fistuloso flavescente, radice perpendiculari fusiformi. *Bull. Champ. t. 422, fig. 2. D.C. Fl. fr. n° 433. Agaricus esculentus. Fries. Syst. mycol. 1, p. 131. Vaill. Bot. par. t. 11, fig. 16, 18? Schæff. t. 59.*

Cette espèce se distingue principalement à sa racine pivotante profondément enfoncée en terre, et d'où s'élève dans une direction verticale un pédicule grêle, presque filiforme, glabre, haut de près de deux pouces, d'un jaune chamois, ainsi que le chapeau, qui est lisse, légèrement aplati, large de huit à dix lignes. Ses feuillets sont nombreux, libres, presque blancs, lors même que ce champignon est très-avancé en âge. On le trouve vers la fin de l'hiver dans les bois de haute futaie.

141. *A. conigenus*, sæpe gregarius, pileo subcarnoso inæquali umbonato demum depresso livido-cinereo, lamellis liberis albidis, stipite fistuloso pulverulento basi strigoso radicato. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 132.*
α. pileo fuligineo-livido. Ag. conigenus. Pers. Synop. p. 338. Buxb. Cent. 1, t. 67, fig. 2.

Son chapeau est peu charnu, convexe, lisse, légèrement mamelonné, puis déprimé, anguleux, d'une couleur cendree livide, large d'un pouce et demi. Ses feuillets sont nombreux, fort étroits, libres et blanchâtres. Le pédicule est fistuleux, grêle, comme pulvérulent, haut d'un pouce et demi, de la couleur du chapeau; il varie dans ses dimensions. Cet agaric croît sur les cônes des pins et des sapins à Fontainebleau; il est rare dans nos environs.

142. *A. tuberosus*, albus, pileo subcarnoso convexo, margine striatulo, lamellis confertis liberis, stipite ad basim tomentoso Sclerotium innato. *Bull. Champ. t. 256, 522, fig. 4. Pers. Synop. p. 374. Fries. Syst. mycol. 1, p. 133. Agaricus alumnus. Bolt. t. 155.*

Cette singulière espèce ne vient que sur les autres champignons pourris, et sur le *Sclerotium cornutum*, tantôt solitaire, tantôt offrant plusieurs individus. Son pédicule est très-grêle, filiforme, flexueux, un peu renflé et tomenteux vers son tiers

inférieur, parfois fistuleux. Le chapeau est large de deux à quatre lignes, convexe, d'abord lisse, mais devenant légèrement strié sur les bords en vieillissant : ses feuillets sont nombreux, adhérens au pédicule dans leur jeunesse, puis entièrement libres dans un âge plus avancé.

143. *A. ocellatus*, pileo subcarnoso plano albo, dein umbilico obscuriore, lamellis confertis albis adnatis, stipite fistuloso subpulverulento rufescente basi radiato fibrilloso. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 134. *Agaricus clavus. Bull. Champ.* t. 569, fig. 1.

On le trouve sur la terre parmi les feuilles mortes ; il a un chapeau mince, plane, blanchâtre, large de deux à quatre lignes ; le milieu de son disque devient un peu déprimé, et prend une teinte bistré ; ses feuillets sont nombreux, presque libres, blancs. Le pédicule est plein ou fistuleux, grêle, rousâtre, long de douze à quatorze lignes. Commun en automne.

144. *A. clavus*, parvus, pileo convexo subcarnoso aurantiaco, lamellis adfixis latiusculis, stipiteque farcto brevi glabro albidis. *Bull. Champ.* t. 148. *Bolt.* t. 39. *B. Pers. Synop.* p. 392. *D.C. Fl. fr.* no 439. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 134. *Vaull. Bot. par.* t. 11, fig. 19, 20.

Ce petit champignon croît en groupes à la fin de l'été, sur le bois pourri et sur les feuilles mortes, parmi la mousse. Son chapeau est convexe, d'un rouge orangé ; il s'aplatit quelquefois et est large d'une à trois lignes ; ses feuillets, assez nombreux, sont libres, blanchâtres, en demi-cercle ; le pédicule est de la même couleur, grêle, haut de trois à six lignes. Il n'a ni mauvais goût, ni mauvaise odeur.

145. *A. ramealis*, gregarius, pileo subcarnoso e convexo complanato demum cyathiformi albo, disco subrufescente, lamellis connexis distinctis subdecurrentibus, stipite farcto brevi pulveraceo. *Bull. Champ.* t. 336. *Pers. Synop.* p. 375. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 135. *D.C. Fl. fr.* no 510. *Agaricus candidus. Bolt.* t. 39, fig. D. †.

On trouve fréquemment cet agaric en automne, sur les branches mortes du cerisier, du rosier églantier. Son chapeau est lisse, peu charnu, convexe, puis plane, prenant enfin la forme d'un crible dans un âge avancé ; il est large de quatre à huit lignes, blanc, coloré d'une teinte fauve ou ferrugineuse au milieu ; ses feuillets sont blancs, légèrement décurrens, réunis ; ils se détachent à leur partie postérieure. Le pédicule est court, plein, haut de trois à quatre lignes, et de la couleur du chapeau.

146. *A. amadelphus*, parvus gregarius, pileo subcarnoso convexo dein depresso fulvo, pallido, lamellis decurrentibus dentatis, stipite brevi farcto incurvo basi squarrosulo. *Bull. Champ.* t. 350, fig. 3. *D.C. Fl. fr.* n° 451. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 155. †

Cet agàric vient en société sur l'écorce des arbres, chaque individu est distinct; son pédicule est recourbé, un peu squarreux à la base, plein, blanchâtre, long de deux à trois lignes. Le chapeau est d'abord convexe, puis plane et concave, d'un fauve pâle; ses feuillets sont rougeâtres, décurrens, dentés sur leurs bords.

147. *A. parasiticus*, gregarius, pileo subcarnoso e conico planiusculo umbonato albido-cinerascente prumoso, lamellis adnatis crassis distantibus obscurioribus, stipite subfistuloso villosulo. *Bull. Champ.* t. 574, fig. 2. *Pers. Synop.* p. 371. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 135.

Cette espèce a un chapeau d'abord de forme conique, puis aplati et mamelonné, de couleur grisâtre, fuligineuse; il est large de dix lignes, un peu irrégulier sur les bords. Ses feuillets sont libres, peu nombreux, épais, taillés en spatule, de couleur bistrée. Le pédicule est recourbé, flexueux, atténué vers le sommet et haut de deux pouces au plus. Il est hérissé de poils, et de la couleur du chapeau. On la rencontre dans les bois, en automne, sur les autres champignons morts.

- b Pileo membranaceo plano plicato, lamellis subvenosis cum pileo homogeneis.

148. *A. Vaillantii*, candidus, pileo planiusculo plicato, lamellis latissimis distantibus adnatis, stipite solido fusco sursum incrassato pallidiore. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 136. *Vaill. Bot. par.* t. 11, fig. 21-23. *Agaricus nitidus.* *Gunn. Norv.* 2, p. 126.

Ce champignon a son chapeau large de quatre lignes, d'un blanc sale, tellement mince, que l'on aperçoit au travers les feuillets, qui sont blancs, fort écartés les uns des autres, et légèrement décurrens. Le pédicule est plein, de couleur brune, lisse et luisant. On le trouve en automne; il a quelques rapports avec l'*Agaricus ramealis*; mais celui-ci n'est ni strié, ni plissé sur le chapeau.

149. *A. rotula*, pileo convexulo umbilicato plicato lamellisque collatis stipitem libere emgente adnatis albis, stipite fistuloso sursum glabro nigrescente. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 136. *Sowerb. t.* 95. *Pers. Synop.* p. 467. *D.C. Fl. fr.* n° 419. *Bull. Champ.* t. 64

- a. pileo pallido flavicante. *Bull.* t. 569, fig. 3.

Cet agaric a une singulière conformation : ses feuillets, au lieu de venir se réunir au pédicule, se terminent au contraire à une espèce d'anneau, au milieu duquel celui-ci est libre. Son chapeau est légèrement convexe, ombiliqué, plissé, crénelé sur les bords, et même quelquefois divisé en segmens. Sa couleur varie du blanc au jaune pâle. On le trouve sur les feuilles mortes, pendant l'été et l'automne.

150. *A. androsaceus*, pileo convexo plicato fuscесcente albo, lamellis stipite adnatis distinctis, stipite fistuloso glabro sulcato nigro. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 137. *Linn. Suec.* 1193. *Bolt. t.* 32. *Fl. dan. t.* 1551, fig. 1. *Agaricus epiphyllus. Bull. Champ. t.* 569, fig. 2. *D.C. Fl. fr. no* 434.

C'est à cette espèce, d'après Fries, que l'on doit rapporter l'*Agaricus androsaceus* de Linné, confondu avec les deux précédentes, dont elle diffère par son pédicule noir d'une extrême finesse, et haut d'un pouce et demi, par ses feuillets très-étroits, simplement adhérens au pédicule. Le chapeau est peu convexe, d'un blanc sale, large de deux à trois lignes, rayé et ondulé sur les bords. Elle croît dans les bois sur les branches mortes, en automne.

151. *A. fætidus*, pileo convexo plano umbilicato plicato badio-fulvo, lamellis annulato-adnatis pallidioribus, stipite fistuloso spadiceo velutino. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 138. *Merulius fætidus. Sowerb. t.* 21.

a. *Agaricus venosus*, pileo submembranaceo umbrino-rufо, stipite nigrescente pruinato. *Pers. Synop. p.* 467.

Son chapeau est d'abord convexe ; il devient ensuite presque plane, ombiliqué au centre, ayant six lignes de largeur : sa couleur est d'un brun roussâtre. Ses feuillets sont plus pâles, et se réunissent en une sorte d'anneau qui adhère au pédicule ; celui-ci est long d'un pouce, fistuleux, velu, d'un brun marron. Cet agaric croît en septembre sur les branches mortes.

152. *A. epiphyllus*, parvus gregarius, pileo convexo planiusculo rugoso lamellis adnatis sparsis venosis albis, stipite subtiliter velutino albido deorsum spadiceo. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 139. *Bull. t.* 28, fig. D. *Agaricus lacteus. Bull. t.* 601, fig. 2. *Agaricus squamula. Batych. Sowerb. t.* 93. *Agaricus rugatus. Fl. dan. t.* 1194, fig. 1. *Agaricus epiphyllus. Pers. Synop. p.* 468.

Cette espèce vient en groupes sur les feuilles mortes ; elle est sans odeur, très-délicate. Son chapeau est membranoux, d'abord convexe, puis plane, rayé, blanc, transparent ; ses feuillets, de même couleur, sont distans, semblables à des vénules. Le pédicule

est long de six lignes à un pouce, fistuleux selon Fries, et couvert d'un léger duvet.

§ X. MYCÈNE.

Mycena. Fries. Mycenæ spec. Pers. Bullæ spec. Batt.

Velum nullum. Pileus campanulatus membranaceus glaber, absque squamis, substriatus; lamellæ adscendentes postice acutæ subexsuccæ. Stipes gracilis fistulosus basi villosus sæpe radicans.

† Pileo sicco nunquam depresso, lamellis adnatis nec decurrentibus.
a. stipite radicato, lævi.

153. *A. alliaceus*, solitarius olivus, pileo campanulato obsolete striato fusco pallescente, lamellis liberis albidis, stipite longo pruinato velutino nigrescente subradicato. *Jacq. Obs. p. 100. Austr. t. 82. Pers. Synop. p. 375. Fl. dan. t. 1251. Fries. Syst. mycol. 1, p. 141.*

Ce champignon a une odeur d'ail, qui persiste pendant longtemps. Son chapeau est d'abord campanulé, ensuite légèrement aplati et mamelonné, strié, d'un brun pâle, qui varie d'intensité suivant l'humidité de l'atmosphère. Il est large d'un pouce, quelquefois davantage; ses feuillets sont libres, blanchâtres. Le pédicule est long de deux à trois pouces, noirâtre, comme pulvérulent, et strié à la base. Il croit en automne parmi les feuilles pourries, dans les bois humides.

154. *A. filipes*, gregarius, pileo campanulato obtuso striato allido fuscescente, lamellis liberis ventricosis albis, stipite gracili longissimo lævi, radice pilosa. *Bull. Champ. t. 320. D.C. Fl. fr. n° 427. Agaricus membranaceus. Hoffm. Nomencl. Fung. t. 6, fig. 1. Fries. Syst. mycol. 1, p. 142.*

Cette espèce est très-commune en été et en automne dans les bois. Elle vient parmi la mousse autour des vieux troncs d'arbres; elle est de courte durée et a un pédicule de couleur blanchâtre, très-grêle, long de quatre à cinq pouces, entièrement glabre, excepté à la base. Le chapeau tantôt en cloche, tantôt en godet, est blanchâtre, marqué de stries rousses et large de six à douze lignes; ses feuillets sont très-étroits, libres, blancs. Bien regardé l'allongement considérable du pédicule comme un effet de l'étiollement qu'il éprouve en traversant une couche épaisse de mousse; car dans le cas contraire il a moins de longueur.

155. *A. griseus*, parvus gregarius, pileo campanulato obtuso striato griseo, lamellis subliberis ventricosis stipiteque brevi incurvo glabro albis. *Fl. dan. t. 1551, fig. 2. Agaricus supinus. Fries. Syst. mycol. 1, p. 142.*

Il est d'un blanc grisâtre et a son centre un peu plus obscur ; il naît en groupes sur les vieux troncs d'arbres. Son chapeau est campanulé, strié, conservant la même forme en se desséchant, ordinairement large de deux lignes ; ses feuillets sont larges, ventrus, ascendans. Le pédicule est long d'un pouce, glabre et recourbé à sa base.

156. *A. alcalinus*, olivus, pileo campanulato obtuso striato griseo-murino, lamellis ventricosus adnatis ex albo glaucis, stipite firmo basi villosus. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 142. *Vaill. Bot. par. t.* 12, fig. 1, 2.

α. *A. leptocephalus*, totus cinereus, pileo tenui subumbonato, stipite subbrevis glabro. *Pers. Synop. p.* 381. *Ic. et Descr. Fung. p.* 48, t. 12, fig. 4.

On distingue cette espèce des autres, à son odeur nitreuse et à sa saveur ingrante. Elle a un chapeau en cloche, obtus, strié, d'un gris cendré, large de six lignes (1) dans la variété α, dont le pédicule est entièrement glabre. Il s'aplatit et est mamelonné au centre. Le pédicule de l'agaric alcalin, quoique fistuleux, est de consistance ferme, cylindrique, un peu velu à la base. Elle croît ordinairement en groupes sur la terre et auprès des troncs d'arbres, au printemps et en automne. La couleur du chapeau est susceptible de varier du blanc pâle au roux, au noir et au jaune livide ; celle du pédicule est le plus souvent cendrée ou d'un jaune sale.

157. *A. galericulatus*, inodorus, pileo substriato ruguloso cinereo, spadiceo, lamellis albidis adnatis, dente decurrente, stipite laevi fistuloso basi radicato strigoso hirtus. *Schæff. t.* 52. *Sowverb. t.* 165. *Pers. Synop. p.* 376. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 143. *Agaricus fistulosus. Bull. Champ. t.* 518, ad partim. *D.C. Fl. fr. n°* 425. *Agaricus pseudo-clypeatus. Bolt. t.* 154. *Vaill. Bot. par. t.* 12, fig. 3, 4.

Peu d'espèces varient autant que celle-ci dans la grandeur et les couleurs, si bien qu'il devient quelquefois difficile de fixer les limites de ses variétés. Le chapeau est plus ou moins membraneux, plus ou moins strié, parfois un peu rugueux, blanchâtre, d'un gris fuligineux qui passe au brun ou tire sur le roussâtre ; il est conique ou en cloche, puis plane et souvent marqué d'une protubérance au centre ; son diamètre ordinaire est de un pouce à dix-huit lignes. On trouve des individus de moitié plus

(1) Nous prenons toujours la largeur du chapeau d'un bord à l'autre, et dans les espèces où il est en cloche ou en entonnoir, nous ne donnons réellement que la largeur de l'ouverture.

petits, où il n'a que six lignes. Voyez Bulliard, t. 518, C. Ses feuillets sont cendrés ou incarnats, distans, légèrement ventrus, décurrens sur le pédicule au moyen d'une petite dent pointue; ils répandent des sporules très-petites, blanches. Le pédicule est cylindrique, fistuleux, lisse, blanchâtre, de couleur bistrée ou ferrugineuse, glabre, excepté à la base, qui est velue, légèrement striée, et se termine en une racine fusiforme. Elle est commune en automne sur la terre, sur les vieilles souches et autour des troncs d'arbres. On doit rapporter, comme appartenant à cette espèce, celle de la figure 7—9 de Schæffer, qui est solitaire, beaucoup plus grande, et dont le chapeau est pelucheux.

158. *A. muscigenus*, albus, pileo juniore globoso dein hemisphærico lævi, lamellis subconfertis adnatis linearibus, stipite setaceo flaccido. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 145. *Agaricus trichopus. Scop. p.* 432.

Son chapeau est lisse, d'abord globuleux, puis hémisphérique, enfin presque plane sans être jamais déprimé, large d'une ligne; ses feuillets sont assez nombreux, étroits, linéaires, presque libres. Le pédicule est filiforme, extrêmement grêle, fistuleux, finissant en une petite racine simple; il est long d'un pouce et d'une nature flasque. Ce champignon est tout-à-fait blanc; on le trouve parmi la mousse qui recouvre les arbres.

b. stipite striato.

159. *A. plexipes*, pileo campanulato striatulo fuligineo, lamellis albis attenuatis, stipite e fibris implexis sericeo-striato livido. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 146. *Mich. t.* 79, fig. 8. *Agaricus fuliginarius. Batsch. t.* 4, fig. 40.

Cette espèce est sans odeur, d'une consistance ferme. Son pédicule, long de trois pouces environ et épais d'une à deux lignes, est d'un blanc sale, livide, fibrilleux et strié à sa surface, presque dépourvu de racines; il porte un chapeau large de un à deux pouces, campanule, puis mamelonné, légèrement rayé, de couleur fuligineuse; ses feuillets sont presque libres, assez nombreux, d'un blanc glauque. Elle croît dans les bois en automne, autour des arbres.

160. *A. polygrammus*, sepe gregarius, pileo campanulato subcinereo-fusco margine striato, lamellis attenuatis adnexis albis, stipite longo rigido striato violaceo glabro aut basi villosa subradicato. *Bull. Ch. t.* 395. *Agaricus fistulosus ejusd. t.* 518, fig. 11. *P.C. Fl. fr. n.* 106. *Pers. Synop. p.* 377. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 146. *Fl. det. t.* 1615 fig. 1, et t. 1498.

Ce champignon naît ordinairement en groupes; il a un pédicule fistuleux, roide, agréablement cannelé dans sa longueur, d'un blanc argentin ou bleuâtre, jamais fuligineux, ayant de deux à cinq pouces, glabre, même à sa base, qui se termine assez souvent en une racine fusiforme. Le chapeau est de couleur brune plus ou moins foncée, ovoïde dans sa jeunesse, ensuite campanulé, puis mamelonné, à cause de ses bords qui se recourbent; ils sont striés, dentelés. Les feuillets presque libres et atténués ont une couleur blanche. On le trouve communément dans les bois à la fin de l'été et en automne, après des pluies abondantes.

161. *A. atro-cyaneus*, pileo campanulato obtuso cinerascens stipiteque brevi subpruinatis striatis nigricantibus, margine lamellisque subadnexis albidioribus. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 147. *Batsch. C.* 1. fig. 87.

Cet agaric se plaît sur la terre, dans les lieux ombragés des bois; il a un chapeau campanulé, obtus, large de trois lignes, d'un gris cendré noirâtre; ses feuillets, ainsi que ses bords, sont libres, d'une couleur plus pâle. Le pédicule est haut de un à deux pouces, marqué de stries noirâtres comme pruineuses.

c. stipite lævi lactescente, subradicato.

162. *A. prasiomus*, olidus, pileo hemisphærico lamellis subliberis cinereis, stipite elongato succo croceo repleto nigricante. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 148. *Mich. t.* 78, fig. 4.

Ce champignon a quelque ressemblance avec l'*Agaricus porreus*; mais il s'en distingue aisément à cause du suc jaunâtre de son chapeau, ce qui le rapproche de l'espèce suivante. Le chapeau est d'abord conique, puis hémisphérique, muni de stries qui disparaissent dans un âge avancé; sa couleur est cendrée tirant sur le brun; ses feuillets sont jaunâtres, ainsi que le pédicule, qui est allongé, haut de deux à trois pouces et d'un rouge obscur.

163. *A. crocatus*, inodorus, pileo umbonato obsolete striato cinereo, lamellis attenuato-adnexis albis stipiteque elongato succo crocato refertis. *Schrad. Spicil. p.* 127. *Pers. Synop. p.* 380. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 148. *Fl. dan. t.* 1550, fig. 1.

Son chapeau n'a pas de couleur constante; il devient mamelonné, et ressemble du reste à l'espèce précédente. Sa chair, ses feuillets et le pédicule contiennent un suc jaune safrané: ce dernier est d'un jaune sanguinolent, long de deux à trois pouces, souvent flexueux. On trouve cet agaric pendant l'au-

tomme dans les bois humides. Il croit sur les feuilles en décomposition.

164. *A. galopus*, pileo campanulato aut umbonato striato nigrescente-glaucō, lamellis adfixis albis, stipite succo albo referto. *Pers. Synop.* p. 379. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 148. *Fl. dan.* t. 1550, fig. 2. *Agaricus lactescens.* *Schrad. Spicil.* p. 128.

Il est de moitié plus petit que l'*Agaricus galericulatus* et se distingue facilement à son suc laiteux, sans odeur. Le chapeau est campanulé, quelquefois mamelonné au milieu et en forme de bouclier, d'une couleur livide ou noirâtre, parfois saupoudré d'une poussière glauque. Ses feuillets sont un peu écartés, blanchâtres, atténués et adhérens au pédicule; celui-ci est grêle, allongé, fibrilleux à sa base. On rencontre cette espèce en automne dans les bois, parmi la mousse et le gazon.

d. stipite lævi exsucco subradicato, lamellis adfixis.

165. *A. strobilinus*, gregarius coccineus, pileo acute campanulato margine striato, lamellis adnatis dente subdecurrente rubellis ad marginem obscure sanguineis, stipite solido basi villosa albo. *Pers. Synop.* p. 150. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 130. *Agaricus coccineus.* *Sowerb.* t. 197.

Ce champignon, de couleur rouge écarlate, a un chapeau en cloche, pointu, strié sur ses bords, large de trois à six lignes, ayant le disque lisse, d'une couleur plus foncée; ses feuillets peu serrés se prolongent en une petite dent sur le pédicule, et sont d'un rouge sanguin vers les bords du chapeau. Le pédicule est de même couleur, seulement blanchâtre et velu à la base; il a deux pouces de long. On le trouve en novembre dans les bois épais, sur les branches du frêne et sur celles du pin.

166. *A. rosellus*, parvus roseus, pileo campanulato obtuse umbonato striato, lamellis adnatis dilutioribus, stipite filiformi pallescente. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 151. *Agaricus roseus.* *Pers. Synop.* p. 393. *D.C. Fl. fr.* n° 438. *Bull. Champ.* t. 518, fig. P.

Cette petite espèce est d'une teinte rosée. Son chapeau d'abord ovoïde, ensuite hémisphérique, devient enfin convexe avec le centre protubérant; il a peu de chair et est large de deux lignes. Ses feuillets sont presque blancs, un peu adhérens au pédicule; celui-ci est grêle, fistuleux, blanchâtre, long d'un pouce au plus et velu à la base. Elle vient communément et en groupes sur les branches d'arbres, dans les bois humides.

167. *A. purus*, pileo majusculo carnoso membranaceo obtuso subroseo margine striato, lamellis porrectis obtusis ventricosis basi venosis pallidis-

ribus, stipite lævi basi villosa. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 151. *Pers. Synop.* p. 339. *Agaricus roscus. Bull. Champ.* t. 507.

- a. Pileo striato roseo, stipite nec hirsuto. *Bull. Champ.* t. 162.
- β. Pileo fuscescente, lamellis stramineis. *Bull. l. c.* t. 507, fig. G. D.
- γ. Pileo stipiteque purpureis, lamellis albis. *Ag. purpureus Bolt.* t. 41.
- δ. Pileo opaco dilute cæcio, lamellis albidis. *Bull. l. c.* t. 507, fig. C. H.

Ce champignon varie beaucoup dans sa forme, sa couleur et ses dimensions ; son pédicule fistuleux, renflé, légèrement recourbé et tomenteux à la base, est entièrement glabre dans la variété α ; il est haut de deux à quatre pouces, blanchâtre, rosé ou un peu bistré. Son chapeau a d'abord une forme conique, puis campanulée, hémisphérique ; il est large de un à trois pouces, aplati dans quelques individus ; sa couleur est, soit d'un rose pâle ou vineux, soit d'un rouge pourpre ou violet tirant sur le brun, quelquefois d'un brun opaque bleuâtre et d'autres fois même tout blanc. *F.* *Bull.* t. 507, E. P. Ses bords sont plus ou moins striés, et ses feuillets de couleur rose, bistrée ou blanchâtre, offrent des vénules et paraissent, vus à contre-jour, comme recouverts d'une toile d'araignée ; ils sont larges, libres et arrondis à leur partie postérieure. Il croît en été et en automne, solitaire ou en groupes, dans les bois ombragés, sur la terre et sur les feuilles mortes.

168. *A. Adonis*, parvus gregarius, pileo lævi campanulato albido-roseo aut viridi vario, lamellis subliberis albis, stipite glabro arhizo. *Bull. Champ.* t. 560, fig. 2. *Pers. Synop.* p. 391. *D.C. Fl. fr.* no 436. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 132.

Ce joli agaric croît en groupes parmi la mousse. Son chapeau est en godet, lisse, large de deux à trois lignes, tantôt blanc ou rose, tantôt verdâtre ou jaunâtre. Ses feuillets sont étroits, nombreux, ordinairement blancs et presque libres. Le pédicule est grêle, fistuleux, blanc, haut de deux pouces.

169. *A. chloranthus*, parvus, pileo campanulato obtuso striato viridi, lamellis adnatis albis, stipite lævi glabro virente. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 152. *Fl. dan.* t. 1614, fig. 2.

Cette espèce a le port de la précédente ; mais son chapeau, au lieu d'être lisse, est strié, de couleur verte, et ses feuillets sont plus larges, blancs. Le pédicule est haut d'un pouce, glabre, de la couleur du chapeau. Elle vient dans les bois parmi le gazon.

170. *A. lineatus*, parvus, pileo campanulato obtuso lineato-striato flavescente, lamellis adfixis albis subventricosis, stipite basi albo villosa. *Bull. Champ. t. 522, fig. 3. Pers. Synop. p. 383. D C. Fl. fr. no 428. Fries. Syst. mycol. 1, p. 152.*

Son chapeau est large de deux à trois lignes, campanulé, d'un gris jaunâtre, marqué de stries et de lignes saillantes; ses feuillets sont blancs, larges, adhérens au pédicule. Celui-ci a deux pouces de hauteur; il est grêle, jaune, seulement velu et blanchâtre à la base. On trouve ce champignon sur la terre dans les bois, en automne.

171. *A. lacteus*, parvus albus, pileo campanulato dein subumbonato vix striatulo margine rimoso, lamellis adfixis distinctis stipiteque lavi albis. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 152. Pers. Synop. p. 394. Boll. t. 37. Sowerb. t. 385, fig. 5.*

On rencontre ce petit agaric dans nos bois en octobre et en novembre; il vient au pied des arbres, parmi la mousse. Son chapeau est d'abord en cloche, à peine strié, puis il s'aplatit, devient mamelonné au centre et se fend sur les bords pour peu qu'il soit avancé en âge. Sa couleur est ordinairement blanche, quelquefois légèrement jaunâtre; ses feuillets sont presque libres et blancs. Le pédicule est grêle, fistuleux, glabre, haut de un pouce et demi à deux pouces; quelquefois il n'a que trois à quatre lignes de hauteur.

c. Stipite arrhizo in orbem dilatato.

172. *A. torquatus*, totus albus, pileo glabro campanulato planiusculo margine lisso, lamellis collaris adnatis, stipite basi in membranula orbiculari applanato. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 153. Agaricus nanus. Bull. Champ. t. 563, fig. S. T. R.*

Cette espèce est de couleur blanche; on la distingue facilement à ses feuillets nombreux qui partent d'un anneau libre, comme dans l'*Agaricus rotula*, et à son pédicule qui s'évase à la base. Elle naît sur les débris des végétaux. Rare.

173. *A. styloates*, parvus, pileo campanulato striato albido subpiloso, lamellis liberis stipiteque basi membranula orbiculari expanso albis. *Pers. Synop. p. 390, t. 5, fig. 4. Fries. Syst. mycol. 1, p. 153. Nees Syst. fig. 189.*

Il a quelques rapports avec l'*Agaricus torquatus*, à cause de la manière dont s'évase son pédicule; mais il en diffère par ses feuillets libres et nullement réunis à un anneau commun; son chapeau est mince, campanulé, légèrement strié, d'un

blanc grisâtre, un peu pelucheux sur les bords, et large de trois lignes; le pédicule fistuleux semble naître d'une espèce de membrane orbiculaire. On trouve cet agaric en automne sur les branches et les tiges mortes des végétaux. Rare.

†† Pileo e campanulato umbonato stipiteque viscosis.

a. lamellis adnatis subdecurrentibus.

174. *A. epipterygius*, parvus, pileo campanulato obtuso striato cinerascente stipiteque elongato flavo viscoso, lamellis distantibus uncinatis. *Pers. Synop. p. 382. D.C. Fl. fr. suppl. n° 434. Fries. Syst. mycol. 1, p. 155. Agaricus flavipes. Schaff. t. 31. Agaricus nutans. Sowerb. t. 92. Faill. Bot. par. p. 69.*

Son chapeau est obtus, strié, en forme de cloche, d'un blanc grisâtre, et recouvert, ainsi que le pédicule, d'une matière visqueuse : celui-ci est grêle, jaunâtre, long de deux pouces. Ce champignon croît par groupes, en automne, sur les feuilles et les débris des végétaux.

175. *A. citrinellus*, gregarius parvus, pileo hemisphærico umbonato striato stipiteque brevi subviscoso basi piloso citrinis, lamellis subventricosis uncinatis albidis. *Pers. Synop. p. 384. Ic. et Descr. t. 11, fig. 3. Fries. Syst. mycol. 1, p. 155. Fl. Dan. t. 1614, fig. 1.*

On trouve cette espèce en petits groupes sur les feuilles des pins dans les plantations du bois de Boulogne; elle est d'un jaune citron, excepté ses feuillets qui sont blanchâtres, recouverts en crochet à leur partie postérieure. Le chapeau est hémisphérique, légèrement aplati, strié, large de deux à trois lignes. Le pédicule est grêle, long d'un pouce et un peu visqueux.

††† Pileo sicco campanulato demum depresso.

a. lamellis decurrentibus.

176. *A. pellucidus*, rufescens, pileo pellucido conico demum centro umbonato margine substriato, eroso, lamellis decurrentibus latissimis, stipite farcto tenui. *Bull. Champ. t. 550, fig. 2. D.C. Fl. fr. n° 459. Fries. Syst. mycol. 1, p. 157. Agaricus biconus. Pers. Synop. p. 317.*

Son chapeau, d'abord d'une forme conique, puis aplati et bombé dans le centre, est légèrement rayé et comme érodé sur les bords; il est large de cinq à dix lignes, mince, transparent, d'un jaune pâle ou d'une couleur bistrée plus ou moins foncée. Ses feuillets sont arqués, décurrens, de la même couleur, ainsi que le pédicule qui est long d'un pouce et demi, plein, un peu

renflé vers la partie inférieure. Il croît épars sur la terre dans les bois, en été et en automne.

177. *A. umbratilis*, gregarius subaquosus, pileo convexo dein umbilicato nigro-fusco, lamellis latiusculis adnato-decurrentibus confertis albo-fuscescentibus, stipite flocculoso farcto glabro. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 157. *Vaill. Bot. par.* n° 39, p. 66.

On rencontre ordinairement cette espèce sur les bords des fossés des bois; elle vient en groupes et est d'une consistance aqueuse. Son chapeau, d'un brun noirâtre, a une forme campanulée, bientôt convexe, puis ombiliquée au centre. Il est large d'un pouce et a ses bords un peu striés; ses feuillets sont larges, légèrement décurrens, d'abord blancs, prenant ensuite une teinte roussâtre. Le pédicule, de couleur bistrée, est long de un à deux pouces et épais d'une ligne, lisse, plein, mais floconneux à l'intérieur.

178. *A. variegatus*, subgregarius, pileo campanulato lævi striis variegato, margine albo, lamellis decurrentibus stipiteque gracili elongato glabro niveis. *Pers. Synop.* p. 391. *D.C. Fl. fr.* n° 437. *Agaricus tentacula.* *Bull. Champ.* t. 560, fig. 3.

Son chapeau est en cloche, blanc, marqué de raies d'un jaune bistré qui imitent des stries; il a deux à cinq lignes de diamètre; on observe des individus dont le disque se creuse en un petit ombilic. Ses feuillets sont décurrens, blancs de neige. Le pédicule est également blanc, grêle, fistuleux, lisse, haut de deux pouces. Cet agaric se plaît parmi la mousse, et vient communément dans les bois, vers la fin de l'été.

179. *A. corticalis*, parvus, pileo campanulato striato subincarnato rufescente, lamellis distinctis, stipite brevi incurvo basi subvillosa. *Bull. Champ.* t. 519, fig. 1. *Pers. Synop.* p. 394. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 159. *Sowerb. t.* 243. *D.C. Fl. fr.* n° 440.

- α pileo albido. *Ag. umbellif.* *Scop.* p. 457. *Ag. clavular.* *Batsch. Cont.* 1, fig. 81.

Ce petit champignon naît en famille sur l'écorce des arbres, dans les bois et les vergers, à la fin de l'été; il est d'une consistance flasque, et persiste assez long-temps. Son chapeau est arrondi en cloche, strié, rougeâtre ou blanchâtre dans la variété α, tirant ensuite sur le bistre. Ses feuillets sont peu serrés, distincts, légèrement roussâtres. Le pédicule est court, fistuleux, recourbé, un peu velu à la base; il est long de six à huit lignes.

180. *A. pterigenus*, tenuis roseus, pileo campanulato lævi, lamellis latis distantibus, stipite capillari basi subbulboso strigoso. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 160. *Agaricus rosellus. With. Arr. p.* 237.

Son chapeau, d'abord en cloche, devient ensuite ombiliqué au centre. Il est large de deux à trois lignes, nullement strié. Ses feuillets sont larges, écartés, légèrement décurrens. Le pédicule est grêle, fistuleux, long de un à trois pouces, renflé et pourvu à la base d'un duvet tomenteux. Ce champignon est d'un rose pâle; il croît dans les lieux humides parmi la mousse, et sur les débris des fougères.

181. *A. integrellus*, fascicularis parvus, pileo hemisphærico margine striato, lamellis decurrentibus distantibus, stipite deorsum pubescente. *Pers. Synop. p.* 393. *Ic. et Descr. t.* 13, *fig.* 5. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 161. *Raji. Synop. p.* 19, *t.* 1, *fig.* 2.

Cette espèce est entièrement blanche, et naît en faisceaux; son chapeau est hémisphérique, convexe, avec des bords striés: on la reconnaît facilement à ses feuillets peu nombreux, décurrens, semblables à des plis. Le pédicule est long d'un pouce, un peu renflé et pubescent à la base.

§ XI. OMPHALIE.

Omphalia. Fries. Omphalæ spec. Pers. Omphalom. et Bullæ spec. Batt.

Velum nullum. Pileus membranaceus carnosus aut coriaceus junior umbilicatus expansus demum infundibuliformis, margine reflexo patente; lamellæ adnato-decurrentes. Stipes non bulbosus.

* Pileo submembranaceo, lamellis decurrentibus; stipite æquali.

182. *A. fibula*, tenellus, pileo convexo demum pixidato aurantio-flavo aut albicante, margine lævi vel striato, lamellis albidioribus distantibus, stipite gracillimo sublato. *Bull. Champ. t.* 186, *et t.* 550, *fig.* 1. *Sowerb. t.* 45. *Pers. Synop. p.* 471. *D.C. Fl. fr. n°* 450.

Cet agaric a un pédicule d'un jaune pâle, très-grêle, haut de un pouce à dix-huit lignes, plein, et devenant parfois creux avec l'âge. Son chapeau est d'abord semi-orbiculaire, puis ombiliqué, enfin creusé en forme de godet, de couleur jaune orangée, quelquefois blanchâtre ou d'un jaune paille; ses bords sont tantôt lisses, tantôt striés. Les feuillets, de couleur plus pâle que le chapeau, sont arqués, très-sensiblement décurrens sur le pédicule. Il croît parmi la mousse.

183. *A. pyxidatus*, testaceo-rufescens, pileo infundibuliformi lævi, lamellis angustis subdistantibus albido-rufescentibus, stipite gracili basi

subincrassato. *Bull. Champ.* t. 568, fig. 2. *Necs. Syst.*, fig. 192. *Pers. Synop.* p. 171. *D.C. Fl. fr.* n. 457. *Fries Syst. mycol.* 1, p. 164.

α Subhepaticus. *Bastch.* fig. 211.

Le chapeau se creuse au milieu en godet ; il est large de six à huit lignes, lisse, parfois strié ; sa couleur varie du rouge bistré au bistre plus ou moins foncé. Les feuillets sont d'un blanc roussâtre, longuement décurrens, assez écartés les uns des autres. Le pédicule, haut de douze à quinze lignes, est d'un jaune bistré, plein, un peu renflé vers la base, qui est blanche et légèrement velue. On trouve ce champignon en automne, sur la terre dans les bois et les prés.

184. *A. ericetorum* gregarius parvus, pileo umbilicato subturbinato striato nivo interdu stramineo, lamellis distantibus postice latissimis albis, stipite brevi. *Agaricus pseudo-androsaceus.* *Bull. Champ.* t. 276. *Agaricus niveus.* *Fl. Dan.* t. 1015, fig. 1. *Agaricus ericetorum.* *Pers. Obs. mycol.* 1, t. 4, fig. 12

α late viridis. *Fl. Dan.* t. 1672, fig. 1.

Cette espèce croît en groupes sur la terre ; elle a au premier abord quelques traits de ressemblance avec l'*Agaricus androsaceus*, à cause des stries et de la couleur blanche de son chapeau ; mais ses feuillets, quoique peu nombreux, sont decurrens sur le pédicule, très-larges à leur partie postérieure. Le pédicule est grêle, haut d'un pouce, et de couleur blanche. On la trouve communément dans les bois, en été et en automne, parmi la mousse.

185. *A. chryssoleucus*, majusculus, pileo profunde umbilicato glabro al-bido, margine molli reflexo striato, lamellis confertis luteis, stipite fere to basi subincrassato, pallide lutescente. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 167. *Agaricus mollis.* *Bull. Champ.* t. 38.

Il est fort distinct à cause de son chapeau, large de un à deux pouces, profondément excavé au centre, et tellement mince que ses bords retombent mollement ; ils sont légèrement plissés, blanchâtres. Les feuillets, d'ailleurs très-nombreux, étroits et decurrens, sont, ainsi que le pédicule, de couleur jaunâtre ; celui-ci est plein, épais, un peu renflé vers la base. Ce champignon vient sur les vieux troncs pourris, en juillet et en septembre, dans les lieux humides des bois.

186. *A. epichysium*, parvus tener cinereo-nigricans, pileo infundibuliformi striato, lamellis linearibus, stipite fistuloso tenaci basi villosa. *Pers. Synop.* p. 462. *Fl. t.* 13, fig. 1.

- α *A. icmadophilus*, tener fragilis, lamellisque plano-decurrentibus obscure cinereis. *Pers. l. c.*

Ce champignon habite sur les vieux troncs d'arbres. Il est d'un gris cendré, tirant sur le noir. Son pédicule est haut de un pouce et demi à deux pouces, et épais d'une ligne, velu à la base; il porte un chapeau lisse comme soyeux, mais quelquefois légèrement floconneux et squammeux. Celui-ci est large de six lignes à un pouce, creusé en ciboire, strié et réfléchi sur les bords; ses feuillets sont étroits, peu nombreux, blanchâtres. Il croît particulièrement sur les vieux saules, en octobre.

187. *A. obliquus*, parvus solitarius, pileo pallide cinereo obliquo excavato glabro margine substriato, stipite farcto crassiusculo. *Pers. Ic. pict. t. 13, fig. 3.*

Cet agaric a un chapeau oblique, large de huit lignes, creusé au milieu et ayant des bords légèrement réfléchis et striés; sa couleur est d'un gris cendré. Ses feuillets sont étroits, blanchâtres. Le pédicule est assez épais, plein, un peu latéral. On le trouve épars sur la terre.

188. *A. hydrogrammus*, albus vel fuscescens, pileo glabro umbilicato margine convexo striato, lamellis confertis, stipite lævi fistuloso basi incurvo. *Bull. Champ. t. 564, fig. A. Fries. Syst. mycol. 1, p. 169.*

Cette espèce est de couleur blanche ou bistrée; elle naît en groupes sur la terre ou sur les feuilles mortes. Son chapeau, d'abord hémisphérique, devient bientôt ombiliqué au milieu et en forme de godet; il est convexe et strié vers les bords, large d'un pouce; ses feuillets sont décurrens d'une manière très-prononcée dans les individus avancés en âge, alors ils se détachent du pédicule, selon Bulliard. Celui-ci est presque égal, comme ondulé, fistuleux et un peu recourbé à la base. Commune à la fin de l'été et en automne.

- ** *Pileo carnosio-infundibuliformi, lamellis ad natis spurie decurrentibus.*

189. *A. cyathiformis*, pileo subcarneo infundibuliformi glabro nigrescente-umbrino, lamellis distantibus cinerascens, stipite longo sursum attenuato basi villosa. *Bull. Champ. t. 575, 563, fig. 1. D.C. Fl. fr. n° 455. Fries. Syst. mycol. 1, p. 173. Sowerb. t. 363. Agaricus tardus. Pers. Synop. p. 461. Vaill. Bot. par. t. 14, fig. 1-3. Agaricus sordidus. Dicks. l. t. 3, fig. 1.*

- α *Agaricus rufo-lamellatus. Bull. Champ. t. 568, fig. 1. D.C. l. c.*

Son pédicule est long de deux à trois pouces, lisse ou pelu

cheux, velu à la base, légèrement atténué vers le sommet et d'une couleur brune, ainsi que son chapeau qui est large de un pouce et demi à deux pouces, lisse, un peu humide à sa surface. Les feuillets paraissent décurrens à cause de la forme en entonnoir du chapeau; mais ils adhèrent simplement au pédicule: ils sont peu nombreux, étroits, de couleur cendrée ou bistrée. Cet agaric croît en automne sur la terre et les troncs humides. Sa couleur varie; il est quelquefois d'un jaune bistré ou d'un brun rougeâtre.

190. *A. metachrous*, minor inodorus, pileo subcarneo depresso demum umbilicato levi cinereo, lamellis confertis albidis, stipite æquali sursum pruinato. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 172. *Agaricus bicolor Pers. Synop.* p. 462. *Agaricus cyathiformis. Bull. Champ.* t. 248.

Cette espèce a un chapeau d'abord hémisphérique, puis déprimé et creusé au milieu en entonnoir, large de un à deux pouces, de couleur cendrée, quelquefois livide; sa surface est lisse, un peu humide; ses feuillets sont nombreux, blanchâtres et se détachent fréquemment à leur partie postérieure. Le pédicule est long d'un pouce et demi, épais de deux à trois lignes, égal, tantôt cylindrique et tantôt comprimé. On la trouve communément sur la terre dans les bois, mais plus particulièrement dans ceux de sapins.

191. *A. fragrans*, gregarius olidus albido-lividus fuscescens, pileo planiusculo umbilicato levi, sicco albo, lamellis distinctis stipiteque cavo attenuato albis. *Sowerb. t. 10. With. 4, p. 161. Pers. Synop. p. 455. Fries. Syst. mycol.* 1, p. 171. *Agaricus gratus. Schum. p. 277.*

Ce champignon répand une odeur de fenouil qui le distingue aussitôt des autres espèces. Son chapeau, légèrement plane et d'un gris cendré, devient livide ou roussâtre, ombilique, de couleur blanchâtre dans l'état sec; ses feuillets sont peu nombreux, blancs, ainsi que le pédicule, qui est fistuleux, allongé, velu à la base. Il croît parmi la mousse.

*** Pileo carnoso-coriaceo, lamellis decurrentibus.

192. *A. tigrinus*, pileo regulari subinfundibuliformi albido, squamulis pilosis nigricantibus, lamellis dentatis albis stipite æquali squamoso, basi ramoso incurvato. *Bull. Champ.* t. 70. *Sowerb. t. 68. Pers. Synop.* p. 458. *D.C. Fl. fr. n° 452. Batt. t. 12. A.-D.*

Cette espèce est de couleur blanche, toute mouchetée de petites squammes poilues, noirâtres. Son chapeau est très-mince, ferme, régulier, légèrement creusé au milieu en entonnoir, du

reste convexe et courbé en dessous vers les bords; ses feuillets sont nombreux, blanchâtres, décurrens, assez étroits. Le pédicule est cylindrique, plein, égal, de la couleur du chapeau et tigré de la même manière; il se recourbe et se divise à la base. Elle croit en automne sur les vieilles souches de l'orme.

193. *A. cochleatus*, suavecimens cespitosus, pileo lobato-contorto glabro rufescente, lamellis dentatis pallidis, stipite firmo sulcato rufescente. *Pers. Synop. p. 450. Fries. Syst. mycol. 1, p. 177. Agaricus confluent. Sowerb. t. 168.*

Cet agaric naît en groupes sur les vieux troncs d'arbres. Son chapeau est divisé en plusieurs lobes et contourné en limacon; il est glabre, large d'un pouce environ et de couleur jaunâtre ou roussâtre; ses feuillets sont blancs et son pédicule ferme, alongé, rarement lisse. On le trouve au printemps; il est reconnaissable à sa forme et à l'odeur d'anis qu'il exhale.

§ XII. PLEUROTE.

Pleurotus. Fries. Agarici obliqui et dimidiati ad p. Batsch. Pleurotus spec. Pers.

Velum concretum plerumque fugax. Pileus constanter inaequalis excentricus; lamellæ exsucciæ postice acutæ. Stipes, quando præsens, solidus firmus.

* Pileo compacto horizontali, convexo-plano epidermide in squamas secedente, lamellis decurrentibus distinctis.

194. *A. dryinus*, solitarius, pileo compacto obliquo albido, squamis fuscescentibus, lamellis angustis albis, stipite brevi subsquamuloso duro. *Pers. Synop. p. 478. Fries. Syst. mycol. 1, p. 180. Nees. Syst. fig. 177. Agaricus dimidiatus. Schaaff. t. 233.*

Cette espèce est d'une consistance ferme et a son pédicule presque ligneux; celui-ci est long d'un pouce, squammeux, presque marginal, de couleur blanche. Le chapeau est légèrement aplati, large de deux pouces, blanc; ses feuillets sont étroits, presque simples, de même couleur. Elle vient en automne sur les vieux troncs des chênes.

** Pileo carnoso, epidermide contigua, lamellis decurrentibus subinde divisis, stipite lavi.

195. *A. orcellus*, pileo planiusculo depresso subexcentrico pallido, interdum maculis vel zonis strigoso, subincarnato, lamellis confertis rufescentibus, stipite deorsum attenuato. *Bull. Champ. t. 573, fig. 1, et t. 591. Pers. Synop. p. 473. D.C. Fl. fr. n° 367. Fries. Syst. mycol. 1, p. 180.*

Cet agaric tient le milieu entre ceux dont le pédicule est central, et ceux où il est excentrique; car on le trouve dans ces deux états, de sorte qu'il rentre dans l'une ou l'autre de ces divisions. Il varie aussi dans sa couleur et ses dimensions. Son pédicule est plein, presque égal, nu, blanchâtre, d'un jaune paille ou bistré, long de six lignes à un pouce et large de deux lignes. Le chapeau a une forme tantôt arrondie ou allongée, un peu aplatie avec des bords sinueux, parfois lobés; il est d'un blanc grisâtre ou d'un bistre roussâtre marqué de lignes de même couleur, plus foncées, quelquefois en forme de zones. Ses feuillets sont nombreux, d'abord blanchâtres, puis d'un roux plus ou moins foncé; ils ne se prolongent point jusqu'aux bords du chapeau. Il vient communément sur la terre et par groupes dans les bois herbeux, en été et en automne.

196. *A. inconstans*, majusculus, pileo depresso integro aut dimidiato lobato flexuoso subrufescente, lamellis subramosis crispis pallidis subrutillisque, stipite brevi fuligineo. *Pers. Synop.* p. 475. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 181. *Agaricus flabelliformis*. *Schæff.* t. 43, 44. *Agaricus dimidiatus*. *Bull. Champ.* t. 517, fig. O.

Son chapeau est roussâtre, de couleur ferrugineuse, large de deux à trois pouces, tantôt entier, déprimé au centre, tantôt dimidié, en forme de conque et sinueux sur les bords. Ses feuillets sont rameux, crispés, de couleur pâle ou rougeâtre. Le pédicule est très-court, latéral ou central. Cette espèce naît sur le tronc du hêtre.

197. *A. conchatus*, gregarius, pileo difformi cinnamonæo-incarnato, lamellis integris stipiteque brevi irregulari basi pubescente pallidis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 181. *Bull. Champ.* t. 498. *Agaricus salignus*. *Sw.* 1808, p. 252.

Cet agaric croît en groupes; sa couleur varie du brun rougeâtre au jaune d'ocre dans l'état de dessiccation. Le chapeau est flasque, lisse; et ses feuillets sont épais, nullement réunis par la base, peu nombreux, blanchâtres ainsi que le pédicule qui a à peine un pouce de longueur; et quelquefois est nul; il est pubescent à la base: on le rencontre, en septembre, sur les vieux troncs du bouleau et du peuplier.

198. *A. glandulosus*, magnus cespitosus, pileo dimidiato badio, lamellis candidis ad latera glandulosis, stipite subnullo glabro. *Bull. Champ.* t. 426. *Pers. Synop.* p. 476. *D.C. Fl. fr.* n° 363. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 182.

On trouve ordinairement ce champignon par groupes, en automne, sur le tronc des gros arbres languissants, plus rarement sur les vieilles souches. Son chapeau est dimidié, quelquefois creusé de différentes manières; il a de quatre à neuf pouces de largeur, et est d'un brun marron ou d'un brun noirâtre. Ses feuillets sont glanduleux, blancs, fort larges, curvilignes et décurrens sur le pédicule, qui est glabre, presque nul. Peu commun.

199. *A. ostreatus*, cespitosus, pileo dimidiato carnoso glabro nigricante-cinereo expallescute, tandem flavescente, lamellis postice anastomosantibus albis, stipite subnullo. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 182. *Jacq. Austr.* 288 *Sowb. t.* 241. *Agaricus nigricans. Fl. Dan. t.* 892. *Agaricus dimidiatus. Bull. Champ. t.* 505.

α *A. dryadeus*, pileo e cinereo lutescente, squamuloso. *Fl. dan. t.* 1616. *Bull. l. c. fig. D.*

Cette espèce est fort remarquable en ce que, dans sa jeunesse, son chapeau est noirâtre, qu'il devient brun, puis cendré à mesure qu'il se développe; qu'enfin il prend une teinte jaunâtre et la forme d'une conque qui dégénère en un pédicule horizontal, à peine sensible, un peu recourbé, et marqué de quelques stries à la base.

200. *A. salignus*, magnus gregarius, pileo lato basi depresso substrigoso, stipite tenaci subincurvo tomentoso. *Pers. Synop. p.* 478. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 183. *Tratt. Schw. t.* 4, *fig. 8.*

α *A. ochraceus. Abbild. Schw. 3.*

β *A. fuliginus. Pers. Obs. 2, p.* 45.

Cet agaric est horizontal, de couleur blanche, fuligineuse ou ocracée. Son chapeau est large de quatre à six pouces, convexe, déprimé et un peu strié vers la base qui dégénère en un pédicule court, blanchâtre, tomenteux. Ses feuillets sont de la même couleur, souvent rameux. Il croît en automne sur le tronc du saule et sur celui de l'aulne.

201. *A. petaloides*, ascendens, pileo albido fuscescente spathulato disco stipiteque longiusculo subvillosis, lamellis confertis lucaribus albis. *Bull. Champ. t.* 226, et t. 557, *fig. 2.* *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 183. *Batt. t.* 9, *fig. E.*

Ce champignon représente par sa forme celle d'un pétale d'aillet. Son chapeau est ascendant, un peu oblique, creusé vers la base. Il se termine en une espèce d'onglet allongé et sil

lonné, formé par le pédicule. Sa surface est comme poudreuse, d'un gris clair et d'un brun châtain vers les bords. Ses feuillets sont nombreux, minces, étroits, linéaires, d'un blanc jaunâtre, le plus ordinairement d'un jaune paille. On le trouve sur la terre dans les bois, en automne. Il est solitaire, et se montre très-varié dans sa forme et ses dimensions.

*** *Pileo carnoso tenaci horizontali, lamellis adnatis non decurrentibus etiam fornicatis determinato-desinentibus.*

202. *A. ulmarius*, cespitosus vel gregarius, pileo l. tissimo compacto convexo vix excentrico pallido interdum maculis sanguineis fascisque variegato, stipite cylindrico farcto ascendente subtomentoso. *Bull. Champ.* t. 510. *Sowerb.* t. 67. *D.C. Fl. fr.* n° 368. *Pers. Synop.* p. 473. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 186.

Il est tantôt solitaire et tantôt réuni en groupes. Son chapeau a quelquefois douze à quinze pouces de diamètre; il est convexe, arrondi, d'abord central, puis excentrique dans sa vieillesse, d'un jaune très-pâle ou terreux, quelquefois tacheté de petites raies rouges et brunes. Ses feuillets sont blancs, nombreux, planes, très-larges et ventrus. Le pédicule est long de deux à trois pouces et épais d'un pouce, égal, plein, de couleur blanche, et un peu tomenteux à sa surface. Il croît en octobre sur les vieux troncs de l'orme et du peuplier noir.

203. *A. tessellatus*, sæpius solitarius medius, pileo compacto convexo subobliquo tessellato rufo-fuscescente, lamellis stipiteque brevi excentrico albis. *Bull. Champ.* t. 513, fig. 1. *Pers. Synop.* p. 474. *D.C. Fl. fr.* n° 366.

On le trouve en automne sur les vieilles poutres et les vieux troncs du pommier sauvage, etc. Il est ordinairement solitaire et facile à reconnaître à son chapeau large de trois à quatre pouces, convexe, un peu oblique, mais surtout marqué de taches de couleur fauve, disposées par carreaux. Sa chair est blanche, un peu coriace, agréable au goût; ses feuillets, de couleur blanche ou un peu roussâtre, sont nombreux, élargis au milieu. Le pédicule est cylindrique, recourbé, épais de trois lignes et long de six environ. Il croît assez communément dans les vergers, en Brie.

204. *A. palmatus*, cespitosus, pileo lævi rutescente subelongato convexo deformi, lamellis adnatis concoloribus subflexuosis, stipite excentrico junioribus basi tumido albidiori. *Bull. Champ.* t. 516. *Sowerb.* t. 61. *Pers. Synop.* p. 474. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 187.

Son chapeau est convexe, ordinairement allongé d'un côté, difforme, roussâtre, large de quatre à cinq pouces; sa chair est blanchâtre; ses feuillets sont assez nombreux, ventrus, un peu flexueux, de couleur bistrée. Le pédicule est d'un blanc tirant sur le roux, excentrique, plein, égal, long de un à deux pouces, et épais de six lignes. Dans la jeunesse du champignon il est renflé à la base. On le rencontre sur les poutres et les vieux troncs du chêne.

205. *A. stypticus*, cespitosus parvus, pileo coriaceo reniformi subalutaceo, epidermide in squamulas furfuraceas ætate secedente, lamellis simplicibus connexis, stipite laterali pruinoso. *Bull. Champ.* t. 140, 557, fig. 1. *Fl. Dan.* t. 1292, fig. 1. *Pers. Synop.* p. 481. *D.C. Fl. fr.* n° 361. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 188.

Ce champignon, quoique d'une structure coriace, est cependant mou, flasque, se ridant facilement; sa saveur est styptique, et sa couleur jaunâtre, fauve. Son chapeau a la forme d'un rein; il est continu avec le pédicule, qui est latéral, seulement distinct à sa partie inférieure, un peu courbé, convexe et élargi vers l'insertion des feuillets; ceux-ci sont presque simples, de couleur rousse, et viennent s'y fixer en rayonnant. On le trouve sur les vieilles souches, où il persiste pendant long-temps.

206. *A. serotinus*, imbricatus, pileo carnoso compacto subviscoso olivaceo-viridi, lamellis confertis pallidis aut lutescentibus, stipite brevi sublateralis fuligineo-squamoso flavido. *Abld. d. Schw.* 3. *Pers. Synop.* p. 481. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 187. *Ag. styptici* var. *Fl. dan.* t. 1293, fig. 2.

Cette espèce croît assez communément, en automne, sur les troncs du hêtre, de l'aulne et du bouleau. Son pédicule est à peine long d'un pouce, ordinairement court, latéral, squameux, de couleur bistrée ou parfois jaunâtre; il porte un chapeau lisse, épais, qui devient ensuite mollassé, et dont les feuillets sont étroits, la plupart simples, de couleur jaune, blanche ou incarnate. Lorsqu'elle vient dans des lieux privés d'air, son pédicule s'allonge, et son chapeau est presque oblitéré.

**** Pileo carnoso, strato superiori sæpe gelatinoso, juniore resupinato dein reflexo horizontali sessili.

OMPHALARIA. *Fries. Lignatules.*

207. *A. algidus*, sæpe imbricatus, pileo subreniformi carnoso lævi glabro umbrino, lamellis pallidis dein lutescentibus. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 190. *Agaricus lateralis*. *Fl. dan.* t. 1556, fig. 2, et *Agaricus subsessilis*. *Fl. dan.* t. 152, fig. 1. (*Evolutus*.)

Son chapeau est de couleur brune, sessile dans sa jeunesse, presque réniforme, large de deux pouces; ses feuillets sont nombreux, linéaires, blanchâtres ou jaunâtres. Ce champignon se fixe par sa partie latérale au tronc du bouleau blanc. Rare.

**** Pileo membranaceo saepe striato arescente, lamellis in puncto excentrico-laterali concurrentibus.

208. *A. applicatus*, pileo subsessili e resupinato reflexo pruinato basi villosa obscure cinereo, lamellis laxis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 192. *Batsch. fig.* 125. *Sow. t.* 301. *Nees. Syst. fig.* 183.

α. *A. epixylon*, pileo cæruleo-nigricante. *Bull. Champ.* t. 581.

Ce champignon ne vient que sur les vieilles souches; il y est inséré tantôt par le côté et tantôt par la partie supérieure du chapeau: celui-ci ressemble dans sa jeunesse à une petite coupe ciliée à son point d'attache, et dans son parfait développement, il prend la forme d'une valve de coquille marine renversée; sa couleur varie du gris cendré à une couleur plombée d'un bleu noirâtre dans la variété α. Ses feuillets sont peu nombreux, larges, épais, rayonnans, de couleur cendrée. On le trouve en été et en automne. Rare.

§ XIII. MOUCERON.

MOUCERON. Fries.

Pileus vere carnosus convexo-planus glaber, margine irregulari; lamelle postice acuminatæ confertiusculæ. Stipes centralis. Sporule pallide rubentes.

209. *A. prunulus*, pileo crassissimo convexo-planiusculo subalbido, lamellis albidis dein subincarnatis, stipite crasso farcto basi tumido. *Cæsalpin.* p. 617. *Mouceron. Tournef. Inst.* p. 557. *Bull. Champ.* t. 142. *Ag. pallidus. Sow. t.* 143. *Agaricus albellus. Schæff. t.* 78. *D.C. Fl. fr. no* 470. *Agaricus prunulus. Pers. Synop. p.* 457. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 193.

Cet agaric, connu vulgairement sous le nom de Mousseron, a une odeur de fleur de farine; il varie dans sa forme et ses dimensions. Son chapeau est blanc ou d'un jaune très-pâle, lisse et sec à sa surface, d'abord sphérique, puis convexe, ensuite presque plane, très-charnu, large de deux à trois pouces; ses bords sont légèrement flexueux. Sa chair est ferme, blanche, et ses feuillets de même couleur, sont très-nombreux, étroits, linéaires. Le pédicule est haut d'un pouce environ, épais, renflé et velu à la base, blanc ou de la couleur du chapeau. Il croît dans les bois herbeux.

§ XIV. CLITOPILE.

Pileus carnosus convexo-campanulatus dein planiusculus siccus haud umbilicatus, lamellæ inæquales vix subdentatæ. Stipes firmus subæqualis

* Lamellis adlaxis. *Terrestres.*

210. *A. hortensis*, cespitosus elasticus, pileo subumbonato planiusculo fuligineo-nigrescente, lamellis subdecurrentibus subcontortis albidis, stipite subundulato cavo deorsum incrassato. *Pers. Synop. p. 362. Fries. Syst. mycol. 1, p. 195.*

Son chapeau est d'abord hémisphérique, puis légèrement plane, parfois mamelonné, large de deux pouces, tantôt de couleur livide, tantôt d'un brun noir ou roussâtre, offrant quelques papilles au centre. Ses feuillets sont blanchâtres, un peu incarnats, légèrement érodés sur les bords. Le pédicule est blanc, long de deux pouces et demi, épais de deux à trois lignes, ondulé à la surface et creux intérieurement. Cette espèce croît dans les bois et les jardins.

211. *A. phanospemus*, solitarius, pileo subumbonato planiusculo glabro livido-pallescente, lamellis adnexis incarnatis, stipite farcto glabro basi tumidulo. *Bull. Champ. t. 534, 547, fig. 1, 590. D.C. Fl. fr. n° 502. Agaricus fertilis. Pers. Synop. p. 328. Fries. Syst. mycol. 1, p. 197.*

- α *A. intybaceus*, pileo griseo virgato, lamellis stipiteque griseo-pallidis. *Fries. l. c. Bull. Champ. t. 534, fig. G.H.*

On trouve cette espèce au printemps et en automne, dans les bois; elle varie dans sa couleur et sa grandeur. Son chapeau, d'abord d'une forme arrondie, puis semi-orbiculaire, souvent relevé en mamelon au milieu, devient aplati et un peu déprimé; il est large de trois pouces, lisse, de couleur blanche ou cendrée, livide, et ses bords sont ordinairement sinueux; sa chair est blanche, peu épaisse. Les feuillets sont très-larges, taillés en fer de faux et terminés à leur partie postérieure en petits crochets; ils se séparent facilement du pédicule. Celui-ci est haut de deux à trois pouces, plus ou moins épais, plein, toujours renflé vers la base, de couleur blanche ou bistrée, souvent strié et parsemé de taches rougeâtres.

212. *A. sinuatus*, amplius, pileo convexo dein plano depresso glabro albolutescente, margine sinuoso undulato, lamellis latissimis adnexis postice obtusis rufescentibus, stipite solido candido basi tumidulo. *Bull. Champ. t. 579, fig. 1. D.C. Fl. fr. n° 487. Pers. Synop. p. 329. Fries. Syst. mycol. 1, p. 197.*

Son chapeau, d'abord arrondi, convexe, devient aplati et

creusé; il est d'un bistre clair, jaunâtre, large de quatre à six pouces, toujours profondément sinué et flexueux sur les bords; ses feuillets sont larges, roussâtres, libres et obtus à leur partie postérieure. Le pédicule, de couleur blanche, tacheté de roux, est plein, un peu renflé à la base, long de deux à trois pouces et épais d'un pouce. Il croît sur la terre, au printemps et en automne.

213. *A. ardosiaceus*, pileo campanulato demum depresso murinaceo aut ardosiaceo, margine subfle xuos, lamellis liberis rufescentibus, stipite gracili elongato fistuloso. *Bull. Champ.* t. 348. *Pers. Synop.* t. 466. *D.C. Fl. fr.* n° 446.

Cette espèce a un chapeau lisse, de couleur ardoisée, d'abord en cloche, puis aplati et déprimé, mince, large de deux pouces; ses feuillets sont libres, assez larges, roussâtres. Le pédicule est grêle, long de deux à trois pouces, fistuleux, de la couleur du chapeau, seulement blanchâtre vers la base. On la rencontre communément, à la fin de l'été, dans les prés humides.

*** *Lamellis plane liberis. Epiphyti.*

214. *A. leoninus*, subparvus fragilis, pileo convexo-plano submembranaceo glabro nitido luteo, lamellis roseo-carneis, stipite longo deorsum subincrassato flavescente. *Schæff.* t. 48. *Pers. Ic. et Descr.* t. 7, fig. 3, 4. *Synop.* p. 337. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 199. *Agaricus pyrospermus* *Bull. Champ.* t. 547, fig. 3. *D.C. Fl. fr.* n° 518.

a. *A. chrysophæus*, minor, pileo obscuriori subrugoso, lamellis carneis. *Schæff.* t. 253.

Ce champignon a un chapeau d'abord campanulé, puis convexe et plane, large d'un pouce et demi, d'un jaune plus ou moins foncé, comme satiné à sa surface et ayant ses bords quelquefois très légèrement striés. Les feuillets sont d'abord blancs, ensuite roussâtres, puis de couleur de chair tirant sur le rose. Les sporules sont d'un roux ardent. Le pédicule est long de deux à trois pouces, épais de deux à quatre lignes, presque égal, plein, de couleur ordinairement jaune ou blanchâtre. Il croît, en été et automne, sur les troncs et les branches mortes.

215. *A. plateus*, pileo campanulato subcarnoso glabro rugoso nigrescentefuligineo lamellis confertis liberis primo albis dein roseis, stipite solido albo nigro-fibrilloso. *Batsch. El. Fung.* p. 79. *Pers. Ic. et Descr.* p. 8. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 199. *Agaricus crivinus* *Schæff.* t. 10. *Agaricus*

ricus lividus. Bull. Champ. t. 382 D.C. Fl. fr. n° 507. *Agaricus latus*. Bolt. t. 2. Sowerb. t. 108.

Son chapeau est glabre, peu charnu, rugueux et gercé, d'abord arrondi, campaniforme, mamelonné. Sa surface est un peu luisante, d'un gris livide plus ou moins foncé; il est large de trois à quatre pouces. Ses feuillets sont libres, élargis, blancs, puis rouges. Le pédicule est haut de deux pouces, plein, épais, de couleur blanche, mais parsemé de fibrilles noirâtres. On le trouve communément dans les bois en septembre et octobre. Il a une saveur farineuse.

§ XV. LEPTONIE.

Leptonia. Fries. *Gymnopi spec.* Pers.

Pileus carnoso-membranaceus e campanulato-expansus siccus superficie squamulosus nec striatus, subinde umbilicatus. Caro tenuis. Lamellæ latiusculæ adliæ postice subobtusæ liberæ. Stipes floccoso-farctus tenuis.

216. *A. griseo-cyaneus*, pileo squamuloso lilacino-griseo, lamellis liberis, stipite cavo fibrilloso-cæcio. Fries. *Syst. mycol.* 1, p. 202. *Agaricus purpureus*. Bolt. t. 41. *B. Agaricus globosus*. Schum. p. 296. *Agaricus atro-cyaneus*. Pers. *Synop.* p. 202.

Son chapeau est squamieux, convexe, campaniforme, obtus, large d'environ un pouce, d'un gris bleuâtre; ses feuillets sont libres, rougeâtres. Le pédicule, d'abord blanchâtre dans sa jeunesse, devient d'un bleu obscur; il est long d'un pouce et demi et épais de deux à trois lignes, légèrement comprimé. On le trouve en septembre dans les lieux élevés et herbeux des bois.

217. *A. salicinus*, pileo subcarnoso umbonato cæcio-cinereo, disco ruguloso, lamellis liberis roseis, stipite farcto fibrilloso albido-cæruleo. Pers. *Synop.* p. 344. *Ic. et Descr.* 1, p. 9. Fries. *Syst. mycol.* 1, p. 202.

Cette espèce a un pédicule grêle, long de un à deux pouces, plein, un peu pelucheux, d'un blanc bleuâtre; il porte un chapeau convexe, tant soit peu mamelonné, large d'un pouce et plus, d'une couleur bleuâtre, qui devient cendrée lorsque ce champignon tombe en délitescence. Il croît sur le tronc des saules, en septembre.

218. *A. chalybeus*, parvulus, pileo campanulato squamoso cyaneo, lamellis adnatis cæcio-albis dein purpurascentibus, stipite farcto glabro cyaneo. Pers. *Synop.* p. 343. *Ic. pict.* t. 4, fig. 3, 4. Fries. *Syst. mycol.* 1, p. 203. *Agaricus columbarinus*. Sowerb. t. 161.

- a. *A. glaucus*, pileo campanulato, margine striato. Bull. Champ. t. 511. fig. 1. D.C. Fl. fr. n° 480.

Son chapeau est campanulé, squammeux, lisse ou strié sur les bords, de couleur bleuâtre, glauque, large de un à deux pouces; il est mince et à peu de chair; ses feuillets sont larges, obtus, d'un blanc glauque, puis couleur de chair, roses. Le pédicule est grêle, plein, glabre, de couleur bleue et haut de un pouce et demi à deux pouces. On rencontre cet agaric en septembre dans les bois herbeux. Commun.

219. *A. serrulatus*, pileo convexo umbilicato squamuloso nigricante dein fuliginoso, lamellis nigro marginatis incarnato-pallidis adnatis, stipite longiusculo fistuloso atro-cæruleo. *Pers. Synop. p.* 463. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 204. *Agaricus leptopremnus. Holmsk.* 2, t. 38. *Agaricus cyanipes. Fl. dan.* t. 1071, fig. 3. (male.)

Cette espèce a du rapport avec l'*Agaricus chalybeus* et avec l'*Agaricus columbarius* de Bulliard, dont cependant les feuillets ne sont pas denticulés; ce dernier paraît être plus voisin de l'*Agaricus griseo-cyaneus*. L'agaric à feuillets dentelés a un chapeau convexe, un peu ombiliqué, large d'un pouce environ, légèrement squammeux, d'un bleu noirâtre, puis fuligineux. Ses feuillets sont couleur de chair, bordés de noir et adhérens au pédicule; celui-ci est creux, long de deux pouces environ, glabre, blanchâtre à la base et de la couleur du chapeau dans le reste de son étendue. Il vient assez communément en septembre sur les collines herbueses.

220. *A. columbarius*, pileo campanulato-plano primum cæruleo dein griseo sericeo, lineolis fuscis variegato, lamellis lavis obtusis concoloribus, stipite gracili fistuloso atro-cæruleo. *Bull. Champ.* t. 413, fig. 1. *D.C. Fl. fr.* n° 512. *Agaricus serrulatus, var. B. Fries. Syst. mycol.* 1, p. 204.

Cet agaric, qui a quelques traits de ressemblance avec le précédent, semble devoir en être distingué, parce que ses feuillets sont libres, nullement dentés; ils sont d'un bleu noir, ainsi que le chapeau; mais ils deviennent ensuite de couleur grise. Le chapeau est convexe, campanulé, bigarré de petites lignes brunes. Le pédicule est fistuleux, glabre, d'un bleu noirâtre, long de un à deux pouces. Il croît communément dans les bois en été et en automne.

§ XVI. NOLAN.

Nolanea. Fries. Pratella spec. Pers. Hydroph. spec. Batt.

Pileus submembranaceus campanulato-expansus nunquam umbilicatus ab

sque squamis fibrillosis, superficie humido striato sæpe quasi sericeo-nitente. Lamellæ liberæ ventricosæ. Sporulæ roseæ.

221. *A. pascuus*, varius, pileo campanulato aut subacutè umbonato nigrescente-fuligineo sicco expallente sericeo-nitente, margine lævi vel striato, lamellis subliberis sordide incarnatis, stipite gracili fistuloso sæpe substriato. *Fries. Sy st. mycol.* 1, p. 206. *Agar. pascuus et fuligineus. Pers. Synop.* p. 427. *Agaricus sericeus. Bull. Champ.* t. 413, fig. 2, et t. 526. *D.C. Fl. fr.* n° 510. *Hydroph. cinereus. Batt.* t. 21, fig. 1.

Cet agaric est très-commun en automne, dans les bois, sur le bord des chemins et dans les lieux herbeux; mais il varie tellement dans sa couleur et ses dimensions, qu'il est facile de s'y méprendre. Selon Fries, on pourrait en former dix espèces; c'est un vrai protégé. Son chapeau est campanulé, convexe ou surmonté d'un petit mamelon conique; en vieillissant il devient plane, large de un pouce à un pouce et demi. Il est d'abord humide à sa surface, puis sec, satiné, luisant, de couleur fuligineuse, brune ou noirâtre; ou bien il est, soit lisse, soit strié sur les bords. Ses feuillets sont nombreux, couleur de chair, fuligineux ou d'un gris cendré. Le pédicule est grêle, de consistance fragile, creux intérieurement, un peu renflé à la base, long de deux à trois pouces, de couleur bistrée ou grisâtre. Il croît en septembre, en octobre.

222. *A. pleopodius*, parvus, pileo conico campanulato demum applanato lævi stramineo, lamellis distantibus liberis roseis, stipite æquali stricto farcto. *Bull. Champ.* t. 556, fig. 2. *D.C. Fl. fr.* n° 523. *Fries. Sy st. mycol.* 1, p. 207.

Son pédicule est haut d'un pouce, grêle, d'un diamètre presque égal dans toute sa longueur, plein, glabre, d'un jaune paille ou d'une légère teinte rose; il porte un chapeau d'abord conique, en forme de dé, ensuite plus élargi, campanulé, puis plane, lisse et d'un jaune pâle, ayant huit à dix lignes de largeur, et dont les feuillets, d'un rose tendre, sont peu nombreux, libres et convexes. Ce champignon est assez commun dans les bois au printemps, en automne.

§ XVII. *ECCLIE.*

Ecclia. Fries. Omphaliæ spec. Pers.

Pileus membranaceus tenuis et convexus planus umbilicatus striatus minute squamulosus; lamellæ adnatæ subdecurrentes subacutæ atque subdistantes. Stipes æqualis teres flocculoso-farctus

223. *A. poltus*, gregarius, pileo hemisphærico obsolete umbilicato casto

livido subnitente, lamellis subdecurrentibus albido-incarnatis, stipite longiusculo rigido. *Pers. Synop. p. 465. Fries. Syst. mycol. 1, p. 209.*

Cette espèce naît en groupes; son chapeau, d'abord hémisphérique, puis légèrement ombiliqué, est large d'un pouce et demi, d'une couleur bleuâtre livide et comme soyeuse; ses feuillets sont d'un blanc incarnat, assez larges, un peu décurrents. Le pédicule est cylindrique, long de deux à trois pouces, fragile, d'un blanc pruneux vers le sommet. On la trouve assez communément en octobre dans les lieux herbeux et humides des bois.

§ XVIII. TÉLAMONIE.

Telamonia. Fries. Lepiotæ et Cort. spec. Pers.

Velum ad pilei marginem araneosum atque sub forma annuli obsoleti circa stipitem sat persistens. Stipes solidus, firmus, fibrillosus, basi bulbosus. Pileus carnosus convexus dein expansus, siccus squamulosus; lamellæ adnatæ distantes. *Species majores, terrestres.*

224. *A. torvus*, pileo convexo obtuso demum plano testaceo-canescente margine saepeinfracto, lamellis obscuris umbrino-cinnamomeis, annulo stipitem apice violaceo cortinatum vaginante. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 211. Agaricus umbrinus. Pers. Synop. p. 280. Agaricus araneosus. Bull. t. 600, fig. Q. R. S.*

Cette espèce a quelques rapports avec l'*Agaricus violaceus*; mais son chapeau est de couleur terreuse, brune, prenant une teinte plus claire en vieillissant; alors il est entièrement plane, fendu sur les bords; ses feuillets sont convexes, de couleur marron, obscurs. Le pédicule est épais, alongé, bulbeux, bleuâtre surtout vers les feuillets. Elle croît fréquemment dans les bois en octobre.

225. *A. aimatochelus*, pileo hemisphærico dein explanato squamuloso rubro-griseo, lamellis rubicundis fusciscentibus, stipite longiusculo crasso bulboso e sanguineo griseo, maculis rubris variegato annuloque arachnoideo cincto. *Bull. Champ. t. 527, fig. 1, et t. 596, fig. 1. Agaricus armillatus. Fries. Syst. mycol. 1, p. 214?*

Son chapeau est d'abord d'une forme arrondie, ensuite hémisphérique, convexe, puis aplati, large de trois à quatre pouces dans sa jeunesse; il est de couleur de sang, prend ensuite une teinte grisâtre, et est tacheté de rouge dans un âge avancé; ses feuillets sont libres, d'un rouge sanguin, puis d'un brun ferrugineux. Le pédicule est épais, long de trois à quatre pouces, plein, bulbeux, de la couleur du chapeau et

pourvu d'un anneau aranéux fugace. Ce champignon croît solitaire dans les bois pendant l'automne.

226. *A. bisetus*, gregarius, pileo convexo subapplanato fulvo-testaceo, lamellis emarginatis latis subdistantibus fulvis subnitidis, stipite brevi subbulboso, annulo fugaci. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 215. *Agaricus sericeus. Schæff. t. 24. Agaricus araneosus. Bull. Champ. t. 598, fig. B.C.*

Cet agaric est de couleur fauve, terreuse. Son chapeau est d'abord convexe, puis presque plane, large de deux à cinq pouces, rarement squammeux; ses feuillets sont larges, libres, obtus à leur partie postérieure, et de la même couleur que le chapeau. Le pédicule est épais, court, bulbeux, blanchâtre avec un anneau de même couleur. Il vient dans les bois en octobre.

§ XIX. INOLOME.

Inoloma. Fries. Cartinariae spec. Pers.

Velum marginale arachnoideum fugax. Pileus carnosus convexo explanatus squamulosus; lamellæ emarginato-adsuxæ latæ. Stipes solidus bulbosus fibrillosus. Species majores, subsucculentæ, terrestres.

* *Pileo sicco obtuso umbonato.*

227. *A. violaceus*, magnus obscure violaceus, pileo villososquamoso, lamellis distantibus connexis, stipite spongioso intus subviolaceo. *Linn. Suec. p. 448. Bull. Champ. t. 598, fig. 2. A. et t. 250? Fries. Syst. mycol.* 1, p. 217. *Agar. violaceus et hercynicus. Pers. Synop. p. 277, 278.*

Ce champignon est entièrement d'une couleur violette foncée. Son chapeau est épais, convexe, large de trois à six pouces, velu, et comme squammeux à sa surface. Ses feuillets sont larges, distincts; ils se détachent à la partie postérieure du pédicule; celui-ci est long de trois pouces, épais, bulbeux, un peu tomenteux dans sa jeunesse et muni d'un anneau fugace. Il croît dans les bois en automne.

228. *A. violaceo-cinereus*, pileo hemisphærico umbrino-violaceo squamulis punctiformibus cinereis ruguloso, lamellis distinctis purpurascens-umbrinis, stipite bulboso pilei concolore. *Pers. Synop. p. 279. Fries. Syst. mycol.* 1, p. 217. *Agaricus violaceus. Schæff. t. 3.*

Cette espèce est très-voisine de la précédente. Elle a un chapeau hémisphérique d'un brun violet, prenant dans quelques individus une couleur noirâtre; sa surface est recouverte de petites squammes cendrées punctiformes. Les feuillets sont distincts, larges, de couleur marron vers les bords. Le pédicule est bulbeux, épais, d'une couleur plus pâle que celle du chapeau et un peu tomenteux. Elle croît dans les bois à la fin de l'été.

229. *A. albo-violaceus*, solitarius, pileo late et obtuse umbonato argenteo-pallido, lamellis primo dilute violaceis dein argillaceis, stipite longo obelavato apice violaceo. *Pers. Synop. p. 286. Fries. Syst. mycol. 1, p. 218.*

Il n'a aucune odeur et ne peut être confondu, pour cette raison, avec l'*Agaricus traginus*, *fœtidus* de Fries. Son chapeau est large de un à deux pouces, convexe, largement mamelonné, de couleur pâle, et argentin. Ses feuillets, d'abord d'un violet tendre, prennent par la suite une couleur argileuse, roussâtre. Le pédicule est en forme de massue vers la base, long de deux pouces, de couleur violette en dehors et intérieurement. On le trouve en automne dans les taillis touffus.

230. *A. pholideus*, pileo umbonato cervino squamulis pilosis fuliginis squarroso, lamellis confertis violaceis ex argillaceo cinnamomeis, stipite apice lævi, cortina squamosa. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 219. Agaricus araneatus. Pers. Synop. p. 293. Agaricus psammocephalus. Bull. Champ. t. 586, fig. 1, et 531, fig. 2. D.C. Fl. fr. n° 529.*

Ce champignon est d'un fauve clair. Son chapeau est d'abord hémisphérique, puis mamelonné, convexe, long de un à deux pouces, et chargé d'une infinité de petites squammes velues, fuligineuses. Ses feuillets sont nombreux, larges, de couleur violette qui passe au roux marron. Dans sa jeunesse ils sont recouverts d'une membrane blanchâtre, continue avec la cortine du pédicule : celui-ci est lisse, blanc, dénudé, puis engainé et squammeux dans le reste de sa longueur. Il vient parmi les bruyères dans les bois sablonneux. Commun en automne.

231. *A. proteus*, medius, pileo obtuso subconico glabriusculo canescente-fuligineo aut fuligineo-fulvo, lamellis subconfertis argillaceo-cinnamomeis violaceisve, stipite tenui basi crassiusculo albidio-violaceo vel albidio-lutescente subfibrilloso, annulo araneoso fugaci. *Bull. Champ. t. 431, ad partim. Agaricus anomalus. Fries. Syst. mycol. 1, p. 220. Agaricus eumorphus. Pers. Synop. p. 342.*

- α. *A. incurvus*, pileo umbonato dilute violaceo, lamellis subconcoloribus, stipite caudato tomentoso deorsum incurvo. *Pers. Ic. et Descrip. t. 7, p. 23, fig. 5.*

- β. *A. tabularis*, pileo latiusculo demum plano rimoso argillaceo pallido, lamellis confertis argillaceo-cinnamomeis, stipite elongato gracili pallido. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 221. Ag. araneos. helveolus. Bull. Champ. t. 431, fig. 5.*

- γ. *A. diabolicus*, pileo umbonato rimoso fuscescente sericeo, lamellis subconfertis fugacissime casis. *Fries. l. c. Bull. Champ. t. 431, fig. 4.*

Cette espèce est de grandeur moyenne; elle offre plusieurs

variétés que l'on prendrait volontiers pour autant d'espèces, en égard à la couleur du chapeau et des feuillets, à leurs dimensions et au nombre plus ou moins nombreux de ces derniers. Le chapeau est mamelonné, un peu conique avant son entier développement, ordinairement large de un à deux pouces, et peu charnu, de couleur bistrée, cendrée, blanchâtre ou fauve, comme satiné ou légèrement velu à sa surface. Il se fendille sur toute sa largeur dans la variété γ . Ses feuillets sont larges, curvilignes, plus ou moins distans les uns des autres, soit d'un violet tendre ou lilas, soit d'un bistre clair ou couleur marron et fuligineuse. Le pédicule varie également dans sa couleur et sa longueur; il est d'un blanc violet ou d'un blanc jaunâtre bistré, cylindrique, plein, un peu épaissi vers la base et muni d'un anneau aranéeux, fugace. Elle croît communément sur la terre dans les bois en été et en automne, et est rarement solitaire.

232. *A. Bullardi*, pileo turbinato sicco glabriusculo rufescente, lamellis subdistantibus cinnamomeis, stipite firmo, bulbo cinnabarino. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 221. *Bull. Champ.* t. 431, fig. 3. *Pers. Obs.* 2, p. 43. *Synop.* p. 289.

Cette espèce a quelques connexions avec l'*Agaricus aimatochelis*; mais son pédicule est blanchâtre, tacheté de rouge et couleur de cinabre à sa base, qui est bulbeuse; il a deux pouces de hauteur sur six lignes d'épaisseur; il porte un chapeau convexe, obtus, turbiné, presque glabre, de couleur roussâtre, ayant deux à trois pouces de largeur; ses feuillets sont de couleur marron, assez distans les uns des autres. On la trouve dans les bois en automne.

** Pileo semper obtuso tandem depresso humido viscoso sed glabro.

233. *A. callochrous*, insipidus, pileo aequali planiusculo laevi viscoso, lamellis confertis violaceo-purpureis, stipite bulboso e violaceo albidulo. *Spreng. Mant.* 1, p. 16. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 224.

a. carne stipiteque subtenui purpureo - violaceis. *Ag. subpurpurascens.* *Batsch. Cont.* 1, fig. 74.

ß. carne stipiteque albidis. *Ag. callochrous et decolorans.* *Pers. Synop.* p. 282, 283.

Son chapeau est presque plane, large de un à trois pouces, de couleur variée, tantôt pâle, roussâtre ou jaunâtre, et tantôt couleur lilas ou pourpre, d'autres fois de couleur baie ou livide. Ses feuillets, d'un violet mêlé de pourpre, deviennent enfin cou-

leur marron. Le pédicule est haut de deux à trois pouces, bulbeux ou atténué, plein, blanchâtre, avec une légère teinte violette. Cet agaric se trouve en octobre dans les bois et les prés.

234. *A. glaucopus*, magnus, pileo spadiceo aut fuscrescente-olivaceo, lamellis cærulescente-argillaceis demum cinnamomeis, stipite subbrevis bulboso crasso cærulescente. *Schæff. t. 53. Sowerb. t. 223. Pers. Synop. p. 282. Fries. Syst. mycol. 1, p. 224. Agaricus araneosus. Bull. Champ. t. 96.*

Dans sa jeunesse, le chapeau de ce champignon et le bas du pédicule représentent deux boules appliquées l'une au-dessus de l'autre. Le chapeau se développe ensuite, devient convexe, puis largement obtus, de couleur baie ou d'un roux olivâtre, et atteint jusqu'à cinq pouces de diamètre. Les feuillets de couleur marron, sont primitivement recouverts de fibrilles aranéennes qui persistent sur les bords du chapeau et forment une sorte d'anneau fugace autour du pédicule : celui-ci est long de dix-huit lignes à deux pouces, tubéreux, d'un blanc bleuâtre et comme tomenteux, surtout à sa naissance. On le rencontre dans les bois pendant l'automne.

235. *A. varius*, statura variabilis, pileo luteo subsquamoso humido viscoso, lamellis confertis serratis albido-cæsis demum dilute argillaceis, stipite subæquali attenuato albo. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 225. Schæff. t. 42. Agarici glaucopi var. Pers. Synop. p. 282. Agaricus turbinatus. Sowerby. t. 102.*

a. *A. truncatus. Schæff. t. 251.*

Cet agaric est d'une consistance ferme, très-variable dans ses dimensions, cependant assez constant dans sa couleur. Son chapeau est ordinairement large, un peu aplati, jaune, légèrement squammeux, humide et visqueux à sa surface. Ses feuillets sont nombreux, d'un blanc bleuâtre, et son pédicule constamment blanc, ce qui distingue cette espèce des précédentes, avec lesquelles elle a de grands rapports.

236. *A. turbinatus*, pileo lato applanato viscoso levi fulvo, lamellis confertis integris e flavescensibus cinnamomeis, stipite subbrevis tuberoso albo. *Bull. Champ. t. 110. Fries. Syst. mycol. 1, p. 225.*

Cette espèce est agréable au goût et à l'odorat. Elle a un chapeau d'un jaune pâle, à peine convexe, plane, large de deux à cinq pouces; sa surface est lisse, visqueuse. Ses feuillets sont nombreux, entiers, légèrement jaunâtres, puis de couleur baie. Le pédicule est épais, tubéreux à sa base, plein, pourvu d'un

collet fugace, aranéeux, haut de douze à dix-huit lignes, de couleur blanche ou d'un jaune paillet. Elle croît en été et en automne dans les bois ombragés.

§ XX. DERMOCYBE.

Dermocybe. Fries. Cortin. et Gynnop. spec. Pers.

Velum siccum araneosum. Pileus plus minusve carnosus in pluribus submembranaceus e convexo umbonatus, margine tenui fibrilloso; lamellæ inæquales subconfertæ. *Medii.*

* Pileo carnoso squamuloso-papillato stipiteque concolore. *Terrestres.*

237. *A. phoeniceus*, subgregarius, pileo obtuse umbonato interdum excavato lævi aut squamuloso subrubicundo, lamellis obscure puniceis, stipite brevi æquali rubro. *Bull. Champ. t. 593, fig. 1. Agaricus purpureus. Pers. Synop. p. 290. Fries. Syst. mycol. 1, p. 228. D.C. Fl. fr. no 533.*

Cette espèce naît presque toujours en groupes et plus rarement solitaire. Son chapeau est d'abord d'une forme campanulée, conique, puis aplâti, creusé, et mamelonné, pelucheux, rougeâtre, de couleur rembrunie au centre, large de deux pouces : sa chair est teinte de rouge. Les feuillets sont libres, d'un rouge plus ou moins vif. Le pédicule est plein, long d'un pouce, égal, de la couleur du chapeau. On la trouve en été et en automne.

238. *A. cinnamomeus*, subparvus, pileo leviter carnoso obtuse umbonato squamuloso subcinnamomeo sericeo, lamellis adnatis, confertis, stipite subæquali lutescente demum fistuloso. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 229.*

α. lamellis sanguineo-ruberrimis. *Ag. cinnamomeus. Linn. Suec. 1205. Fries. l. c.*

β. pileo lamellisque rubro-cinnamomeis. *Ag. cinnamomeus. Bolt. t. 150. Sowerb. t. 205. Pers. Synop. p. 297. Fries. Obs. 2, p. 35.*

γ. *A. croceus*, medius, lamellis flavo-croceis. *Ag. croceus. Schaef. t. 4. Pers. Synop. p. 297. Ag. icterinus. Scop. p. 439. Ag. ileopodius. Bull. Champ. t. 586, fig. 2. C. D. F. H.*

δ pileo stipiteque luteis, lamellis flavis. *Vaill. Bot. t. 12, fig. 12-14.*

Cet agaric offre un assez grand nombre de variétés qui tiennent à la couleur que prennent les feuillets et le chapeau : celui-ci est ordinairement assez petit, large de deux à trois pouces, presque plane, mamelonné, légèrement squammeux au centre, d'une couleur marron, ou plus ou moins jaune et safranée. Ses feuillets sont larges, luisans, fixés par des espèces de dents au pé-

dicule; ils varient du jaune au rouge, puis au bistre roussâtre. On le trouve assez communément dans les bois en automne.

**** Pileo subcarnoso primo campanulato.**

239. *A. ileopodius*, parvulus gregarius, pileo expanso subacutè umbonato papillato subcinnamomeo expallente, lamellis adnatis, stipite tenui subæquali. *Bull. Champ.* t. 592, præcipue *A. H.* et t. 518, fig. infér. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 231. *Ag. dulcamarus et cervicolor. Pers. Synop.* p. 324 et 325.

Cet agaric varie beaucoup et n'est peut-être qu'une variété du précédent, dont il diffère principalement par sa délicatesse, par la forme de son chapeau qui est campanulé, très-mince, large de quatre à six lignes, d'un jaune paillet, fauve ou bistre, comme satiné, fendillé ou couvert de très-petites écailles; ses feuillets sont d'abord de couleur pâle, puis bistrée. Le pédicule est grêle, haut de deux à trois pouces, blanchâtre, brun ou lilas, tantôt glabre, tantôt légèrement squammeux, quelquefois velu, pourvu d'un collet aranéux, fugace. Il croît par groupes à la fin de l'été et en automne, sur la terre, sur les feuilles mortes et le péricarpe du hêtre.

240. *A. urens*, gregarius, pileo convexo plano lævi cinereo-rufa, lamellis confertis liberis cinnamomeis, stipite longissimo farcto, apice discreto, basi villosa. *Bull. Champ.* t. 528, fig. 1. *Pers. Synop.* p. 333. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 232. *D.C. Fl. fr.* n° 495.

On trouve ce champignon dans les bois en automne. Il croît en groupes sur les feuilles pourries, et quelquefois épars sur la terre. Sa saveur est âcre, poivrée. Le chapeau, d'abord convexe, puis aplati, d'un roux cendré, est large d'un pouce et demi; ses feuillets sont de couleur roussâtre, très-nombreux, étroits, et se détachent du pédicule: celui-ci est élancé, grêle, haut de trois à quatre pouces, cylindrique, plein, glabre, velu seulement vers la base, d'un gris roussâtre et rayé de fauve.

***** Pileo polito sericeo, stipite sæpius albo. Velo in squamulas secedente.**

241. *A. armeniacus*, pileo subcarnoso hemisphærico dein obtuse umbonato fulvo aut cinnamomeo expallente, lamellis confertis cinnamomeis, stipite farcto sursum attenuato albo. *Schæff.* t. 81. *Pers. Synop.* p. 299. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 234. *Agaricus helvolus. Bull. Champ.* t. 531, fig. 1.

Son chapeau a d'abord une forme hémisphérique, puis convexe, aplatie; il est mamelonné, lisse, d'un jaune paille, bistre ou d'un brun cendré, ordinairement large de deux à trois pouces, et humide à sa surface. Ses feuillets sont libres, larges,

d'un bistre roussâtre. Le pédicule est plein, atténué vers le sommet, de couleur blanche, tantôt grisâtre et tantôt parsemé de taches roussâtres ou violettes, haut de deux à trois pouces et muni d'un anneau fugace. Cette espèce croît par groupes dans les bois en automne. On la confond fréquemment avec l'*Agaricus castaneus* lorsque son chapeau est d'un brun marron.

242. *A. lucidus*, cespitosus ferrugineus, pileo carnosio obtuse umbonato nitente, lamellis latiusculis decurrentibus obscurioribus, stipite subincurvo solido. *Pers. Synop. p. 299. Agaricus lamprocephalus. Bull. Champ. t. 544, fig. 2. Fries. Syst. mycol. 1, p. 235.*

Cet agaric vient en groupes sur la terre au printemps et en automne. Son chapeau est lisse, luisant, semi-orbulaire, puis aplati, mamelonné, d'un jaune roussâtre ou d'un roux luisant, large de deux pouces et demi à trois pouces. Ses feuillets sont larges, d'un bistre roussâtre, décurrens sur le pédicule : celui-ci est plein, d'un jaune roux ou roussâtre, presque d'égale épaisseur, haut de deux pouces et demi, pourvu d'un anneau fugace.

243. *A. castaneus*, parvus gregarius inodorus, pileo convexo dein excavato obtuse umbonato castaneo, lamellis liberis confertis e virescentibus testaceis, stipite brevi æquali firmo. *Bull. Champ. t. 268 et 527, fig. 2. Pers. Synop. p. 298.*

Son chapeau est comme satiné, couleur marron, pâlissant sur les bords; il est arrondi dans sa jeunesse et devient convexe, puis plane, mamelonné au centre dans un âge avancé; alors ses bords se fendent. Il a un à deux pouces de diamètre. Ses feuillets sont de couleur terreuse violacée. Le pédicule est haut de six à huit lignes, de couleur blanche nuancée de brun, égal, plein, devenant ensuite fistuleux. On trouve communément cette espèce au pied des arbres pendant l'automne.

244. *A. leucopus*, pileo subcarnoso conico demum convexo umbonato helvolo sicco alutaceo, lamellis liberis cinnamonis, stipite æquali candido. *Bull. Champ. t. 533, fig. 2. Pers. Synop. p. 333. D.C. Fl. fr. n° 522. Fries. Syst. mycol. 1, p. 236.*

Cet agaric se distingue principalement à son pédicule blanc, égal, plein, lisse, nu, haut d'un pouce et épais d'une ligne. Le chapeau est de forme conique à sa naissance, puis campanulé, convexe, aigu, d'un jaune paille et de couleur ferrugineuse plus ou moins foncée au sommet; il a six lignes à un pouce de diamètre lorsqu'il a pris tout son développement. Il croît sur la terre au printemps et en automne.

**** Velo fugacissimo. Pileo subcarnoso obtuso villosa, lamellis liberis confertis ventricosis.

245. *A. ephreus*, pileo subgloboso dein hemisphærico purpureo violaceo villosa, lamellis adnatis ventricosis ex albo ochraceis, stipite farcto albo æquali. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 238. *Agaricus villosus. Bull. Champ. t. 214. D.C. Fl. fr. n° 509.*

Ce champignon a dans sa jeunesse un chapeau de forme presque globuleuse, qui devient ensuite hémisphérique et plus ou moins régulier à mesure qu'il approche de son développement, où il a alors près de deux pouces de diamètre; sa surface est un peu humide, veloutée comme celle d'une pêche, et d'un noir tirant sur le violet; ses feuillets sont libres, semi-lunaires, nombreux, d'abord blancs, puis de couleur d'ocre. Le pédicule est blanc, cylindrique, égal, plein, un peu recourbé vers la base, et long de quatorze lignes à deux pouces. Cette jolie espèce croît en été et en automne sur les branches d'arbres tombées à terre et privées de leur écorce. Rare.

§ XXI. PHOLIOTE.

Pholiotus. Fries. Cortinariæ veræ.

Velum nunc membranaceum nunc floccoso-radiatum in annulum stipiti adfixum desinens. Stipes cortina involutus subsquamosus vix bulbosus. Pileus convexo-planiusculus nec umbilicatus; lamellæ exsuccæ inæquales. Sporulæ ferruginæ aut rarius fulvo-ferruginæ.

† Velo pilei stipitisque sicco.

246. *A. togularis*, pileo subcarnoso glabro substramineo, lamellis rotundatis liberis pallidis dein dilutè cinnamomeis, stipite fistuloso glabro, annulo reflexo fugaci. *Bull. Champ. t. 595, fig. 2. Pers. Synop. p. 262. D.C. Fl. fr. n° 555. Fries. Syst. mycol. 1, p. 242.*

Son chapeau, d'un jaune paille, d'abord convexe, devient bientôt presque plane; il est lisse, peu charnu, large de un à deux pouces. Ses feuillets sont libres, larges, ventrus, passant insensiblement d'une couleur blanche au jaune bistré. Le pédicule est cylindrique, un peu grêle, fistuleux avec l'âge, lisse, d'un jaune pâle ou cendré, pourvu d'un collet membraneux et fugace. On le trouve sur la terre dans les bois au printemps et en automne; il est ordinairement épars.

247. *A. radicosus*, gregarius, pileo carnoso glabro pallido maculis fuliginis picto, lamellis confertis angustis fimbriatis fuligineo-cinereis subvinosis, stipite firmo, deuse squamoso, radice rapiformi prolifera. *Bull.*

Champ. t. 160. Pers. Synop. p. 166. D.C. Fl. fr. no 550. Fries. Syst. mycol. 1, p. 242.

Ce champignon a d'abord une saveur agréable; mais un instant après il laisse dans la bouche un goût âcre et détestable. Son chapeau a dans sa jeunesse une forme ovale; il devient ensuite hémisphérique, convexe, de couleur pâle, large de trois à quatre pouces; sa surface est un peu visqueuse, parsemée de taches roussâtres. Les feuillets sont nombreux, étroits, légèrement frangés, d'un bistre cendré ou d'une couleur vineuse obscure. Le pédicule, lisse à sa partie supérieure, est tout couvert de squammes et garni d'un collet dont les bords sont libres; il est plein, épars, blanchâtre, tubéreux, et se prolonge en une racine oblique pivotante, donnant naissance à de nouveaux individus. Il croît sur la terre dans les bois en septembre et octobre.

248. *A. pudicus*, pileo hemisphærico denum planiusculo glabro quandoque tessellato fulvo, lamellis confertis liberis fusciscentibus, stipite farcto æquali, annulo latiusculo reflexo superne striato. *Bull. Champ. t. 597, fig. 2. Agaricus caperatus. Fries. Syst. mycol. 1, p. 241?*

α. totus albus. Bull. l. c.

Cet agaric est d'un bistre fauve ou d'un blanc de neige; il a un chapeau arrondi dans sa jeunesse, puis hémisphérique et presque plane lorsqu'il a pris tout son développement; sa surface est lisse, glabre, parfois marquetée (légèrement tomenteuse et veloutée dans l'*Agaricus caperatus* de Fries). Ses feuillets sont nombreux, assez larges, de la couleur du chapeau. Le pédicule est égal, plein, glabre, pourvu d'un collet large, réfléchi, strié en dessus. Il croît sur la terre dans les bois pendant l'été et l'automne.

249. *A. aureus*, subcespitosus fulvus, pileo convexo subumbonato, squamis rarioribus pilosis, lamellis aduexis, stipite farcto glabro, annulo parvo. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 241. Bull. t. 92. Sowerb. t. 77. Pers. Synop. p. 269.*

On trouve ce champignon en juillet et en août, dans les lieux humides et ombragés des bois; il est de couleur jaune. Son chapeau est convexe, obtus, couvert de petites squammes poilues; les feuillets sont nombreux, arqués, très-étroits, de couleur pâle, olivâtres, entièrement couverts par une membrane dégénérant en un collet qui retombe sur le pédicule et disparaît en peu de temps. Celui-ci est plein, cylindrique,

un peu aminci vers la base, ou il est légèrement recourbé. Sa chair est jaune; elle a un goût salé, très-amer, et une odeur de champignon très-prononcée.

250. *A. squarrosus*, cespitosus, pileo carnoso planiusculo siacco croceo-ferrugineo, squamis confertis revolutis, lamellis olivaceo-pallidis dein ferrugineis, stipite squarroso deorsum attenuato. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 242. *Agaricus squamosus*. *Bull. Champ.* t. 266. *D.C. P. fr.* n° 542. *Agaricus floccosus*. *Schæff.* t. 61.

Ce beau champignon vient dans les bois en octobre et en novembre : on le trouve communément sur les vieilles souches pourries. Son chapeau est mamelonné, presque plane, hérissé de squammes frangées, réfléchies, qui en recouvrent presque toute la superficie et celle du pédicule, excepté la partie la plus voisine des feuillets; ceux-ci sont assez étroits, de couleur pâle, puis rougeâtres. Le pédicule est cylindrique, fistuleux, égal, recourbé. Il a le goût et la saveur de l'agaric comestible.

251. *A. muricatus*, pileo obtuso leviter carnoso fulvo-luteo squamulis stipatis villosis, lamellis adnatis primo flavis, stipite fistuloso sordide luteo. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 245. *Agaricus luteus*. *Bolt.* t. 50.

Son chapeau est convexe, campanulé, ensuite plane, quelquefois déprimé, large de un à deux pouces, de couleur jaune et recouvert de petites squammes obscures; ses feuillets sont larges, denticulés. Le pédicule est d'un jaune sale, long de un à deux pouces et épais de deux lignes. On le rencontre assez communément sur les souches pourries, en octobre.

252. *A. mutabilis*, gregarius, pileo subcarnoso planiusculo glabro cinnamomeo expallente, rarissime squamoso, lamellis subdecurrentibus confertis pallide ferrugineis, stipite fistuloso curvo squamis plus minusve hirsuto luteo-fuscescente. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 245. *Schæff.* t. 9.

- α. *A. caudicinus*, cespitosus, lamellis subdecurrentibus angustis, stipite squamoso. *Pers. Synop.* p. 271. *Ag. annularius*. *Bull. Champ.* t. 543, fig. O. P. R.

- β. *A. xylophilus*, parvus, pileo convexo-plano, lamellis latis subdecurrentibus, stipite glabro breviter annulato, basi interdum villosis. *Bull. Champ.* t. 530, fig. 2.

- γ. *A. denudatus*, subcespitosus, pileo ochraceo-ferrugineo, stipite librillosis lævi. *Fries. l. c. Ag. mutabilis et marginat.* *Batsch. C.* 11 p. 207, 208. *Mich.* t. 80, fig. 7?

Cette espèce vient sur les troncs d'arbres, rarement sur la terre; elle se distingue facilement à ses feuillets décurrens et

à son pédicule fistuleux, d'une couleur plus ou moins noire à sa base, hérissé de squammes nombreuses au-dessous de l'anneau, ou entièrement glabre et parfois nu, un peu velu à la base dans la variété β , qui est plus petite. Le chapeau est convexe, plane ou légèrement mamelonné, ordinairement glabre, large de un pouce et demi à trois pouces, de couleur tannée plus ou moins foncée, devenant avec l'âge d'un jaune paille. Ses feuillets sont nombreux, d'une couleur ferrugineuse. Le pédicule varie dans sa longueur et a depuis un jusqu'à trois pouces. On la trouve au printemps et en automne.

†† Annulo ab cortina subvolvata viscosa distincto e floccoso-fibrilloso fugaci; lamellis subdecurrentibus; stipite squamis latis squarrosi.

MYXACIUM. Fries.

253. *A. mucosus*, pileo convexo obtuseque umbonato lævi aurantio-fulvo, lamellis purpurascensibus dein ferrugineis, stipite basi tumido superne albo annulato inferne vaginato squamoso. *Bull. Champ.* t. 596, fig. 2, et t. 549. a. b. c. *Agaricus collinitus. Fries. Syst. mycol.* 1, p. 248. *Sowerb. t. 9. Pers. Synop. p. 281.*

α *A. luteolus*, pileo convexo-plano fulvo, stipite deorsum subattenuato lævi albido. *Bull. Champ.* t. 549, fig. D. E. F. †.

Cet agaric est fort remarquable en ce que dans sa jeunesse la cortine forme autour de lui un volva incomplet, qui se rompt et laisse apercevoir une autre membrane floconneuse qui recouvre les feuillets et forme par la suite un anneau véritablement distinct, ce qui n'a point lieu chez aucune autre espèce. Le chapeau est d'un jaune orangé, convexe, devenant plane dans la variété α , qui s'éloigne encore de l'espèce par son pédicule lisse et blanchâtre. Ses feuillets sont nombreux, légèrement décourrés, d'abord de couleur pourpre, mais bientôt ferrugineux. Le pédicule est plein, jaunâtre, couvert de squammes larges, presque imbriquées, de couleur ferrugineuse; il est long de trois à quatre pouces, bulbeux ou égal dans toute sa longueur. On le trouve sur la terre à la fin de l'été et en automne.

††† Pileo convexo-plano humido viscoso lævi; velo marginali fugaci; lamellis confertis adnatis cinamomeis; stipite farcto fibrilloso squamoso.

HEBELOMA. Fries.

254. *A. crustuliniformis*, olivus circinans, pileo subrepando gibboso saturato vel dilute rubido, lamellis obtuse adnatis, stipite squamuloso albo. *Bull. Champ.* t. 308 et 546. *Agaricus gylvus. Schæff. t. 221.*

Batsch. fig. 195, 198, 199. Agaricus fastibilis. Synop. p. 326. Fries Syst. mycol. 1, 249.

Ce champignon a une odeur nauséabonde et une saveur amère, très-désagréable. La couleur du chapeau varie du jaune paillet au jaune rougeâtre, plus ou moins bistré, et souvent blanchâtre vers les bords. Celui-ci est visqueux, bosselé, convexe, large de deux à trois pouces, et souvent irrégulier; ses feuillets sont assez nombreux, obtus, souvent crochus à leur base, d'un brun roux. Le pédicule est peu épais, d'un diamètre presque égal dans toute son étendue, plein, parfois creux, nu, pelucheux, de couleur blanche et haut de un pouce et demi à trois pouces. Il croît sur la terre dans les bois et les prairies; on le rencontre tantôt solitaire, tantôt disposé en groupes formant des traînées ou des cercles complets.

§ XXII. FLAMMULE.

Flammula. Fries. Cortin. et Gymnop. spec. Pers.

Velum marginale fibrillosum fugax. Pileus subcarnosus convexo-expansus laevis raro squamulosus colore subluteo; lamellæ adnatæ. Stipes farctus dein cavus fibrillosus.

* Pileo sicco, lamellis adnatis quandoque subdecurrentibus.

255. *A. lignatilis*, cespitosus, pileo planiusculo levi flavido, lamellis fuligineo-rufidis, stipite cavo æquali fibrilloso. *Bull. Champ. t. 554. fig. 1. Agaricus flavidus. Schæff. t. 35. Pers. Synop. p. 295. Fries. Syst. mycol. 1, p. 250.*

On le trouve sur les vieilles souches à la fin de l'été et en automne; il vient ordinairement en groupes. Son chapeau est presque plane, lisse, d'un jaune pâle ou d'un bistre jaunâtre, large de un à trois pouces, et devenant sinueux sur les bords en vieillissant. Ses feuillets sont nombreux, d'un roux ferrugineux, parfois légèrement décurrents. Le pédicule de la couleur du chapeau est noirâtre vers la base, et presque égal dans toute sa longueur; il est creux intérieurement et recouvert à l'extérieur de petites squammes.

** Pileo viscoso.

256. *A. carbonarius*, parvus, pileo plano aut umbonato levi fulvo, lamellis argillaceo-fuscescentibus, stipite pallido squamoso rigido subfistuloso. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 252.*

Cette espèce naît en groupes sur la terre dans les lieux où l'on fabrique le charbon. Elle a un chapeau tantôt plane, des-

Batsch. fig. 195, 198, 199. Agaricus fastibilis. Synop. p. 326. Fries Syst. mycol. 1, 249.

Ce champignon a une odeur nauséabonde et une saveur amère, très-désagréable. La couleur du chapeau varie du jaune paillet au jaune rougeâtre, plus ou moins bistré, et souvent blanchâtre vers les bords. Celui-ci est visqueux, bosselé, convexe, large de deux à trois pouces, et souvent irrégulier; ses feuillets sont assez nombreux, obtus, souvent crochus à leur base, d'un brun roux. Le pédicule est peu épais, d'un diamètre presque égal dans toute son étendue, plein, parfois creux, nu, pelucheux, de couleur blanche et haut de un pouce et demi à trois pouces. Il croît sur la terre dans les bois et les prairies: on le rencontre tantôt solitaire, tantôt disposé en groupes formant des traînées ou des cercles complets.

§ XXII. FLAMMULA.

Flammula. Fries. Cortin. et Gymnop. spec. Pers.

Velum marginale fibrillosum fugax. Pileus subcarnosus convexo-expansus levis raro squamulosus colore subluteo; lamellae adnatae. Stipes farctus dein cavus fibrillosus.

* Pileo sicco, lamellis adnatis quandoque subdecurrentibus

255. *A. lignatilis*, cespitosus, pileo planiusculo levi flavido, lamellis fulgineo-rulidis, stipite cavo aequali fibrilloso. *Bull. Champ. t. 554. fig. 1. Agaricus flavidus. Schaef. t. 35. Pers. Synop. p. 295. Fries Syst. mycol. 1, p. 250.*

On le trouve sur les vieilles souches à la fin de l'été et en automne; il vient ordinairement en groupes. Son chapeau est presque plane, lisse, d'un jaune pâle ou d'un bistre jaunâtre, large de un à trois pouces, et devenant sinueux sur les bords en vieillissant. Ses feuillets sont nombreux, d'un roux ferrugineux, parfois légèrement decurrens. Le pédicule de la couleur du chapeau est noirâtre vers la base, et presque égal dans toute sa longueur; il est creux intérieurement et recouvert à l'extérieur de petites squammes.

** Pileo viscoso.

256. *A. carbonarius*, parvus, pileo plano aut umbonato levi fulvo, lamellis argillaceo-fuscescentibus, stipite pallido squamoso rigido subfistulosus. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 252.*

Cette espèce naît en groupes sur la terre dans les lieux où l'on fabrique le charbon. Elle a un chapeau tantôt plane, des

primé, et tantôt mamelonné, d'une couleur fauve, atteignant un pouce de largeur; sa chair est jaune et ses feuillets d'un jaune brun. Le pédicule est squammeux, plus pâle que le chapeau, haut de quatorze lignes et épais d'une ligne. On l'observe au mois de mai et en automne. *

257. *A. lentus*, albidus, pileo plano obtuso lævi livido-pallescente, disco subflavo, lamellis confertis adnatis, stipite farcto squamoso. *Pers. Synop. p. 287. Fries. Syst. mycol. 1, p. 253.*

Son chapeau est plane ou obtus, lisse, très-visqueux, de couleur blanchâtre, parfois livide ou jaunâtre au centre. Il est large de deux à trois pouces, et a ses feuillets larges, un peu décurrens. Le pédicule est plein, un peu squammeux, haut de deux à trois pouces. Il croît en septembre sur les branches mortes et sur la terre.

§ XXIII. INOCYBE.

Inocybe. Fries. Cortin. et Gymnop. spec. Pers.

Velum fibrillosum ad stipitem sub forma annuli adherens fugax. Pileus campanulato convexus dein expansus siccus papillis fibrillisque innatis adpersus sericeus; lamellæ confertæ ventricosæ adnexæ. *Medu, terrestres odore nauscoso.*

* Stipite striatulo.

258. *A. repandus*, magnus, pileo carnoso lævi lutescente margine sinuoso, lamellis obtusis liberis, stipite longo solido crasso. *Bull. Champ. t. 423, fig. 2. Fries. Syst. mycol. 1, p. 255. D.C. Fl. fr. n° 516.*

Ce champignon se reconnaît facilement à la forme de son chapeau, dont les bords même dans sa jeunesse sont déjà flexueux. Il est presque arrondi à sa naissance, ensuite semi-orbiculaire, puis aplati et creusé au milieu, profondément sinueux, ayant depuis deux jusqu'à six pouces de diamètre. Sa chair est ferme, cassante; elle répand une odeur nauséabonde. Ses feuillets, de couleur pâle ou roussâtre, sont libres, très-larges, obtus, légèrement ondulés. Le pédicule est blanchâtre, rayé de fauve, plein, haut de deux pouces et épais de trois à huit lignes. Il croît sur la terre dans les bois en septembre.

259. *A. pyrodorus*, subgregarius, pileo subcarnoso umbonato fibrilloso-subsquamoso fulgineo-pallescente, lamellis ventricosis adnexis albido-fuscescentibus, stipite cavo fibroso. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 255. Pers. Synop. p. 300. Agaricus furfuraceus. Bull. Champ. t. 532, fig. 1. D.C. Fl. fr. n° 511. Agaricus pullidus. Sowerb. t. 365?*

Il a une odeur de violette et vient ordinairement en groupes sur le bord des chemins. Son chapeau est d'abord ovoïde, puis convexe, mamelonné, d'un blanc bistré, pelucheux, large de deux pouces; ses feuillets sont d'un blanc sale, convexes. Le pédicule est creux, pelucheux, blanc, long de deux pouces, épais de trois lignes et un peu renflé vers la base.

260. *A. lanuginosus*, pileo subcarnoso convexo squamuloso-villoso, lamellis liberis, stipiteque solido tenui subfibrilloso pallidis. *Bull. Champ.* t. 370. *D.C. Fl. fr.* n° 538. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 257. *Vaill. Bot. par. t.* 13, fig. 4-6.

Cette espèce a un chapeau d'abord ovale, tout hérissé de papilles lanugineuses, d'un brun bistré, qui le rendent comme drapé; il devient ensuite convexe, légèrement campanulé, et finit par se creuser au centre; alors il se dépouille en partie de ses papilles et prend un aspect satiné. Ses feuillets sont libres, élargis, bistrés. Le pédicule est égal, grêle, strié, blanchâtre, offrant à sa partie supérieure un anneau fugace, restes des débris de la membrane floconneuse qui couvre les feuillets dans la jeunesse du champignon. On le trouve communément sur les vieilles souches et parmi la mousse, au printemps et en automne.

261. *A. vestitus* *N.* parvus cinnamomeus, pileo convexo papilloso-lanuginoso, lamellis adnatis postice sublentatis pallidioribus, stipite brevi recurvo superne denudato deorsum fibrillis innatis lanuginosisque vestito, annulo obsoleto. (*T.* 6, fig. 9, *b*, *valde auctus.*)

Ce petit agaric vient sur les branches pourries du chêne. Son chapeau est convexe, régulier, large de deux lignes, entièrement recouvert de fibrilles sèches, lanugineuses, frisées, de couleur marron. Ses feuillets sont roussâtres, distincts, presque horizontaux, parfois légèrement denticulés à leur partie postérieure, et adhérens au pédicule; celui-ci est haut d'une ligne et demie, glabre près des feuillets, offrant une espèce d'anneau peu marqué, et revêtu dans le reste de sa longueur de fibrilles roussâtres de la même nature que celles du chapeau: il est plein, recourbé et flexueux. On le trouve au printemps et en automne.

** Stipite albo farinaceo.

262. *A. rimosus*, pileo subcarnoso campanulato dein obtuse umbonato, longitudinaliter rimoso fusco-lutescente, lamellis adnatis, stipite solido. *Bull. Champ.* t. 388 et 509. *Sowerb. t.* 323. *Pers. Synop.* p. 310.

Son chapeau est peu charnu, comme satiné, de forme cam-

panulée, puis mamelonné, divisé sur sa longueur par un grand nombre de crevasses. Il est d'un brun jaunâtre, lisse ou hérissé vers le disque de petites squammes, et a de un à deux pouces de largeur. Ses feuillets sont nombreux, convexes, rétrécis à leur insertion au pédicule; celui-ci est blanchâtre, bistré, plein, tantôt grêle, tantôt assez épais, renflé à la base, haut de un à trois pouces. Ce champignon vient communément sur la terre, dans les bois, en août et septembre.

263. *A. geophyllus*, gregarius parvus, pileo subcarnoso conico dein expanso umbonato sericeo, lamellis adnexis argillaceo-fuscescentibus, stipite farcto tenui albo-pulverulento. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 258.

α. pileo albo. *Ag. inodorus. Bull. t. 524, fig. 2. D.C. Fl. fr. n° 521. Ag. argillaceus. Pers. Synop. p. 372. Fries. Obs. 2, p. 47.*

β. pileo lilacino. *Ag. iliopodius. Bull. t. 578, fig. L. Ag. geophyllus. Sowerb. t. 124. Ag. affinis. Pers. Ic. t. 1, fig. 1.*

γ. pileo lutescente. *Ag. geophyllus. Bull. Champ. t. 522, fig. 2. D.C. Fl. fr. n° 524.*

Cet agaric offre plusieurs variétés que l'on pourrait constituer comme autant d'espèces. Il vient fréquemment sur la terre dans les bois pendant toute l'année. Son chapeau est satiné, peu charnu, de forme campanulée, conique, devenant ensuite plane, mamelonné et fendillé sur les bords. Il varie du blanc à la couleur lilas et au jaune bistré, et atteint de six lignes à un pouce au plus de diamètre. Ses feuillets sont nombreux, convexes, d'un jaune argileux tirant sur le bistre. Le pédicule est plein, grêle, d'égale épaisseur ou un peu renflé à la base. Commun.

264. *A. petuginosus*, parvus gregarius, pileo subcarnoso convexo rufo-fuscescente cano sericeo, lamellis liberis ciliatis flavis, stipite farcto rufo pulverulento deorsum albido villosa. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 259. *Agaricus rufipes. Pers. Ic. et Descr. t. 1, fig. 5.*

Ce petit champignon naît en groupes sur la terre dans les bois; il est d'un brun roux, prenant ensuite une teinte plus pâle. Son chapeau est peu charnu, convexe, satiné, large de quatre à huit lignes, souvent crevassé. Ses feuillets sont d'abord de couleur jaune, puis bruns, libres, ciliés sur les bords. Le pédicule est plein, roussâtre, pulvérulent, grêle, haut de un à deux pouces. On le trouve en août, en septembre.

§ XXIV. NAUCORIE.

Naucoria. Fries. Gynnopi spec. Pers.

Velum spurium. Pileus carnoso-membranaceus e campanulato planiusculus, squamulis innatis adpressis obtectus; lamellæ adnexæ cinnamomeæ. *Minores epiphyti.*

265. *A. conspersus*, gregarius parvus fragilis, pileo subcarnoso rufescente, squamulis farinaceis, lamellis adnexis cinnamomeis, stipite farcto pilei concolore furfuraceo-squamuloso. *Pers. Ic. et Descr. p. 50, t. 12, fig. 3. Fries. Syst. mycol. 1, p. 260.*

Ce petit agaric croît sur le bord des champs parmi le gazon. Il est haut de quatre lignes à un pouce, d'une consistance fragile. Le chapeau est hémisphérique, légèrement ou à peine mamelonné, roussâtre, recouvert de petites squammes furfuracées; il a trois à six lignes de largeur. Ses feuillets sont distincts. Le pédicule est égal, plein, de la couleur du chapeau, farineux à son sommet. On le trouve aussi dans les bois humides, parmi les Sphaignes.

266. *A. furfuraceus*, subparvus gregarius, pileo convexo dein umbilicato squamoso sericeove, sicco canescente-alutaceo, lamellis subdecurrentibus cinnamomeis, stipite gracili fistuloso furfuraceo basi albo-villoso. *Pers. Synop. p. 454. Fries. Syst. mycol. 1, p. 262.*

2. *A. squarrosus*, gracilior, stipite squarroso. *Bull. Champ. t. 535, fig. 3. D.C. Fl. fr. n° 431.*

Cette espèce naît en groupes sur les feuilles mortes, sur la terre et les branches des arbres, en automne. Lorsque le chapeau est humide, sa couleur est d'un brun marron; mais quand il est sec, elle devient d'un jaune pâle, quelquefois blanchâtre; il est d'ailleurs convexe, obtus, puis ombiliqué, comme soyeux, large de huit lignes à un pouce, squammeux, principalement vers les bords. Ses feuillets sont étroits, décurrens, d'un bistre rougeâtre. Le pédicule est fistuleux, de couleur bistrée, grêle, haut de un à deux pouces, tantôt tout hérissé d'écaillés, tantôt furfuracé et devenant glabre.

§ XXV. CODONIE.

Codonia nobis, c forma. Galer. Fries. Bullæ spec. Batt. Mycen. spec. Pers.

Velum nullum. Pileus membranaceus conicus mox campanulatus glaber humidus substriatus; lamellæ adnexæ vel adnatæ variæ. Stipes gracilis fistulosus plerumque pruinatus. *Graciles parvi.*

* Lignatiles.

267. *A. pygmeus*, gregarius, pileo convexo pallide rufescente, margine

striato, lamellis ventricosus ferrugineis, stipite albo fistuloso basi viloso. *Bull. Champ. t. 525, fig. 2. D.C. Fl. fr. n° 442. Fries. Syst. mycol. 1, p. 265.*

Ce champignon a un chapeau convexe, glabre, d'un roux très-pâle, large de trois à six lignes, avec ses bords striés. Ses feuillets sont ventrus, libres, d'un bistre ferrugineux. Le pédicule est grêle, fistuleux, un peu flexueux, de couleur blanche, et ayant de quatre à huit lignes de hauteur. On le trouve, à la fin de l'été, sur les vieilles souches.

** Terrestres.

268. *A. tener*, pileo conico-campanulato humido striato sicco lavi ochraceo, lamellis adnatis linearibus, stipite gracili elongato stricto. *Schaff. t. 70. Sowerb. t. 33. Pers. Synop. p. 386. Fries. Syst. mycol. 1, p. 265. Agaricus foraminulosus. Bull. Champ. t. 535, fig. 1 et 403. fig. B. C.*

Cette espèce croît communément en automne, sur les bords des chemins et dans les pacages. Elle est solitaire, d'un jaune d'ocre, à l'exception des feuillets, qui sont souvent d'un jaune ferrugineux. Le pédicule est droit, fistuleux, grêle, haut de un à trois pouces.

269. *A. melinoides*, gregarius, pileo conico obtuso margine striato ochraceo helvolo expallente, lamellis adfixis ventricosus demum aqueo cinnamomeis, stipiteque subprumato dilutior. *Bull. Champ. t. 560, fig. 1. Pers. Synop. p. 387. D.C. Fl. fr. n° 430. Fries. Syst. mycol. 1, p. 266.*

Ce champignon est d'un jaune d'ocre ou de coing. Ses feuillets prennent en vieillissant une teinte bistrée. Le chapeau est conique, puis aplati, strié sur les bords, large de trois à six lignes. Le pédicule est grêle, long de un à deux pouces, parfois un peu comprimé, fistuleux. Il croît dans les prés et les bois parmi la mousse, en octobre.

270. *A. Hypnorum*, tener parvus, pileo campanulato subpapillato, humido sulcato subochraceo expallente, lamellis adnatis latiusculis distantibus, stipite mediocri dilutior apice pruinoso. *Schrank. Fl. bav. 2, p. 605. Batsch. Fl. Fung. fig. 96. Pers. Synop. p. 385. Fries. Syst. mycol. 1, p. 267. Mich. Gen. t. 80, fig. 8. Agaricus campanulatus Schaff. t. 65. Agaricus plicatus. Fl. dan. t. 1009, fig. 3. (male.)*

a. *A. Bryorum*, major, pileo obtuse umbonato expallente, lamellis ventricosus cinnamomeis, stipite pallido. *Pers. l. c.*

β. *A. Sphagnetum*, pileo convexo umbonato flavo-ochraceo expallente lamellis subtriquetris stipiteque longo glabro pallido.

7. *A. rubiginosus*, pileo subobtus, lamellisque ferrugineis, stipite longo rubiginoso. *Pers. Synop. p. 385.*

Cette espèce croît parmi la mousse; elle offre plusieurs variétés qui tiennent à la forme de son chapeau et à sa couleur: celui-ci est d'un jaune plus ou moins ocracé, parfois ferrugineux, en cloche, convexe ou légèrement mamelonné, membraneux et large de trois à cinq lignes; sa surface est striée, humide, glabre, ou recouverte de quelques papilles. Ses feuillets sont ventrus, de couleur bistrée ou ferrugineuse. Le pédicule varie dans sa longueur; il est ordinairement haut de un à quatre pouces, flexueux, faible, moins coloré que le chapeau. On la trouve dans les bois humides, au commencement de l'automne.

§ XXVI. TAPINIE.

Tapinia. Fries. Omphaliæ spec. Pers.

Velum marginale villosum fugax. Pileus plano-convexus, margine involuto villos, demum depressus late umbilicatus; lamelle subconfertæ adnato-decurrentes. Stipes æqualis in pileum subdiffusus. *Medii, persistentes.*

271. *A. cupularis*, pileo subcarnoso lævi pallide flavescente, stipite gracili fistuloso albido. *Bull. Champ. t. 554, fig. 2. Pers. Synop. p. 454. D.C. Fl. fr. no 444. Fries. Syst. mycol. 1, p. 269.*

Son chapeau est d'un jaune pâle ou blanchâtre, d'une couleur plus foncée au centre; il commence par être convexe, puis déprimé en une sorte de coupe dans le centre. Ses feuillets sont d'un jaune roussâtre, étroits, décurrens. Le pédicule est blanchâtre, cylindrique, atténué vers le sommet et long de un à deux pouces. Il vient épars sur la terre au printemps et en automne.

272. *A. undulatus*, parvulus, pileo umbonato planiusculo inæquali zonato obscure cinereo, lamellis confertis decurrentibus stipiteque cavo flexuoso griseis. *Bull. Champ. t. 535, fig. 2. Agaricus hirsutus, var. 3. Fries. Syst. mycol. 1, p. 270.*

Fries considère cette espèce comme une simple variété de l'*Agaricus hirsutus*. Son chapeau est sensiblement mamelonné dans sa jeunesse, puis il devient ensuite plane, irrégulier, d'un gris obscur luisant, marqué de plusieurs zones plus foncées vers le centre. Ses feuillets sont légèrement décurrens, étroits, de la couleur du chapeau, ainsi que le pédicule qui est haut d'un pouce, flexueux, glabre et fistuleux. Elle croît en octobre parmi la mousse.

273. *A. gnaphaliocephalus*, subgregarius, pileo convexo subdepresso pallide flavescente sericeo, margine villosa, lamellis subdecurrentibus subferrugineis, stipite farcto glabro albido-rufescente. *Bull. Champ. t. 576, fig. 1. Agaricus strigiceps, var. β. Fries. Syst. mycol. 1, p. 270.*

Cet agaric est ordinairement solitaire, et se trouve sur la terre dans les bois, en été et en automne. Son chapeau, de forme convexe, se creuse légèrement au centre; il est lisse, comme soyeux, jaune, blanchâtre, velu sur les bords. Ses feuillets, de couleur ferrugineuse, sont nombreux, à peine décurrens. Le pédicule est grêle, cylindrique, atténué, plein, haut de deux pouces.

274. *A. involutus*, magnus compactus, pileo convexo demum late depresso subferrugineo margine involuto tomentoso substrigoso, lamellis dichotomis dilutioribus angustis, stipite obeso farcto. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 271. Batsch. C. 1, fig. 61. Pers. Synop. p. 448. Agaricus contiguous. Bull. Champ. t. 240 et 576, fig. 2. Sowerb. t. 98.*

Cette espèce varie dans sa forme, dans sa couleur et ses dimensions. Son chapeau, d'abord hémisphérique, tomenteux et sillonné sur les bords, qui sont roulés en dedans, devient aplati, plus ou moins creusé et profondément sinué, irrégulier, d'un rouge ferrugineux, prenant souvent une teinte sale: il a deux à trois pouces de diamètre. Ses feuillets sont d'une couleur plus pâle, presque simples, dichotomes à la base et plissés de manière à imiter les tubes d'un bolet. Le pédicule est court, plein, épais, élargi vers le sommet. On la rencontre assez communément sur la terre en été et en automne.

§ XXVII. CRÉPIDOTE.

Crepidotus. Fries. Epiphyti.

Pileus carnosomembranaceus inæqualis latere adfixus, statura varia. Lamellæ inæquales puncto divergentes decoloratæ. Sporulae ferrugineæ aut rufidæ.

* Pileo carneo glabro.

275. *A. mollis*, gregarius mollis, pileo subsessili gibboso pallido, lamellis aqueose cinnamomeis. *Schæff. t. 213, fig. 1. Sowerb. t. 98. Pers. Synop. p. 480.*

Son chapeau est peu épais, d'une consistance molle, glabre, blanchâtre, large de un à trois pouces: on le trouve souvent divisé en lobes lorsqu'il est avancé en âge. Ses feuillets sont nombreux, d'abord cendrés, puis d'une couleur bistrée, roussâtre. Il croît en automne sur les bois pourris. Commun.

** *Pileo membranaceo, tomentoso.*

276. *A. variabilis*, pileo e resupinato reflexo tomentoso sericeo, albo, lamellis albido-rubiginosis. *Pers. Obs. mycol.* 2, p. 46, t. 5, fig. 12. *D.C. Fl. fr.* n° 366. *Sowerb. t.* 97. *Agaricus sessilis. Bull. t.* 152 et 581, fig. 3. *Fl. dan. t.* 1556

Cette espèce a un chapeau d'abord convexe, puis sinueux, d'un blanc de lait, légèrement tomenteux à sa surface et ayant six lignes à un pouce de diamètre; il s'attache par le bord, et est tantôt sessile, tantôt pourvu d'un pédicule extrêmement court. Ses feuillets prennent une couleur ferrugineuse. Elle vient sur les branches mortes tombées à terre, en septembre. Commune.

277. *A. byssisedus*, pileo suborbiculari villosio griseo, lamellis adnato-decurrentibus ventricosis, stipite brevissimo incurvo, radiculis byssoides albis. *Pers. Ic. et Descr. Fung.* p. 56, t. 14, fig. 4. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 276.

Ce champignon est couché dans sa jeunesse; il prend ensuite une direction horizontale. Son chapeau est velu, d'un gris cendré, muni d'un pédicule long de deux lignes, sur lequel viennent se prolonger les feuillets qui sont larges, de couleur cendrée. On le trouve en automne sur les vieilles souches et les troncs pourris.

§ XXVIII. VOLVAIRE.

Volvaria. Fries. Amanita spec. Pers.

Velum ovatum universale fungum juniorem obtegens dein apice rupto laciniatum. Stipes superne æqualis absque annulo. Pileus carnosus campanulato-expansus sericeus; lamellæ libere ventricose inæquales subconferte. Sporule obscuræ. *Species Amanitis proximæ, forma pilei, sporulisque discolororibus, annulo absente, discrepantes.*

278. *A. volvaceus*, pileo convexo-planusculo piloso cinereo lituris nigris variegato, lamellis carneo-rubris, stipite solido glabro, volva laxa fuscescens. *Bull. Champ. t.* 262. *Sowerb. t.* 1. *D.C. Fl. fr.* n° 567.

Cette espèce est enveloppée, dans sa jeunesse, d'un volva complet d'un gris noirâtre, lequel se rompt au sommet en plusieurs segmens: il en sort un champignon dont le chapeau, d'abord convexe, puis étalé, d'un gris blanc, pelucheux, bigarré de lignes noirâtres, est porté sur un pédicule blanc, cylindrique, haut de deux pouces; ses feuillets sont peu nombreux, libres, obtus, d'abord couleur de chair, puis d'un rouge de brique. Elle a une saveur âcre; on la trouve dans

les bruyères et sur le tan des serres au Jardin des Plantes, pendant les mois de juillet et août.

279. *A. pusillus*, pileo umbonato obsolete piloso albido demum deliquescente, lamellis roseis, stipite farcto dein fistuloso pilei concolore, volva laxa. *Pers. Synop. p. 249. D.C. Fl. fr. n° 566. Fries. Syst. mycol. 1, p. 279. Agaricus volvaceus minor. Bull. Champ. t. 330.*

Ce joli petit champignon vient en groupes sur la terre, dans les bois et les jardins exposés au midi. Il a un volva complet et persistant, qui se déchire en plusieurs parties et émet au dehors un chapeau pédicellé, convexe, mamelonné, blanchâtre, dont la surface est aranéeuse ou comme recouverte d'un tissu drapé. On l'observe en août et septembre.

§ XXIX. PSALLIOTE.

Psalliota. Fries. Pratella et Lepiota spec. Pers.

Velum parziale demum annuliforme in prioribus peristens, quasi subvaginans. Pileus subcarnosus convexus vel campanulato-expansus viscosus lævis aut superne fibrillis squamulisve sæpe conspersus; lamellæ liberæ fuscæ. Stipes plerumque fistulosus. *Species cum Armillariis habitu satis congruunt.*

* Annulo persistente subvaginante.

280. *A. cretaceus*, gregarius totus albus, pileo convexo planiusculo, stipiteque annulato fistuloso subtomentosis, lamellis liberis a stipite postice distantibus. *Bull. Champ. t. 374. Fries. Syst. mycol. 1, p. 280. Fungus totus albus edulis. Vaill. Bot. par. p. 75.*

Cet agaric croît en juillet et août; on le trouve ordinairement sur le terreau; dans sa jeunesse, le pédicule et le chapeau sont d'un gris sale. Ce dernier, d'abord hémisphérique, devient ensuite presque aplati, large de deux à trois pouces; il est recouvert d'un tissu pelucheux ou cotonneux, blanc comme de la craie. Ses feuillets, de même couleur, viennent s'attacher à peu de distance du pédicule qui est pourvu d'un collet horizontal, réléchi, haut de deux à trois pouces, ayant par le bas la forme d'un fuseau.

281. *A. campestris*, gregarius, pileo crasso subgloboso dein hemisphærico-convexo albo pallide rufescente subsquamoso, lamellis liberis ventricosis demum fuscis, stipite farcto annulato albo. *Linn. Suec. Fl. dan. t. 704. Schæff. t. 33. Sowerb. t. 305. Pers. Synop. p. 418. Agaricus edulis. Champ. t. 134 et 514.*

On le cultive sur couches; sa chair est épaisse, ferme, même

un peu coriace, d'une saveur très-agréable. Il est blanc, parfois jaunâtre, légèrement roussâtre et brun. Son chapeau a primitivement une forme arrondie, puis hémisphérique et convexe; il est large de trois à quatre pouces, quelquefois lisse, cependant écailleux, sec, se pelant facilement. Ses feuillets sont libres, d'un blanc rosé plus ou moins foncé, enfin d'un rouge lie-de-vin. Le pédicule, de la couleur du chapeau, est plein, épais, cylindrique, haut de un pouce et demi à deux pouces; il a un anneau persistant, qui dégénère quelquefois en une véritable cortine.

282. *A. coronillus*, subgregarius minor, pileo convexo interdum umbonato glabro fulvo, lamellis liberis demum fuscis, stipite cavo gracili brevissimo annuloque erecto albis. *Bull. Champ. t. 597, fig. 1. D.C. Fl. fr. no 544. Fries. Syst. mycol. 1, p. 282.*

Les individus de cette espèce croissent sur la terre, et sont rapprochés les uns des autres. Le chapeau est semi-orbiculaire, convexe, parfois mamelonné, lisse, visqueux, de couleur jaune rembruni, rougeâtre, large, dans son entier développement, de sept à quinze lignes. Les feuillets, libres et fort larges, sont d'abord blancs, puis de la couleur du chapeau. Le pédicule est presque égal, ordinairement plein. Blanc, haut de six à huit lignes, et pourvu d'un anneau redressé. On le trouve au commencement de l'automne, sur le bord des bois et des prairies.

283. *A. hæmatospermus*, pileo subearnoso campanulato demum planco-umbonato argillaceo-rufescente quandoque subsquamuloso, lamellis liberis e sanguineo fusciscentibus, stipite fistuloso annulo erecto. *Bull. Champ. t. 595, fig. 1. Pers. Synop. p. 261. Fries. Syst. mycol. 1, p. 282.*

Son chapeau change de forme et de couleur, selon les différentes époques de son existence. Il est d'abord campanule, puis aplati, mamelonné, large de un à deux pouces, et d'un jaune bistré qui devient d'un brun noirâtre; sa surface est tantôt glabre et tantôt légèrement squameuse. Ses feuillets sont larges, distincts, de couleur de sang; ils prennent avec l'âge une couleur rembrunie, noirâtre, ainsi que le pédicule: celui-ci est haut d'un pouce et demi, grêle, fistuleux, d'un jaune pâle, et muni d'un anneau redressé. On le rencontre en automne, sur la terre, dans les bois et les jardins.

284. *A. sphaleromorphus*, pileo hemispherico complanato pallido, lamellis confertis lutescentibus subdecurrentibus, stipite tardo bastato roseo. *Bull. Champ. t. 540, fig. 2.*

Cet agaric est glabre, d'un blanc très-légèrement bistré. Son chapeau, de forme hémisphérique, s'aplatit en vieillissant; il est large d'un pouce et demi. Ses feuillets sont assez larges, decurrens, d'un jaune paille ou d'un bistre plus ou moins foncé. Le pédicule est grêle ou peu épais, plein, blanchâtre, renfle et bulbeux à sa base, haut d'un pouce et demi. On le trouve sur la terre, en été et en automne.

285. *A. melanospermus*, pileo convexo lævi flavescente, lamellis subliberis semilunatis e flavescentibus nigris, stipite fistuloso albedo deorsum incrassato. *Bull. Champ.* t. 540, fig. 1. *Pers. Synop.* p. 420. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 82.

Son chapeau est convexe, puis aplati, lisse, d'un jaune paille, large d'un pouce et demi, lorsqu'il a pris tout son développement. Ses feuillets sont libres, larges, curvilignes, d'un jaune paille, puis enfin noirâtres. Le pédicule est fistuleux, blanc, glabre, haut de un à deux pouces et un peu renflé vers la base. Ce champignon croît dans les bois en automne.

286. *A. semiglobatus*, gregarius, pileo submembranaceo hemisphaerico lævi viscoso flavo, lamellis latis adnatis horizontalibus nigro-nebulosis, stipite longo annulato fistuloso basi incrassato. *Batsch. C.* 1, fig. 110. *Sowerb. t.* 248. *Pers. Synop.* p. 407. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 284. *Agaricus niteus*. *Bull. Champ.* t. 566, fig. 4.

Cette espèce ne vient que sur la fiente des bêtes de somme, dans les bois et les prés; elle forme de petites peuplades. Son chapeau est mince, quoique ferme, lisse et luisant, visqueux, d'un jaune pâle, ayant une forme semi-orbiculaire; il est large de six lignes à un pouce. Ses feuillets sont très-larges, de couleur fuligineuse, noirâtres, s'attachant horizontalement au pédicule; celui-ci est grêle, fistuleux, haut de un pouce et demi à deux pouces, de couleur blanche ou jaunâtre. On la trouve au printemps et en automne.

287. *A. campanulatus*, gregarius, pileo submembranaceo campanulato lævi fuscescente-brunneo, lamellis liberis ferrugineis, stipite gracili elongato fistuloso obsolete annulato. *Bull. Champ.* t. 552, fig. 1. *D.C. Fl. fr.* n° 408. *Pers. Synop.* p. 426. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 295.

Cette espèce a un chapeau lisse, obtus, en forme de cloche, d'un roux pâle, prenant ensuite une couleur brune, fuligineuse. Il est large de six lignes à un pouce, membraneux, ayant les bords un peu sinueux. Ses feuillets sont libres, larges, de couleur ferrugineuse. Le pédicule est grêle, fistuleux, haut de deux à trois pouces, d'un blanc aqueux, légèrement bistré, et muni

d'un anneau redressé, qui disparaît dans l'âge adulte. On la trouve sur la terre en septembre.

288. *A. squamosus*, pileo hemisphærico plano subviscoso luteo, squamis sparsis concentricis, lamellis adnatis nigricantibus, stipite farcto infra annulum villososquamoso. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 284.

α. stipite fibrillis reflexis squamoso. *Ag. squamosus. Pers. Synop. p.* 409.

Son chapeau est d'abord hémisphérique, puis aplati, obtus, large de un à trois pouces, de couleur jaune obscure lorsqu'il est humide, et d'un jaune ocracé quand il est sec. Ses feuillets, de couleur olive mêlée de noir, sont parsemés de taches cendrées et adhèrent au pédicule. Le pédicule est égal, haut de trois à quatre pouces, velu et squammeux au-dessous de l'anneau; il devient fistuleux en vieillissant. Ce champignon croît assez communément sur les feuilles pourries, en septembre et octobre.

** Velo annuloque fibrillosis evanescentibus.

289. *A. lateritius*, cespitosus truncigenus, pileo carnoso obtuso plano fulvo, lamellis confertis virescentibus, stipite longo subsolido, cortina nigrescente, annulo fugaci. *Schæff. t.* 49, *fig.* 6. *Pers. Synop. p.* 421. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 283. *Agaricus auratus. Fl. dan. t.* 820. *Agaricus amarus. Bull. Champ. t.* 30.

Cette espèce a de grands rapports avec la suivante, dont elle diffère par ses feuillets d'un vert plus prononcé, et par son anneau qui ne laisse aucune trace. Le chapeau est presque plane, légèrement mamelonné, lisse, d'un jaune sauve, large de deux pouces; ses feuillets sont étroits, presque libres, atténués, prenant une couleur de vert-de-gris. Le pédicule est courbé, d'un jaune bistré, fibrilleux, ordinairement fistuleux, haut de deux à trois pouces. Elle croît en groupes sur les souches pourries, et ses individus sont réunis à la base.

290. *A. fascicularis*, gregarius, pileo subcarnoso umbonato ochraceo, lamellis nebulosis subvirescentibus, stipite fistuloso flavo, velo floccoso membranaceo. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 283. *Bolt. t.* 29. *Sowerb. t.* 285. *Pers. Synop. p.* 421. *Agaricus pulverulentus. Bull. Champ. t.* 178.

Cet agaric, très-commun en automne dans les creux des vieilles souches, vient toujours en grand nombre et par faisceaux soudés à la base; il occupe un espace considérable. Son chapeau est convexe, mamelonné, jaunâtre, d'une couleur plus foncée vers le milieu, large de un pouce et demi à deux pouces et plus; ses feuillets, de couleur plus rembrunie, fuligineuse,

sont atténués, étroits, recouverts dans leur jeunesse par une membrane fugace. Le pédicule est long, un peu comprimé, pelucheux, d'un jaune pâle, ayant trois pouces de hauteur. Il est d'une amertume très-désagréable.

291. *A. hybridus*, magnus mutabilis fusipes, pileo umbonato demum convexo fulvo, carne sulphurea, lamellis angustis adnexis flavescens, stipite fistuloso supra crasso infraque subulato, velo membranaceo fugaci. *Bull. Champ.* t. 398; et t. 562, *E. H.*

a. *A. ambiguus* N. stipite cylindrico, lamellis demum ferrugineis. *Bull.* t. 562, fig. G. *I. Ag. capnoides*. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 289.

On trouve ce champignon sur les vieilles souches, en automne et au printemps, quelquefois seul, mais, le plus ordinairement on en rencontre plusieurs réunis par l'extrémité de leur pédicule, qui finit en pointe, et va en s'élargissant progressivement vers le haut, au point d'acquérir un pouce d'épaisseur. Il est glabre, très-rarement squammeux, jaunâtre, cylindrique et égal dans la variété α . Le chapeau de même couleur, d'abord mamelonné, prend une forme convexe; ses bords offrent les débris de la membrane floconneuse qui couvre les feuillets à leur naissance : ceux-ci sont larges de deux lignes, de couleur jaune ou rouillée, fuligineuse dans la variété α . Cette espèce est très-sujette à varier dans la forme, la hauteur de son pédicule, et dans la couleur de ses feuillets. Sa chair est jaune, et n'a point d'amertume.

292. *A. cyaneus*, subcespitosus, pileo carnoso umbonato e cærulescente æruginoso collinito viscoso inde viridi, lamellis adnatis planis purpureo-fuscis, stipite farcto dein cavo squamuloso, annulo fibrilloso fugaci. *Bolt.* t. 143. *Bull. Champ.* t. 530, 170. *Agaricus æruginosus*. *Curt. Lond.* 2, t. 309. *Sowerb.* t. 264. *Pers. Synop.* p. 419. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 286. †

Ce joli champignon vient sur la terre dans les bois, en septembre et octobre, tantôt seul et tantôt trois ou quatre réunis en groupe. Il a un chapeau convexe, étalé, mamelonné, large de un à deux pouces, remarquable par sa couleur d'un beau bleu azuré, qui passe à une couleur cuivreuse ou verdâtre, et par ses bords mouchetés de blanc; sa surface est glutineuse. Les feuillets sont assez nombreux, légèrement bistrés ou d'un brun pourpre. Le pédicule est plein ou fistuleux, souvent pelucheux, de la couleur du chapeau, et pourvu d'un anneau fibrilleux, fugace. Commun.

293. *A. lacrymans*, pileo juniore obovato demum lato obtuse co-

nico piloso squamoso fusciscente, lineolis ferrugineis, lamellis umbrinis adnexis, stipite fistuloso fibrilloso albido fusciscente. *Bull. Champ. t. 525, fig. 3. Sowerb. t. 41. D.C. Fl. fr. n° 385. Fries. Syst. mycol. 1, p. 287. Agaricus velutinus. Pers. Synop. p. 409. †*

Son chapeau, d'abord de forme ovoïde, s'élargit et prend une forme conique obtuse. Il est large de deux à trois pouces, sec et comme tomenteux à sa surface, qui est légèrement squameuse et tachée de lignes ferrugineuses. Ses feuillets sont recouverts, dans la jeunesse du champignon, d'une membrane aranéeuse, fugace; ils deviennent, ainsi que le chapeau, d'un brun noirâtre, et offrent toujours des petites gouttelettes d'une eau noire, comme dans les *Coprius*. Le pédicule est creux, fibrilleux, blanc, puis bistré, fuligineux. Cette espèce croît solitaire ou en groupes auprès des troncs d'arbres et sur la terre.

§ XXX. PSILOCYBE.

Psilocybe et Psathyra. Fries. Coprini et Pratellæ spec. Pers.

Velum marginale floccosum fugax. Pileus e conico obtuse campanulatus expansus sæpe viscidus; lamellæ latiusculæ. Stipes gracilis fistulosus. Species membranaceæ plus minusve campanulatæ habitum Coprinarii habentes at tamen structura tenaciore inter has duas sectiones mediæ.

* Lamellis adnatis.

294. *A. ericæus*, pileo hemisphærico subviscoso lævi nitente, lamellis latis adnatis nigricantibus, stipite elongato nudo. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 291.*

α. pileo ferrugineo-fulvo, sicco fulvo-luteo. *Agaricus helvolus. Schæff. t. 210. Ag. ericæus. Pers. Synop. p. 413.*

β. pileo subspadiceo. *Fries. l. c.*

Son chapeau est de forme hémisphérique, lisse, un peu humide et visqueux, d'un jaune fauve, ferrugineux, large d'un pouce; ses feuillets sont peu nombreux, larges; ils prennent une couleur noirâtre et une teinte blanche sur les bords. Le pédicule est glabre, jaunâtre, luisant, haut de trois pouces. Ce champignon croît sur la terre dans les bois humides, en octobre.

295. *A. callosus*, pileo conico campanulato sicco, lamellis adnatis adscendentibus atro-purpureis, stipite tenaci glabro pallido. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 292.*

α. pileo luteo. *Ag. semi-globatus. Sowerb. t. 240, fig. 1, 3.*

β. pileo livido. *Ag. varius. Bolt. t. 66. Pers. Synop. p. 414.*

Il naît en groupes, et son pédicule est haut de deux à trois pouces, souvent flexueux, roussâtre; il porte un chapeau de forme conique, en cloche, large de six lignes, très-légèrement strié sur les bords. On le trouve communément en octobre, le long des chemins et parmi le gazon.

296. *A. merdarius*, pileo convexo-plano sicco fusco-luteo dein ochraceo, lamellis adnatis umbrinis nigricantibus, stipite brevi glabro pallido. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 291. *Buxb. Cont.* 4, t. 15, fig. 2. ?

Le chapeau est convexe, obtus, nullement visqueux, d'un brun jaunâtre lorsqu'il est humide, et devenant jaune quand il est sec; ses feuillets sont larges, de couleur brune. Le pédicule, d'abord plein, puis fistuleux, de couleur pâle, a un pouce de hauteur et une ligne d'épaisseur. On le trouve en octobre sur les fumiers.

297. *A. stipatus*, cespitosus congestus varius, pileo glabro convexo fusco-spadiceo expallente, lamellis adnatis confertis incarnato-fuscis, stipite glabro albicante subnudo. *Pers. Synop. p.* 423. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 296. *Agaricus spadiceo-griseus. Schaefl. t.* 235. *Ag. spadiceus ejusd. t.* 66. *Agaricus hydropilus. Bull. t.* 511. *D.C. Fl. fr. n°* 541.

Cette espèce varie extraordinairement dans sa couleur, dans sa forme, et surtout dans ses dimensions. Le chapeau est primitivement campanulé, puis convexe, d'un brun rougeâtre plus ou moins foncé, glabre, large depuis un jusqu'à trois pouces; ses feuillets sont nombreux, d'un rouge incarnat tirant sur le brun. Le pédicule est ordinairement d'un beau blanc, parfois un peu farineux et muni d'un anneau; il est fragile, courbe, haut de deux à trois pouces, et épais de deux à trois lignes. Elle forme sur la terre des groupes épais et rassemblés par masse.

298. *A. fibrillosus*, pileo submembranaceo hemispharico albicante, lamellis latissimis purpurascensibus margine nigris, stipite longo albido, fibrillis nigrescentibus obsito. *Pers. Synop. p.* 424. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 297.

Ce champignon est très-fragile. Son chapeau est convexe, d'un blanc livide, presque membraneux, légèrement strié sur les bords, et large d'un pouce et demi; ses feuillets, d'un rouge noirâtre, sont très-larges. Le pédicule est blanchâtre, long de trois pouces, et presque tout chargé de petites écailles velues disposées en faisceaux. Il croît en octobre sur les feuilles mortes.

299. *A. corrugatus*, pileo submembranaceo campanulato umbonato resco, lamellis adnatis violaceo-nigricantibus, stipite elongato albo fistuloso.

Pers. Synop. p. 424. Fries. Syst. mycol. 1, p. 298. Agarica carbonaria var. Batsch. C. 1, fig. 91. Ag. pellosporus. Bull. Champ. t. 361.

Le chapeau est d'un rose pâle, campanulé, large d'un pouce, plissé lorsqu'il est sec; ses feuillets sont larges, d'un violet noirâtre. Le pédicule est de couleur blanche, grêle, fistuleux, haut de trois pouces, parfois velu à la base. On le trouve en automne sur les feuilles mortes.

300. *A. gracilis*, pileo campanulato obtuso, lamellis postice latissimis adnatis cinereo-nigricantibus, margine roseo, stipite tenui glabro. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 299. Pers. Synop. p. 425. ? Ag. tentaculum. Sowerb. t. 385, fig. 1 (quoad habitum).*

Cet agaric est d'une consistance fragile, et naît en groupes. La couleur du chapeau varie du bistre au jaune ocracé plus ou moins pâle, ou bien, il est parfois d'un blanc rosé; sa forme est campanulée. Les feuillets sont très-larges, d'un gris noirâtre, roses sur les bords. Le pédicule est glabre, grêle, haut de trois pouces, velu à la base. Il croît sur les feuilles mortes.

301. *A. bullaceus*, pileo submembranaceo hemisphærico rufo margine striato, lamellis planis latissimis adnatis cinnamomeis, stipite brevi tomentoso. *Bull. Champ. t. 506, fig. 2. Fries. Syst. mycol. 1, p. 297.*

Cette espèce a un pédicule court, haut de six lignes à un pouce, de couleur blanche, tomenteux dans sa jeunesse; il porte un chapeau semi-globuleux, large de huit lignes, de couleur ferrugineuse. Les feuillets sont nombreux, d'un brun rougeâtre, très-larges, horizontaux. Elle croît en automne sur le crotin de cheval et sur le fumier.

** Lamellis adfixis.

302. *A. ulus*, gregarius, pileo obtuso convexo sicco testaceo-fulvo ruguloso, lamellis adfixis ventricosus pallido purpurascens, stipite longo basi villosa fibrilloso ferrugineo. *Pers. Synop. p. 414. Ag. obscurus. Schum. p. 279. Fries. Syst. mycol. 1, p. 292.*

On rencontre cet agaric en automne, dans les lieux humides et herbeux des bois. Il a un chapeau convexe, obtus, puis aplati, légèrement rugueux, large de six lignes, et d'un jaune terreux devenant par la suite moins foncé; ses feuillets sont très-larges, peu nombreux, d'abord blanchâtres, enfin d'un rouge ferrugineux. Le pédicule est haut de trois pouces, de couleur de rouille vers la base, et légèrement fibrilleux à sa surface.

303. *A. Candolhanus*, cespitosus, pileo subcarnoso campanulato expanso

spadiceo albescente, lamellis adfixis violaceis decolorantibus, stipite fibrilloso, cortina limbrata. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 297. *Agaricus appendiculatus. Bull. Champ.* t. 392. *Agaricus mutabilis. Fl. dan.* 1. 774. *Agaricus violaceo-lamellatus. D.C. Fl. fr.* n° 406.

Cette espèce vient en groupes sur la terre, en septembre. Ses individus sont soudés par la base. Le chapeau est campanulé, étalé, large de deux à quatre pouces, d'un brun bai dans sa jeunesse, mais devenant bientôt blanchâtre : on retrouve sur ses bords les débris persistans de la membrane qui recouvre les feuillets. Le pédicule est cylindrique, courbé, haut de deux pouces.

304. *A. caprophilus*, pileo subearnoso umbonato rufescente, lamellis arcuato-adfixis fusciscentibus, stipite fistuloso albido juniore villoso. *Bull. Champ.* t. 566, fig. 3. *Pers. Synop.* p. 412. *D.C. Fl. fr.* n° 401. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 297.

Cet agaric a quelques rapports avec l'*Agaricus bullaceus*; mais son chapeau est mamelonné, nullement strié sur les bords, de couleur tannée, large d'un pouce; ses feuillets sont larges, peu nombreux, libres et crochus à leur base, d'un brun bistré. Le pédicule est haut d'un pouce et demi, fistuleux, glabre, velu dans la jeunesse du champignon. Il croît sur le fumier et la fiente des bêtes de somme, dans les bois et les prairies.

*** Lamellis adnexis.

305. *A. ventricosus*, pileo ovato conico mox campanulato demum expanso alutaceo pallescente, lamellis adnexis pallide umbratis, stipite ad basin ventricosus radicato. *Bull. Champ.* t. 411. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 294. *D.C. Fl. fr.* n° 424.

Le chapeau est d'abord en cloche, ensuite convexe, puis il devient souvent proéminent à son centre et strié sur les bords. Il varie du brun clair mêlé de jaune au jaune très-pâle. Ses feuillets sont nombreux, et se terminent par une dent décurrenente sur le pédicule. Celui-ci est fort remarquable en ce qu'il a la forme d'une rave vers la base, et qu'il finit en une racine très-effilée; il est haut de trois pouces, fistuleux, d'un jaune bistré. Cette espèce croît souvent en groupes sur la terre, dans les bois en automne.

**** Lamellis decurrentibus.

306. *A. stercorearius*, pileo hemisphærico-plano lævi viscido livido-flavo, lamellis latis decurrentibus fuscis, stipite stricto fibrilloso. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 291.

Cette espèce a quelque ressemblance avec l'*Agaricus semiglobatus*, mais son chapeau, d'abord hémisphérique et d'un jaune livide dans sa jeunesse, devient ensuite d'un jaune pâle, plane, discoïde, large d'un pouce; sa surface est lisse, luisante, visqueuse. Ses feuillets, de couleur brune, larges, convexes et triangulaires, paraissent se prolonger sur le pédicule à cause du changement de forme du chapeau, ce qui s'observe dans un grand nombre de champignons. Le pédicule est blanchâtre, haut de deux à quatre pouces, rond, légèrement fibilleux, un peu velu à la base. Elle vient sur la bouse de vache et sur le terreau, dans les bois humides.

§ XXXI. COPRINAIRE.

Coprinarius. Fries. Coprini et Pratellæ spec. Pers.

Velum margine adfixum plerumque fugax. Pileus carnosus aut membranaceus campanulatus glaber subpersistens; lamellæ subliquescentes. Stipes fistulosus gracilis. Sporulæ nigræ.

* Pileo conico adulto campanulato nec expanso, lamellis adnatis.

307. *A. semiovatus*, pileo campanulato viscoso argillaceo albido, lamellis latis adnatis cinereo-atris, stipite longo albido, annulo integro. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 300. *Sowerb. t.* 131. *Pers. Synop. p.* 408. *Agaricus alaris. Bolt. t.* 53. *Pers. Synop. p.* 416. *Agaricus nitens. Bull. Champ. t.* 84. *D.C. Fl. fr. n°* 545.

Cet agaric a un chapeau campanulé, en forme de dé à coudre, blanchâtre ou d'un jaune paille, ayant six lignes de d'ouverture; sa surface est lisse, luisante, visqueuse. Les feuillets sont larges, ascendants, nombreux, marbrés de noir et de blanc, d'un brun noir ou cendré. Le pédicule est haut de trois pouces, cylindrique, un peu renflé à la base, de la couleur du chapeau; il a un anneau redressé, persistant vers le milieu de sa longueur. Il vient sur le fumier de vache, pendant une partie de l'année.

308. *A. finiputris*, pileo conico-campanulato humido cinereo-expillente, lamellis adnatis cinereo-atris, stipite longo rufescente superne atrocineto. *Bull. Champ. t.* 66. *D.C. Fl. fr. n°* 399. *Agaricus clypeatus. Bolt. t.* 57.

On trouve communément cette espèce dans les jardins, sur le terreau et le fumier. Son chapeau, de forme conique, campanulé, s'aplatit en vieillissant, et prend une couleur noire; il est large d'un pouce et demi, d'un gris cendré, et strie dans sa jeunesse. Ses feuillets sont larges, ventrus, nouâtres. Le pedi-

cule est haut de quatre ponces, grêle, de couleur cendrée et pulvérulent.

309. *A. papilionaceus*, pileo obtuso campanulato sicco nigrescente-fuligineo expallente, lamellis adnatis cinereo-atris margine albis, stipite longo rufescente apice striato atro-pulverulento. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 301. *Bull. Champ.* t. 58 et 561, fig. 2. *D.C. Fl. fr.* n° 400. *Pers. Synop.* p. 410. *Vuill. Bot.* p. 65. *Agaricus varius. Pers. Ic. et Desc.* p. 40.

Son chapeau est campanulé, obtus, parfois conique, glabre, d'un jaune sale ou d'un noir fuligineux, prenant ensuite une couleur plus pâle; il est lisse, nullement visqueux, large de six lignes à un pouce. Ses feuillets sont nombreux, cendrés, fuligineux, noirâtres, mouchetés comme les ailes de certains papillons. Le pédicule est fistuleux, roussâtre, large de trois ponces, strié et d'un noir pulvérulent vers le sommet. On trouve ce champignon sur les feuilles pourries.

310. *A. finicola*, pileo hemisphærico fuscrescente-alutaceo, lamellis adnatis latis cinereo-atris, stipite glabro apice albo-pulverulento. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 301. *Buxb. cent. IV*, t. 28, fig. 4.

Cet agaric ressemble beaucoup au précédent; mais il est plus petit; son chapeau est strié sur les bords, d'un brun jaunâtre. Il croît sur la terre au printemps, dans les jardins et les pâturages.

311. *A. subtilis*, pileo campanulato lavi albido, lamellis adnatis nigris margine albis, stipite glabro albo. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 302.

Ce champignon est fragile, faible. Son chapeau est campanulé, large de trois lignes, obtus, lisse, blanchâtre. Ses feuillets sont larges, ascendants, de couleur cendrée, noirâtre. Le pédicule est blanc, glabre, haut d'un pouce et demi. On le trouve sur le terreau et le fumier, dans les bois, en septembre.

** Pileo demum striato fisso, lamellis adfixis liberis liquescentibus.

312. *A. striatus*, pileo conico-campanulato, disco lavi rufescente margine furcato sulcato pallido, lamellis liberis brunneis, stipite albo. *Bull. Champ.* t. 552, fig. 2. *D.C. Fl. fr.* n° 404. a. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 302.

Cet agaric paraît différer de l'*Agaricus plicatus* de Schæffer, par la forme conique de son chapeau, par l'espèce de disque roussâtre que l'on observe au centre et qui n'est jamais ombiliqué, enfin par les sillons bifurqués qui naissent avec une certaine symétrie de ce dernier. Ses feuillets sont libres, bruns, et

le pédicule, de couleur blanche, est haut de deux à trois pouces. Il croît dans les jardins, au printemps.

313. *A. vitellinus*, gregarius, pileo campanulato obtuso viscido vitellino subfisso, lamellis adnexis argillaceis, stipite aequali squamuloso pulverulento. *Pers. Synop. p. 402. Fries. Syst. mycol. 1, p. 303.*

Son chapeau est campanulé, obtus, visqueux, jaune d'œuf, ayant un à deux pouces de largeur. Ses feuillets sont d'un jaune pâle. Le pédicule est égal, squammeux, pulvérulent, haut de deux à trois pouces, et épais de deux lignes. On le rencontre au printemps, dans les champs, sur le fumier de cheval.

314. *A. Boltonii*, pileo convexo subumbonato viscoso flavo, lamellis adnexis pallidis, stipite attenuato glabro luteo. *Pers. Synop. p. 414. Fries. Syst. mycol. 1, p. 303. Agaricus flavidus. Boll. t. 149, Sowerb. t. 96.*

Cet agaric se rapproche beaucoup du précédent; mais son chapeau a jusqu'à deux pouces de largeur; alors il est mamelonné. Ses feuillets, primitivement d'un blanc jaunâtre, deviennent livides. Le pédicule est d'une structure fragile et a trois pouces de hauteur. Il vient, au printemps, sur le fumier de cheval.

315. *A. titubans*, pileo campanulato-plano plicato viscoso flavo, lamellis adnexis purpurascenscentibus dein incarnato fuscis, stipite aequali nitido luteo. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 304. Bull. Champ. t. 425, fig. 1.*

Cette espèce est très-délicate, si fragile, que l'on ne peut pas la cueillir sans la briser. Elle a un chapeau strié, de forme ovale, campanulé dans sa jeunesse, puis plane, transparent dans un âge avancé. Il est large d'un pouce, lisse, jaune au centre, d'une couleur plus pâle et plissé sur les bords; ses feuillets sont étroits, d'un brun incarnat. Le pédicule est faible, droit, fistuleux, haut de deux à trois pouces et de couleur jaune. Elle croît sur les fumiers, en septembre.

316. *A. conocephalus*, pileo conico striato livido-pallescente, lamellis liberis fusco-nigrescentibus, stipite gracili longissimo albo basi incrassato. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 304. Bull. Champ. t. 563. D.C. Fl. fr. n° 405.*

On distingue aisément cette espèce à son pédicule blanc, grêle, très-long, qui porte un chapeau souvent peu développé et de forme conique. Elle se trouve sur la terre en automne, dans les lieux humides et ombragés.

317. *A. hydrophorus*, cespitosus, pileo obtuso campanulato, disco leviterulescente, margine lisso griseo, lamellis angustis subliberis nigrescentibus, stipite glabro. *Bull. Champ. t. 558. D.C. Fl. fr. n° 396.*

Cet agaric naît en groupes sur la terre, dans les jardins et les prés, au printemps et en automne. Il a un chapeau campanulé, puis conique, de couleur roussâtre, strié, lacéré, et prenant une teinte noirâtre sur les bords. Ses feuillets sont étroits, fuligineux, noirâtres, adhérens par une dent au pédicule; celui-ci est ondulé, blanc, fistuleux, haut de deux à trois pouces.

318. *A. disseminatus*, gregarius parvus, pileo ovato-campanulato plicato, lamellis adnexis albido-cinerascentibus, stipite incurvo glabro. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 305. *Mich. Gen.* t. 79, fig. 5. *Ag. minutulus. Schæff. t.* 308. *Ag. disseminatus. Pers. Synop. p.* 403.

α. *A. striatus. Sowerb. t.* 166.

β. *A. digitaliformis. Bull. Champ. t.* 22 et 525, fig. 1. *Agaricus congregatus. Bull. Champ. t.* 94. ?

Ce champignon commence par se flétrir, ensuite il tombe en délitescence. Dans sa jeunesse, le chapeau est d'un jaune très-pâle, qui devient blanc, puis cendré. Il a la forme d'un dé à coudre; ses feuillets sont étroits, libres dans la variété β. Le pédicule est fistuleux, blanchâtre, haut d'un pouce, souvent beaucoup plus court. Il naît par milliers sur les vieilles souches et près les racines des arbres, dans les lieux ombragés des bois. Il croît très-vite et dure peu de temps.

§ XXXII. COPRIN.

Coprinus. Pers. Nees. Fries. Ag. atramentarii. Scop.

Velum concretum marginale fugax. Pileus membranaceus primo ovato-conicus mox campanulatus lacerus deliquescens; lamellæ liberæ inæquales; sporulae nigrae. Stipes fistulosus fragilis annulatus aut nudus.

319. *A. comatus*, gregarius magnus, pileo obtuso longe campanulato squamoso albo, lamellis albis dein purpurascens, stipite subbulhoso, annulo mobili. *Batt. t.* 26. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 307. *Fl. dan. t.* 834. *Pers. Synop. p.* 395. *Agaricus typhoides. Bull. t.* 582, fig. 2; et t. 16. *Vaill. Bot. par. p.* 72. *D.C. Fl. fr. n°* 383.

Cet agaric croît dans les bois humides et les jardins; il a depuis cinq jusqu'à onze pouces; son chapeau a la forme d'un œuf en naissant, et, à mesure qu'il se développe, il devient campanulé, obtus, et finit par se déchirer sur les bords en lanières qui se roulent sur elles-mêmes, et se réduisent en une matière noire; sa surface est recouverte de squammes larges, peu imbriquées, d'une couleur blanche. Les feuillets sont d'abord blancs, puis de couleur pourpre, larges de trois lignes. Le pédicule est fibrilleux, creux, épaissi et plein à la base; il est entouré d'un anneau mobile.

320. *A. picaceus*, magnus, pileo campanulato subconico albido in squamas latas sparsas demum rupto, lamellis nigrescentibus confertis umbrinis, stipite longissimo bulboso nudo. *Bull. t.* 206. *Sowerb. t.* 170. *Pers. p.* 397. *D.C. Fl. fr. n°* 386. *Fries. Syst. mycol. 1, p.* 308.

Son chapeau est ovoïde dans sa jeunesse, entièrement recouvert par une pellicule blanche susceptible d'être détachée, et qui se rompt en larges plaques. Il prend ensuite une forme campanulée, conique, et une couleur d'un roux brun. Ses feuillets sont libres, larges, bruns. Le pédicule est haut de cinq pouces, fistuleux, bulbeux, de couleur blanche, et n'offre aucune trace d'anneau. On le trouve au printemps et en automne, sur les débris des végétaux en décomposition.

321. *A. atramentarius*, magnus cespitosus, pileo submembranaceo e sphaerico obtuse campanulato albido-fuscescente vertice squamuloso, lamellis ventricosis ex albo purpureo-fuscis, stipite æquali albo nudo. *Bull. Champ. t.* 164. *D.C. Fl. fr. n°* 359. *Fries. Syst. mycol. 1, p.* 309. *Vaill. Bot. par. t.* 12, *fig.* 10, 11.

Cette espèce forme des groupes nombreux dont les individus sont réunis à la base. Elle a un chapeau presque globuleux en naissant, et qui devient ensuite campanulé, obtus, de couleur blanchâtre bistrée, ayant son sommet parsemé de petites squammes brunes. Les feuillets sont libres, blancs, puis rougeâtres, de couleur noire; ils se résolvent en un liquide épais, analogue à de l'encre, et dont on peut se servir dans les peintures au lavis lorsqu'il a été filtré. Le pédicule, de couleur blanche, est égal, ferme, haut de trois à quatre pouces, et épais de quatre lignes. Elle croît communément en automne dans les lieux humides, les prairies, auprès des troncs d'arbres.

322. *A. deliquescens*, subcespitosus, pileo campanulato striato fuliginoso, lamellis lurido-nigris, stipite æquali fibrilloso albo. *Bull. Champ. t.* 437, *fig.* 2; et 558, *fig.* 1. *Fries. Syst. mycol. 1, p.* 309. *Agaricus fuscescens. Schaff. t.* 17. *Agaricus bicolor. Fl. dan. t.* 1070.

α. stipite medio striato. *Bull. l. c. fig. A.*

Ce champignon est plus petit que le précédent; son chapeau est large d'un pouce, campanule, strié, obtus, d'un bistre clair, fuligineux. Ses feuillets sont étroits, libres, d'un brun rougeâtre, puis noirs. Le pédicule est égal, blanc, fibrilleux, légèrement recourbé à la base. On le trouve ordinairement en groupes, et pendant toute l'année, sur la terre, dans les prés et les jardins.

323. *A. micaceus*, cespitosus, pileo membranaceo subconico sulcato qua-

muloso-furfuraceo pallido - ochraceo, lamellis liberis ingrescentibus, stipite tenui æquali albo. *Bull. Champ. t. 246 et 565. D.C. Fl. fr. n° 390. Fl. dan. t. 1193. Fries. Syst. mycol. 1, p. 309. Agaricus lignorum. Schæff. t. 66. Agaricus ferrugineus. Pers. Synop. p. 400.*

α. lamellis linearibus. *Ag. truncorum. Scop. Schæff. t. 6.*

β. *A. congregatus. Sowerb. t. 261.*

γ. *A. eximiorius. Bull. Champ. t. 437, fig. 1. Ag. digitellus. Batsch. fig. 1. Fl. dan. t. 1371.*

Son chapeau est mince, en cloche, un peu conique; il devient ensuite plane avec le milieu proéminent, légèrement squammeux; il est rougeâtre, de couleur ferrugineuse ou d'un jaune ocracé pâle, strié, large de un à deux pouces; sa superficie est toujours humide et parsemée, ainsi que les feuillets, de petits points brillants, qui ont l'éclat du mica. Le pédicule est grêle, fistuleux, égal, haut de deux à trois pouces et de couleur blanche. Cet agaric se trouve communément sur la terre, dans les bois et les jardins.

324. *A. gossypinus*, subparvus cespitosus, pileo subplicato ochraceo, lamellis liberis ventricosus umbrinis, stipite tomento-villoso basi subincrassato albo. *Bull. Champ. t. 425, fig. 2. Pers. Synop. p. 402. D.C. Fl. fr. n° 392.*

On trouve cette espèce sur la terre, dans les endroits herbeux des bois, ou parmi les feuilles mortes. Elle naît en groupes; son chapeau est d'abord conique et tomenteux dans la jeunesse du champignon; il devient ensuite lisse, presque plane, large d'un pouce et demi, plissé sur les bords, et d'un jaune pâle ocracé; ses feuillets sont libres, larges, ventrus, primitivement de couleur blanche, puis d'un brun rougeâtre ou fuligineux. Le pédicule est blanc, fistuleux, haut d'un pouce et demi au plus, tout recouvert d'un duvet cotonneux, excepté à sa partie supérieure.

325. *A. cinereus*, pileo submembranaceo obtuso subtomentoso cinereo, lamellis linearibus, stipite subtomentoso squamoso. *Bull. Champ. t. 88. Schæff. t. 100. Fl. dan. t. 1195. Pers. Synop. p. 398. D.C. Fl. fr. n° 147. Fries. Syst. mycol. 1, p. 310.*

Cet agaric est d'un gris cendré; il a un chapeau d'abord ovoïde, allongé, puis étalé, large de deux pouces, et mamelonné dans l'âge adulte; ses bords sont cannelés, incisés, recouverts de squammes furfuracées, ainsi que la surface du pédicule. Celui-ci est cylindrique, haut de trois à quatre pouces, fistuleux, de

la couleur du chapeau. Les feuillets sont d'une couleur plus foncée, larges à leur partie postérieure, et se détachent du pédicule. Il croît sur les bouses de vache, et est de peu de durée.

326. *A. tomentosus*, parvus, pileo longe campanulato tomentoso villosio cinereo-fuscescente, lamellis linearibus, stipite obsolete brevi æquali villosulo. *Bull. Champ. t. 138. Mich. t. 73, fig. 3. Bolt. t. 156.*

Ce champignon a un chapeau cendré, pubescent, velu, ayant la forme d'un éteignoir; le duvet qui le recouvre, ainsi que celui du pédicule, s'enlève facilement avec le doigt, et laisse alors apercevoir les stries du chapeau. Les feuillets sont nombreux, linéaires, d'un gris cendré. Le pédicule est fistuleux, long d'un pouce et demi, en partie caché par le chapeau. On le rencontre en septembre dans les bois ou les jardins, soit sur le terreau, soit sur les vieilles couches.

327. *A. niveus*, pileo campanulato squamuloso-farinoso stipiteque tomentoso niveis, lamellis angustis fusco-nigricantibus. *Pers. Synop. p. 400. Fries. Syst. mycol. 1, p. 311. Fl. dan. t. 1671.*

Son chapeau est campanulé, puis étalé, renversé, large de six lignes à un pouce, tout-à-fait blanc, légèrement squameux et comme poudreux à la surface; ses feuillets sont étroits, peu nombreux, bruns, puis noirâtres. Le pédicule varie dans sa grandeur; il est haut de un à trois pouces, épais de deux lignes environ. Cet agaric vient dans les bois et les prairies, sur le fumier de cheval.

328. *A. ephemeroïdes*, tener parvus, pileo squamuloso albido, disco lutescente, lamellis angustis nigricantibus, stipite albo annulato fistuloso, basi bulboso tomentoso. *Bull. Champ. t. 581, fig. 1. D.C. Fl. fr. n° 384.*

Ce champignon nous représente en petit l'*Agaricus comatus*; mais son chapeau s'étale davantage, et prend alors une forme plus conique; il a des bords lacinnés. Le pédicule est bulboux, tantôt glabre, tantôt velu. Il croît sur la fiente des bêtes de somme.

329. *A. momentaneus*, tener, pileo conico campanulato diaphano strato albido disco luteo, lamellis potius plicis lineares efformantibus, stipite gracili fistuloso. *Bull. Champ. t. 128.*

Ce champignon est extrêmement fragile, et périt aussitôt qu'il a pris tout son accroissement. Il a un chapeau en cloche, de forme conique, puis étalé, ayant six lignes à un pouce de largeur; il est strié, un peu farineux, d'un blanc aqueux sur les

bords, et d'un jaune bistré au centre, tellement mince, qu'il ressemble à une pellicule transparente, dont les feuilletts presque tous entiers n'en sont que des plis. Il vient abondamment sur les fumiers après des pluies de quelques jours.

330. *A. radiatus*, gregarius tenerrimus, pileo minuto campanulato striato demum expanso fisso, lamellis linearibus fuscis, stipite filiformi elongato. *Agaricus cphemerus*. Bull. Champ. t. 542, fig. 1 et 2. *L. Agaricus radiatus*. Pers. Synop. p. 407.

On trouve cet agaric sur le fumier et la fiente des animaux herbivores. Son pédicule est extrêmement grêle, filiforme, haut de deux pouces, blanchâtre; il porte un petit chapeau conique, strié sur les bords, puis étalé, fendu et comme étoilé, dont le centre est d'un jaune bistré. Commun au printemps et en automne.

331. *A. puber* N. subgregarius, pileo e clavato tomentoso campanulato demum expanso fisso squamuloso cinereo, margine striato glabro, stipite pubescente fistuloso. *Agaricus stercorarius*. Bull. Champ. t. 542, fig. 2, *M, N, O, P*; et fig. 1. *D.* t. 68.

Cet agaric est d'un gris cendré ou un peu roux; il a un chapeau ovoïde, velu et tomenteux dans sa jeunesse; en vieillissant il est seulement fibrilleux au centre, et a de six lignes à un pouce de largeur; ses bords sont striés et fendus. Les feuilletts sont étroits et prennent une couleur noirâtre. Le pédicule est pubescent vers la base, haut de trois pouces, atténué vers le sommet et d'un blanc mat. Il croît sur la bouse de vache, en automne.

SCHIZOPHYLLE.

SCHIZOPHYLLUM.

Schizophyllum. Fries. *Agarici spec.* Linn. Auctorum.

Lamellæ lobatæ, e centro-vario radiantes flabellatæ brevioribus immixtis nunquam anastomosantes. Pileus sessilis aut pedicellatus coriaceus. Velum nullum. Sporulæ albæ.

Une seule espèce compose ce genre établi par Fries dans ses *Observationes mycologicae* sur une conformation mixte des feuilletts, dont la structure et l'arrangement le fait participer et de l'Agaric et du genre Chanterelle. Ils partent en divergeant d'un point tantôt latéral et tantôt central, selon que le chapeau est sessile ou pédiculé.

1. *S. commune*, gregarius, pileo laterali vario convexo tomentoso albido-cinereo demum margine lobato, lamellis purpurascenti-cinereis villosis

ramosis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 330. *Agaricus alneus. Linn. Suec.* 1242. *Schæff. t.* 246, *fig.* 1. *Bull. Champ. t.* 346 et 581, *fig.* 1. *Pers. Synop. p.* 485. *Vaill. Bot. par. t.* 10, *fig.* 7.

Ce champignon a un chapeau convexe, tomenteux, grisâtre, ordinairement sessile, attaché latéralement, ou par le centre, muni alors d'un pédicule plus ou moins allongé, et ayant la forme d'un entonnoir dont le milieu est rempli par des feuillets rougeâtres, épais, bifides, ramifiés, se dirigeant du centre à la circonférence, tandis que dans les individus fixés latéralement, ils s'épanouissent en éventail, comme des nervures. Il croît communément dans les bois et les chantiers, sur le tronc de l'aulne.

CHANTERELLE.

CANTHARELLUS.

Cantharellus. Fries. Merulii spec. Auctorum.

Plicæ radiantes ramosæ cum hymenio undique ascigero concretæ. Pileus carnosus-membranaceus expansus, margin. libero. Velum nullum. Asci majusculi; sporulæ albæ.

Ce genre est facile à connaître, parce que le chapeau, au lieu de présenter, comme dans les Agarics, des feuillets à sa partie inférieure, n'offre que des plis ou plutôt des nervures ordinairement bifides, puis rameuses vers le sommet. Il suffit d'avoir vu une seule fois une espèce de ce genre, pour s'en faire une idée. Les sporules sont blanches, globuleuses, très-petites; elles se répandent de toute la partie inférieure du chapeau.

* Stipite centrali in pileum infundibuliformem expanso.

MESOPUS. *Fries.*

1. *C. aurantiacus*, solitarius, pileo carnosus subdepresso tomentoso stipiteque farcto aurantio-ochraceis, plicis strictis aurantiacis, stipite farcto elongato. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 318. *Merulius aurantiacus. Pers. Synop. p.* 488. *Nees. Syst. fig.* 233.
- a. stipite putridine nigrescente. *Ag. cantharelloides. Bull. Champ. t.* 505, *fig.* 2. *Merulius nigripes. Pers. l. c. p.* 489. *D.C. Fl. fr. n°* 342.

Son pédicule est haut de deux pouces, cylindrique, plein, parfois creux, un peu recourbé à la base, d'un jaune d'ocre, devenant souvent noir. Il porte un chapeau de même couleur, de consistance molle, large de deux à trois pouces, souvent ondule sur les bords et roulé en dessous. Les plis de sa surface extérieure sont roides, dichotomes vers le sommet, et d'un jaune orangé. Cette espèce diffère surtout du *Cantharellus cibarius*.

par son pédicule allongé. Elle est vénéneuse ; on la trouve éparse sur la terre dans les bois, en automne.

2. *C. lutescens*, gregarius, pileo submembranaceo infundibuliformi demum undulato subfloccoso fusco-lutescente venis implexis flexuosis luteo-cinereis, stipite luteo cavo. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 320. *Merulius lutescens*. Pers. *Synop.* 489. *Helvella cantharelloides*. Bull. Champ. t. 473, fig. 3.

Ce champignon a un pédicule jaunâtre, souvent comprimé, lisse, renflé vers sa base, et un peu flexueux dans sa jeunesse ; il est haut d'environ deux pouces. Le chapeau, d'un jaune brun, d'abord arrondi et convexe, devient ensuite sinueux et lobé sur les bords ; il est presque membraneux, déprimé au centre, soit glabre, soit légèrement velu, large de un à quatre pouces, ayant en dessous des nervures rameuses, entrelacées, nombreuses, d'un jaune cendré. Il vient par groupes sur la terre.

3. *C. brachopodes* N. gregarius, pileo submembranaceo infundibuliformi fusco glabro venis strictis radiantibus apice bifidis luteis, stipite brevi farcto concolore. (T. 7, fig. 5.)

Cette élégante espèce naît par groupes sur la terre, et il n'est pas rare d'en voir plusieurs individus soudés par la base. Elle est fort remarquable par la brièveté de son pédicule, qui est jaunâtre, cylindrique, plein, haut de six à huit lignes au plus ; il s'épanouit en un chapeau déprimé, infundibuliforme, dont les bords réguliers, deviennent par la suite un peu sinueux. Il est parfois granuleux comme pelucheux, de couleur brune à sa surface supérieure, et parcouru à l'inférieure par des nervures saillantes, roides, se bifurquant seulement vers le sommet, et nullement anastomosées ; leur couleur est jaune. On la trouve en automne dans les bois taillis. Assez rare.

4. *C. cibarius*, luteus, pileo carnoso subrepando glabro plicis tumidis, stipite brevi solido deorsum attenuato. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 318. *Agaricus cantharellus*. Linn. *Succ.* 1207. *Schaff.* t. 82. Bull. Champ. t. 62, 505, fig. 1. Fl. dan. 264. Sowerb. t. 40. Vaill. t. 11, fig. 14, 15. *Merulius cantharellus*. Pers. *Synop.* p. 488. D.C. Fl. fr. n° 341.

Ce champignon est d'un jaune plus ou moins pâle, plus ou moins orangé. Son pédicule est ordinairement court, épais, plein ; il porte un chapeau d'abord arrondi et convexe, ensuite sinueux et en entonnoir, ordinairement plus prolongé d'un côté que de l'autre ; le dessous du chapeau est marqué de nervures qui ressemblent à de véritables filets ; ces nervures sont légèrement décourantes sur le pédicule, une ou deux fois bifur-

quées. Il vient sur la terre dans les bois taillis. Sa saveur est agréable, et il est un des moins sujets à méprise.

5. *C. tubæformis*, subcespitosus, pileo submembranaceo umbilicato ruguloso squamoso lutescente-cinereo aut pallide fuscescente, plicis rectis cinereo-flavis, stipite elongato subflexuoso cavo luteo. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 319. *Merulius villosus*. *Pers. Ic. et Descr.* t. 6, fig. 1. *Merulius tubæformis*. *Pers. D.C. Fl. fr. n° 344. Bull. Champ.* t. 461. *Vaill. Bot.* t. 11, fig. 9, 10.

α. fusipes. *Bull. l. c. t. 461, fig. A. C.*

Cette espèce se reconnaît facilement à son pédicule allongé, égal, creux dans toute sa longueur, et à son chapeau proportionnellement peu développé. Il est pelucheux, large de six lignes à un pouce, d'un jaune cendré ou d'un brun clair, relevé en dessous de plis divergens, bifides et jaunâtres. Il existe une variété dont le pédicule est rétréci en fuseau; et il n'est pas non plus rare de voir plusieurs individus soudés et comme ramifiés dès la base. Elle se trouve fréquemment sur la terre en été et en automne.

6. *C. cinereus*, cespitosus, pileo infundibuliformi squamuloso-villoso stipiteque cavo tubiformi nigrescentibus, plicis crassis distantibus ramosis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 320. *Helvella hydrolips*. *Bull. Champ.* t. 465, fig. 2. *Merulius cinereus*. *Pers. Ic. et Descr.* t. 3, fig. 3. *Synop.* p. 490. *D.C. Fl. fr. n° 345.*

Cette chanterelle se rapproche du *Cantarellus cornucopioides*, parce qu'elle est creusée en trompette jusqu'à la partie inférieure de son pédicule, qui se termine en pointe; mais le dessous de son chapeau est muni de nervures rameuses saillantes, distantes les unes des autres, et souvent anastomosées, ayant une couleur cendrée. Le dessus du chapeau est d'un brun noirâtre, pelucheux, principalement sur les bords qui sont légèrement réticulés et crénelés. Elle croît communément dans les bois de haute futaie, en automne.

a. Rugis obsoletis.

7. *C. cornucopioides*, cespitosus, pileo tubæformi flaccido pervio squamuloso fuligineo-umbrino, rugis obsoletis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 321. *Helvella cornucop.* *Schæff. t.* 165, 166. *Bull. Champ.* t. 450, 498, fig. 3. *Merulius cornucop.* *Pers. Synop.* p. 491. *D.C. Fl. fr. n° 346.*
8. *C. undulatus*, solitarius, pileo coriaceo-membranaceo fulvo-fuscescente, margine undulato crispo subtus rugoso, stipite solido. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 321. *Helvella crispa*. *Bull. Champ.* t. 465, fig. 1. *Merulius*

crispus. Pers. Ic. et Descr. t. 8, fig. 7 et 8. *Merulius undulatus*. D.C. Fl. fr. n° 347.

Cette espèce est d'un jaune bistré plus ou moins foncé et d'une consistance cartilagineuse. Le pédicule est plein, cylindrique, haut de un à deux pouces, évasé au sommet en un chapeau d'abord plane, presque entier, ensuite concave et très-irrégulier; ses bords se redressent et deviennent ondulés, crépus, souvent blanchâtres à la marge. La surface supérieure est lisse; l'inférieure porte des veines anastomosées, peu saillantes. Elle vient sur la terre, ordinairement solitaire.

**** Pileo plano, plicis decurrentibus.**

8. *C. Kunthii* N. minimus, pileo plano ruguloso nigrescente, plicis lateralibus in stipitem plane decurrentibus stipiteque conoideo subpruinoso-cæsius. (T. 7, fig. 6.)

Ce champignon est haut de cinq lignes. Son chapeau est plane, d'un brun noir, granuleux à la surface; sa surface inférieure offre des plis longitudinaux, peu prononcés, d'abord divergens, puis rapprochés vers la base du pédicule, qui a une forme conoïde, et sur lequel ils sont décurrens. Sa couleur est d'un bleu glauque, et les plis ressemblent, au premier abord, à des stries légèrement noires. On le trouve sur la terre dans les bois sablonneux, au bois de Boulogne. Peu commun.

***** Stipite laterali, sæpe nullo, pileo expanso.**

PLEUROPUS et APUS. Fries.

9. *C. muscigenus*, pileo horizontali stipitato pallescente fusco sæpe zonato, subtus plicis ramosis divergentibus. Fries. Syst. mycol. 1, p. 323. *Agaricus muscigenus*. Bull. Champ. t. 288 et 498, fig. 2. *Merulius muscigenus*. Pers. Synop. p. 493. D.C. Fl. fr. n° 348. Nees. Syst. fig. 236.

Cette espèce est petite, large de six lignes à un pouce, membraneuse, d'une consistance coriace et d'une couleur qui varie du blanc au gris cendré ou bistré, parfois rouillée. Son chapeau est horizontal, souvent zoné, d'abord arrondi, puis sinueux et doublé en dessous de grosses nervures en forme de feuillet bifides, ramifiés. Son pédicule est lateral, court, cylindrique et plein; il adhère aux tiges des mousses, principalement sur celles du *Leskea sericea*, qui recouvre les chaumes et les troncs d'arbres. Elle paraît en août et septembre.

10. *C. retrugus*, membranaceus sessilis lavis albido-cinereus subtus reti-

culatim venosus. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 324. *Helvella retwuga. Bulb. Champ.* t. 498, fig. 1. *Merulius. Pers. Synop.* p. 494. *D.C. Fl. fr.* n° 349.

On trouve cette chanterelle sur la mousse et d'autres végétaux morts ou vivans. Elle est membraneuse, d'un blanc cendré en dessus, et légèrement bistrée en dessous, où l'on remarque des veines peu apparentes formant une espèce de réseau. Elle adhère aux différens corps dont nous avons parlé, au moyen de fibrilles centrales, et toujours dans une direction verticale.

11. *C. crispus*, subimbricatus, expansus difformis pallide rufescens, margine sublobato, plicis dichotomis crispis albidis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 303. *Merulius crispus. Pers. Ic. et Descr.* t. 8, fig. 7. *Synop.* p. 495. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 351.

Cette espèce est sessile ou à peine stipitée, étalée horizontalement, lobée, large de trois à six lignes, d'un bistre clair, inégale à sa surface supérieure; l'inférieure est blanchâtre, pourvue de plis divergens et rayonnans d'un point latéral : ceux-ci sont rameux, dichotomes, flexueux. Elle vient sur l'écorce du cerisier, du merisier et du bouleau.

MÉRULE.

MERULIUS.

Merulius. Hall. Fries. Merulu spec. Pers. D.C. Nees. Xylophag. Link.

Plicæ flexuosæ reticulatim confluentes sæpe gyroso-dentatæ cum pileo concretæ. Pileus sessilis resupinatus effusus, raro reflexus, substantia subfloccosa. Ançi sparsi.

Dans le genre Mérule, le chapeau est d'une texture floconneuse, mince, étalé, entièrement adhérent sur les bois à la manière des Théléphores, mais rarement réfléchi. Son hyménium, qui est libre, présente des vénules disposées en réseau, et formant des mailles plus ou moins étroites qui simulent des espèces de pores : ils affectent fréquemment une disposition circulaire, telle que l'on peut s'en faire une idée par la figure que nous donnons.

1. *M. tremellosus*, magnitudine varius, pileo carnoso tremellosa juniore resupinato dein subreflexo, tomento albo, plicis subporitiformibus acutis rubicundis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 327. *Pers. Synop.* p. 496. *D.C. Fl. fr.* n° 351. *Fl. dan.* t. 1553. (T. 7, fig. 4.)

Cette espèce est d'abord appliquée par toute la surface stérile sur les troncs pourris; ensuite elle se renverse. La surface

supérieure est blanche, cotonneuse; l'inférieure rougeâtre, d'une consistance gélatineuse, charnue, relevée de plis nombreux, qui par leurs anastomoses forment des espèces de pores. Elle croît en automne.

2. *M. lacrymans*, magnus effusus flavo-ferrugineus, margine tomentosus albo, plicis amplis poroso-sinuatis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 328. *Boletus lacrymans*. *Wulf. in Jacq. Misc.* 2, p. 111, t. 8, fig. 2. *Sowerb. t.* 113. *Bol. t.* 167, fig. 1. *Merulus lacrymans*. *D.C. Fl. fr.* n° 352. *Merulus destruens*. *Pers. Synop. p.* 496. *Bol. arab. Sowerb. t.* 346.

Ce champignon croît sur les poutres, dans les lieux humides; il les couvre quelquefois dans une étendue considérable, y adhère par sa surface stérile qui est pâle, glabre, et dont les bords cotonneux, blanchâtres, convexes, émettent souvent des gouttelettes d'eau; la surface sporulifère est d'un jaune orangé, formée de larges plis anastomosés en réseau à grandes mailles. Cette espèce accélère la pourriture du bois en entretenant une humidité continuelle. Le seul moyen de la détruire, c'est de faire des lotions avec l'acide sulfurique étendu d'eau.

DÉDALE.

DÆDALEA.

Dædalea. *Pers. Fries. Agarici et Boleti spec. Linn. Auctorum.*

Velum nullum. Hymenium prima ætate porosum inde nunc in poros elongatos flexuosos, nunc in lamellas anastomosantes contortasque abiens. Asci tenues. Pileus sessilis aut stipitatus suberosus coriaceus tenax.

Ce genre, qui se rapproche des Polypores, par le port, la consistance et l'homogénéité de ses parties, en diffère, parce que son hyménium, d'abord poreux, se change en lamelles épaisses, diversement contournées et anastomosées entre elles; ce qui le rend véritablement intermédiaire entre ces deux Ordres, les Agaricées et les Bolétacées, et le fait participer en même temps de l'un et de l'autre.

* Sessiles.

1. *D. quercina*, subimbricata continua colore ligneo, pileo suberoso glabro, lamellis contortis implexis sinuosis. *Pers. Synop. p.* 500. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 333. *Agaricus quercinus*. *Linn. Suec.* 1241. *Sowerb. t.* 181. *D.C. Fl. fr.* n° 333. *Agaricus labyrinthiformis*. *Bull. Champ. t.* 352.

Ce champignon a un chapeau sessile, semi-orbiculaire, couleur de bois, d'une consistance subéreuse, inégal, et comme zoné à sa surface supérieure; l'inférieure est d'abord formée de

pores qui dégénèrent bientôt en sillons profonds et sinueux, produisant des lamelles épaisses de même nature que le chapeau, lesquelles sont diversement contournées et anastomosées entre elles. Il est fixé par sa partie latérale aux troncs du chêne et de différens autres arbres, ainsi que sur les vieilles poutres; il se montre très-varié dans sa forme, et il n'est pas rare de voir plusieurs individus imbriqués et continus les uns aux autres. Commun.

2. *D. betulina*, *lateralis imbricato-continua*, pileo coriaceo zonato tomentoso pallescente, lamellis rectis subramosis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 333. *Agaricus betulinus*. *Linn. Suec.* n° 1244. *Sowerv.* t. 182. *Agaricus coriaceus*. *Bull. Champ.* t. 394 et t. 537. *fig. A. F. Bolt.* t. 158. *Pers. Synop.* p. 486. *D.C. Fl. fr.* n° 327. *Fl. dan.* t. 1555.

α. *D. versicolor*. *Plan. Erf.* p. 4. *Pers. l. c.*

Cette espèce se présente sous la forme, soit d'un bolet, soit d'un agaric; elle a un chapeau coriace, sessile, horizontal, d'un jaune pâle et sale; son bord est arrondi, quelquefois lobé. La surface supérieure est marquée de zones brunâtres, concentriques, velues; l'inférieure offre ordinairement des lamelles divergentes, rameuses et souvent analogues à des pores vers leur base. Elle se trouve communément en automne, sur les poutres, les pieux et les vieux troncs d'arbres, tantôt continus les uns au-dessus des autres, ou tantôt comme étagés et distincts.

3. *D. sepiaria*, *sessilis utrinque planiuscula*, pileo duro zonato strigosotomentoso spadiceo, margine lamellis que anastomosantibus ramosis lutescentibus. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 332. *Wulf. in Jacq. Collec.* 1, p. 347. *Agaricus hirsutus*. *Schæff.* t. 76. *Vaill. Bot. par.* t. 1, fig. 1-3. *Agaricus asserculorum*. *Batsch. El. Fung.* p. 95. *Agaricus sepiarius Pers. Synop.* p. 487.

α *D. tricolor*, *versicolor lateralis*, lamellis divergentibus dichotomis basi porosis lutescentibus. *Bull. Champ.* t. 541, *fig. 2.*

Son chapeau est de couleur brune, sessile, plane, presque zoné et velu à sa surface supérieure, qui dans la variété α est marquée de bandelettes alternativement blanches, et de couleur rouge bitumineuse plus ou moins éclatante; sa surface inférieure, d'un jaune sale, puis ferrugineuse, est pourvue d'un grand nombre de lamelles divergentes, denticulées, poreuses à la base, et se ramifiant dans le reste de leur longueur. Il croît sur les troncs d'arbres et sur les palissades faites de bois de sapin.

4. *D. abutina*, *sessilis fuligineo-umbrina*, pileo suberoso-coriaceo sub

zonato lævi, lamellis perpendicularibus rectis subramosis glaucis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 334. *Agaricus abietinus. Pers. Synop.* p. 486. *Bull. Champ.* t. 442, fig. 2. 541, fig. 1. *D.C. Fl. fr.* n° 354.

On rencontre cette espèce sur les pieux et les vieilles poutres de sapin, et dans les fentes et les cicatrices du tronc de cet arbre. Il varie beaucoup dans sa forme et ses dimensions; son chapeau est sessile, horizontal, ordinairement peu développé; mais ses lamelles se prolongent souvent d'une manière irrégulière, et sont tantôt simples ou peu rameuses, tantôt contournées, sur elles-mêmes en forme d'étais allongés. Elles sont d'une couleur cendrée, pruneuses. La surface supérieure du chapeau est ordinairement zonée; elle est d'abord tomenteuse; mais avec l'âge elle devient glabre, d'une couleur tannée plus ou moins foncée, quelquefois ferrugineuse, puis noirâtre.

5 *D. confragosa*, sessilis, subimbricata, coriaceo-ligneæ, pileo zonato-scabro lateritio-fusco, sinulis labyrinthiformibus cinereis. *Pers. Synop.* p. 501. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 336. *Boletus confragosus. Bolt.* t. 160. *Boletus labyrinthiformis. Bull. Champ.* t. 491, fig. 1. *D.C. Fl. fr.* n° 310.

Ce champignon est coriace et presque ligneux, sessile, attaché par le côté et imbriqué; sa surface supérieure est raboteuse, souvent zonée, d'un rouge de brique tirant sur le brun; sa chair est d'une couleur tannée très-foncée. Les lamelles sont grisâtres; elles forment des sinuosités très-variées, et quelquefois des tubes irréguliers. Il vient sur l'alisier.

6. *D. unicolor*, sessilis imbricata cinerea, pileo suberoso zonato hirsuto subtus fusciscente, sinulis inæqualibus subflexuosis demum laceratis. *Sistotrema referentibus. Fries. Syst. mycol.* 1, p. 336. *Boletus unicolor. Bull. Champ.* t. 408 et 501, fig. 3. *Bolt.* t. 165. *Sowerb. t.* 325. *D.C. Fl. fr.* n° 303. *Sistotrema cinereum. Pers. Synop.* p. 551.

Il a un chapeau sessile, mince, coriace, attaché par le côté, d'un gris cendré, et devenant bistré lorsqu'il est humide. Sa surface supérieure est lanugineuse, marquée de zones, un peu creuses, de la même couleur; l'inférieure offre des sinuosités régulières dans la jeunesse du champignon, mais qui deviennent lacérées et se prolongent en pointes, à la manière des *Sistotremes*. Il est imbriqué et croît sur les vieilles souches dans les bois et les vergers; il atteint quelquefois jusqu'à huit pouces de diamètre, selon Bulliard.

7 *D. variegata*, sessilis imbricata, pileo coriaceo, zonis glabris villosisque discoloribus variegato, sinulis elongatis flexuosis albis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 337. *Boletus coriaceus. Bull. Champ.* t. 537, fig. 1, K, L.

Cette espèce ne paraît pas avoir été distinguée par Bulliard. Elle a beaucoup de rapport avec le *Polyporus versicolor*, à cause des couleurs variées de son chapeau. Celui-ci est réniforme, à peine large d'un pouce, imbriqué et bigarré de zones déprimées, glabres, d'un brun cendré, alternant avec d'autres plus élevées, couvertes de poils blanchâtres. La surface inférieure est blanche, parcourue par des sinuosités d'abord étroites, et qui se prolongent ensuite en espèces de dents. Elle vient sur les vieux troncs du hêtre.

8. *D. suaveolens*, odore aniseo olida sessilis, pileo crasso coriaceo-suberoso glabro e niveo subfulvo, poris elongatis irregularibus carueque pilei rufescentibus. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 338. *Pers. Synop.* p. 502. *Boletus suaveolens. Bull. Champ.* t. 310. *D.C. Fl. fr.* n° 312.

Ce champignon répand une odeur d'anis qu'il conserve pendant long-temps, lorsqu'on le tient renfermé. Il a un chapeau épais, glabre, fixé par le côté, entièrement blanc dans sa jeunesse, et ayant une chair subéreuse, d'un blanc de neige; en vieillissant, il prend une teinte roussâtre, et sa surface supérieure devient plus ou moins zonée, raboteuse; ses tubes ont une forme allongée, quelquefois une couleur vineuse à leur orifice. Il croît en automne sur le tronc du saule, où il est tantôt solitaire, et où on en trouve tantôt plusieurs individus qui se recouvrent les uns les autres.

9. *D. gibbosa*, sessilis albida, pileo suberoso villosa obsolete zonato, basi porrecto gibboso, poris linearibus subrectis. *Pers. Synop.* p. 501. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 338. *Boletus sinuosus. Sowerb. t.* 194.

Cette espèce, beaucoup plus rare que la précédente, vient aussi sur le tronc du saule et sur celui du hêtre et du bouleau. Elle est sans odeur, blanchâtre, puis cendrée avec l'âge, sessile, mais se prolongeant en une sorte de pédicule raboteux; en outre, elle a un chapeau velu avec les bords obtus. On la trouve en automne presque toujours solitaire.

10. *D. imberbis* *N. imbricata* coriacea fulvo-virescens, pileo glabro latiusculo zonato submembranaceo, poris sinuosis albedo-lutescentibus. *Boletus imberbis. Bull. Champ.* t. 445, fig. 1.

On peut facilement confondre, au premier abord, cette espèce avec le *Dedalea variegata* et le *Dedalea unicolor*, à cause de sa surface supérieure, qui est velue; mais, dans celle dont nous parlons, elle est entièrement glabre, lisse, de même couleur, quoique zonée, et d'un jaune pâle ou verdâtre. Elle

